ILLUSTRAT
DE
GAULE

1500 €

2 Rt.

LE TIERS

LIVRE DES ILLVSTRATIONS DE GAVLLE ET SINGVLARITEZ DE TROYE,

Intitulé nouuellement de FRANCE Orientalle & Occidentalle, auquel eſt comprinſe au vray la genealogie hiſtorialle du treſchreſtien empereur Charles le grand, pere de Loys le debonnaire, premier de ce nom : laquelle genealogie, tant en ligne fœminine comme maſculine eſt deduicte de pere en filz, depuis Francus filz legitime D'hector de Troyé iuſqeus à Pepin le bref premier roy des Francoys en ceſte genealogie. Nouuellement Imprimé à

PARIS.

DE PEV ASSEZ.

Ian le Maire de Belges.

M. D. X L.

PROLOGVE DV TROISIESME liure des Illustrations & singularitez de France, Orientalle, & Occidentalle, ceſt a dire de Gaulle, & de Troye.

A treſhaulte, treſchreſtienne, & ſacree princeſſe madame Anne, par la grace de dieu deux fois royne de Frãce, ducheſſe hereditaire de la royalle duche de Bretaigne Armoricque.

Mercure iadis repute dieu deloquence & de bonne inuention, Salut & felicite touſiours proſperante en la vie preſente & future.

* Virgilius libro tertio Eneidos.

* Vnam faciamus vtramq; Troiam, animis,
Maneat noſtros, ea cura nepotes.

* De l'une & l'aultre Troye vne meſme faiſons,
Et à ce noz nepueux d'ung courage induiſons.

LES RVINES de Troye la grand, comme vne treſlamentable & treſpiteuſe tragedie aſſez eſclarcie, nettoyee, & purgee de tout erreur fabuleux, par le ſecond liure precedent de noz Illuſtrations, royne treſchreſtienne & princeſſe treſmagnanime, & ledict liure dedié & preſenté par ton treſhumble ſecretaire & indiciaire Ian le Maire

de Belges, & la treſbenigne virginale excellence de la tienne treſaymee & premiere fille de FRANCE reſplendiſſant au ciel des vertus humaines, comme la clere & flamboyante eſtoille matutine nommee Venus, laquelle precede le Soleil, & eſt par les mariniers appellee Dyane, & par les laboureurs & pelerins leſtoille iournalle, vraye & certaine prononciatereſſe du iour, & le ſeul eſpoir & ſoulas de ceulx qui hayent les tenebres obſcures de la nuict ennuyeuſe, Reſtoit encores (royne treſdebonnaire) ce troiſieſme liure à parfaire, lequel eſtoit par moy reſerué de long temps au nom treſauguſte de ta haulteſſe royalle, comme à la princeſſe qui dignement repreſentes au monde la grande deeſſe IVNO, qui ſe peult interpreter Iuuans omnes, c'eſt à dire, aydant à vng chaſcun, laquelle puiſſance & vertu priuilegiee eſt vne choſe preſque diuine. Or eſt ladicte deeſſe IVNO, à laquelle tu es comparable, dame des treſors & richeſſes mondaines, dominatereſſe des royaulmes & ſeigneuries, maiſtreſſe & patrone des ſainctes aliances, des loyaulx mariages non corrõpuz ne violez, à icelle toutes nobles & belles nymphes & chaſtes pucelles ſont ſeruantes & humbles pediſſecques: & dicelles les paons aux plumes dorees & verſicolorees mainent le chariot enrichy de perles & de precieuſes gemmes par toute la region Aërine, dont elle à la domination: elle ſeulle peult fleſchir la treſredoubtable ſeuerité de Iuppiter altitonant, le roy des dieux, c'eſt à dire, ſeigneur des princes, & ſi eſt mere de la demydeeſſe HEBE princeſſe de ieuneſſe, eſpouſe du treſpreux Hercules, deſia ſtellifié au ciel par augure ou apparances demonſtratiues de fortitude & bonne deſtinee. Tu doncques ſacree maieſté reginalle es laquelle ou toutes ces demon-

ſtrations deificques conuiennent par comparaiſon telle que lon peult faire des choſes terreſtres aux celeſtes merites, icy à bon droict obtenir le lieu de la deeſſe IVNO, quand à la conſecration de ce troiſieſme liure des Illuſtrations, comme celle qui eſt couronnee & dyademee du grand treſor d'honneur & de bonne fortune, compaigne de Vertu ſus toutes les deeſſes, c'eſt à dire, princeſſe du monde, laquelle choſe ſoit dicte ſans iniure des aultres: car à nulle aultre n'aduint oncques de porter deux fois legitimêment ſur ſon chef la couronne reginalle de France. Or ſoit aſſez de ce propos quand à la cauſe rendue de la dedication de ce labeur faict & adreſſé au nom de ta ſouueraine excellence, lequel ie te prie vouloir prendre en gré ſelon ta clemence acouſtumee, comme le principal preſent que i'ay encores faict aux dames: car les deux aultres precedentz ne ſont que les bourions & les fleurs: mais voicy le fruict paruenu en maturité: la eſt leſcaille, & icy le noyau, droict la eſt la paincture, & icy dedans le vif, illecques ſont ſans plus les deux premiſſes du ſillogiſme, mais voicy la concluſion. Venons maintenant aux deux vers qui ſont couchez en la teſte de ce prologue, leſquelz ſont proferez par le poëte Virgile au troiſieſme liure de ſes Eneides en la perſonne du prince Helenus frere D'Hector: & la ſubſtance deſdictz vers, que Helenus vouloit perſuader à AEneas que les deux Troyes on conioigne enſemble, c'eſt à dire, que de deux peuples & nations ſorties dung meſme tronc on face vne commune & perpetuelle aliance. * Or auoit Helenus auecques ſa femme Andromacha (veufue D'Hector & de Pyrrhus, filz D'Achilles) deſia edifiee & conſtruicte ſa petite cité de Troye en Albanie, dont en feſtoyant ſon beau frere

AEneas, qui d'aduenture aborda illecques par mer cerchant d'aller en Italie, congnoissant (par l'esperit de sa science de diuination, de laquelle il estoit le maistre, & comme prophete) que des successeurs dudit AEneas procederoient les princes de lempire Romain, & les royaulmes des deux Bretaignes, c'estassauoir la grande & la petite, dont de la seconde tu es dame & duchesse. * A ceste cause Helenus admonnestoit son beau frere AEneas, que de leurs deux maisons ilz en feissent vne: car aussi scauoit il bien que de luy & de sa femme Andromacha, & de son nepueu Francus (filz D'Hector) descendroient les plus grandz princes du monde, lesquelz regneroient de ligne en ligne par tout Orient & Occident. Et qui mouuoit Helenus (frere D'Hector) d'enhorter à ce ledit AEneas, sinon la diuine inspiration & l'esperit de prophetie dont il estoit doué, comme dessus est dict, & qui congnoissoit par icelle, combien que Troye la grand en son edifice & structure feust demolie? Neantmoins son nom ne seroit iamais aboly de la memoire des hommes, aincois tant plus deuiendroit le siecle vieil, tant plus deuiendroit il plus ieune & refloriroit le refraischissement de la memoire de Troye, car depuis la ruine dicelle, elle fut restauree en Asye sur le lieu mesmes de sa premiere construction par les nepueux D'Hector, & au parauant elle estoit refondee en AEgypte sur le fleuue du Nil par les exillez de Troye qui se rebellerent contre Menelaus & sa femme Helaine: & en ce mesme temps en vne partie de Macedone qui se dict maintenant Albanie, & depuis en plusieurs aultres prouinces D'Europe, sicomme en Italie, Hongrie, Allemaigne, Bretaigne, & les aultres Gaulles Belgicque, Celticque, & la tienne Armoricque royne

treſillustre, comme il ſera veu par ce liure. Voila la raiſon qui mouuoit Helenus (frere D'Hector) de dire à AEneas la ſubſtance des vers deſſus mentionnez. Faiſons que noz deux maiſons ne ſoient qu'une meſme choſe, ce qui aduint depuis, c'eſtaſſauoir du temps de lempereur Charles le grand qui fut roy des Francoys Orientaulx & Occidentaulx, leſquelz ſont du vray ſang Troyen & Herculien: les parens du roy treſchreſtien duquel tu es compaigne: & les anceſtres & progeniteurs de ta propre maiſon meſmes. Par ainſi ie dictz & preſuppoſe que attẽdu qu'il n'eſt riens ſoubz le ciel qui aultreſfois ait eſté qui ne peult eſtre de rechef: i'eſpere encores veoir que ces deux maiſons & nations de France Orientalle & Occidentalle, leſquelles vous nommez aujourdhuy Hongres, Allemans, Lanſquenetz d'une part. Francoys & Bretons de laultre part ſeront ſi vnies enſemble par bonne & proſpere aliance qu'elles yront par communs accordz, & veulx refonder en Aſye, c'eſt à dire Turcquie la grand cité de Troye, de laquelle ſe diſent eſtre yſſus les Turcz, & les aultres diſent que non. Mais iacoit ce que de tout ie ſache la pure verité, comme celluy qui eſtoit preſent au iugement des trois deeſſes, & à toutes les batailles de Troye: neatmoins i'en laiſſeray la diſputation à Ian le Maire de Belges, ſi le cas eſchet que quelque fois par le commandement de la magnanimité de ton cueur il acheue ſon quatrieſme labeur des Illuſtrations de Grece & de Turcquie. * Atant treſchreſtienne & ſacrée princeſſe qui peulx eſtre moderatiue du bien de paix vniuerſelle entre ſes fortes & belicqueuſes nations Troyennes, & Herculiennes, & les aultres alliees d'elles. Dieu te doint accomplir le theſme & l'intention de mon prologue.

☞SENSVYVENT LES NOMS DES ACTEVRS QVI SONT NOMMEZ ET alleguez en ce tiers liure des Illustrations de Gaulle, & singularitez de Troye: intitule nouuellement de France Orientalle & Occidentalle.

Et premierement.

☞ Virgile es Eneides.
Titus Liuius en ses Decades.
Manethon Egiptius en sa cronicque.
Frere Vincent de Beauuais en son mirouer historial.
Strabo en sa cosmographie.
Vibius Sequestre en la cronicque Rommaine.
Bocace en la genealogie des dieux.
Dictis de Crete en lhistoire de Troye.
Homere en son Iliade.
Anthoine Sabellicus en sa cronicque nommee Eneades.
Maistre Iacques de Guise en la cronicque de Belges.
Berosus de Caldee en ses deflorations.
Hieremias en ses propheties.
Messire Michel Riz en sa cronicque des roys de Naples.
Ouide.
Vng acteur ancien dont on ne scait le nom.
Lucan en sa pharsalicque.
Sidonius Apollinaris euesque des Auuergnois.
Messire Iehan Rheuctin en son liure intitule de verbo mirifico.
Seruius commentateur de Virgile.
Claudianus le poete en ses œuures.

Sainct Hieroſme.
Sainct Remy.
Martialis en ſes epigrammes.
Iuuenalis en ſes ſatyres.
Flauius vopiſcus en ſes hiſtoires & vices des empereurs Rommains.
Raphæl de Volaterre en ſes commentaires vrbains.
Suetonius Tranquillus en lhiſtoire des douze Ceſars.
Papa pius en la deſcription Daſie, que on dict maintenãt Turcquie.
Dares de Frigie en lhiſtoire de Troye.
Ceſar en ſes commentaires de la guerre de Gaulle.
Oroſius en ſes cronicques.
Lucius Florus en labbrege des hiſtoires Rommaines.
Cornelius Tacitus en lhiſtoire Germanicque.
Plynius en lhiſtoire naturelle.
Caſſiodorus le Senateur en lhiſtoire tripertite.
Celius calanus en la vie du roy Attila.
Iacques de Bergome au ſupplement des cronicques.
Meſſire Robert Guaguin en la cronicque de France.
Blondus Flauius au liure de linclination de lempire.
Vng acteur nomme Ligurius es geſtes de lempereur Frederic ſurnomme barberouſſe.
Sigibertus en ſa cronicque, laquelle a nouuellement faict imprimer venerable & reuerende perſonne mõſeigneur le confeſſeur du roy.

Et nota que la meilleure part de ceſte genealogie du ſainct empereur & roy Charles le grand eſt extracte du dict liure.

Aſſez dautres allegations y a qui ſont tirees des anciens liures & marbres inſcriptions des vieulx Epytaphes, dõt

lacteur de ſcait pas les noms de ceulx qui les ont compoſez.

* Alpianus Alexandrinus Sophiſta. Libro qui intitulatur Celicus.

* Sicambri quingentis equitilus quinq; mille Ceſaris equites ſubito illis incũbentes auerterunt.

☞ Fin des noms des acteurs nommez & alleguez en ce tiers liure.

* Iehan le Maire de Celges.

De peu aſſez.

A VENERABLE ET SINGVLIER ORATEVR MONSEIGNEVR NAISTRE Guillaume Cretin treſorier du boys de Vincennes, chapellain ordinaire du roy treſchreſtien Loys douzieſme : Iehan le Maire de Belges, treſhumble Indiciaire & Hiſtoriographe de la royne. Salut & reuerence.

NVL VICE en ce monde (à mon aduis, o mon treſhonoré precepteur) n'eſt plus enorme & deteſtable enuers dieu & les hommes, que le peché d'ingratitude, comme celluy qui me ſemble eſtre le pied le tronc & la racine de tous les aultres. Car ſe le genre humain n'euſt eſté ingrat enuers la clemẽce diuine (dont il á receu tant de haultz benefices) iamais il ne feuſt tumbé en la ruine pechereſſe, dont ſont maculez tous les filz D'adam: ne iamais on ne feroit iniure á ſoymeſmes, cõme font gens deſeſperez, qui maculent leurs mains en leur propre ſang: ne auſſi on ne meſ feroit á aultruy, ains vſeroit chaſcun de la vertu de gratitude, c'eſt á dire de rendre graces des biens faictz qu'uon á receuz de dieu. Premierement de ſes parens, de ſes maiſtres, des voiſins & prochains. A ceſte cauſe (mon venerable precepteur & maiſtre en rhetoricque Francoyſe, affin que ie ne ſoye noté du vice deſſuſdit) ie te fais preſent de la lecture du troiſieſme liure des Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle, comme à celluy qui es & peulx eſtre defenſeur & protecteur de ce mien labeur : & comme à celluy

de rechief qui as eſté la cauſe premiere que ie me ſuis enhardy & entremeſlé de mettre la main a eſcripre en ceſte noble langue Francoyſe & Gallicane. Car ſe bien il en ſouuient á ta debonnaireté, paſſant par Ville Franche en Beaujeuloys, tu me donnas encouragement de mettre la main á la plume. Et de clerc de finances que i'eſtoie pour lors en laage de vingt & cinq ans au ſeruice du roy & de monſeigneur le bon duc Pierre de Bourbon, ie deuins ſoubdain enclin á lart oratoire, au moyen de la tiéne perſuaſion, ce que ie receuz de legier, á cauſe de l'eſtimation que iauoye de ta doctrine & vertu, & de la reputation que i'en euz preſentiallement, & parauant ouy faire realle-ment & de propre audience à feu de bonne memoire monſeigneur maiſtre Iehan Molinet mon predeceſſeur & parent, comme celluy qui ne faiſoit aultre eſtime de la tienne induſtrie, ſinon telle que du prince & principal maiſtre des orateurs & poëtes de la langue Francoyſe: & cela ſoit dict ſans iniure des aultres & ſans flaterie: car le perſonnage (dont ta beniuolence á aymé l'induſtrie en ſon viuant, & toy la ſienne) tenoit vng grand cõpte des tiennes eſcriptures. * Or donc (treſclair precepteur) ie prie á ta courtoiſie naturelle & Francoyſe, que veu & entendu que tout tel que ie ſuis en noſtre langue moderne, ta bonté me defendre contre les detracteurs (ſ'aulcuns en va, ce que ie ne croy pas:) car ie ne feuz iamais maliuolét á l'honneur de France (poſé ores que ie n'en ſoye natif) & mes œuures precedentes declarent aſſez l'affection que i'ay eue touſiours au bien public de la nation Francoyſe, ſicomme les deux liures precedens des Illuſtrations: la legende des Venitiens que i'ay faict; pour mõſtrer la bonne & iuſte querelle que le roy auoit contre ladicte popu-

larité tyrannicque. Pareillement la difference des Scis-
mes & concilles, à cauſe de donner á entendre que le pa-
pe auoit tort de faire la guerre.

☞ Iehan le Maire de Belges.

De peu aſſez.

CI COMMEN

CELE TROISIESME LIVRE
des Illustrations de France Orientalle &
OCCIDENTALLE, INTITVLE ET
dedié à l'honneur immortel de tres-
haulte & treschrestienne & tressa-
crée pyinceſſe madame Annne
par la grace de dieu deux
fois royne da France,&
ducheſſe hereditai-
re de Bretaigne.

☞ Diuiſion de ce liure en trois parties.

CE preſent troiſieſme liure des Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle ſe diuiſera en trois parties où traictiez. Au premier ſera veu commẽt lancienne noblesse des Troyens (apres la deſtruction de Troye) vint habiter en Europe, dont furent procreez les peuples Francoys Orientaulx & Occidentaulx, Sycãbriens & Germains, Cymbres, Teutonicques, Ambrons Auſtraſiens & aultres nations deſcendues de Francus filz Dhector, & de leurs geſtes, iuſques au duc Auſtraſius, qui premierement donna le nom au royaulme Dauſtraſie ou Tauſtriche la baſſe.

Au.ii.traictie ſera deduicte la vraye hiſtoire & genealogie des aliances du ſang de France, de Bourgongne & Dauſtriche la baſſe, comment elles furent premierement conduictes & meſlees, iuſques au mariage de ſaincte Bli-

tilde fille au roy Clotaire auec Anselbert le Senateur de Romme: de laquelle saincte lignee descendirent les Pepins proayeul, ayeul & pere du tresdigne empereur Charles le grand.

☞ Au troisiesme traicte est continuee la genealogie historialle, laliance & vnion des maisons dessusdictes, iusques a lempereur Charles le grand, qui fut monarque de Europe & de toutes les nations Occidentalles.

☞ Or commencerons nous a la grand & merueilleuse antiquite du nom des Pepins, extraictz du sang Herculien, qui regnerent en Asie la mineur, que on dict maintenant Turcquie auant les faictz de Troye, & durant iceulx en Italie. Et depuis en lune & en laultre contree, & principallement par toute nostre Europe qui est la moindre: mais est la plus noble partie du monde, mesmement quāt au faict des armes, & la fidelite de leglise Rommaine, & de nostre saincte creance en Iesuchrist, & a sa glorieuse mere, ausquelz ie prie que le mien labeur puisse estre agreable, & consequemment a tous nobles lecteurs & auditeurs de ce present liure.

☞ Comment le nom des Pepins est le plus antique de tous ceulx du sang du grand Hercules de Lybie, lesquelz apres ledit Hercules ont regne en Gaulle ou en France.

DE tous les noms des princes qui sont paruenuz a la courōne de France, yssus & procrees de la lignee Herculienne & Troyenne, Pepin apres ledit Hercules est le premier & le plus antique. Car iacoit ce que Pharamund fut le premier roy des Francois qui vindrent cōquerir Gaulle sur les Romains, & quil fut yssu du mesmes sang Troyen Francoys

Sycabrien, & pour mieulx dire Herculien: si ne trouue on point par escript en lettre autenticque que aulcun de ses ancestres eut nom Pharamund. Et pource que es genealogies des princes, les noms sont de grand efficace & cõtinuation, ie stime que le nom des princes seruira beaucoup a la clarification de ce troisiesme liure. Et ce que ie diz ie le vueil prouuer par la deduction des genealogies de Berosus de Caldee, auquel il fauſt adiouſter foy, & y auoir recours en ce cas, auec rememoration neceſſaire du ſang du grand Hercules de Lybie dixieſme roy de Gaulle, dont eſt faicte ample mẽtion au. i. liure des Illuſtratiõs.

☞ Bien ſommes nous recordz que le grand Hecules de Lybie eut de ſa femme Galathee la belle geande vng filz nomme Galathas, qui donna ſon nom a la nation Gallicane: & dune aultre dame nommee Araxa la ieune royne de Scithie, que on dict maintenant Tartarie, il eut vng aultre filz nomme Tuſcus, duquel porte encores le nom la prouince & la langue Toſcane en Italie, dont Florence eſt la principalle. * Or dict maintenant a noſtre propos ledit aucteur Berosus que dune aultre dame nõmee Omphales le grand Hercules eut vng tiers filz nomme Athol ancien: lequel regna en Aſie la mineur, quon dict maintenant Turcquie, & meſmes en la contree ou depuis fut fondee Troye par Dardanus, extraict du ſang de Tuſcus filz Dhercules & Daraxa. Par ainſi voyõs nous que dong meſmes temps regnoient les hoirs Dhercules en Gaulle que on dict maintenant France en Aſie la moindre, quon dict ores Turcquie, & oultreplus en Italie: & dudit Atho deſcendit vng prince nomme Pepin Priſque, ceſt a dire le premier & lancien a la difference du ieune ſecond de ce nom, qui regna depuis en Italie.

☞ De Pepin Prisque premier de ce nom en ceste genealogie & de son filz Atho le ieune, lequel donna ou eschangea a Dardanus le territoire ou depuis il edifia la grand cite de Troye.

PEpin Prisque descendant de la tresnoble lignee du grād Hercules de Lybie, & non pas du petit Hercules Grec, comme il est dict au premier liure de ces Illustrations, eut vng filz nomme Atho le ieune a la difference du premier: & du mesmes temps que Iasius Iasigena regnoit en Gaulle & en Italie: aussi regnoit Atho le ieune son parent en vne prouince Dasie la mineur, nōmee Meonie. Si aduint lors que Dardanus frere de Iasius eut different auec sondit frere, a cause du partage des seigneuries de leur pere Iuppiter Camboblascon: & tant y fut procede que Darnanus tua son frere aisne le roy Iasius, estant aux baingz de Viterbe. Lequel forfaict perpetre, il sen fuyt par mer en Grece: craignant la fureur du peuple: & se saulua en lisle de Samos, iouxte ce que dict Virgile au septiesme des Eneides, en la personne du roy Euander parlant a Eneas. * Fama est vetustior annis: armitos ita fere senes his ortus in agris Dardanus: Ideas phrigiæ penetrauit ad vrbes. Threiciamq; samon que nunc samothracia fertur. ☞ Quand Dardanus eut demeure aulcun temps en lisle de Samos, laquelle il trouua deserte, cōme elle est a present soubz les mains du Turc: & quil eut icelle cultiue & rendue habitable auec ses gēs par maniere de passe temps & en attente & espoir tousiours de faire son appoinctement auec ses parens & subiectz de son frere quil auoit tue: & retourner en Italie & en Gaulle pour regner en icelles comme auoit faict son

frere Iasius. Il ne peult onc impetrer ceste grace, tant estoit lors le monde iuste, & auoit horreur de leffusion du sang humain, mesmement pour lenormite du cas quil auoit perpetre en la personne de son frere. Alors voyant quil ny auoit remede de faire sa paix, il cherchea aultre party, & tira en la terre ferme Dasie la mineur, quon dict maintenant Turcquie Si trouua maniere de changer le droict quil auoit au royaulme Dytalie a vne portion de terre estant du tenement de sondit parent Atho: a loccasion & a la maniere quil sensuyt: ce que nous repeterons legierement pource quil est plus amplement au premier liure.* Ledit Atho le ieune filz de Pepin Prisque regnát en la prouince de Meonie auoit deux enfans masles, lung nomme Lydus & laultre Thurrenus. Et pource quil estoit charge de peuple, & auoit lors sterilite & famine en sa terre, Dardanus son parent & voisin ce sachant se tira vers luy: & fit tant que ledit Atho ietta sort sur ses deux enfans, lequel des deux demoureroit heritier de son pays: affin que laultre allast chercher nouuelles terres pour y habiter. Le sort iette, lheritage du pere qui lors se nommoit la prouince de Meonie demoura a Lydus, qui depuis la nomma Lydie de son nom. Et lors Dardanus fist pact auec son cousin Atho quil remettroit tout le droict quil auoit au royaulme de Toscane & Dytalie a Thurrenus: lequel par aduenture du sort estoit contrainct & cõdemne daller chercher nouuelles terres: pourueu & moyennant ce que ledit Atho donnast a Dardanus vne portion de sa terre, en laquelle luy & son peuple peussent viure & habiter: & illec edifier villes, chasteaulx & citez pour leur seurete. ☞ Ces conuenances accordees, Dardanus laisa lisle de Samos, qui est lune des ciclades en la mer de

Larchipel,& alla demourer en Asie la mineur, quon dict maintenant Turcquie,& en la contree qui luy fut limitee par Atho:laquelle depuis il nomma de son nom Dardanie:& depuis par ses successeurs fut appellee Ilione & Troye:la situation de laquelle est amplement descripte au premier liure de ces Illustrations.

☞ Thurrenus adoncques print vng grand nombre de peuple,que son pere luy donna de lung & de laultre sexe, & vint habiter en Italie,la ou il fut receu en roy de Toscane:plus pource quil estoit du sang du grand Hercules de Lybie,& que luy & ses predecesseurs auoiẽt tousiours vescu innocentement,cest a dire sans effusion de sang & sans oultrage,que soubz le tiltre de la resignation a luy faicte par Dardanus:toutesfois lune & laultre cause luy seruirent de couleur & de faueur.Si regna Thurrenus en Italie par grand fœlicite,& de luy print sa denomination la mer Thyrrene,en laquelle sont situees les isles de Corse & de Sardaine maioricque & minoricque, que on disoit anciennement Belaires:& de ceste mer dict Virgile en la personne de la deesse Iuno,parlãt a Neptunus dieu de la mer. * Gens inimica mihi Thyrrenum nauigat equor:Ilion in Italiam portans.&c.

☞ De Pepin roy de Toscane second de ce nom en ceste genealogie,lequel regnoit en Italie du mesmes temps que Francus filz Dhector vint habiter en Gaulle.

THurrenus regnant en Italie, & Dardanus en la terre de Dardadie, qui depuis fut appellee Troye par cõmutation de prouinces, & sans immutation de sang Allobrox de la mesme

lignee regnoit en Gaulle: duquel Allobrox furent iadis denommez les peuples que on dict maintenant Daulphinois, Piedmontois, Sauoyens, auec vne partie de Bourgongne, comment plus a plein est dict au premier liure. Et dudit Thurrenus filz de Atho le ieune qui fut filz de Pepin Prisque descendit par succession de temps Pepin le ieune second de ce nom, lequel fut filz de Byanor, qui fonda vne cite nommee de ce nom au pied des Alpes de Boulongne: maintenant ce nest que vne petite ville nommee vulgairement Pyanore sur le grand chemin de Rõme. Si regna ledit Pepin le ieune en Toscane par lespace de cinquante & deux ans, & fut le siege de son royaulme a Viterbe: & de ce nom fut nomme vne partie de Toscane Pypinienne, dont Tytus Liuius en faict ample mẽtion es hystoires Rommaines.

☞ Par ainsi appert que ledit nom des Pepins est de merueilleuse antiquite, ce qui le rend plus noble & plus resplendissant. Et tout ainsi comme les pepins produisent les vignes, les vignes les raisins, & les raisins le vin, de laquelle precieuse liqueur la maieste diuine est seruie par sacrifices quotidiens: aussi pareillemẽt les Pepins ont produict les roys & empereurs Charles & Loys: desquelz les biens faictz sont innumerables, tant enuers dieu comme enuers le monde.* Donc se les Pepins ancienemẽt sont yssuz du grand Hercules de Lybie: & dudit grand Hercules les Gaullois, Troyẽs, Francoys, Sycambriens, Germains, Italiens & Rommains. Consequemment diceulx Troyens sont extraictz les plus recentz Pepins auec leur lignee: laquelle a este regnatereese & moderatereese de toutes lesdictes nations, comme sera deduict amplement en ce troisieesme liure.

☞ Le temps que ledit Pepin cõmenca a regner en icelle partie de Italie, que on dict maintenant Toſcane, cõme il eſt clair par les eſcriptz de Manethon Degypte, hiſtorien treſacien, fut apres la deſtructiõ de troye. lx. &. xii ans: & apres que Francus filz Dhector auoit deſia commence a regner ſur les Celtes, ceſt a dire ſur la natiõ Gallicane, Francoiſe & Germaine. lxii. ans: car ledit Francus commenca a regner en Gaulle lan. viii. apres la deſtruction de Troye, ceſtaſſauoir lannee prochaine apres que Aſcanius ſon parẽt filz de Eneas & de Creuſa fille du roy Priam, commencea a dominer ſur les Latins en Italie.

Nais affin que les curieux lecteurs ſoient mieulx contens ceſte partie, iay mis icy les propres motz de noſtredit acteur Manethon Degypte, lequel pourſuyuit lhiſtoire de Beroſus de Caldee.

* Anno Dynaſtiæ diapolitanorum primo Troia euerſa fuit. Et anno tertio Eneas venit ad Italiam, ad latinum & Euandrum, & Thurrenos. &c.

Anno ſeptimo, aſcanius latinis imperat.

Anno vero ſequente theuteus aſſiriis.

Et poſt francus celtis ex hectoris filiis. &c.

Anno quadrageſimoquinto dynaſtie regnauit latinis Eneas filius. &c.

Tuſcis imperauit Pypinus annis quinquaginta duobus.

☞ De Francus filz Dhector de Troye: lequel Francus fut roy de la Gaulle Celticque: & quelz princes de ſon ſang regnoient en Europe quand il y arriua: & meſmement du roy Rhemus qui fonda la cite de Reims en Champaigne, & de Bauo couſin germain de Priam, lequel dominoit deſlors ſur vne partie de Gaulle Belgicque.

POur mieulx clarifier ceſte matiere il nous fault auoir en recordation la ſubſtance des liures precedentz, ceſtaſſauoir, que au meſme temps que Priam regnoit a Troye: auſſi regnoit en Gaulle, quon dict maintenát France vng prince nomme Rhemus extraict de la meſme lignee du grand Hercules de Lybie, lequel Rhemus fonda la cite de Reims en champaigne, en laquelle les treſchreſtiens roys de France prennent leurs couronnes en haulte & ſolennelle cerimonie, & ilz ſont oingz & conſacrez par grace celeſte & diuine.

☞ Or fut ledit Rhemus filz de Nannes qui fonda Nantes en Bretaigne, du temps de Laomedon & du petit Hercules Grec qui deſroba Troye, & emmena Heſione ſeur de Priam en ſeruage, dont ſenſuyt la finalle ruine & deſtruction de Troye faicte a cauſe du rauiſſement D'Helaine, comme bien amplement eſt deduict au ſecond liure des Illuſtrations. Ainſi appert cleremẽt que par vng merueilleux cas fatal Nantes en Bretaigne fut fondee du tẽps de la ruine de Troye faicte par le petit Hercules Grec, & Reims en Champaigne, qui eſt vne prouince de France enuiron les temps que toute la force de Grece ſaſſembla, pour deſtruire la cite de Troye, ſi ſemble que par la treſmerueilleuſe prouidence diuine il fut determine & decrete, que le treſnoble ſang Troyan, ou pour mieulx dire Herculien laiſſaſt les terres doultre mer, pour ſe reuenir conioindre auec ſes enfans & parens du ſang du grand Hercules de Libie, qui pour lors pacifiquement regnoiẽt & floriſſoient en ceſte noſtre Europe.

☞ Au temps de la finalle destruction de Troye le roy Rhemus (fondateur de Reims en Champaigne) pouoit auoir regne sur la nation de Gaulle enuiron trente ans, comme il est facile a recueillir par la calculatiō de lhistoire de nostre acteur Manethon D'AEgypte, & huit ans apres comme dessus est dict. Francus filz D'Hector commencea a regner sur les Gaulles Celticques. Si faict a cōiecturer que ce ne fut pas sans le consentement du roy Rhemus son affin, & pour confermer ceste opinion vray semblable, il nous fault confermer & applicquer icy lauthorite de frere Vincent de Beauuais historien tresautenticque, lequel dict expressément en son miroer historial, que Francus ou Francion filz D'hector, a cause de la grādeur de courage & vertu qui estoit en luy fut tant ayme du roy des Celtes qui luy donna sa fille en mariage: & ce recite le commentateur de Manethon D'AEgypte homme de grand litterature, & auquel la nation Francoyse est beaucoup tenue, a cause de ses labeurs & diligences quil nous a communicquez, de laquelle communication faisāt a la chose publicque pour mieulx honorer les princes. Ie mose bien vanter sans arrogance auoir este le premier inuenteur quand ieuz recouuert les œuures dudict commentateur a Rome.

☞ Icy est respondu a plusieurs argumentz & obiections qui se pourroient faire contre la verite de ceste histoire, & sont toutes les solutions prouuees par acteurs autenticques.

IL pourroit sembler a aulcuns quil y eut repugnance & contradiction en nostre histoire: car nous disons ores que Francus fut roy des Celtes, & vingt & deuxiesme

en nombre apres Samothes le premier roy, & fonda la grand cite de Sycambre sur le fleuue du Noe qui se nomme maintenant Buda en Hongrie. * Or auons nous au premier liure limite la Gaulle Celticque si estroictement quelle ne passe point oultre le Rin, si est toutesfois chose certaine que la cite de Sycambre fut fondee oultre le Rin, & que Francus (filz D'Hector) y establit son siege royal. Comment doncques pouoit il regner sur la Gaulle Celticque? A ce respond vng noble acteur Strabo au premier liure de sa geographie, que selon lopinion des anciens Grecz, toutes les plus nobles nations Septentrionales qui leur estoient encores incongneues, ilz les nommoient Scytes que nous disons maintenant Tatres gent estrange & barbare: mais depuis quilz les eurent aulcunement congneues ilz les nommerent Celtes, cest a dire nobles a cause de leur generosite & haulteesse de cueur. Depuis encores (apres les auoir mieulx congneues) ilz les distinguerent de differences de noms, & nommerent ceulx de deuers Tartarie & les haultes Allemaignes Celtoscythes, & ceulx du coste Doccident & des Espaignes Celtiberes qui sont les deux extremes: mais a ceulx qui sont entredeux comme aux plus nobles est demoure simplement le nom des Celtes qui depuis se nōmerent Gauloys, & maintenant Francoys: & voicy les motz dudict acteur qui ne sont de petite estime, disant ainsi en son quatriesme liure. * Vniuersos a Græcis Gallos, Celtas appellatos opinor ab eorum claritatem. * Et quand est au nom des Scythes, il est demoure a ceulx de Tartarie, dont sont procedez & yssus les Turcz, desquelz sera nostre propos principal en quelque aultre liure, sil plaist aux princes: car lesdictz Turcz se vantent qui sont yssus des Troyens:

& frere Vincent de Beauuais treſnoble hiſtorien dict qui ſont yſſus de Turcus filz de Troylus, en laquelle diſputation a treſample matiere.

☞ Mais pour reuenir a noſtre propos des Gaulles, iadis appellees Celtes & Germains, vng acteur fort anticque que iay recouure a Rome nomme Vlibius ſæqueſter en ſon liure des fleuues des montaignes & des nations iadis ſubiectes a lempire Romain il met la nation Gallicane contenue en ſeize prouinces, entre leſquelles il compte la Germanie haulte & baſſe en lordre qui ſenſuyt.

* Viennenſis, Narbonenſis prima, Narbonenſis ſecunda, Aquitania prima, Aquitania ſecunda, Nouen populana, Alpes maritimæ. Belgica prima in qua eſt Treueris, Belgica ſecunda in qua eſt tranſitus ad Britaniam, Germania prima ſuper Rhenum Germania ſecunda vltra Rhenum, Lugdunenſis tertia ſupra Senoniam maxima ſequanorum Alpes Græce.

☞ Ainſi appert que les anciẽs Grecz & Romains comprenoient ſoubz le nom des Celtes & des Gaulles toutes les Allemaignes, & que le nom de Germanie qui ores les ſepare & faict la difference entre Allemaigne & France neſt point fort anticque, ains vint du temps des Romains & de Iulius Ceſar, comme met le commentateur de Beroſus de Caldee, alleguant Cornelius Tacitus qui fut du temps des premiers Cæſars, & Strabo le conferme au ſixieſme liure de ſa geographie, diſant que les Romains donnerent le nom aux Germains, pource quilz ſembloiẽt eſtre freres des Gaulloys, & auoient preſque vne meſme ſorte de viure, & les motz dudict Strabo ſont telz.

* Statim igitur regionem trans rhenum ad ortum vergentem, Germani colunt nationem Gallicam, pauliſper

imitantes & feritatis abundantia, & proceritate corporum, & colore flauo. Cum reliquis in rebus, & forma moribus, & viuendi ritibus, pares existant quales Gallos diximus, iam Romani hoc illis nomen iure indidisse videntur. Perinde ad eos fratres legitimos sane Gallos eloqui voluerint. Legitime nãq; fratres Romano sermone Germani intelliguntur.

☞ Par toutes ces choses il est cler que la nation des Celtes & des Gaulloys qui depuis ont este appellez Francoys orientaulx & occidentaulx estoit vne mesme chose, mesmement au temps de Charles le grand roy de toutes les deux Frances. Doncques pour reuenir au propos de Francus filz D'Hector de Troye & chef de toutes ses nations. Ces choses dessusdictes entendues & presupposees, on ne peult nier que ledict Francus ne regnast sur les Celtes. Se celluy qui liet ou qui escoute nest bien ignorant: car qui ignore les termes il est necessaire quil ne sache a quoy tẽdent les conclusions qui sont telles, cestassauoir que Francus filz D'Hector, domina sur les Celtes, qui depuis ont este dictz Gaulloys par les Grecz nommez Galathes, & depuis Francoys & Germains: & de la posterite dudict Francus sont yssues les plus nobles nations du monde, desquelles sera deduicte la genealogie & les gestes en bref par la progression de ce present liure. Mesmement sera veu comment lesdictes deux nations D'Allemaigne & de Gaulle ont la plus part du temps este conioinctes & aliees ensemble comme seurs germaines: & par ce moyen ont dompte & suppedite toutes les aultres sans grand difficulte: mais quand elles ont este separees & que chascune sest tenue a part, ou suspesõneuse lune de laultre, elles ne sont point venues a leurs intentions si facillement, car elles

deux ensemble, cest la plus grand force du monde.

☞ De rechef est icy respondu a aulcunes contradictions de ceste histoire.

ENcores pourra dire aulcun Italien ou daultre nation trop enuieulx, scrupuleulx, & fascheulx, comme il en est assez qui cuident estre maistres des histoires & abusent eulx & les aultres par quelque affection contraire & impertinente, & qui par malice veullent obumbrer la noblesse de nostre nation, que comme dira ledict contradicteur, il ne se treuue point par les œuures de Homere le prince des poëtes, lequel descripuit si amplement les faictz de Troye que le prince Hector eust aultre filz legitime de sa femme Andromacha fors Astianax, aultrement nomme Scamandrius du nom du fleuue Scamander qui passoit parmy Troye, lequel enfant apres les ruines de Troye fut par les Grecz iecte dune haulte tour en bas affin quil ne demourast aulcun hoir masle de la semence D'Hector, & de la mort dudict Astianax Senecque a compose vne pitoyable tragedie. Pareillement disent les dessus nommez aduersaires, entre lesquelz ie vueil respondre a lœuure de messire Michel Riz Neapolitain qui a intitule, Labrege de lhistoire des roys qui ont possede Naples, iacoit ce que aultrement il fut homme de bonne langue & litterature: que combien que Anaxicrates qui escripuit les Argolicques: Euripides compositeur des Tragedies, tous deux poëtes Grecz, attribuent plusieurs bastardz a Hector quil engendra en diuerses concubines comme estoit lusage des princes dadoncques: toutesfois nen nomment ilz aulcun du nom de Francus,

dont nous faisons si ample mention, comme si par ce il vouloit inferer & conclure tacitement que sans aulcun fondement de verite, & par ambition de vaine gloire la nation Francoyse se attribuast ceste preeminence que destre procrée du sang du preux Hector extraict du grand Hercules de Lybie & de ses successurs, les meilleurs preus dhommes qui oncques furent comme est biem amplemẽt prouue au premier liure. A quoy ie respondz ainsi en peu de parolles.

☞ Premierement aux obiections dernieres des deux poëtes Grecz Euripides & Anaxicrates, ie dictz quilz ne furent point du temps de Troye: mais puisque ores ilz confessent que Hector eut des enfans daultres femmes que de mariage legitime, si nest pas pourtant a mespriser tel lignage, mais est grand gloire. Car Salomon filz de Dauid (iacoit ce quil feust conceu en adultere, qui pis vault que concubinage) nest pas a reiecter de la genealogie de Iesuchrist. * Daultre part si le poëte Homere ne nomme aulcun filz legitime D'Hector & de Andromacha fors Astianax, aultrement dict Scamandrius, lequel receut mort par le commandement des Grecz. Pourtant (par ceste authorite) si ne sault il pas conclure quil ny eust aultre filz legitime: car il est subdit en ce cas comme trop fauorable aux Grecz. Si fault auoir recours a la vraye histoire qui confondra toutes les oppositiõs & argumentations friuoles & maliuoles des contredisantz, & fut ce ores de pape Pie, lequel en la description de son Asye monstre semblant destre mal content de ce que les Francoys & Bretons se renomment estre yssus des Troyens: & dict que nulles gens nen ont aulcune certaine sinon les Romains.

☞ De Leodamas filz legitime D'Hector, lequel (comme il est vray semblable) eut deux noms, car il fut aussi appelle Francus.

Dictis de Crete (tresnoble historien, qui tenoit le party des Grecz, & fut present a la guerre de Troye) duquel iay suiuy lopinion pour la plus grand part au premier liure des Illustrations faict (en plusieurs passages de son hystoire) mention de deux enfans legitimes D'Hector, mais il ne les nomme tous deux ensemble quune seulle fois, cestassauoir au troisiesme liure la ou il dict, que quand le roy Priam (acompaigne de sa fille Polixene & de sa belle fille Andromocha veufue D'Hector) alla personnellement supplier a Achilles qui luy donnast le corps D'Hector pour mettre en sepulture, en luy presentant grandz & riches dons dor & dargent, & daultres ioyaulx pour le fleschir a misericorde & compassion: il mena aussi auec luy ses deux petitz nepueux Astianax aultrement dict Scamandrius & Leodamas, desquelz la simple ieunesse & la lamentable commiseration, auec les grandz presentz dessusdictz seruit beaucoup a recouurer le corps D'Hector pour le mettre en sepulture.

☞ Oultre plus met ledict acteur en son cinquiesme liure, que depuis linflammation de Troye, Pyrrhus aultrement dict Neoptolemus filz Dachilles apres que la proye & butin dor, dargent, & de riches meubles fut distribue, & quil en eut sa portion, il eut aussi sa part des nobles prisonniers par sort iecte: si luy aduindrent par ledict sort

Andromacha veufue D'Hector & ſes enfans, leſquelz depuis ledict Pyrrhus donna a Helenus leur oncle en contemplation de pluſieurs grādz ſeruices quil luy auoit faict par le moyen de ſa ſcience de diuination. Or ne dict pas ledict acteur ouuertement que Aſtianax filz D'Hector fut commande eſtre occis par lexercice des Grecz, mais il le declare aſſez couuertement au ſixieſme & dernier liure de ſon hiſtoire: & dict auſſi que Hermione fille de Menelaus & D'Helaine, apres que le mariage dudict Pyrrhus & delle fut conferme & aſſeure, & que Pyrrhus ſen fut alle au temple D'Appolo en Delphos rēdre graces de la vengeance quil auoit pinſe de la mort de ſon pere Achilles occis par Paris Alexandre deuāt Troye: ladicte Hermione fut enuieuſe & ialouſe dicelle Andromacha veufue de Hector tenue parauant en loyal mariage par ſon mary Pyrrhus, iouxte ce que dict Virgile en la perſonne D'AEneas parlant a Andromacha. * Hectoris Andromachæ Pyrrhin connubia ſerua. A cauſe dequoy Hermione eſprinſe de rage de ialouſie pourchaſſa de tout ſon pouoir enuers Menelaus ſon pere que Leodamas qui eſtoit ſeul & le dernier legitime des enfans D'Hector feuſt mis a mort. De laquelle choſe aduertie Andromacha ſaulua ſon filz moyennant la force du populaire qui luy fut fauorable & luy donna ſecours contre la tyrannie dudict Menelaus, lequel a peine peut eſchapper le danger de ſa vie. Par ainſi appert que des enfans legitimes D'Hector demoura en vie ledict Leodamas.

☞ Or neſt il pas repugnant ne trop hors de couſtume que ledict enfant eut deux noms auſſi bien que ſon frere Aſtianax, ſurnōme Scamandrius. Si croy fermement que Leodamas & Francus furent vng meſme perſonnage,

ainsi comme Iacob & Israel, dont quand on parle du peuple des Iuifz on ne dict pas les enfans de Iacob, mais les enfans D'Israel : car le second nom est plus noble que le premier : lung fut impose a Iacob par ses parentz, laultre luy fut donne de la bouche de dieu. Pareillement ie croy que Leodamas fut le nom primitif de son enfance : mais Francus luy fut donne pour la franchise, noblesse, & ferocite de son courage, & puis quil fut saulue, nourry & esleue soubz la tutelle de son oncle Helenus, qui estoit tenu pour le plus sage homme qui estoit (pour lors) sus terre, & qui mieulx auoit sceu preueoir, predire, & escheuer les infortunes de Troye. Il fault bien dire que Leodamas ou Francus son nepueu ne fut pas exempt de sa doctrine & vertu.

☞ Comment Helenus (frere D'Hector) & ses successeurs regnerent en vne partie de Grece quon dict maintenant Albanie & Esclauonie, de laquelle lignee yssirent depuis aulcuns empereurs de Rome, mesmement Constantin le grand.

HElenus, (frere D'Hector) lequel par sa profonde science, & experience de cognoistre les choses a aduenir touiours auoit prenosticque & prophetise toutes les infelicitez de Troye & descõseille la guerre de tout son pouoir fut preserue de mort par les Grecz, & donne a Pyrrhus filz D'Achilles en la part de son butin, ensemble Andromacha veufue D'Hector. * Or vint ledict Pyrrhus depuis habiter en Epyre, qui est vne partie de Grece & de Macedone quon dit maintenãt Albanie, & de la viennẽt les cheuaulx legiers quon dit maintenãt Al-

banoys, dont pour la preudhommie que ledict Pyrrhus auoit trouue au sage Helenus, mesmement pource quil auoit aduerty de non se mettre sur mer en certain temps quil scauoit estre dangereux. Il luy feist partage dune portion de sa terre pour y habiter, & illec edifier vne cite: & oultre plus luy donna a femme Andromacha sa belle seur, & meist en sauluegarde & tutelle Laodamas seul filz legitime D'Hector & de Andromacha, de laquelle ledict Helenus eut vng filz nomme Cestrinus qui regna apres luy: mais parauant ladicte Andromacha auoit vng aultre filz de Pyrrhus, (filz D'Achilles) lequel eut nom Molossus, qui regna en vne contree dudit pays, laquelle de son nom il appella Molosse: & en ce quartier naissent les bons chiēs de chasse quon dict allantz, & en latin Molossi qui sont comme dogues D'Angleterre.

☞ Ainsi regna Helenus filz de Priam en ladicte prouince de Epyre quon dict maintenāt Albanie, dont vne partie dicelle il nomma de son nom Helenie & y fonda vne petite cite quil appella Troye, maintenant elle se nomme Croye par langage corrompu, comme le Croisic en Bretaigne qui se debueroit dire le Troisic: car il fut fonde par Brutus pronepueu D'AEneas soubz le nom de Troye: maintenant ladicte cite de Troye en Albanie est subiecte au Turc qui se dict estre descendu de Troylus filz du roy Priam, & du temps que Helenus fondoit sa cite, AEneas exille de Troye & tirant droict en Italie pour y habiter vint veoir ses parentz Helenus & Andromacha, lesquelz le receuprent en moult grand amour & le festoyerent honorablement selon leur pouoir & puissance comme descript bien noblement le prince des poētes Virgile au troisiesme liure des Eneides. Si pria & requist ledict AEneas

a son parent Helenus quil luy voulsist declarer ses fortunes aduenir: car il estoit archiprebstre du dieu Phœbus, qui est le dieu de diuination, & scauoit interpreter la volunte de tous les dieux & le cours des estoilles par astrologie, & aussi entendoit le chant & le vol des oyseaulx comme il appert par ses vers.

* Troiugena interpres diuum, qui numina Phœbi,
Qui tripodas clarii lauros, qui sydera sentis.
Et volucrum linguas & perpetis omnia pennæ
Fare age, & cætera.

☞ Lors Helenus tresdebonnairement luy voulut complaire & feit sacrifice solennel. Apres lequel il reuela a son cousin AEneas tous les cas de fortune quil auoit a passer, & luy bailla laduertence de tous les remedes & consaulx pour paruenir au royaulme D'Italie. Ce faict il rafreschit ses nauires de viures, de gens & de nouuel equippage, puis luy feist plusieurs grandz & riches presentz dor, dargent & de precieuse vesture, & entre aultres choses luy donna le merueilleux harnois de guerre de Pyrrhus surnomme Neoptolemus filz D'Achilles. Daultre part la noble dame Andromacha donna a son nepueu lenfant Ascanius filz D'AEneas & de Creusa fille de Priam plusieurs nobles acoustrementz tissuz & ouurez de ses propres mains. Alors les deux parties feirent icelluy Helenus ainsi regnãt en sa petite Troye, vng iour allant a la chasse tua par cop de mesaduenture son frere puisne nomme Chaon, lequel il auoit saulue de Troye, dont il eut grand dueil, & pour soulas, honneur, & remembrance de luy il nomma vne partie de sa prouince Chaonie, comme met Bocace au sixiesme liure de la genealogie des dieux. Ainsi passoient leur paoure fortune ensemble Helenus & la noble An-

dromacha fille iadis du roy Ection de Thebes, lequel fut deſtruict par Achilles auec ſept de ſes enfans maſles, ſa cite deſolee & ſa femme mere de ladicte Andromacha, laquelle treſdeſconfortee princeſſe en toutes ſes angoyſſes nauoit aultre reconfort ſinon en ſon filz Leodamas qui luy repreſentoit la figure de ſon pere Hector le chef de toute proueſſe & cheualerie du monde, duquel enſuiure les haulx faictz memorables elle lenhortoit ſouuent comme il eſt vray ſemblable quune telle mere ſcauoit biẽ faire pour encourager le ſien ſi treſnoble enfant vnicque.

☞ Daultre part ſon oncle Helenus, lequel ne ſe monſtra point en la guerre de Troye, ſans plus hõme de ſcience & de conſeil, mais dauantage prompt de la main & preux aux armes monſtroit exemple par effect eſtre preudhomme a ſon nepueu Laodamas, lequel nous eſtimons certainement eſtre tout vng comme Francus, & linſtruiſoit & endoctrinoit, tant en ſcience litterature & bonnes meurs, comme aux armes, a la chaſſe & aultres exercices telz qua vng ieune prince paoure & exille de ſon pays eſt conuenable & licite de faire pour attraire la beniuolence des ſiens & lamour des eſtrangiers, ſur leſquelz il puiſt dominer & recouurer terre par amour, par aliance, ou par force ſe meſtier eſt, car il nappartient point a enfans dune ſi haulte maiſon de viure ſans regne & ſans domination: & quand le cas de leur decadence & infortunes aduiẽt, alors fault il que vertu (mere de Nobleſſe) eſtriue contre fortune a toute rigueur, & que Vertu demeure la vainquereſſe, & remette ſur bout la ſienne treſclere fille Nobleſſe, comme on la veu ſouuentef fois aduenir.

☞ Iay cy deſſus touche & dict, que Helenus (filz de Priam) fut auſſi prompt aux armes, comme prudent en

conſeil & parfond en ſecretes ſciences : oultre leſquelles trois choſes on ne ſcauroit riens demander en vng prince mortel ſinon la diuinite, laquelle eſt aux humains non capable & non comprehenſible : touchant le conſeil & ſcience il eſt aſſez diuulgue par les hiſtoires de Troye que Helenus en eſtoit abondãt plus que nul aultre des enfans de Priam : mais quãd aux armes les hiſtoires corrompues nen font mention qui vaille : mais pour garder lhonneur dung ſi noble & vertueux prince ie les vueil icy reciter en bref & prouuer par acteurs autenticques. Principallement celles qui touchent conſeil & confort darmes ou il eſtoit preſent en perſonne, & auſſi aux armes & proeſſes faictes de ſa main ſans fuitte, reproche ou laſchete quelconque : mais ainſi quung vray prince & cheualier preudhomme ſen doibt acquitter.

☞ Dictis de Crete au troiſieſme liure de ſon hyſtoire Troyenne met quung iour entre les aultres que les deux armees ſeſtoient aſſemblees en bataille, Achilles eſtoit ſi forcene & ſi auãt en ſa fureur & force que riens ne pouoit arreſter deuant luy, & ia auoit faict tant darmes bellicqueulx que ceſtoit horreur de les veoir : car entre aultres choſes il auoit mis a mort Philemon roy de Paflagonie & occis laurigateur D'Hector, ceſt a dire celluy qui gouuernoit les frains des cheuaulx, comme ceſtoit lors la maniere des princes de combatre ſur chariotz, ainſi que bien a plein auons declare au premier liure de ces Illuſtrations. Au moyen deſquelles choſes larmee Troyenne eſtoit toute eſbranlee & preſte a tourner le dos : & ce voyant Helenus ſingulier archier entre les aultres choiſit ſon cop & deſcocha ſa fleſche par droicte viſee iuſtement en la main dextre D'Achilles, tellement quelle luy percea gantelet

& main tout oultre: & lors laigre douleur ſenſitiue de la playe retarda la rage D'Achilles, car il fut contrainct de ſe retirer. A cauſe dequoy, les Troyens furent guarentiz pour ce iour de grand peril & deſhonneur.

☞ Vne aultre fois (comme recite le prince des poëtes Homere au ſixieſme liure de ſon Iliade) ſi ce neuſt eſte Helenus qui encouragea ſon frere Hector & ſon couſin AEneas, & les enhorta de grand cueur a recommencer la bataille & luy auec eulx: les Troyens deſia mis en fuite euſſent receu grand perte & deſhonneur irreparable. De rechef ledict prince des poëtes met en ſon ſeptieſme liure que le prince Hector par la ſuaſion & conſeil de ſon frere Helenus prouoca, ceſt a dire appella & deffia les princes de Grece vng pour vng a batailler corps a corps. Si luy fut par les Grecz baille en barbe Aiax Thelamonius: Le combat fut entre eulx deux grand, impetueux, & horrible, mais nul deulx deux ne fut vaincqueur ne vaincu, car chaſcun demoura en ſon entier par laduis des princes & conſentement des parties, dont a prendre conge lung de laultre chaſcun des champions par courtoiſie cheualereuſe honora ſon compaignon dung noble preſent. Hector deſboucla ſa grand eſpee a la gaine argentine qui luy pendoit en eſcharpe par deſſus leſpaulle & la preſenta a Aiax: & lors Aiax Thelamonius quant & quant va deſceindre ſon riche bauldrier militaire nomme (ſelon la langue latine) Balthee & le donna pareillement a Hector. Ainſi par le conſeil D'Helenus Hector receut pour ce iour vng grand honneur & reputation de prouesſe vertu, courtoiſie, & haulteſſe de cueur, voire des Grecz ſes ennemys meſmes.

☞ Au troiſieſme liure de Liliade, Homere nous mon-

ſtre encores mieulx comment Helenus neſpargna onc= ques ſon corps en la guerre de Troye, & a luy ne tint quelle ne feuſt pas terminee par armes, car en lune des grandz batailles qui furent faictes en la champaigne de Troye, luy eſtant au plus fort de la preſſe pourfendit iuſ= ques aux dentz (dune grande eſpee eſclauone) vng prin= ce de Grec nomme Deypirus amy & parent du roy Me= nelaus, laquelle choſe voyant icelluy Menelaus en eut grand dueil, & ſen voulut vengier, & ſe retirerent vng peu au large. Helenus entaiſa ſon arc & deſbẽda par grãd force, mais la fleſche ne peuſt mordre ſur la forte cuiraſſe de Menelaus ains fut reboutee. Alors Menelaus ſe haſta de iecter ſon dart par grand force & roideur, tellement quil trauerſa la main D'helenus de part en aultre, & a tout icelluy Helenus ſe tira vers ſes gens pour ce faire habiller. Pour leſquelles exemples appert cleremẽt que Leodamas ou Francus filz vnicque demoure D'Hector & de Andro= macha nourry a telz eſcolles, comme de ſon oncle & de ſa mere experimentez de lune & de laultre fortune deb= uoit bien eſtre vng grand chef dœuure de nature. Si ne meſbahys pas ſi depuis luy & ſa poſterite ont regne ſur noſtre Europe & ont eſte renommez la fleur de Nobleſſe & cheualerie autant ou plus que quelque aultre nation du monde, & qui iuſques auiourdhuy ont regne & regnent en telle eſtime & reparation. Mais retournons a noſtre propos D'Albanie.

☞ Aupres de ladicte contree D'Albanie, ou regnoit (pour lors) Helenus (filz du roy Priam) eſt ſituee vne aultre prouince nommee Illiricus maintenãt dicte Eſcla= uonie ſubiecte aux Venitiens, en laquelle vindrent iadis habiter aulcuns peuples de la cite Troye qui ſe nomme=

rent Dardaniens,cõme met Anthoine Sabellic au ſixieſme liure de ſa ſeptieſme Eneade. Et diceulx yſſit depuis vng empereur de Romme nomme Flauius Claudius, ſecond de ce nom,lequel ſe glorifioit en ſes tiltres eſtre yſſu de Troye:parquoy il fault conjecturer que ce fut de la poſterite du ſang dudit Helenus,& de Ceſtrinus ſon filz & ſes ſucceſſeurs en droicte ligne,qui regnerent depuis eſdictes deux contrees voiſines. Et de la lignee de Criſpus frere dudit empereur Claude ſecond de ce nom,deſcendit depuis Conſtans Ceſar mary de ſaincte Helaine, fille de Coel roy de la grand Bretaigne, leſquelz engendrerent lempereur Conſtantin le grand,qui depuis voulut reedifier Troye.* Or voyons nous deſia le commencement de la reſourſe de Troye en Europe. Helenus filz de Priam regnant deſia ſur vne partie de Grece: & luy vaincu donna loix aux vainqueurs: Eneas daultre part & ſon filz Aſcanius nepueu Dhector ſen võt en Italie pour fonder le grand empire Romain, au meſmes temps que Bauo couſin germain de Priam commencoit a regner en Gaulle Belgicque,cõme ſera veu au chapitre enſuyuant.

☞ Du roy Bauo couſin germain de Priam qui regna en Gaulle Belgicque incontinent apres la deſtruction de Troye,& ifonda la grand cite de Belges, ſelon les cronicques de Haynnau,& de la primitiue & treſchreſtienne fondation de la cite de Trenes en Gaulle Belgicque, la ou fut adore le premier ydole.

PE le prince Helenus frere Dhector(par ſa merueilleuſe ſcience & prudence preſque diuine) auoit ſceu preueoir les malheureuſes deſtinees de Troye,& euiter en partie les in-

fortunes dicelle,aumoins quant a ſa perſonne, & celle de la noble Andromacha veſue Dhector, & de leur cõmun filz Leodamas que nous diſons Francus. Par cas ſemblable auſſi vng aultre prince nomme Bauo, iadis roy en la haulte Phrigie,couſin germain de Priam,expert en tout art daſtronomie & de magicque le ſceut bien faire:tellement que par les reſpons & oracles des dieux,il vint habiter & regner en Gaulle belgicque : duquel Bauo & de ſes geſtes ie feray icy la narration hyſtorialle briefue & ſuccincte en enſuyuãt maiſtre Iacques de Guiſe docteur en theologie de lordre des freres mineurs, hõme de grãd litterature & diligence,comme il appert par ſes œuures, leſquelles il compoſa a la requeſte du conte Guillaume de Haynau en deux beaulx & grandz volumes en latin, leſquelles ſont au conuent de monſeigneur ſainct Francoys,en la bonne ville de Valenciennes,ou ledit maiſtre Guillaume eſt honorablement ſepulture,& dict lacteur en ceſte maniere.

☞ Au temps que Labdon eſtoit iuge ſur les enfans de Iſrael,vng prince nomme Bauo roy en la haulte Phrigie, couſin germain de Priam du maternel:car leurs deux meres eſtoient ſeurs:iacoit ce que de ſon pouoir il euſt donne ſecours, conſeil,confort & ayde a ſon couſin le roy Priam,& que tout ce nauoit de riens ſeruy:congnoiſſant auſſi par art daſtronomie & daultres ſciences ſecretes, dont il eſtoit bien garny,que la noble lignee des Troyẽs ſeroit extirpee Daſie,pour eſtre plãtee en Europe,& que ceſtoit pour neant de regiber contre leſguillon, & ſoy cuider reuenger contre la volunte des dieux & deſtinees fatalies des hõmes.Il luy ſembla quil valoit mieulx ployer que rompre,& fleſchir par obeiſſance,que eſtre d.ſra

cine par obstination. A ceste cause il eut consultation so-lennelle auec ses dieux: & leur responce & commande-ment entenduz, il delibera de querir autres terres & mai-sons: si le fit par effect, laissant & habandonnant son roy-aulme de la haultre Pygrigie desia tout gaste & depopule par Achilles & Aiax Thelamonius.

☞ Or print le roy Bauo tout ce quil peut recueillir de son peuple & de sa famille, de ses nobles & de ses adhe-rens, entre lesquelz il y auoit quatre ducz qui se ioigni-rent auecques leur roy. Et fut ceste bende equippee de .ii. centz nauires: a tout lesquelles le roy Bauo entra en la mer Hellespõte: nauigua toute la mer Mediterranc: pas-sa les destroitz de Maroch: enuironna les Espaignes & les riuages de Gaulle, que on dict maintenant Norman-die, Picardie & Bretaigne. Et print terre quãd il veit son poinct sur les sablons en vne contree qui nest pas loing du pays qui a present se nomme Haynau conte imperial-le & pallatine, du domaine de larchiduc: & illec se arresta par oracle fatal, & par la guide dung loup blanc qui le gui da selon la responce des dieux: qui seroit chose trop lon-gue a racompter, pourquoy ie men passe de legier, & re-metz les nobles lecteurs ausdictes cronicques de Belges, qui sont belles & autenticques.

☞ En ladicte region fonda & edifia ledit roy bauo vne belle & grand cite, laquelle il nomma belges, en lhõneur & reuerence (comme ie croy) du roy belgius, qui regna pour le troisiesme roy au royaulme de Gaulle, comme il est dict plus amplement au premier liure de ces Illustra-tions. Toutesfois lesdictes cronicques de belges disent que ce fut au nom & a lhonneur & reuerẽce du dieu be-lus, pere de Nynus, roy des baby loniens ou Assiriens, qui

fonda la grand cite de Nyniue,& fut le premier inuenteur de ydolatrie: car il conſacra lymage ou ydole de ſon pere Belus,& la fit adorer par ſes ſubiectz, & luy porter honneurs diuins: laquelle peſtilence fut depuis eſpandue & eſuentee par tout le monde,iuſques a laduenement de noſtre redempteur.

☞ Or il eſt aſſauoir que des le temps du patriarche Abraham,lequel naſquit lan deux centz quatre vingtz & deux apres le deluge, ceſtaſſauoir lan quarante troiſieſme du regne de Nynus lancien troiſieſme roy de Babyſone,ladicte erreur damnable de ydolatrie vint empoiſonner les Gaulles par inconuenient,ainſi quil ſenſuyt.

☞ Vous ſcauez ſelon les hiſtoires de la ſaincte eſcripture,& de Beroſus de Caldee qui ſaccorde a elle,comme il eſt aſſez clarifie par le premier liure de ces Illuſtratiõs, que Nembrot le geant filz de Cham fut par ſon ayeul grand patriarche Noe eſtably & cõſtitue premier roy & Saturne des Aſſyriens ou Babiloniens. Et lors commencea le fondement de la premiere monarchie du monde: ceſtaſſauoir lan apres le deluge cent trente & vng. Et par ledit Nembroth fut commencee la tour de Babel pour eſcheler le ciel: mais non parfaicte,a cauſe de la cõfuſion des langues. Finablement ledit Nembroth,lan cinquantexieſme de ſon regne,fut inuiſiblement tranſporte hors du monde,& ne comparut plus entre les humains. Et lan troiſieſme de ſon regne Samothes ſurnomme Dis,par le commandemẽt de ſon grand pere Noe,fonda le royaulme de Gaulle,& en fut le premier roy & ſaturne. Puis lan vingt & cinquieſme du regne dudit Nembroth, Tuyſcõ le geant filz de Noe,engendre apres le deluge commencea a regner ſur les Germains.

☞ Apres Nembroth filz de Cham,regna Belus ſon filz qui fut ſurnomme Iuppiter & deifie par ſon filz, dont tout labus des ydolatres print origine:car ſelon la diuerſite des langues il fut diuerſement nomme, ceſtaſſauoir Baal,Beel,Belphegor,Bahalaym,Belzebuth & autremẽt dont la ſaincte eſcripture faict ſouuent mention. Icelluy Belus toutesfois fut homme treſprudent & treſpacifique:ſi aſſiſt & ietta les premiers fondemens de la grand Babylone: & ceſt ce qui meut ſon filz Nynus a laymer tant & honorer apres ſa mort,laquelle fut lan ſoixante & deuxieſme de ſon regne.

☞ Nynus filz de Iuppiter Belus troiſieſme roy des Aſſiriens,comme met Beroſus de Caldee au cinquieſme liure de ſes deflorations,regna apres ſon pere Iuppiter Belus par leſpace de cinquante & deux ans. Ce fut le premier qui viola laage dore par armes:car par grand couuoitiſe de dominer,il fit la guerre a tous ſes voiſins ſans eſpargner homme viuant. Et fut le premier des roys de Babylone qui eſlargit ſon empire:& le premier de tous les hommes qui inſtitua temples & aultelz pour ſacrifier a ſon pere Iuppiter Belus & a iuno ſa mere, & q premier leur dedia ſtatues & ſimulachres,& les eſleua au meillieu de la cite de Babylone qui fut le commencement de toute ydolatrie,comme deſſus eſt dict.

☞ Le cinquante & vnieſme du regne du roy Nynus, qui eſpouſa Semyramis,la merueilleuſe femme Mangus le deuxieſme roy de Gaulle filz de Samothes ſurnomme Dis & Saturne,commencea a regner ſur les Gaullois:& fut le premier qui fonda villes & citez,comme les choſes ſont plus amplement deſcriptes au premier liure de ces Illuſtratiõs:apres lequel regna Semiramis Aſcaloni-

te femme dudit Nynus,& mere de Nynus second de ce nom,laquelle regna sur les babyloniens ou Assiriens par lespace de quarante & deux ans: de laquelle berosus de Caldee au liure preallegue dict ces motz dignes de memoire,principallement pource quelle fut fondatereſſe de la grand babylone.

* Hec anteceſſit militia triũphis, diuitiis,victoriis & imperio,omnes mortalles Ipſa hac vrbem maximam ex oppido fecit. Vt magis dici poſſit illiam edificaſſe,quam ampliaſſe. Nemo vnquam huic fœmine comparandus eſſe virorum. Tamta in eius vita dicuntur & ſcribuntur. Tũ ad vituperationem: tu maximê ad collaudationem magnifica.

☞ Semyramis portoit en ſes armes vne columbe,de laquelle dict Hieremias le prophete,prophetiſſant la future perſecution des Iuifz,par les Aſſiriens.* Fugite à facie gladii colũbæ. Au temps de laquelle regnoit en Gaulle, pour le troiſieſme roy Sarron filz de Mãgus, lequel(pour refraindre la ferocite des hommes)inſtitua premieremẽt les eſtudes,colleges & vniuerſitez publicques. Et en allemaigne regnerent ſucceſſiuement du temps de ladicte Semyramis Mangus filz de Tuiſcon le geant.ii.roy,& Inghaueon pour le troiſieſme, leſquelz fonderent deux peuples de leurs noms,comme ſera dict plus auant en ce liure. Icelle Semyramis commencea a regner lan trois centz & deux apres le deluge,& regna.xlii.ans, ceſtaſſauoir iuſques a ce quelle fut occiſe par les propres mains de ſon filz Nynus.ii.de ce nom,lequel regna ſur les Babyloniens apres elle,& du temps de ſon regne treſpaſſa de ce ſiecle le bon patriarche Noe.

☞ Or auoit eu Nynus de Iuppiter Belus vng filz dune

aultre femme nommee Trabeta, qui par droict debuoit succeder au royaulme de Babylone: mais la royne Semyramis lengarda: car elle en print le gouuernemẽt & les armes pour son filz Nynus le ieune, & regna comme dessus est dict. Alors Trabeta craignant (& non sans cause) la fureur de sa marrastre la plus terrible du monde senfuyt de Babylone pour chercher aultres terres a habiter: dont apres auoir long erre vagabondant parmy le monde, il se arresta finablement en nostre Gaulle belgicque, non pas loing de la riuiere du Riu: & illec fonda vne cite quil nõma Treues de son nom: laquelle est encores en estre: mais non pas en si grand magnificence quelle estoit du temps des Romains, & auant iceulx. Toutesfois larchieuesque de Treues est lung des principaulx electeurs de lampire, & se intitule archiechancellier de Gaulle. Ceste cite de Treues estoit le principal seiour du roy Pepin pere de lempereur Charles le grãd, cõme en la cite capitalle (pour lors) de France Orientalle. On voit encores en icelle plusieurs grandz ruynes & antiquitez qui monstrent bien cõbien grande, noble & puissante elle fut iadis. Et de nostre tẽps y a este trouue vne pierre, en laquelle estoient grauez de lettre antique les vers qui sensuyuent de la fondation.

Nyni semiramis que tanto coniuge fœlix
Plurima possidet, sed plura prioribus addit
Non contenta suis, nec totis finibus orbis.
Expulite patrio priuignum trabeta regno
Insignem profugus nostram qui condidit vrbem.

☞ I'ay voluntiers faict ceste incidẽt pour deux raisons: lune affin que on sache en quel tẽps la Gaulle belgicque fut premierement empoisonnee de ceste erreur dyabolicque dydolatrie, cestassauoir, Mil neuf centz quarante &

ſept ans auant lincarnation noſtre ſeigneur, que ledit Trabeta fondateur de Treues fit premierement adorer en ladicte cite lydole & ſtatue ou ſymulachre de ſon grād pere Iuppiter Belus filz de Nembroth le grand premier Saturne des Babyloniens. Laultre raiſon eſt affin que on voye comment de toute anciennete la fleur de la nobleſſe Daſie ſeſt venue rendre en Europe, meſmement en Gaulle, dont elle na depuis bouge, aincois ſe y eſt touſiours multipliee de plus en plus, comme il appert. Or reuenons maintenant a noſtre propos du roy Bauo couſin germain de Priam: lequel Bauo fonda la grand cite de Belges.

☞ Comment le roy Bauo fondateur de la grand cite de Belges miſt en ruyne la cite de Treues, pource que la ſeigneurie de Treues luy demādoit tribut dauoir fonde & prins habitation en leur territoire. Et des quatre ducz dudit roy Bauo. deſquelz chaſcun fonda vne cite en la Gaulle belgicque.

AV premier liure de ces Illuſtrations il eſt dict que Belgius trezieſme roy de Gaulle fonda vne cite de ſon nom, laquelle fut dicte Belges. Or affin quil ny ait repugnance ne reprehenſion en noſtre hyſtoire, & quelle ſoit claire & nette a mon poſſible, ie trouue par acteurs autenticques que en Gaulle belgicque furent iadis trois citez principalles, nōmees Belges, dont lne eſt Beauuais en Picardie, qui ſe dict en latin beluacum ou ſelon Iulius Ceſar beloacum cite epiſcopalle, & dont leueſque eſt lung des douze pers de France: laultre eſt celle dont au chapitre precedent eſt touche,

Treues en basse Allemaigne,ou plus tost France Orientalle. La tierce est Beauuais en Haynau, laquelle a present nest que vne petite ville deserte & desemparee:mais les ruines dicelle monstrent bien que au temps passe elle a este de merueilleuse estendue: & ceste cy fut fondee par les Troyens:celle que on dict Treues en Allemaigne par les Assiriens ou babyloniens.Et beauuais en Picar die fut celle que fonda belgius trezieſme roy de Gaulle a ce que ie puis coniecturer.

☞ Comme donc le roy bauo auec ses Troyens eut fonde sa cite de belges au pays des Neruiens, qui depuis ont este nommez Haynuiers, Namurois, Cambrisiens, Tournisiens:Ceulx de Treues qui disoient a eulx appartenir tout le territoire de celle contree comme les premiers venuz,enuoyerent signifier au roy bauo que luy & tout son peuple eussent a vuider hors de leurs pays,ou quilz paiassent de tribut a la seigneurie de Treues,cõme souueraine mille sangliers & mille cerfz, & quinze centz bestes a corne:ou aultrement dedans peu de iours ilz seroient tous mis a mort par ceulx de Treues.

☞ Icelles orgueilleuses menasses entendues par le roy bauo,il respondit que les Troyens ne furent iamais tributaires:mais francz par tout le monde,comme ceulx mesmes qui auoient aprins de exiger & recepuoir tribut des aultres: & a ceste cause ne denioit il pas seullement de paier tribut a ceulx de Treues:mais leur cõmandoit que doresenauant ilz feussent tributaires au royaulme de belges.Lesquelles parolles esmeues entre lesdictes nations, la guerre y fut tost eſſambee, tellement que les Troyens prindrent, & de faict & de force la trespuissante cite de Treues,& la pillerent, brusterent & demolirent de fons

en comble. Si apporterent en la nouuelle cite de Belges vng treſor infiny de richeſſes, de proye & de butin: & cõme victorieux amenerent pour priſonniers les ydoles de Treues, auec les riches vaiſſeaulx, meubles & aornemens ſeruans en leurs aultelz & ſacrifices. Par ainſi fut lerreur de ydolatrie encores plus auctoriſeee que deuant en noſtre Gaulle belgicque: car oultre les ydoles de Treues, le roy Bauo auoit amene les ſiennes de Troye: dõt des deſpouilles par luy conquiſes, il fiſt faire ſept merueilleux temples en ſa cite, en laquelle il y auoit ſept portes ſelon les ſept planettes, & mi le tours, chaſcune de cent coudees de hault, & dixhuict deſpoiſſeur. Puis edifia ſon palays par amplitude & magnificence increable, comme on peult veoir par ladicte cronicque de Belges.

☞ Ainſi creut ſoubdainement en merueilleuſe haulteſſe la grand cite de Belges par la ruine de Treues: car cõme dict le philoſophe, la corruption daulcune choſe eſt la generation dune aultre. Si fut le roy Bauo craint & doubte de ſes voiſins, & eſtendit ſa ſeigneurie iuſques ſur le fleuue du Rin. Et pour mieulx fortifier ſes aliances, il bailla aux quatre ducz de la haulte Phrigie qui lauoient acõpaigne a cheſcun vne de ſes filles: & leur donna franchiſe & liberte de pouoir edifier chaſcun vne cite ſur les cõfins & extremitez de la Gaulle belgicque. Par ainſi le premier diceulx ducz nomme Turguntius auec ſa femme & ſon peuple alla fonder la cite de Tongres ſur le riuage de la mer Occeane: & qui eſt vne choſe merueilleuſe & digne deſtre racomptee entre les miracles & prodiges de ce monde. Il eſt certain que du temps de monſeigneur. ſ. Seruais, qui fut eueſque de Treues, & parent de noſtre ſaulueur & redempteur Ieſus Chriſt, la mer ſe recula de

Tongres, enuiron trente grandz lieues Dallemaigne, comme il appert par sa legende. Et vescut ledit sainct Seruais (se la cronicque est vraye) iusques au temps de sainct Ambroise & de sainct Hieroſme: laquelle espace peut bien contenir trois centz quatre vingtz ans. Et ne sen fault pas esbahir: car Iehan des temps, escuyer de lempereur Charles le grand, qui nestoit pas parent de dieu, vescut trois centz ans, comme tesmoignent toutes les hystoires de France & Dallemaigne, & Dytalie auec. Toutesfois lhystoire de Tongres ne dict pas que leur cite fust fondee par Turguntius: mais par vng aultre nomme Torgotus, qui fut long temps apres yssu de Sycambre, & la nomma du nom de son filz, comme sera dict cy apres en la genealogie de lempereur Charles le grand.

☞ Des aultres trois ducz du roy Bauo, lung nomme Mosellanus passa la foreſt Dardenne, & fonda & edifia la cite de metz en Lorraine sur la riuiere de Moselle. Le tiers, qui eut nom Morineus, fonda & edifia la cite quon dict en latin Morinum, & maintenant elle sappelle Terouenne en Picardie, ceſt a dire terre vaine & inutile, gastee par les Huns, que on dict maintenant Hongres, de la quelle le poete dict ainsi.

* Extremique hominum morini.

Comme se ilz feussent au bout & extremite de tout le monde. Le quatrieſme duc nomme Carineus ou Clarineus, en lieux palustres & sur grosses riueres & marescages, bastit, edifia & fonda vne cite, laquelle il nomma Carinee ou Clarinee. Aulcuns afferment & tiennent que ceſt la grand ville de Gant en Flandres, assise & situee sur trois merueilleuses & grosses riuieres, portans basteau, la ou depuis Iulius Cesar fist faire vng chasteau:

les aultres disent que ladicte Carinee ou Clarinee est la ville de Cleremont en Beauuoisin, assise en tresbeau pais a seize lieues de Paris sur le chemin Damiens.

☞ Le roy Bauo (quand il eut donne ordre a toutes les choses dessusdictes) se nomma & intitula oultre par dessus le tiltre de maieste royalle archidruide, qui vault autant a dire cõme prince des prebstres & des philosophes, ou tel que on pourroit dire a present vng pape: car il estoit chief des sacrifices: & mourut honorablement du temps que Sanson estoit iuge sur les enfans Disrael. Si semble que le poete Ouide en face mention, & vueille entendre de cestuy cy, quand il dict. * Ingentiq; suis dictus cognomine largus. Gallica qui phrigium duxit in arua senem. Iacoit ce que Michel Riz, en son viuant dict aduocat de Naples, & conseillier du roy, au prologue de son œuure quil a intitule des roys de Naples, cuide que par les vers dessusditz le poete Ouide vueille signifier & designer Francus filz Dhector, lequel vint regner en Gaulle Celticque: ce qui na lieu: car il lappelle vieil. Et se nous considerons bien toutes les circõstances de ceste hystoire, Francus ne pouoit auoir plus de vingt ans quand il cõmencea a regner sur les Celtes. Vng autre acteur du tẽps passe, iacoit ce que son latin ne soit trop elegant ou clicquant, porte neantmoins tesmoignage assez ample dudit roy Bauo fondateur de belges: car il dict ainsi.

* Rex fuit immensus quemdam qui nomine dictus
Bauo, de genere regis Priami fuit ille.
Troiæ post miseros luctus igneſque secundes
Per mare, cum sociis, Asiæ transuectus ab orbis
Venit in extremas vbi sol se mergit in vndas
Vrbem tunc magnam rex bauo condidit vnam

Que nimis immensa belgis fuit illa vocata.

☞ De Bauo belgineus, filz & succesſeur dudit roy bauo premier de ce nom, au temps duquel brutus vint en la Gaulle Armoricque, & fonda les Bretons, & la cite de Tours: & comment aultres princes Troyens vindrent en diuerſes parties de Gaulle & de Germanie, & conſtituerent pluſieurs nobles maiſons, peuples & citez, meſmement de lantique nobleſſe de ceulx Dauuergne & de Chartres, prouuee par acteurs autenticques: & comment il y auoit anciennement en France vne cite nommee bretaigne.

APres la mort du roy Bauo archidruide patriarche de Gaulle belgicque, ſucceda ſon filz nomme Bauo belgineus: au temps duquel dominoit ſur les Latins en Italie Iulius Aſcanius, filz de Eneas & de Creuſa fille de Priam: de laquelle lignee deſcendit depuis Iulius Ceſar premier monarque des Romains. Ledit Bauo belgineus regna quarante quatre ans en ſa cite de belges, & fit vne loy que tout ſon peuple mangeaſt en public: en enſuyuãt la couſtume des Lacedemoniens, affin que chaſcun fuſt eſgal, & que lung neuſt point denuie ſur laultre. Et eſt aſſauoir que en ce temps la les princes & les peuples viuoient pour la plus part de venaiſon. Si eſtoient pres que tous veneurs plus que laboureurs: car il y auoit grand foiſon de beſtes aux foreſtz inhabitees: & meſmement en ce quartier de belges, que on dict maintenant Haynau, la ou eſt la foreſt de Mormault, fille, ceſt a dire vng membre de celle Dardenne: la ou encores dure & perſeuere le treſnoble vſage &

exercite de venerie ou braconnerie,& chasse tant de cheuaulx sauluages,comme de bestes rousses & noires, doyseaulx de proye & de gibier, & de poissons,autant royalle & franche,que en quelque aultre pays qui soit:pource les roys de France y enuoient vne fois lan leurs veneurs.

☞ Au temps dudit Bauo Belgineus,vng prince nomme Brutus,filz de Posthumus troisiesme roy des Latins, & de Lauinia seconde femme de Eneas, querant nouuelles contrees a habiter,comme il auoit de commandemẽt par loracle des dieux, vint par mer en Gaulle Armorique,que on dict maintenant la royalle duche de Bretaigne,& y entra par la bouche du fleuue de Loire:fonda le Troisic ou Croisic du nom de Troye, & en errant passa par Nantes,qui desia parauant estoit fondee,comme il est dict au premier liure des Illustrations: & monta contremont la riuiere,iusques au lieu ou maintenant est assise la cite de Tours,de laquelle il fut fondateur. Et depuis rentra en mer,& alla conquerir sur les Geans Isle Darbion,& la nomma Bretaigne, maintenant elle est dicte Angleterre:en laquelle il fonda vne cite principalle,& la nomma la nouuelle Troye,qui ores se dict Londres,sur le fleuue de Thamise:desquelles choses ie me deporte pour le present:car ce desire vne œuure a part.* Il fault retourner aux successeurs du roy Bauo:lesquelz(a brief dire)estendirent leurs seigneuries par force darmes sur toutes les Gaulles & Germanies:aussi auant quelles sestendent mesmement le sixiesme de ceste lignee nomme Brunehault,qui fut contẽporain au roy Dauid de Iudee. Icelluy Brunehault prince magnificque & de grãd cueur fist faire les chaussees,dõt on voyt iusques au iourdhuy les trasses en beaucoup de lieux de la basse Allemaigne & de la

France,meſmement du coſte Damiens en Picardie. Et dura ceſte lignee des roys Belgiens iuſques au temps de Iules Ceſar, lequel occupa toutes les Gaulles, apres auoir occis en bataille Andromadas le dernier des roys Belgiens,ſur le fleuue de Sambre, & ſur le meſmes lieu dont lacteur de ce liure eſt ne. ☞ Auſſi ſe treuuent aultres peuples,nations & maiſons en France,cõme en Allemaigne eſtre yſſuz des Troyens, meſmement la nation dauuergne,entãt quil touche les parties de par deca,iouxte lauctorite de Lucam,qui dict en ſa pharſalie.* Auerni latios auſi ſe fingere fratres. Sanguine ex Iliaco. Et Sidonius Appolinaris eueſque des Auuernois,le repete au.vii. liure de ſes epiſtres,en ſe complaignant de linfœlicite de ſon temps,& de la ſeruitude en laquelle ilz eſtoient tombez par Theodoric roy des Veſagothz de la nation de Allemaigne, lequel pour lors occupoit toute Acqitaine. Les parolles du dit eueſque Sidonius ſont telles.

* Auernorum proh dolor ſeruitus,qui ſi priſca replicentur. Audebant quondam ſe fratres latio dicere,& ſanguine ab Iliaco populos computare.

☞ Maintenant ilz nont que faire de ſe plaindre: car ilz ſont pacificquement traictez ſoubz les maiſons Troyennes & Herculiennes des princes de France.

☞ Auec lancienne nobleſſe & eſtimation des peuples Dauuergne,Strabo au quatrieſme liure de ſa geografie, adiouſte & adioinct celle du peuple de Chartres, pource que vng chaſcun deſditz deux peuples eſt habitant ſur le fleuue de Loire:& nomme leſdictes nations treſillu ſtres, ceſt a dire treſnobles,comme il appert par ſes parolles cy apres miſes.

* Inter ligerin & Secanam fluuium trans Rhodanũ atq;

Ararim gentes ad septentrionē adiacent Allobrogibus, & Lugduni incolis vincit oram Illustrissimi Auerni & Carnoti, per vtrosq; delatus Liger annis, in Occeanū affluit.

* Et pource que ledit acteur nombre entre les plus noles peuples habitans en Gaulle sur la riuiere de Loire, ceulx de Chartres, il est tout notoire quil parle de toute la prouince de Touraine, laquelle sestent iusques a la mer de Bretaigne armoricque: car par leurs limites (& non par aultres) la riuiere de Loire entre en la mer Occeane: pourquoy il est vray semblable que du tēps dudit acteur Strabo, qui fut durant le regne de lempereur Octauiam Auguste, ceulx de Chartres auoient grand prerogatiue sur les citez Armoricques.

☞ Touchant la cite de Tours, il est certain quelle fut fondee en lhonneur & au nom de Turnus nepueu de brutus, lequel fonda en Acquitanie vne aultre cite nommee britannie tresnoble & tresgrāde: laquelle fondation toutesfois ie nafferme pas icy temerairemēt: mais ie le prouueray bien en aultre temps & lieu.

* Quant aux aultres fondations faictes par les Troyens en Gaulle, auant quelle feust nommee France, tous les historiens concordent en ce que vng prince Troyen nomme Tholosus fonda la cite de Thoulouse en Acquitaine: parquoy ie treuue vray semblable quil fut de la cōpaignie du roy brutus: encores iay entendu par cōmune renōmee quil y a deux nobles maisons particulieres par deca qui se disent estre yssuz des Troyens: dont lune est la maison de Tournon sur le fleuue de Rhosne, du coste des montaignes de Viueretz & Dauuergne. Et en ce quartier fut trouue du temps du roy Loys vnzieſme (encores luy estant daulphin) la sepulture & aussi les os dung geant,

ayant de haulteur vingdeux piedz, selon ce que monstre sa pourtraicture, estãt aux Iacobins de Valence en Daulphine: & aulcuns de ses os nous donnent foy & coniecture de la proportion de sa corpulence: car desdictz os il y a partie a la saincte chappelle de Bourges dediee par le roy Rene duc D'Aniou. & conte de Prouence: & ce fut tesmoigne au roy treschrestien & tresvictorieux Loys douziesme, luy seiournant en sa cite de Valence sur le Rhosne. Icelluy geant (comme iay ouy dire estre contenu aux cronicques du Daulphine) estoit seigneur du pays, & cõme il est vray semblable estoit yssu ou alie de la noblesse Troyenne. Ladicte maison de Tournon porte en ses armes vng lyon rampant en champ mespartty, qui sont les armes de Troye: laultre coste seme de fleurs de Lyz, qui sont les armes de France.

☞ Pareillement se glorifie estre dextraction Troyenne la maison de Neuf chastel en la franche conte de Boutgongne, lesquelz peuples se disoient anciennement Sequanoys, & de leur quartier procede la riuiere de Secana dicte en Francoys Seine assez congneue par tout le monde, a cause de la royalle cite & vniuersite de Paris quelle mespart en deux & faict la diuision de la Gaulle Belgicque auec la Celticque. Icelle maison D'Orenge & de neuf chastel qui se dict Troyenne a este voluntiers aliee auec celles de Bretaigne & Bourbon qui sont de mesmes. Et voila comment les lignages sentretiennent de toute antiquite, comme il appert par leurs genealogies le plus communement.

☞ Daultre part, oultre & plus auant que ledict pays de Bourgongne, cestassauoir par dela le fleuue du Rin en Allemaigne au pays de Soaue & en vne contree dicelluy,

laquelle se nomme Franconie ou France orientalle : il y a vne bonne ville nommee Phorcen qui nest pas loing de la cite de Vlme la ou on faict les bonnes fustennes & aultres villes circonuoisines, dont les peuples se disent estre procrêez daulcune bende de Troyens, dont deux princes (lung nomme Phorcis & laultre Ascanius) estoient chefz & conducteurs, tous deux vassaulx du roy Priam, & qui le secoururent en toutes ses guerres, iouxte ce que met le poête Homere en son Iliade.

☞ Phorcis & Ascanius Phrygias ducere cateruas. Longe ex Ascania.

☞ Et ce recite & afferme vng acteur tresrenõme messire Iehan reclin natif de ladicte ville de Phorcen en France orientalle au commencement dung liure tresmerueilleux quil a de nostre temps composé & intitule, De verbo mirifico. Pareillement la cite de Mayance en Allemaigne qui est des appendences de France orientalle sur le Rin fut fondee par vng Troyen nomme Maguntius. Toutes ces choses veues, il nous fault retourner a nostre premier propos principal de Francus filz D'Hector & de Sycamber son filz.

☞ De la grand antiquite, force, & renommee des Sycambriens & Francoys prouuee par authoritez publicques trop plus que les cronicques de France nen font mention : & comment il y auoit deux nations Sycambriennes, & des fondations des citez faictes par eulx, puis est prouue suffisamment que les anciens acteurs ne nommerẽt iamais les Francoys sans les Sycambriens, auec aultres nations leurs voisines & alices.

Sil commencons nous desia bien a entẽdre comment la nobleſſe des Troyens exilee de ſon propre pays doultre mer commencoit a reflorir & augmenter par toute Europe enuiron le temps que la grãd cite de Sycambre fut fondee par Francus filz D'Hector, laquelle il nomma Sycambre, du nom de ſa tante Sycambria ſœur du roy Priam, & dicelle cite faict grand compte & mention la cronicque de Bucalus, comme on peult veoir par icelle. Or regna en icelle le noble Francus filz D'Hector iuſques au temps quil rendit le tribut de nature: & a luy ſucceda ſon filz Sycamber regnant par leſpace de ſoixantedeux ans ſelon les cronicques de Tongres, lequel enſuyuãt les traſſes de ſon pere Francus & de ſon ayeul Hector. Ainſi comme il fut terrible & redoubtable aux ennemys auſſi fut il doulx & traictable a ſes ſubiectz, & debõnaire prince a ceulx quil auoit vaincuz & ſubiuguez par grand proueſſes darmes: & ſe feiſt tant aymer des ſiens que eulx meſmes (qui par auant du nom de ſon pere ſappelloient Francoys) aymerent mieulx deſlors en auant eſtre dictz & reclamez Sycambriens: iacoit ce que lung & laultre nom leur demoura touſiours comme ſinonimes & indifferentz. Tout ainſi les enfans D'Iſrael ſe nommoient auſſi Iuifz de par le pere & le filz, ceſtaſſauoir Iacob & Iudas: car il eſt aſſauoir que au temps paſſe les princes portoient tant dhonneur & reuerence a leurs anceſtres ou ſupperieurs que par deſſus leurs noms & ſurnoms ilz portoient encores voluntiers ceulx de leurs predeceſſeurs & prochains: ainſi comme il appert clerement de Iulius Aſcanius, qui eſtoit filz de AEneas, lequel pour la recorde de ſes nobles anceſtres & ſoulagement des

siens portoit aussi les noms de Dardanius & Leodamas: & ce met expressément Seruius sur le quatriesme liure des Eneides de Virgile.

☞ Long temps apres, cestassauoir enuiron deux centz quatre vingtz ans depuis la destruction de Troye, & auant la fondation de Rome deux centz ans ou enuiron, vne bende diceulx Sycambriens soubz leurs ducz Troiades ou Torgotus descendirent sur le Rin: & fonderent la ville de Bõne, aupres de Couloigne sur le Rin, & pareillement la ville de Zanthes en la duche de Cleues, laquelle iusques auiourdhuy sappelle ainsi de par le fleuue Xãthus qui passoit parmy Troye: aultrement es anciennes cronicques, elle est dicte Troia Francorum, comme iay trouue par la legende de sainct Victor de la legion de Thebes dont il y a vng beau monastere en ladicte ville de Zanthes, iadis fonde par saincte Helaine mere de lempereur Constantin le grand, & est vne tresbelle petite ville & assise en beau lieu, & la ou on faict grand quantite de ces fines toillettes quon nomme communement de Hollande, pource quilz sont prochains des Hollandoys.

☞ Selon lesdictes cronicques de Tongres, iceulx Sycambriens yssus de la haulte Sycambre, occuperent (par succession de temps) tous les pays quon dict maintenant Cleues, Gheldres, & Iulliers, & se nommerent touiours Sycambriens lesdictes nations, comme il appert par les commentaires de Iules Cæsar: parquoy il est notoire quil y auoit deux nations Sycambriennes, cestassauoir la haulte & la basse: & diceulx Sycambriens yssirent les Cymbres merueilleuses & redoubtables nations.

☞ Pour lesquelles choses prouuer, il appert par les historiens, poëtes, & orateurs Romains quilz ne nomme-

ſent (iadis) gueres lune nation ſans laultre, ceſtaſſauoir, comme aliees & inſeparables lune de laultre, Francoys, Gaulloys, Soaues, Sycambriens, Cymbres, Germains, & aultres telles nations circonuoiſines, procedees de leurs anciens eſtocz le grand Hercules de Lybie & le preux Hector de Troye, comme ſera veu par le decours de ce liure. Et a ce propos ie puis alleguer pluſieurs acteurs faiſant foy de ce que ie dictz: entre leſquelz eſt le poëte Claudian bien renomme, lequel eſtoit en bruict du temps de lempereur Honorius, a la louenge duquel, & pour exalter le quatrieſme conſulat dudict empereur Honorius, il met ces beaulx vers.

☞ Ante ducem noſtrum flauam ſparſere Sycambri
Cæſariem, pauidoq; orentes murmuræ Franci
Procubuere ſolo. Iuratur Honorius abſens
Imploratq; tuum ſupplex Alemania nomen
Baſtarnæ veneræ duces, venit accola ſiluæ
Buſterus Erciniæ, latiſq; paludibus exit.
Cymbrus, & ingentes albim liquere Cæruci.

* Plus ledict Claudian au premier Panageric des louenges de Stilicon lieutenant dudict empereur Honorius dit ce qui enſuyt: parquoy, on peult congnoiſtre que de ſon temps les Francoys eſtoient habitantz de la montaigne noire en Soaue oultre le Rin, la ou il y a grand abondance de venaiſon.

Rhegnum minacem.

☞ Crinibus infractis à deo miſcere cogis,
Vt ſueuus, iam rura colat, Flexoſq; Sycambri
In falcem curuent gladios geminoſq; viator
Cur viderit ripas quæ ſit Romana requirit
Vt iam trans fluuium, non indignante Caico.

Pascat belgat pœcus mediumq; ingressa per albin,
Gallicam Francorum montes Armenta pererret,
Vt procul Herciniæ, per vasta silentia siluæ,
Venari tuto liceat, & cætera.

☞ Et a ce mesme propos Sidonius Apolinaris eueſque D'Auuergne qui florissoit au temps de Theodoric roy des Ostrogothz, lequel tenoit le pays D'Aquitaine en flatant ledict Theodoric dict ainsi.

☞ Francorum & pœnitissimas paludes intrares venerantibus Sycambris.

☞ Et sainct Hieroſme lequel viuoit au temps que Pharamund fut couronne premier roy des Francoys, dict ce qui sensuyt a la grand louenge de la nation Francoyse.

* Inter Saxones quippe & Allemannos nõ tam lata quam valida apud historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.

☞ Par lesquelles choses il appert facillement quil y auoit deux contrees qui se nommoient Sycambre, esquelles habitoient les Francoys apres la destruction de Troye, ceſt assauoir Sycambre haulte & basse. Les haulx Sycambriẽs estoient (comme dessus est dict) en Pannonie quon dict maintenãt Hongrie, & les aultres en la basse Allemaigne, es pays de Iuliers, Gheldres, & Cleues, desquelz haulx Sycambriens Francoys estoit le roy Clouis premier roy chrestien, auquel roy Clouis, iacoit ce que sainct Remy ne ignorast point quil fut roy des Francoys, deist en le baptisant. * Mitis depone colla Sycamber. Adora quòd incedisti. Incende quòd adorasti. Et ce met expressẽment Gregoire archeueſque de Tours en sa cronicque.

☞ Ie me sbahis comment plusieurs historiens de France nont faict aultre mention de la plus grãd antiquite de los

rigine des Francoys & des Sycambriens, & ne donnent aultre prerogatiue a ceſte nation, ſinon comme ſe le nom de France feuſt tout nouuel & moderne, & quil naiteſte illuſtre, noble & congneu : ſinon du temps que lempereur Valentiniam leur donna franchiſe & relaxation de tribut pour dix ans affin de guerroyer & dompter les Alains, cõme ſilz ne feuſſent nommez francz ou Francoys pour aultre choſe ce quil neſt pas vray ſemblable. Entendu que Cicero, (prince deloquence) qui fut du temps de Iulius Caſar faict mention expreſſe du nom des Francoys en vne epiſtre quil eſcript a ſon amy Atticus : & quand en eſt faicte ample mention, ceſtaſſauoir dung duc des Sycambriens nomme Melon, lequel combatit contre Druſus, attenant de prochain lignage a lempereur Octauien Auguſte, mais ledict duc Melon fut vaincu & mene en triumphe a Rome : pour laquelle victoire ledict Druſus acquiſt le ſurnom de Germanicus, comme le plus noble des aultres, & mourut a Mayance ſur le Rin, qui eſt en France orientalle, la ou on voit encores vng grand edifice anticque faict en memoire de luy.

☞ Ceſte victoire (depuis) couſta moult cher aux Romains : car les Sycambriens & Soaues, ceſt a dire Francoys ſoubz la conduicte dung aultre duc nomme Arminius, meirent a mort cruelle, & ſans mercy ne raiſon trois legions Romaines, des garniſons miſes par ledict Druſus Germanicus ſur les frontieres du Rin, deſquelles legions eſtoit chef & capitaine Quintilius Varrus, & auec ceulx furent deffaictz ſix aultres legions de ſouldoyers eſtrangiers, leſquelz ilz nommoient (pour lors) Auxiliaires, laquelle perte & dõmage eſt par les hiſtoirens cõptee entre les infelicitez de Auguſte : car aultrement ceſtoit

le plus heureux prince qui oncques fut, & de ce inconuenient il cuida mourir de dueil, & fut faicte ceste grand desconfiture a Nuremberghe qui est vne grosse ville de Allemaigne situee en France Orientalle, & aux aultres lieux & fortz tant deca comme dela le Rin, ou les garnisons Romaines se tenoient.

☞ Par ainsi voyons nous que de toute antiquite les armes bellicqueuses des Sycambriens, Francoys. & Germains ont redouble a lempire de Rome, auquel finablement ilz ont tollu la monarchie du monde & ont succede en leur lieu. Doncques pour mieulx monstrer encores que la nation des Sycambriens & Francoys nest pas de si recente memoire, ne de si tardifue renommee que les communes histoires disent. Nous auons le poête Marcial en ses Epigrammes, & Iuuenal en ses Satyres qui font mention des Sycambriens, & designent & pourtraient leurs facons & habitudes presques comme si on veoit a lœil de quel forme & sorte ilz estoient adoncques, tellement que vng paintre bien entendu les pourroit bien contrefaire apres les deux vers qui sensuyuent, dont lung monstre que ilz auoient les cheueulx crespelez, retorcelez, & retortillez, tout ainsi comme les Allemans les portent iusques au iourdhuy. Laultre dict, quilz auoient la face & le regard terrible effraye & redoubtable, & cest quand aux Sycambriens.

* Marcialis.

Crinibus in nodum torsis, venere Sycambri.

* Iuuenalis.

Tanquam de gentis aliquid toruisq; Sycambri

☞ Pour autant quil touche de prouuer que la nation Francoyse estoit en grand estime & vigueur long temps

par auant le regne de Valentinian, & que les armes Francoyses pour conseruer leur liberte Troyenne & Herculienne contre la tirannie des Romains ne faillirent oncques a se defendre ou assaillir. Cecy nous tesmoigne vng grand historien lequel se nomme Flauius Vopiscus en la vie de lempereur Valerius Aurelianus, duquel porte le nom la cite D'Orleans, & aussi le souloit porter la cite de Geneue en Sauoye, car il en fut fondateur. Or y eut il entre Aurelian & Valentinian huict empereurs, & dict ledict acteur Vopiscus que comme les Francoys couruissent & gastassent toute la prouince de Gaulle, ilz furent par ledict empereur Aurelian vaincuz en bataille rude & dificille a Mayance sur le Rin qui est en France orientalle, & les plus nobles deulx menez en triumphe a Rome: & voicy les propres motz dudict acteur.

☞ Idem (scilicet Aurelianus) apud Maguntiacum Tribunus legionis sextaGallicanæ Francos irruentes per totam Galliam sic aulixit, vt trecentos ex his captos septingentis interemptis sub corona vendiderit. Vnde iterum de eo facta est ea cantilenam, Mille sarmatas, mille Frácos semel, & semel occidimus, mille persas quærimus.

☞ Laquelle chanson se chanta au triumphe dudict empereur, quand il feist son entree triumphalle a Rome, parquoy il appert comment les Romains (vainqueurs de plusieurs notions) estimoient a grandz honneurs & gloire dauoir deffaict vng petit nombre de Francoys. Et si voit on par ceste preuue que de tout temps ilz estoient renommez en lexercite des armes, voire plus de six vingtz ans auant quilz cõstituassent Pharamund roy sur eulx, lequel Pharamund commẽcea a regner lan quatre centz vingt, selon Guaguin: & Aurelian fut faict empereur lan apres

lincarnation de Iesuchrist deux centz quatre vingtz & dixneuf, selon Iacques de Bergome.

☞ Apres ledict empereur Aurelian, ses successeurs consequentz, cestassauoir Florianus, Aurelius probus, Procullus le tirant : & depuis Constantin le grand & iuste monarcque yssu du sang de Troye eurent a faire aux Francoys, comme il appert par les histoires & panegyricques, cest a dire de cantations de louenges, dont vng acteur nomme Raphael de Volaterre en son vingt & troisiesme liure des commentaires Vrbains met & declare que ledict empereur Aurelius probus (natif du pays de Pannonie) triumpha des Francoys, des Gothz, des Parthes, & des Sarmates: aussi pour vne gloire singuliere il voulut porter en ses tiltres les surnoms desdictes nations par luy vaincues & subiuguees, & les feist pourtraire & grauer en sa sepulture pour en auoir memoire perpetuelle, desquelz tiltres celluy de France estoit le premier emprainct, & la teneur estoit tel.

☞ Cæsar Aurelius probus Imperator, Francus, Gothicus, Parthicus, Sarmaticus.

☞ Iestime quil porta voluntiers ledict surnom de Francus, pource quil se sentoit estre yssu des Francoys, lesquelz premierement habiterent au pays de Pannonie, en laquelle contree fut iadis fondee & establie la grand cite de Sycambre par les Sycambriens, ou Francoys : mais pour mieulx distinguer & entendre ceste histoire, il fault congnoistre la situation de Sycambre, laquelle est en Pannonie, & pourquoy elle a son nom, & sappelle maintenāt Buda au royaulme de Hongrie.

☞ Senſuyt la ſituation de la grand cite de Sycambre iadis fondee par Francus filz D'Hector en Pannonie ſur le grand fleuue Dunoe, & commẽt depuis vng prince nomme Buda (frere D'Attila roy des Huns) changea ſon nom a ladicte cite de Sycambre & la nomma Buda en Hongrie.

LA terre de Pannonie, qui du temps de Troye ſappelloit Peonie, comme au chapitre enſuyuant ſera bien amplement declare, ſe deuiſe en deux, ceſt aſſauoir la haulte & la baſſe. La haulte Pannonie eſt auiourdhuy larchiduche D'Auſtriche: & la baſſe Pannonie eſt le royaulme de Hongrie, & parmy toutes ces deux contrees paſſe le noble fleuue de Danubius qui ſe dict en langue vulgaire de Dunoe, lequel eſt le plus grand de toute AEurope, & ſeul par deſſus tous aultres ayant ce priuilege quil dreſſe ſon cours iuſtement contre Orient. Sa ſource primitiue eſt en la montaigne noire, qui ſe dict en latin Silua Hercincta, laquelle eſt grandement eſtimee par les hyſtoriens & coſmographes pour lune des plus grandes & des plus nobles du monde au pays de Soaue en Allemaigne oultre le Rin, qui ſe diſoit anciennement, & encores ſe dict (pour le preſent) France Orientalle.

☞ La ſource & la premiere fontaine dudict fleuue Dunoe fut monſtre (pour vne ſingularite) a ma dame Marguerite D'Auſtriche & de Bourgongne par vng des chevaliers du pays qui eſtoit nomme Vlrich, conte de Fuſtemberghe qui guidoit & conduiſoit ladicte princeſſe en ayant charge & licence de ce faire de par lempereur Maximiliam pere de ladicte dame & princeſſe ceſtaſſauoir au temps quelle alla veoir & viſiter ſondict ſeigneur & pere

en habit de dueil, auquel elle estoit pour lors, & tout son train de trois centz cheuaulx ou plus, a cause du trespas de son frere vnicque le roy Philippes de Castille. Si se feit donner ladicte princesse Marguerite de leaue de la fontaine du grand fleuue Dunoe dedans vne couppe dor: & quand elle en eut taste elle deist (lors) en soubriant selon sa maniere doulce & humaine comme sont toutes princesses, que la grace a dieu & a fortune elle auoit faict en sa vie ce que pieca quelque aultre femme de noble maison nauoit faict: & quand aulcuns des seigneurs plus priuez & plus apparentz luy demanderent gracieusement la raison pourquoy: & elle respondit (pource quelle auoit veu tous les plus grandz fleuues de chrestiente, tant en France, Espaigne, Sauoye, Italie, & Ades en Allemaigne) ce qui nestoit aduenu de long temps a princesses quelconques: laquelle parolle (considerees ses infortunes) esmeut aux principaulx des assistentz grand pitie iusques aux larmes: mais pour la consoler ilz tournerent a ieu & tirerent oultre.

☞ En ce mesme tenant il nous fut dict par vng cas merueilleux en la noire montaigne, laquelle pour lors blanchissoit toute de neige, & verdoioit de beaulx sapins bien reuestuz & bien branchuz, que de ladicte mõtaigne sourdent trois les plus grãdz & plus nobles fleuues D'Europe, cestassauoir la Dunoe, le Rhosne, & le Rin: le Rhosne impetueux sen va rendre en la mer Mediterrane de Languedoc en Prouence deuers le soleil de midy. Le Rin tresfertile & tresriche entre en la mer Occeane de la basse Allemaigne & de Flandres deuers byse a soleil couchant, & le Dunoe dresse son cours plus de cinq centz lieues loing & va cheoir en la mer Maior, cestassauoir au ponthe Enxine

plus bas que Conſtantinoble & Tartarie, & ſe lance ſi impetueuſement dedans icelle mer par ſept portes ou entrees, que plus de quarante mille pas en auant dedans la marine on treuue leaue doulce, car dedans ſadicte riuiere Dunoe deſcendent aultres grandz fleuues iuſques au nombre de ſoixante auant quelle aborde a ladicte mer de Ponthe, & paſſe par pluſieurs & diuerſes nations eſtranges D'Allemaigne, de Hongrie, D'Eſclauonie, & de Grece, dont les vnes ſont chreſtiennes, les aultres errent en la foy, & les aultres ſont du tout hors de lobeyſſance de leglıſe Romaine, ceſtaſſauoir de la ſecte Macommetiſte, & ſubiectes au Turc & au Tartare.

☞ Or doncques ſur ledict merueilleux fleuue Dunoe fut edifiee par les Troyens la grand cite de Sycambre, en beau pays, fertile, & fort a merueilles, de laquelle faict grand mention la cronicque de Bucalus eſtant en la treſriche & treſbelle librairie du roy Loys douzieſme en ſon chaſteau de Bloys. Et en icelle cité de Sycambre dominerent les Francoys & Sycambriens iuſques au temps des Romains, meſmement de lempereur Octauien Auguſte, lequel ne les dompta pas, mais ilz ſe donnerent franchement a luy pour lamour de ſa grand renommee & bonte, & que de ſon temps toutes guerres eſtoient ceſſees & paix vniuerſelle regnoit au monde: & ce meſme honneur porterent audict empereur les aultres nations plus loingtaines, ceſtaſſauoir les Iulles, les Parthes & les Scythes quon dict maintenant les Tartares, a laquelle occaſion lempereur Octauien Auguſte, pour certaines raiſons (a ce le mouuantz) remua la nation des Sycambres, & leur feiſt changer pays: par aduenture pource quilz eſtoient trop grand quantite de peuple en ſemble, ou pource quil doub-

toit leur force trop prochaine D'Italie, comme est Hongrie, & la feit descendre ou partie diceulx en Gaulle Belgicque sur le fleuue du Rin, ce que nous tesmoigne Suetone en la ville D'Auguste. *Germanos vltra Albim fluuium suum mouit Sueuos & Sycambros dedentes se, traduxit in Galliam. Atq; in proximis Rheno agris collocauit.* Parquoy, il est certain que du temps de lempereur Auguste (auquel nostre seigneur Iesuchrist nasquit) les Francoys & Sycambriens obtenoient la plus grande & la meilleure partie D'Allemaigne & de Gaulle Belgicque es pays quon dict de present Cleues, Gheldres & Iulliers.

☞ Puis que nous congnoissons assez que les Francoys Sycambriens eurent en possession la terre de Pannonie, quon dict maintenant Hongrie, laquelle est si bonne & si riche de toutes choses, mesmement de minieres dor, pourquoy ne la garderent ilz? A ce ie respondz, que nonobstant que par les choses dessus narrees soit assez satisfaict a ceste question, cestassauoir que la volunte de lempereur pour lors souuerain prince du monde fut telle que de les transporter plus bas. Neantmoins ie dictz dauantage, quil semble que la destinee des Francoys Sycambriens les menast a telle fortune, affin que tousiours ilz feussent plus illustrez & mieulx exercitez aux armes, car mutation de pays faict les hommes plus dextres & plus robustes, comme on le voit communement.

☞ La cite de Sycambre fondee par les Francoys fut depuis en la iurisdiction des Romains: & quand vint le declin de lempire les Gothz & les Lombardz tous deux peuples de la nation D'Allemaigne la tindrent, & depuis suruindrent les Huns de Tartarie, dont le premier roy nomme Attila (lequel auoit communement cinq centz mille

hommes en armes non cõtent dauoir occupe toute Gre= ce, Macedone, Eſclauonie, Albanie, Hiſtrie, & Dalma= ce) ſarreſta en la cite de Sycambre, a cauſe de la force & beaulte du lieu, & demoura la par leſpace de cinq ans: ce pendant quil faiſoit eſpier les prouinces de Gaulle, D'Eſ= paigne, & D'Italie pour y deſcendre & ſe ruer en icelles: laquelle choſe il meiſt a execution: car quand il veit ſon poinct, il courut toute Allemaigne & Gaulle, la ou deſia eſtoient les Gothz, les Bourguignons & les Francoys, & y auoient prins & arreſte leurs ſieges en reculant & for= cloant les Romains pour la plus grand partie, tellement que apres le ſiege D'Orleans, lequel il fut contrainct da= bandonner, il fut combatu en la plaine de Chaalon en Champaigne par les Romains. Francoys, Bretons, Bour= guignous & Gothz: & fut ceſte bataille merueilleuſe & memorable, car ilz moururent Meroueus roy des Fran= coys, Gundengus roy des Bourguignons, & Theodore roy des Gothz: & fut ledict Attila preſque deſconfit, ia= coit ce quil eut cinq centz mille hommes en armes, com= me il ſera dict plus auant en ce liure. Il portoit en ſes ar= mes vng eſpreuier couronne, & en ſes tiltres & mande= mentz patentz il ſe diſoit ainſi.

☞ Attila filius Bendarcum Nepos magni Nembroth Nutritus in Engadi dei gratia rex Hunnorum, Medo= rum, Gothorum, Dacorum, metus orbis & flagellum dei.

☞ Il eſtoit extraict & yſſu de la meſme raſſe & pays des Turcz, qui ſe diſent auoir prins origine & naiſſance de Turcus, filz du noble Troylus: & encores voit on main= tenant que les Hongres ayment & ſont moult curieulx dauoir des arcz Turcquoys, & conſequemment ilz ſont fortz, & hardis comme Turcz: mais ilz ſont leurs trop

fiers ennemys a cauſe de la foy chreſtienne.

☞ Et bien en ont monſtre les exemples de la freſche memoire de noz peres: car le roy Albert de Hongrie gendre de lempereur Sigiſmund, qui (pour lors) tendoit a ſes fins, aſſembla les concilles de Conſtance & Baſle: mourut ieune en allant a ſon entreprinſe contre les Turcz.

☞ Lancelot (ſucceſſeur dudict Albert) roy de Hongrie & de Polone combatant vaillamment contre le grand Amorat tirant de Turcquie fut en la bataille auec le cardinal Cæſarin, legat du ſainct ſiege apoſtolicque qui fut vne treſpiteuſe iournee pour la chreſtiente.

☞ Et de noſtre temps le roy Matthias prince de merueilleuſe proueſſe & affection a la deffence de noſtre foy, tout le temps de ſon regne a eſte heureux & bien fortune & pluſieurs victoires memorables contre les Turcz: a laquelle beſongne treſſalutaire il ſeſt monſtre plus affection ne par effect que nul aultre prince de ſon temps, ne deſplaiſe aux aultres, parquoy il a merite quil ſoit de luy memoire eternelle en toutes hiſtoires & cronicques.

☞ Pareillement ſon ſucceſſeur moderne le roy Lancelot de Hongrie & de Boheme, alie de la maiſon de France & de Bretaigne: ceſt honneſtement exercite en tel affaire contre la nation infidelle, & en a rapporte victorieuſe renommee: parquoy il appert que iacoit ce que les Turcz & les Hongres ſoient dune meſme extraction quand a lorigine de Tartarie, neantmoins le changement du pays & des meurs, & la diuerſite de croire en dieu les a faict ennemys ſi treſmortelz que impoſſible neſt de leſtre plus, ioinct a ce que le voiſinage de leurs contrees augmente la haine & les rend beaucoup plus aſpres, car lung entreprend touſiours ſus laultre.

☞ Or pleuſt a dieu que tous noz treſhaulx princes de chreſtiente feuſſent enſemble ſi bons amys, que iamais il ny euſt que redire, ne que radouber en leurs querolles mutuelles & controuerſes reciprocques: ains allaſſent vnanimement ayder aux Hongres, aux Bohemes, & aux Polaques qui ſont ſur les frontieres des Tartares & des Turcz.* Alors ce ſeroit vng beau paſſe temps a la treſnoble & treſilluſtre nation Francoyſe & Britannicque, procrees du vray ſang legitime de Troye, daller veoir en paſſant par le pays de Hongrie, Eſclauonnie & Albanie, les ſieges de leurs premiers princes & parens. Et dilec tirer en Grece, pour contempler la ruyne dune nation ſi audacieuſe quelle eut iadis lhonneur de deffaire & ruyner la grand cite de Troye: & dilec paſſer a Conſtantinoble la mer Helleſponte, ceſt a dire le bras ſainct George: & puis planter leurs enſeignes triumphãtes en la terre ferme Daſte la mineur, que on dict maintenant Natalie ou Turcquie, & recouurer par iuſtes armes le propre heritage, & les douze royaulmes que tenoit iadis le bon roy Priam, ayeul de Francus filz du rreſpreux Hector.

☞ Tout lequel chemin (tant par mer que par terre, prouince pour prouince, cite pour cite, iſle pour iſle) iay entreprins, & pieca commence de monſtrer par eſcript a ceulx qui entreprendrõt vng ſi digne voyage, & lacheueray quelque fois, au plaiſir de dieu: mais ſe ne ſera point auant que nous voyons tous noz princes chreſtiens auoir du tout delaiſſe leurs guerres ciuiles, pour embraſſer dũg magnanime courage ceſte treſſaincte entrepriſe par perpetuelle concorde & vnion fraternelle. Laquelle choſe ſeroit trop plus que neceſſaire, meſmement en ce temps de trouble & miſerable diuerſite, auquel le Turc ſefforce,

& menace destaindre & abolir de tous poinctz en Orient la tresclaire & trescheualereuse region de Rhodes, pour tousiours affoiblir & diminuer la chose publicque de la chrestiente. Mais reuenons au propos du premier roy des Hongres. ☞ Or auoit Attila premier roy des Hongres laisse son frere Buda en la cite de Sycambre en Pannonie pour la garde & gouuernemẽt du pays, & luy auoit donne charge de la reedifier & augmẽter, comme celluy qui apres ses conquestes entẽdoit y faire sa residence. Et vouloit en perpetuelle memoire, que de son nom elle feust nommee Athelbourg, cest a dire la cite de Attila: & que Panno feust nommee Hongrie, cõme elle est de present, a cause des Huns qui lauoient conquise & occupee. Mais sondit frere Buda, ou par ambition de propre gloire, ou pource quil se vouloit faire roy du pays, tandis que son frere estoit occupe en aultres guerres, fist nommer ladicte cite de Sycambre en Pannonie, Bude en Hongrie. Aulcuns hystoriens tiennent quil ne le fist pas par malice: mais ce fut la beniuolence de ses subiectz, ausquelz il estoit trop plus humanique son frere Attila. Commẽt quil soit Attila (comme trescruel homme) en print tel despit & vengeance, que apres son retour de la bataille des champs Cathalaunicques, il tua de sa propre main son frere Buda, & puis fist ietter son corps en la riuiere Dunoe. Si commanda desiors en auant estroictement par toute Allemaigne & Hongrie, que la cite de Sycambre feust nommee de son nom Athelbourg. Lequel cõmandement les Allemans obseruerent par crainte: mais les Hongres non: car ilz estoient plus affectionnez a la memoire de son frere Bude.

☞ Et voila la raison pourquoy on nõme la cite de Sy-

cambre,Bude en Hongrie:en laquelle eſt le ſiege royal, vng treſfort auantmur pour la chreſtiente contre les Turcz.Laquelle fut ainſi reſtauree par Attila, enuiron lan de grace quatre centz & vng,quil commencea a regner ſur les Hongres.Mais de la fondation primitiue diceſſe faicte par les Francoys tantoſt apres la fondation de Troye,iay trouue les fragmentz dung poete antique, en leglise collegialle de ſainct Iuſt de Lyon:par la teneur duquel il peult apparoir tout ce que deſſus eſt touche.

* Ducta per Illyricum vexit ratio alta leones
Migrat in hongriam,que fertilis obtulit omen
Terra ſatis placuit grandia multa mouent
Arte parent vrbem,ſimulantem menia Troiæ:
Que male vicinos poſt ad ſeruilia cogit
Sic niſi eos reges,terra ſubiecta coget.
Vrbs ornata viris noua dicta Sycambria eſt
Multa per Troiana potentia ſeuit,
Percutit,& ledit,ſepe cruenta ledit.

☞ Leſquelz vers,combien quilz ne ſoient pas des plus fins du monde,& que le liure eſtoit ſi vieil & ſi corrumpu que ie ne pouoie bonnement tout lire:neantmoins pource quilz ſont aulcunement de lantiquite de Sycambre, ie les ay voulu mettre icy. * Apres iceulx il y auoit aultres vers,dont la ſubſtance eſt,que la terre de Germanie tant ſur le fleuue Dunoe,comme ſur le Rin eſtoit iadis nommee France:parquoy il appert que les Francoys occuperent premierement toutes les Allemaignes, & depuis les Gaulles. * Rhenus ibi fluuius,Dannubiuſq; ſalit
Francia poſt dicta Germania noſcitur ipſa
Ex qua Francorum regnum natura patriat.

* Encores audit liure il y auoit vng abrege de la cronic:

que des Sycambriens, faisant mention que du temps de Salmanasar roy des Assiriens, & de Sennacherib son filz, lesquelz perseuterēt beaucoup les enfans Disrael, mesmement le prophete Thobie. Les Sycambriens obtindrent le pays de Bauiere en Allemaigne, & la grosse cite de Ratisbonne assise sur le grand fleuue Dunoe, laquelle fut depuis fort augmētee par lempereur Charles le grād: lesquelles choses iay voluntiers recite affin dentendre tousiours de plus en plus que les Francoys se firent seigneurs de toute Allemaigne.

☞ Raison vraye semblable pourquoy les Troyens soubz leur roy Francus surnomme Leodamas, & son filz Sycamber sarresterent plus tost en Pannonie, que on dict maintenant Hongrie, que en quelque aultre contree, & des princes dudit pays qui furent presens au rauissement de Helaine, & vindrent depuis au secours du roy Priam a Troye: & comment les Gaullois de nostre nation de par deca cuiderent aller secourir Troye: mais ilz la trouuerent desia destruicte.

OVant a ce que les Troyens, Francoys & Sycambriens sarresterent premierement en Pannonie, quon dict maintenant Hōgrie, il est assez vrayssemblable: car comme dessus se monstre, le sage Helenus frere Dhector nourrit & esleua son nepueu Frācus. Et pource quil regnoit en Albanie & Esclauonie, qui ne sont pas loingtaines de Hongrie, il taict assez a presupposer quil vouloit biē auoir son nepueu pour son voisin, & luy bailla linduſtrie de ce faire.

☞ Daultre part il eſt certain que les enfans Dhector auoient quelque affinite en Pannonie, laquelle du temps de Troye ſe nommoit Peonie, comme met Raphael de Volaterre au huictieſme liure de ſa geographie. Et ilz y euſſent congnoiſſance, aliance & affinite, il appert aſſez par les eſcriptz de Dictis de Crete & Dhomere, leſquelz recitent que les roys & princes de Thrace, de Myſie & de Peonie donnerent ſecours a Troye. Thrace eſt vne contree en Grece, dont la cite capitalle eſt Conſtantinoble, aſſiſe de deca la mer Heleſponte. Myſie eſt ſituee entre le grand fleuue Dunoe & les montaignes de Macedone. Et ſappellent ores ces contrees Boſne, Reſce & Seruie, toutes conquiſes par le Turc ſur la chreſtiente, & ſont frontieres dung coſte au royaulme de Hongrie. Peonie (comme deſſus eſt dict) a depuis eſte nommee Pannonie: & ſe deuiſe en deux, ceſtaſſauoir en la haulte & en la baſſe. La haulte Pannonie eſt ores larcheduche Dauſtriche. Et la baſſe Pannonie eſt le royaulme de Hongrie: dont la cite principalle eſt Bude, qui iadis ſe diſoit Sycambre. Ainſi appert que les princes de deca la mer ne furẽt pas exẽptz de la guerre de Troye, non plus que les Orientaulx. Et a ce propos met expreſſement pape Pie en la deſcription de ſon Aſie, que les Gaullois de noſtre nation de par deca paſſerent de Europe en Aſie, pour aller deffendre Troye: mais quand ilz la trouuerent ſans murailles, ilz la laiſſerent: iacoit ce quelle fut reparee depuis par les enfans de Hector. Et les motz dudit pape Pie ſont telz.

* Ageſianarus ſcribit Gallos ex Europa tranſgreſſos tutelæ gratia. In vrbem (ſcilicet Troiam) aſcendiſſe. Sed eam ſine menibus repertam illico dimiſiſſe.

* Pour reuenir a noſtre propos de Peonie ou Pannonie,

que on dict maintenant Hongrie. Paris & son frere Deiphebus furent enuoyez celle part, par leur pere Priam auant le rauissement Dhelaine, affin de auoir gens darmes & souldoyers de ladicte nation: ce quilz impetrerent. Si amenerent grand cheualerie, comme met Dares de Frigie: lesquelz furent presentz & complices a la destrousse de Lacedemone, quand Helaine fut rauie, & a toutes les aultres bõnes actes que Paris fit en son premier voyage, comme bien amplemẽt est escript au second liure de ces Illustrations. Et quant a la guerre du siege de troye, ledit acteur Dares nomme entre les princes qui secoururent Priam, Alcamus de Peonie. Dictis de Crete vng aultre noble acteur en son deuxiesme liure de lhystoire troyenne met que Pyregamus roy de Peonie fut occis en ladicte guerre, par Dyomedes roy de tholie. Homere en son troisiesme liure de liliade translate en prose par Laurens vale, faict mention dung aultre prince nõme Pirechines de Peonie, lequel alla au secours de troye, & mena ses gens, tous bons archiers. Encores voyt on au iourdhuy que les Hongres sont fortz & expers a tirer de larc turcquois. Et fut icelluy prince de Peonie nomme Pyrechines tue par les mains de Patroclus de Myrmidonne, comme met ledit poete au sixiesme liure de son Iliade, & au vingt & vniesme, il met que Asteropeus filz de Pelegon de Peonie mourut par les mains Dachilles.

☞ Ainsi voyt on que les princes de Peonie, que on dict maintenant Hongrie, & des prouinces circonuoisines de deca la mer, se mirẽt en grãd peine pour secourir Troye, & tous ny proffiterent gueres: car les destinees & la prouidence diuine estoient au contraire.

☞ Ces choses veues, & toutes doubtes (qui eussent peu

obumbrer ceſte hyſtoire)eſclarcies,il nous fault retourner a Francus premier roy des Francoys & Sycambriens, & declarer ſommairement la progreſſion de ſa treſnoble poſterite,& des peuples bellicques & fortes nations que de luy ſont yſſues,& de leurs geſtes victorieux, iuſques au treſglorieux empereur Charles le grand,roy des Francoys Orientaulx & Occidentaulx: laquelle genealogie nous deduirons(ſil plaiſt a dieu)heureuſement,ſelon lordre qui enſuyt.

* Francus fut filz Dhector de Troye pere de ceſte genealogie.

☞ Dudit Francus portent iuſques au iourdhuy le nom le pays de Franconie,que on dict en Allemant Franclant oultre le Rin, de Franc fort en Allemaigne, & la nation des Francoys en Gaulle,quon dict maintenant le royaulme de France.

Sycamber fut filz de Francus.

☞ Dudit Sycamber fut iadis denommee la grand cité de Sycambre en Pannonie,que on dict maintenant Bude en Hongrie,& les premiers Sycambriens,qui furent tous vngz auec les francz Germains ou haulx Allemans:oultreplus les bas Sycambriens que on dict maintenant les Gheldrois.

Priam.ii.de ce nom fut filz dudit Sycamber.

Hector.ii.de ce nom fut filz dudit Priam.ii.

☞ Ledit Hector.ii.de ce nom eut.iii.filz, ceſtaſſauoir Troyrus,Polydamas & Brabon.

* Dudit Brabon yſſit en la.xx.ligne vng aultre Brabon qui donna le nō aux Brabanſons & a la duche de Brabāt.

* Troyrus fut filz dudit Hector.ii.cōme deſſus eſt dict.

☞ Torgotus fut filz dudit Troyrus.

Tongris fut filz dudit Torgotus.

☞ Dicelluy Tongris porte au iourdhuy le nom la cité de Tongres, aupres du Lyege, & iadis fut vng grand peuple nomme Tongrois.

Teuto fut filz dudit Tongris.

☞ Dudit Teuto portent le nom iusques au iourdhuy les Teutonicques, que les Italiens appellent tudesques, les Vuallons les nomment thyois, & les Francois les disent Allemans. Ce furent proprement iadis ceulx qui habitoient deca & dela le grand fleuue Dunoe en Soaue, Austriche, & Bauiere. Et diceulx Teuthonicques les hystoires Rommaines font ample mention: maintenant on les appelle Lansquenetz, ceſt a dire enfans du pays Dallemaigne.

Agrippa fut filz dudit Teutho.

☞ Dudit Agripa porte le nom la cite Agripine, que on dict maintenant Couloigne sur le Rin, laquelle neſt cõptee sinon lune des quatre villes rusticques de lempire.

Ambro fut filz dudit Agripa.

☞ Dudit Ambro porta iadis le nom le peuple des Ambrons, habitans sur le Rin, desquelz lesdictes hystoires Rommaines font mention.

Thuringus fut filz dudit Ambro.

☞ Dudit Thuringus porte iusques au iourdhuy le nom vne prouince Dallemaigne nommee Thuringe.

Cymber fut filz dudit Thuringus.

☞ De ceſtuy Cymber eſt procedee la nation du grand & merueilleux peuple des Cymbres, qui tant fatigua les Rommains. Et fut la domination dudit Cymber depuis la riuiere de Meuse, iusques a leſcault, & depuis la foreſt charbonniere, que on dict maintenant le pays de

Flandres iuſques a la riuiere de friſe, de Dannemarche, de Norvueghe.

Camber fut filz dudit Cymber.

☞ Du deſſus nomme Camber portent au iourdhuy le nom la cite de Cambray, & la terre de Cambreſis Cambron en Hayuau. Il fut roy des Cymbres, des Tongrois, & des Belgiens.

☞ Les ſucceſſeurs dudit Camber furent ſes deux filz Melbrand & Seruius, & leurs hoirs, leſquelz ie me deporte de nommer: car ilz ne ſeruent de riens au propos, & les remetz a lhyſtoire de Belges ou de Tongres, iuſques a celluy qui ſenſuyt.

☞ De Menapius roy des Cymbres, Belgiens & Tongrois, qui fut pere de Godefroy, ſurnomme Karle.

MEnapius roy des Cymbres, Belgiens & Tongrois, fut filz du roy Magius: lequel fonda & edifia le chaſteau de Megie entre les riuieres du Rin & de Meuſe, deſcendu de ladicte treſancienne & noble lignee du roy Cymber. Et donna ledit Menapius le nom aux Menapiens, qui eſtoit iadis vng peuple puiſſant en Gaulle Belgicque, voiſins des Eburons, que on dict maintenant les Lyegois, & de la foreſt Dardaine: leſquelz Menapiens ſont maintenant ceulx qui habitent en la duche de Iuliers & vne partie de Gheldres. Ceſar au cinquieſme & ſixieſme liure de ſes commentaires faict mention deulx: & dict quilz eſtoient aliez de ceulx de Terouenne, & amys de Ambroix roy des Eburons. Et furent les derniers de ceulx qui daignerent demander paix & appoinctement audit Ceſar: parquoy

il est vray semblable que cestoit vng fort & trespuissant peuple.

☞ Ledit Menapius regnoit assez long temps auant la monarchie des Romains, cestassauoir du temps de Ptholomeus cinquiesme & roy Degypte: lequel Ptholomeus commencea a regner lan deuant lincarnation de nostre saulueur & redempteur Iesus Christ sept vingtz & deux, enuiron lequel temps les Romains & peuple de Treues firent vne forte confederation ensemble: & fut nommee Treues la seconde Romme, vsant des loix Romaines.

Et pource que le roy Menapius estoit voisin desditz Romains, Lucius Cassius fut enuoye contre luy, auec plusieurs legions de gens darmes, & persecuta lesditz Tongrois & menapiens iusques a la grand mer Occeane, cõme met Orace: mais en la fin il fut circonuenu, attrape & tue par eulx, auec Lucius Prisce, homme de dignite consulaire, & legat ou lieutenant dudit Cassius consul.

☞ Laquelle chose voyant Lucius Cassius, vng aultre consul auquel le demourant de larmee Romaine sestoit retiree apres ladicte desconfiture, affin quil les peust garder, fut contrainct de faire vng appoinctement & pact deshonore auec ledit roy Menapius, en telle sorte & maniere que les Romains deslors enauant ne debuoient entamer sur luy ne sur ses aliez. Et pour ses dommages & intereſtz, ledit consul luy deliura toute son artillerie & instrumentz conuenables au faict de la guerre, auec la iuste moytie de toutes les bagues, harnois & aultres biens desditz gens darmes Romains: lesquelles despouilles furent departies & distribuees entre les Cymbres, Tongrois & Belgiens: & dicelles vne bonne partie offerte en oblation ou sacrifice au temple de Mars dieu des batails

les à Louuain,dont il fut fort enrichy : & oultre ce, pour plus grand ſeurete dudit appoinctement furent es mains dudit roy Menapius cent nobles hommes Romains pour oſtagiers.

☞ De ceſt appoinctement treſuituperable non cõtens le ſenat & le peuple Romain,quand ledit Caius Publius fut retourne a Romme,il fut cite a certain iour par deuant Celius tribun du peuple. Mais luy craignant plus griefue ſentence noſa comparoir : ains ſenfuyt en exil, dont le roy Menapius fut tant indigne & courroucay cõtre leſditz Romains,que vng peu de temps auãt ſa mort, il aſſembla au temple de Mars a Louuain ſes quatre filz, ceſtaſſauoir Leon,Godefroy,Teuthonius & Cloadic,& pluſieurs aultres de ſes princes,ſeigneurs, barons & vaſſaulx,& illec leur fit iurer & vouer ſolennellement a la ſtatue & ymage dudit dieu Mars,quilz feroient tout leur pouoir & poſſibilite de mettre a totalle deſtruction leſditz Romains,comme auoient faict leurs predeceſſeurs Brenus & Belgius treſuaillans princes qui prindrent & deſtruiſirent totallement la ville de Romme, excepte le capitolle.Par ainſi au commandement du roy Menapius, ſes quatre enfans deſſuſnommez & les aultres princes & ſeigneurs promirent & vouerent de accõplir ſon intention:& certain temps apres ledit roy Menapius mourut, apres auoir regne leſpace de trente ans.Si dirons maintenant de ſes enfans.

☞ Declaration des princes & nations qui conſpirerent contre leſditz Romains auec les enfans dudit roy Menapius.

LE filz aisne dudit roy Menapius nomme Leon le quart regna sur les Cymbriés, Tongrois & Belgiens, & le premier an de son regne pour acomplir le veu & promesse que luy & ses trois freres auoient faict au temple du grād dieu Mars a Louuain, per le commandement de leur pere, ilz feirent ensemble aliance a tous leurs peuples & princes voisins yssuz de la tresnoble & tresancienne generation de Sycamber nepueu Dhector de Troye & de Bauo cousin Germain de Priam iadis premier roy de Belges, que on dict maintenant Haynau, & mesmement ilz se cōfedererent a la nation Teuthonicque, ceſt a dire les haulx Allemans, sur lesquelz regnoient pour lors plusieurs princes: ſicomme le roy Boxius ou Beleus, le roy Lucius, le roy Raiorix, le roy Claudius le roy Cesorix & aultres, dont on ne scait les noms.

☞ Pareillement fut de leur ligue & confederation vng roy geant, & de merueilleuse stature, nomme Teuthobocus, qui dominoit sur les Ambrons & sur les Tigurins, desditz Ambrons nous auons faict mention cy dessus, & habitoient sur le Rin. Touchant les Tigurins, aulcuns disent que ceſt vne partie de Souycere: les aultres les prēnent pour la conte de Gymer.

☞ A tous ceulx la, ledit Leon le quart roy des Cymbres, Tongrois & Belgiens associa & bailla pour consors & freres Darmes ses deux freres plus ieunes, ceſtassauoir Teuthonius & Cloadic, auec vne merueilleuse multitude de Cymbres, que on dict maintenant Frisons, Ostrelins & Dains, auec ses Menapiés, qui sont ceulx de la dus

che de Iuliers, Belgiens qui ſont Haynuiers, & Nammurois, Eburons, que on dict maintenant Lvegois, & Tongrois, qui ſont au iourdhuy Brabanſons. Toutes leſquelles nations ſont comprinſes par les hyſtoires Romaines, ſoubz la denomination des Cymbres, pource quilz eſtoient en plus grand nombre.

☞ Deſignation dune aultre raiſon ou opinion pourquoy leſditz peuples partirent de leurs marches, & enuahirent les Romains: & des premieres victoires quilz eurent contre eulx.

FLorus Lucius treſnoble hyſtorien, met expreſſement vne aultre cauſe, pour laquelle leſdictes nations furent cõtrainctes de partir de leurs pays: laquelle toutesfois ſe peult accorder a la deſſuſdicte: & peult lune & laultre eſtre vraye, ſelon diuers regardz. Si met ledit acteur que leſditz peuples furent contrainctz daller chercher aultres territoires: pource que la mer Occeane auoit couuert & gaigne toutes leurs terres, pour laquelle cauſe ilz entretent premierement en Gaulle, & dillec en Eſpaigne, dont ilz furent reboutez, & comme ilz voulſiſſent paſſer en Italie, ilz enuoierent leurs ambaſſadeurs a Syllanus conſul: lequel auoit vng grand exercite, pour leur contredire le paſſage, & dillec au ſenat de Romme: en ſuppliant benignement que le peuple Martial (ceſt a dire le peuple Romain) leur donnaſt & acommodaſt aulcun quartier de pays pour reſider & habiter, comme par maniere de ſoulde: & en ce faiſant ilz ſeruiroient ledict peuple Romain,

tant en labourage dela terre,comme au faict de la guerre: ce qui leur fut refuse. Et adonc ilz delibererent de auoir par force darmes,ce qui nauoient peu impetrer par prieres:tellement que ledit Syllanus consul,ne peut porter de primeface leur horrible impetuosite:ne secondemẽt Manilius ne Cepion pour la tierce fois,ains furent tous desconfitz & chassez,& perdirent le camp : & cela est selon la recitation dudit Lucius Florus.

☞ Tite Liue,acteur de grand estime, met que Gneus Aurelius Scaurus legat consulaire perdit vne bataille cõtre les Cymbres,& fut prins prisonnier. Et cõme les princes Cymbriens qui leurent vaincu leussent appelle en leur conseil & demande son opinion,assauoir mon se ilz debuoient passer en Italie ou non : ledict Aurelius Scaurus leur prisonnier leur dist quilz ny debuoiẽt point passer:affermant que les Romains ne pouoient estre vaincuz. A ce mot vng ieune roy nõme Bolus,plein de grand ferocite le tua de sa main en la presence des aultres. Et depuis lesditz Cymbres desconfirent en bataille Gneus Manlius quintus Seruilius & Cepion proconsulz,& perdirent deux fois le camp:& y moururent.iiii.xx.m.hõmes Romains,& y en eut.xl.m. prisonniers. Ledit proconsul Cepion(pource quil auoit donne la bataille trop auenturesement)fut desmis de sa dignite & enuoye en exil, & ses biens confisquez. Quand les Cymbres eurent gaste tout le pays a lenuiron du Rosne,passerẽt les montz Pyrenees,& entrerent en Espaigne,la ou ilz firẽt beaucoup de maulx:mais ilz furent finablement reboutez par les Celtiberes,& sen retournerent en Gaulle,la ou ilz se ioignirent aux Teuthonicques,cest a dire aux haulx Allemans,qui est vne nation fort belliqueuse:cela est prins de

Titus Liuius.* Oroſe met ſur ce propos que lan de la fondation de Romme. vi.c xlii. qui fut ſelon le ſupplement des cronicques, deuant lincarnation de noſtre ſeigneur, quatre vingtz & neuf ans, Gaius Manlius & Quintus Cepio furent creez procõſulz par le Senat & peuple Romain, & enuoyez a lencontre des Cymbres & Teuthonicques, Tygurins & Ambrons qui ſont gens de Gaulle: leſquelz alors auoient conſpire enſemble deſtaindre & abolir du tout lempire Romain. Quand leſditz procõſulz furẽt ſur le fleuue du Roſne, ilz departirent leurs prouinces, en ſorte que lung tenoit le quartier de deca le Roſne, & laultre de dela. Et comme entre eulx ilz ſe debatiſſent par merueilleuſe enuie & diſſention, ilz furent vaincuz par les Cymbres, a la grand honte & dangier de tout lempire Romain: car en icelle bataille Marcus Emilius, homme de dignite conſulaire, fut prins & tue, auec deux de ſes filz. Si furent occis ſur le chãp quatre vingtz mille nobles homes, tant Romains que de leurs alliez & confederez, & ſoixante mille varletz prins: tellement que de tout ledit exercite, il nen eſchappa que dix hommes, qui porterent les nouuelles miſerables a Romme. Les Cymbres gaignerent les deux campz des deux proconſulz, auec vng grand & merueilleux butin: mais par vne execrable & malheurete non acouſtumee, ilz gaſterent & ſi mirent a totalle perdition & ruyne tout ce quilz auoient prins: meſmement ilz deſhacherent les habillementz & deſpouilles des Romains, & ietterent les pieces ca & la, lor & largent ilz les ruerent dedans le fleuue: les haulbertz & aultres armures des hommes, ilz les froiſſerent & deſrompirent, les frains & chanfrains des cheuaulx furent diſperſez & gaſtez, & les cheuaulx noiez dedans les

gouffres du fleuue,& les hommes penduz aux arbres: tellement que les vainqueurs ne iouyrent daulcun fruict de leur proye,ne les vaincuz de quelque misericorde. Alors y eut vng merueilleux dueil & lamentation a Romme, auecques crainte & timidite extreme, que tout incontinent les Cymbres ne passassent les montz,& destruissent le pays de Italie:& certes,comme met Lucius Florus, ce estoit faicta iamais des Romains,se neust este que Marius le vaillant capitaine estoit de ce temps la.

☞ De la desfaicte du roy Teutobocus le geant,auecques ses Ambrons & Tygurins qui demourerent aupres Daix en Prouuence.

LEs Romains estonnez dauoir desia perdu trois grandz batailles cõtre lesdictes nations Gallicques & Germanicques, feirent consul pour la quatriesme fois ledit Marius,qui nagueres auoit vaincu Iugurtha roy de Numidie,en Affricque,& icelluy amener prisonnier a Romme en son triumphe. Quand doncques ledit Marius fut venu en Prouuence,il nosa de primefasce assaillir noz gens: mais entretint & souldoya gens darmes en son camp bien fortifiez, attendant que la terrible impetuosite de ceulx de par deca feust vng peu rassise & moderee.

☞ Orose met que lassiete du camp dudit Marius estoit aupres de Valence en Daulphine. Les Teuthonicques, Cymbres, Tygurins & Ambrons assaillirent par trois iours continuelz & sans cesse le fort desditz Rommains, pour penser & cuider les auoir ou attraire aux champs,

& donner la bataille: mais quand lesdictz Cymbres & aultres veirent quilz ne prouffitoient point a lassault ilz laisserent en paix lesdictz Romains en les menassant, & en demandant silz vouloient riens mander a leurs femmes: tant se monstroient ilz asseurez daller prendre Rome, si se deuiserent en trois bendes deliberez de ce faire.

☞ Teuthobocus vng roy geant estoit chef de lune des bendes, cestassauoir des Ambrons & des Tigurins, lesquelz cy dessus ont este specifiez. Icelle armee estoit de trois centz mille hommes ou enuirons, & prindrent leur chemin deuers Prouence: mais apres leur partement le consul Marius en grand diligence sauancea de leur couper chemin pour leur defendre le passage des montaignes & les vint trouuer en vne vallee assez pres D'Aix en Prouence la ou lesdictz Ambrons & Tygurins sestoiẽt parcquez tout du long dune riuiere, & planta son camp Marius sur vng tertre vis a vis deulx: & ainsi que son ost & armee estoit en grand neccessite deaue, & les gensdarmes se plaignoient a luy disantz quil les laissoit mourir de soif eulx & leurs cheuaulx: il leur respondit. Voila la riuiere que les ennemys tiennent, si vous estes hommes il la fault gaigner au fer emoulu & au trenchant des espees.

☞ Ce mot ne fut pas si tost hors de la bouche du consul Marius que ses gens feirent de neccessite vertu, tout premierement les coustelliers & gros varletz a grandz cris & huees entamerent la bataille: puis apres les hommes darmes donnerent dedans en bon ordre, & fut combatu par vne merueilleuse ardeur & oppresse, tellement que les Ambrons & Tygurins furent reboutez & vaincus pour la premiere fois, & les Romains gaignerent la iournee, & la riuiere la ou ilz se rafreschirent pour estancher leur ve-

hemente soif. Et dict Lucius Florus que loccision fut si grande que les Romains alterez de soif & chauld beuuoient autant de sang humain comme deaue. * Aulcuns historiens tiennent que ledict Marius laissa ses gens auoir soif tout a son essient affin que pour recouurer eaue ilz combatissent plus ardemment.

☞ Le quatriesme iour apres que chascune des susdictes deux armees eust reprins son alaine elles se meirent de rechef en bataille lune contre laultre, & fut combatu depuis le matin iusques a midy presques egallemẽt sans scauoir lequel auoit du meilleur ou du pire: mais apres que le soleil commencea a seschauffer (comme dict Orose) les corps des Allemans & des Gaulloys commencerẽt a fondre comme neige, & fut faicte deulx vne horrible bouchrie iusque a la nuict, & y moururent deux centz mille hõmes de ladicte nation des Ambrons & Tygurins, en furent prins quatre vingtz mille, & en eschappa enuiron trois mille. Teuthobocus leur roy, lequel (comme dict Lucius Florus) auant la bataille estoit si puissant & si dextre souloit saulter oultre & par dessus quatre ou six chevaulx tout a vne fois, & estoit si affoibly des playes quil auoit receupz qua peine pouoit il monter sur vng coursier pour cuider se sauluer a la fuitte, mais il fut poursuiuy & attainct en vng prochain tertre, & estoit chose merueilleuse de veoir sa grandeur: car apres que son cheual fut tue soubz luy il se tint encores debout en soy defendant vaillamment. La haulteur de sa corpulence surpassoit les coulonnes qui illec estoient plantees pour trophees & enseignes de victoire: pourquoy, il fault dire quil estoit de stature de geant, finablement il fut tue par les Romains.

☞ Telle fut la desconfiture des Tygurins & des Am-

brons: mais de leurs femmes, Oroſe & ſainct Hieroſme racomptent vne choſe memorable, ceſtaſſauoir que apres la bataille, quand elles eurent entendu quelles ſeroient liurees en ſeruitude & concubinage aux Romains vainqueurs, trois centz des plus nobles & apparentes dentre elles vindrent ſe preſenter deuant le conſul Marius & luy feirẽt requeſte, que ſi les vouloit auoir en vie qui leur feuſt loiſible garder leur chaſtete, & pour ce faire quõ leur aſſignaſt lieu au ſeruice des vierges & nonnains ſacrées en aulcuns temples de Ceres & de Venus: laquelle choſe, comme elles ne peurent impetrer, ains furent reboutees par les ſergentz dudict conſul. La nuict ſuruenant elles tuerent leurs petitz enfans, & le lendemain furent toutes trouuees mortes & entretuees, la plus part tenant lune laultre embraſſees.

☞ Comment la bende des deux freres Teuthonius & Cloadic roys des Cymbres entrerent en Italie a force & maulgre les Romains.

LA ſeconde & la tierce bende des Cymbres & Teuthons, Belgiens, Tungrois, & Menapiens. Apres quilz ſe furent partis (comme deſſus eſt dict) dautour du fleuue du Rhoſne en Gaulle: ilz ne peurent paſſer les montaignes quon dict maintenant de Sauoye, a cauſe que le conſul Marius (apres ſa victoire des Ambrons & des Tygurins) les auoit deſia occupez, & furẽt cõtrainctz de faire vng grãd tour & denuironner vng grand pays en paſſant par les Heluetiens quon dict maintenant Souyceres, & tirant de la iuſques a Soaue, & aux montaignes de Trente qui ſeparent L'Italie D'Allemaigne, & paſſa les montaignes la premiere deſdictes deux bendes par grand

force & vertu nonobstant lyuer & les neiges, & en despit de Quintus Catulus proconsul des Romains commis a garder le passage & les destroictz, & laultre bẽde demoura pour arrieregarde, secours & renfort en Allemaigne, cestassauoir es montaignes de Soaue & de Bauiere.

☞ De ladicte bende (qui entra en Italie en nombre de deux centz mille hommes de faict, sans leurs femmes & leurs enfans) astoient conducteurs les dessus nommez deux freres roys Teutonius & Cloadic enfans de Menapius, lesquelz auoient auec eulx plusieurs aultres roys & princes, tant aliez comme subiectz, dont dessus est faicte mention, sicomme les roys Bolus, Lucius, Claudius, Boiorix, & Cæsorix, & aultres assez dont nous nauons point les noms, lesquelz tous ensemble auoient iure leurs dieux de non sarrester iamais en lieu determine iusques a ce que ilz eussent destruict Rome, ce quilz ne feirent pas, comme vous orrez, & dont mal leur en print.

☞ Comme doncques ilz eussent passe les alpes a viue force & eussent desia rue ius le dessus dict Quintus Catulus proconsul Romain, & abatu vng fort chasteau sur le fleuue Athesis qui passe parmy Trente & Veronne, lequel dict Catulus nauoit peu garder, ains senfuyoit deuãt eulx. Finablemeut sans aultre resistence ilz passerent la riuiere, non pas a gue, ce quilz cuidoient faire, mais ne peurent, ny aussi a force de pontz & de basteaulx, lesquelz ilz ne sceurent ou daignerent faire, mais a force de gros troncz darbres quilz coupperent & iecterent dedans, tant quilz les feirent surmonter leaue, & ainsi passerent.

☞ Apres auoir passe ladicte riuiere D'Athesis, ilz sestendirent par la plaine de Lombardie & de la terre Veronnoise, Paduanne, & Venicienne, dont les Romains eu-

rent merueilleuse crainte & estonnement autant quilz eurẽt iadis de Hannibal: & si nosdictz Cymbres feussent tirez oultre tout dune marche comme ilz auoient premierement delibere ilz eussent mis en grand hazard toute la puissance de Rome, mais pource quilz trouuerent ledict territoire gros & plein, doulx & fertille, & quilz commencerent a menger du pain & de la chair cuitte, & des figues, & daultres doulx fruictages dont la region abonde, & boire du vin a plante, & aussi sacoustumerent des stuues & de baingz, ce quilz nauoient encores acoustume, comme met Lucius Florus, leur force & leur durte robuste, & par auant si terrible & si redoubtable se commencea a amollir & anichiller, & en ce temps pendant le consul Marius fut de rechef crẽe consul a lencontre deulx & luy fut baille pour collateral Quintus Catulus, lequel par auant sen estoit fuy deuant lesdictz Cymbres, comme nous auons dict.

☞ De la merueilleuse bataille entre les Romains & les Cymbres, & de la deffaicte desdictz Cymbres par la subtilite des Romains, & de la forte bataille quilz eurent contre les femmes.

LE consul Caius Marius auec son collateral Quintus Catulus feist marcher son armee iusques aupres de celle des Teuthons & des Cymbres: laquelle chose voyantz les roys dessus nommez feirent demander par vng herault audict consul Marius iour & lieu assigne pour combatre, ce qui leur fut accorde a certain iour prochain, & en vne grande & large champaigne nommee Candin.

☞ Le iour de bataille aſſigne venu, les deux cõſulz Marius & Catulus furent diligentz, & meirent leurs gens en ordõnance ſubtillement de grand heure pour ſurprendre les Cymbres, tellement que larmee des Romains feuſt plus toſt approchee a combatre main a main quilz neurẽt peu penſer quelle euſt eſte preſte: par ainſi comme les gẽs de cheual des Cymbres euſſent ſouſtenu le premier faitz. Ce pendant que les aultres ſe mettoient en ordre ilz furent de legier reculléz par la foulle des Romains, & contrainctz a rentrer dedans les leurs, leſquelz ilz entretroubloient & mettoient en deſordonnance. Oultre plus, les Romains vſerent dune telle artifice de guerre ſemblable a celle dont Hannibal vſa vers eulx a la bataille de Cannes, ceſtaſſauoir de leur ſcauoir donner la pouldre & le ſoleil au viſage, au moyen deſquelles choſes vne ſi terrible multitude de Cymbres fut vaincue & deſcõfite ſans y auoir grand perte des Romains.

☞ En ceſte iournee mourut noſtre roy Teuthonius filz de Menapius lung des principaulx chiefz de larme des Cymbres, le roy Bolus ou Beleus, le roy Lucius, & le roy Boiorix tous vaillantz princes, & auec eulx le nombre de ſept vingt mille hommes: il y eut deux aultres vertueulx princes dont on ne ſcet les noms, comme met Oroſe, leſquelz quand ilz veirent la perte de la bataille allerent viſtement ſus lung a laultre & ſentretuerent. Le roy Cloadic (frere dudict Teuthonius) fut prins priſonnier auec deux aultres roy Claudius & Cæſorix, & quarante mille de leurs gens. Le conſul Catulus, combien quil eut premierement eſte reboute par leſdictz Cymbres a lentree D'Italie combatit neantmoins plus heureuſement que Marius, car il eut en ſa part trente & vne enſeigne des

Cymbres, & des Teuthonicques la ou Marius nen eut que deux, & fut ceſte deſconfiture, lan deuant lincarnation noſtre ſeigneur quatre vingtz quatorze.

☞ De la cruelle & noble mort des femmes des Cymbres, & de la tierce bende dont depuis yſſirent les Gothz qui bien ſe vengerent des Romains, & diceulx Gothz extraictz des Cymbres deſcendirent les anciens roys de Bourgongne & D'Eſpaigne.

APres la mort & deſconfiture des hommes, les Romains eurent quaſi autant affaire a vaincre les femmes, car pour defendre leur honneur & chaſtete elles ſeſtoient fortifiees entre leurs chariotz & bagages comme dedans fortes tours ou chaſteaulx, & de ce lieu ſe combatoient de lances, de dartz, deſpees & aultres baſtons par vne merueilleuſe hardieſſe & obſtination de courage, tellement que par longue eſpace on ne pouoit entamer ſur elles. Quand il aduenoit que aulcune deſdictes femmes en combatant tomboit es mains diceulx Romains ilz les faiſoient mourir de playes cruelles & deſhonneſtes en la preſence des aultres pour leur donner crainte & frayeur, meſmement il leur coupoient le teſt de la teſte auec les cheueulx, de laquelle nouuelle & execrable maniere de mort. Leſdictes femmes eſpouentees enuoyerent premierement au conſul Marius vne embaſſade comme auoient faict les aultres deſſuſdictes pour impetrer franchiſe & liberte, & quelles peuſſent ſeruir les dieux & les deeſſes en aulcuns temples comme religieuſes, laquelle choſe, quand ilz veirent qui ne peu-

rent impetrer, elles eſtranglerent premierement leurs enfans & les iecterent contre terre, & puis tournerent contre elles meſmes les armes quelles auoient prinſes contre les Romains, tellement que les aulcunes ſentretuoient de coupz de lances & de haches ou deſpees: les aultres prenoient lune laultre par la gorge & ſeſtrangloiēt par merueilleuſe fureur & deſeſperation: & telles en y eut qui nouerēt des cordes par lung des boux aux iābes de derriere de leurs cheuaulx, & laultre bout a leurs meſmes gorges, puis en eſguillonnant leurs cheuaulx ſe faiſoient traisner par iceulx iuſques au mourir: les aultres ſe pendirent aux arbres prochains, aux timons de leurs chariotz, voire a tout leurs cheueulx meſmes par faulte de cordes. Si en fut trouue vne pendant a vng arbre ayant a chaſcun de ſes piedz vng de ſes enfans pendus.

☞ La tierce bende laquelle comme nous auons dict cy deuant eſtoit demouree ſur les frontieres de Soaue & de Bauiere pour donner ſecours a ceulx cy: quand ilz entendirent la deſconfiture de leurs compaignons neurēt garde dentrer en Italie voyantz la fortune contre eulx, ains ſen allerēt par Allemaigne & Hongrie cercher aultre habitation iuſques aux paluz meotides deuers Tartarie, la ou ilz ſarreſterent & y demourerent long temps, & deuindrent vng grand peuple: & diſent aulcunes hiſtoires, (meſmement Raphael de Volaterre en ſon premier liure des commentaires Vrbains) que de ceulx meſmes yſſirēt les Gothz, Veſegothz, & Oſtrogothz qui depuis ſe vengerent des Romains a grand oultrance, & ſeſpandirent par toutes les Itales, Gaulles & Eſpaignes: & diceulx ſont yſſus les roys de Bergongne & D'Eſpaigne, comme nous dirons cy apres en ſon lieu.

☞ Le conſul Caius Marius auec ſon collateral Quintus Lucanus Catulus (apres la victoire) eurent leur entree triumphalle a Rome, & menerẽt auec eulx les roys Cloadic, Claudius & Ceſorix priſonniers: & pour la memoire de ladicte victoire, & affin de remercier les dieux, le ſenat feiſt faire vng temple dœuure merueilleuſe, lequel iuſques auiourdhuy ſappelle le temple Cymbricque, & eſt ſitue aupres de ſaincte Marie maior. Ainſi demoura Cloadic priſonnier a Rome.

☞ Comment apres la defaicte de Teuthonius & Cloadic roys des Cymbres, Leon le quart leur frere fut occis par les Saxons, & ſon frere & ſucceſſeur Godefroy ſurnomme Karle chaſſa daupres de luy ſon filz nomme Charles Ynach.

LA deſconfiture des Cymbres en Italie, comme il eſt aſſez vray ſemblable, cauſa en noz pays de pardeca vng grand trouble, & fut ce quartier fort eſtonne dauoir perdu vne ſi grand force de gens, entendu que tous les ieunes & fortz hommes y eſtoient allez: a cauſe dequoy Leon le quart roy des Belgiens, des Cymbriens & des Tongroys auec ſon frere Godefroy furent bien eſbahys, & menerent grand dueil de la mort de leur frere Teuthonius, & de la captiuite de leur aultre frere Cloadic detenu a Rome, & ſur ces entrefaictes comme il aduient couſtumierement que dune mauluaiſe fortune ſenſuyuent pluſieurs aultres. Auſonarix roy de Saxoigne ayant quelque ancienne querelle a lencõtre des Belgiens & Tongroys deſcendit D'Allemaigne auec vng grand

exercite de Saxons, Vvandelz, Histriens, & Austrichois, & combatit en la champaigne contre le roy Leon le quart & Godefroy son frere, & fut ledict roy Leon tue en la bataille, & Godefroy se saulua a la fuitte : parquoy ledit Ausonarix roy de Saxoigne demoura vaincqueur.

☞ Dont apres tant dinfortunes ledict Godefroy seul & dernier de quatre freres fut roy de Tongres, mais trop affoibly, & se retira en son chasteau de Megue sur la riuiere de Meuse, & vescut illec assez triſtement & solitairement : & pource quil se tenoit ainsi estrange & melencolicque sans communicquer auecques les gens il fut surnomme Karle qui signifie (en langage Teuthonicque ou Thyois) rude, robuste, ou rusticque, toutesfois il paya la ranson de son frere Cloadic estant prisonnier a Rome, lequel Cloadic neantmoins ne fut pas deliure a plain, mais demoura comme en ostage & pour seurete a Rome.

☞ Icelluy Godefroy (surnomme Karle) eut vng filz nomme Charles Ynach, lequel son pere chassa & bannit de sa presence & de son royaulme, pource quil auoit vse de force enuers vne fille, tellement que ledict Charles Ynach cõtrainct de partir des pays de pardeca se retira vers son oncle Cloadic ostager a Rome, duquel il fut honorablement receu, & le logea & colloqua auec vng noble Senateur nomme Gneus Octauius pour veoir & apprendre du bien & de lhonneur Romain. En ce mesme temps, cest a scauoir enuiron .lxxii. ans deuant lincarnation de nostre seigneur, Mythridates roy de Põthe faisoit la guerre aux Romains es parties D'Orient & de Grece, laquelle dura bien quarante ans ou enuiron selon les histoires, & fut souuent renouuellee.

☞ Pour lors, cestassauoir enuiron aulcuns temps de las

dicte guerre estoit en la prouince de Peloponesse, qui est vne partie de Grece quon dict maintenãt la Moree, contenant le pays D'Archadie & D'Achaie, estably pour duc, proconsul & president vng prince Romain nomme Lucius Iulius qui fut pere de Caius Iulius Cæsar, dictateur perpetuel, & qui premier instaura la monarchie de lempire, & dont tous les aultres ses successeurs depuis ont este nommez empereurs & Cæsars. Adoncques ledict Lucius Iulius (selon le debuoir de sa charge) feist tantost assauoir au Senat & peuple de Rome les nouuuelles entreprises dudict roy Mythridates affin dy pourueoir.

☞ Comment Charles Ynach milita pour les Romains en la guerre du roy Mythridates, & mena pardeca vne des seurs de Iulius Cesar, & de limposition du nom de Valenciennes.

POur fournir doncques a la guerre cy dessus dicte furent mis sus nouueaulx gensdarmes a Rome, auec lesquelz alla Charles Ynach exile & banny des pays de pardeca par son pere Godefroy Karle, (comme dessus nous auons dict) & milita en icelle guerre soubz lenseigne de Lucius Iulius procõsul D'Archadie & D'Achaye: & durant ce temps, & pour loccasion de ladicte guerre du roy Mythridates sourdit a Rome la grand discorde ciuile entre Sylla & Marius, dont Sylla (qui demoura vaincqueur) feist vne merueilleuse occision & proscription de ceulx qui auoient tenu le party de Marius son grand ennemy, a cause dequoy plusieurs des citoyens

Romains abandonnoient leurs biens, leurs maisons, & senfuyoient pour fuyr la cruaulte enorme de Sylla.

☞ Entre ceulx qui laisserent Rome pour euiter ladicte tyrannie fut le dessus nomme Octauius Senateur, en la maison duquel Charles Ynach auoit premierement este loge & a luy recommande par son oncle Cloadic comme nous auons dict cy dessus, lequel Octauius se tira en Archadie vers ledict Lucius Iulius proconsul, la ou il trouua Charles Ynach son hoste, & se tint illec auecques luy iusques a la mort de Sylla: & ce pendant mourut le roy Cloadic estant ostager a Rome.

☞ Or auoit ledict Lucius Iulius proconsul D'Archadie deux filles, lune nommee Iulia, & laultre Germanie. Iulia estoit de la mesme mere dudict Iulius Cæsar: laultre il auoit eue dune noble dame dudict pays D'Archadie. Quād doncques apres la mort dudict tyrant Sylla: icelluy Octauius voulut retourner a Rome, & desira prendre aliance & affinite auec ledict Lucius Iulius: laquelle chose luy fut de legier octroyee, pource quil estoit fort noble & preudhomme, & furent faictes les nopces solennelles, & puis Octauius monta sur mer, & partit D'Archadie auec sa femme: & Iulius Cæsar son beau frere (pour lors ieune adolescent) fut depute pour les acompaigner.

☞ Laultre fille dudict Lucius Iulius proconsul nommee Germaine (tresbelle damoiselle) demoura auec sa mere en Archadie, de laquelle deuint amoureux Charles Ynach estant cheualier de son pere: & pour la priuaulte quil auoit leans feist tant secretement quil la pria & requist damours, & la rendit enceinte: mais craignant que la chose vint en lumiere, & que tous deux en eussent a souffrir: apres quil luy eut compte comment il estoit filz

de roy, mais exile de son pays par le maltalent de son pere, & que neantmoins il esperoit de retourner en sa grace: & incontinent ilz se promeirent mariage, & elle fut contente dabandonner ses parentz & son pays & sen venir auec son amy Charles Ynach es pays de pardeca, & trousserent les meilleurs de leurs bagues auec ce quilz peurent de leur tresor, & sembarcquerent celeement par vne belle nuict & sen vindrent en Italie du coste de Venise, la ou ilz prindrent terre.

☞ En apres deliberant (comme dessus est dict Charles Ynach) de retourner pardeca, & de trouuer quelque moyen de rentrer en la grace de son pere, ilz monterent a cheual, luy, sa femme & son train le plus desguisement & couuertement quilz peurent de paour destre congneuz & dresserent leur chemin premierement a Millan, & dilec par les Allobroges quon dict maintenant Sauoyens & Bourguignons, & par le pays de Gaulle, qui maintenant sappelle France, & feirent tant par leurs iournees quilz arriuerent a Cambray.

☞ De Cambray ilz passerent oultre & vindreut iusques a vne place qui pour lors se nommoit le chasteau de Senes la ou ilz se rafreschirent & reposerent vng petit en vne belle valee sur vne plaisante riuiere, en laquelle nageoient plusieurs cignes: alors lung des varletz, lequel estoit archier, benda son arc & tira vne flesche apres lung desdictz cignes: mais loisel euita le coup, & en vollant tout effraye se vint rendre au giron de la belle Germaine dont elle fut ioyeuse pour la nouueaulte du cas, & en prenant bonne signification dicelluy: pource que au temps passe le cigne estoit dedie a la deesse Venus, de laquelle elle estoit descendue, par AEneas filz D' Anchises de

Troye, & demanda a Charles Ynach son mary, comment oysel auoit nom au langage de son pays, & il respondit quon le nommoit Svvane: en langue Thioyse (lors dict elle) quelle vouloit desormais estre ainsi appellee, & non plus Germaine, de paour quelle ne feust quelque iour reconngneue a cause dudict nom. Si fut obtempere a son plaisir, & a cause de la multitude des cignes le lieu fut dès lors appelle le val des cignes, & est maintenant le lieu ou est situee la ville de Valenciennes sur la riuiere Descault, & elle feist emporter auec elle ledict cigne & le feist nourrir & garder songneusement.

☞ Comment Charles premier de ce nom en ceste genealogie surnomme Ynach regna a Tongres apres la mort de son pere Godefroy Karle & fut occis en bataille par Iulius Cesar son beau frere, & est aussi esigne le tenement de Ambiorix roy des Eburons.

Vdit lieu quon dict maintenãt Valenciennes, Charles Ynach, & sa femme Svvane qui plus ne vouloit estre appellee Germaine tirerẽt iusques au chasteau de Froidmont que on dict Cauberghe en langue Thioyse pres de Bruxelles. La endroict fut aduerty Charles Ynach de la mort de son pere Godefroy Karle roy de Tongres, & tira oultre auec sa femme & son train & alla au grand temple de Mars & de Pluton, estant a Louuain la ou il rẽdit graces aux dieux de sa peregrination & exil acheuez, & leur feist sacrifice solennel, &

dillec alla prendre possession de sa cite de Tongres, en laquelle il fut receu a moult grand ioye & triumphe par ses subiectz, comme leur prince & vray heritier de son pere. Si egroillec paisiblement aulcun temps, & eut de sa femme Svvane deux enfans, cestassauoir vng filz nomme Octauien & vne fille appellee Svvane.

☞ Aulcun temps apres Ariouistus (roy des Allemans Saxons) eut vne aspre & mortelle guerre a lencontre de Iulius Cæsar & les Romains, a cause de celle partie & cõtree de Gaulle quon disoit (lors) le pays des Sequanoys, cest maintenant la franche conte de Bourgongne: & pource que Charles Ynach craignoit que ledict Iules Cesar ne marchast plus dedans Gaulle, il se conioignit & feist aliance (comme plusieurs aultres) auec ledict Ariouistus roy des Saxonoys, & alla a toute sa puissance en propre personne a lencontre des Romains: mais en vne grosse bataille quilz eurent aupres de Bezenson du coste de la conte de Ferrette Ariouistus fut vaincu, & Charles Ynach tue. Si demoura la paoure royne Svvane sa femme veufue esperdue & bien desolee auec ses deux ieunes enfans, a tout lesquelz elle sen alla mucer & mettre en saulue garde dedans le chasteau de Megue sur la riuiere de Meuse craignant que son frere Iulius Cæsar, lequel entroit tous les iours au pays neust quelque nouuelle delle. Par ainsi elle laissa le gouuernement de la terre de Tongres a Ambiorix roy des Eburons son amy & alie, & feist consequemment emporter auec elle son cigne cy dessus mentionne. & le meist es fossez du chasteau de Megue & passoit son temps a le nourrir & paistre de sa propre main, en ayant tousiours souuenance de son feu mary le roy Charles Ynach & aussi de la haulte extraction de la deesse

Venus & du sang de Troye, dont elle estoit yssue, comme dessus est dict a cause de la maison de Iulles.

☞ Ambiorix roy des Eburons est souuentesfois mentionne es commentaires de Iulles Cæsar: & par ce que ientendz des bons acteurs ledict Ambiorix (tant comme roy des Eburons, comme regent des Tongres) dominoit sur tout ce que tient maintenant leuesque du Liege & le pays qui est entre le Rin & Meuse, pour toutes lesquelles terres on peult entendre par coniecture que leurs limites sestendoient autant que contiennent maintenant les duchez de Lembourg, de Lothric, & de Iulliers auec la cite & les appartenances D'Aix la chappelle, & quelque portion de la conte de Namur. Si feist ledict Ambiorix grande diligẽce de nuire aux Romains, & les deffeit au fort de Vatucca, que aulcuns disent estre Bosleduc, & les aultres Iulliers: & combien quil feust par auant tributaire des Aduaticques, lesquelz estoient de la lignee des Cymbres, qui furent desconfitz en Italie, comme dessus est dict, & lesquelz Aduaticques on dict maintenant estre les Brabansons, neantmoins il fut depuis leur chef, & ioignit auec luy les Belgiens & Neruiens qui sont maintenant les Hainnuyers & Tournisiens, desquelz leur roy nomme Andromadas estoit mort en bataille, & auoit ledict Ambiorix le nombre de soixante mille hommes, & feist beaucoup de beaulx faictz darmes, assiegea Quintus Cicero, lieutenant de Iulius Cesar estant en garnison au pays des Neruiens, & fut beaucoup assiege des Menapiens, lesquelz iay dict cy dessus estre ceulx de la duche de Iulliers, mais en la fin fortune & la force demoura a Iules Cæsar, & aux Romains, comme il est vulgairement declare aux anciennes histoires.

☞ De la treſnoble & treſantique genealogie des Brabons, & de leur blaſon qui fut tel quil porte au iourdhuy la maiſon Dauſtriche & de Lothric.

IVlius Ceſar, ainſi proſperant en Gaulle Belgicque, auoit entre ſes gens darmes vng cheualier & principal porteur denſeigne nomme Saluius Brabon, extraict de lancienne lignee de Francus, filz Dhector de Troye. Et pour mieulx entendre ceſte genealogie, il fault vng petit repeter ce que au commencement de ceſte œuure en eſt mis.

* Ceſtaſſauoir que Sycamber filz Dhector de Troye, duquel porta le nom iadis la cite de Sycambre. qui maintenant ſappelle Bude en Hongrie, vng filz nomme Priam, deuxieſme de ce nom. Icelluy Hector eut trois enfans, ceſtaſſauoir Troyrus, Polydamas & Brabon lancien.

☞ Brabon lancien eut deux enfans, dont laiſne fut nõme Priam, qui regna apres luy: & laultre fut dict Brabon du nom paternel, lequel print a femme vne dame Darchadie prouince de Grece, cy deſſus ſpecifiee.

☞ Icelluy Brabon le ieune, pour lamour de ſa femme, fut content dabandonner ſon pays de Pannonie, & aller habiter en Archadie, la ou ſes ſucceſſeurs ſe tindrẽt iuſques a la vingtieſme generation: de laquelle fut Saluius Brabon cheualier de Iulles Ceſar, dont noſtre propos eſt mis en termes. Lequel Saluius Brabon, ayant premierement ſeruy en guerre le pere de Iulles Ceſar, contre le roy Mytridates de Ponthe ſeſtoit depuis retire ſoubz lenſeigne de Iulles Ceſar, ſuyuãt le noble meſtier des armes, eſquelles il eſtoit fort exercite, vaillant homme & feal,

portant en son escu vne faste dargent en chãp de gheulz les: lequel blason portent en toute anciennete les roys de Austrasie ou Daustriche la basse, que on dict maintenant la duche de Lotrih: & telle porte au iourdhuy la maison Daustriche.

☞ Comment la royne Germaine, surnommee Svvane vesue du roy Charles ynach fut recõgneue par Iulles Cesar son frere, au moyen dudit cheualier Saluius Brabon, & de la vraye hystoire du cygne de Cleues.

CEste hystoire dict, que ainsi comme vng iour entre les aultres, Iulles Cesar a peu de train & priuee maison se fut retire dedans le chasteau de Cleues pour illec se reposer & ratreschier vng petit de ses grandz trauaulx de la guerre. Ledit cheualier Saluius estant lung de ceulx de sa cõpaignie, passoit le temps autour du chasteau a tout vng arc & vne trousse de flesches, pensant en soy mesmes a vng songe quil auoit eu de nuict par maniere de vision, & en recordãt beaucoup de ses fortunes passees, prioit de bon cueur a ses dieux que quelque fois ilz luy donnassent repos de la guerre en laquelle il auoit este nourry toute sa vie, en quelque repos & fœlicite honneste de ses trauaulx passez,

☞ En ce pensement tournoiant ledit Saluius Brabon, il ne se donna garde quil se trouua sur la riue du Rin, qui nest pas loing dudit chasteau de Cleues, la ou il veit vng cygne blanc cõme neige qui se iouoit & mordoit de son bec vne petite nassele estant sur le bort du riuage: de la

quelle chose Saluius Brabon print grand plaisir & merueilles tout ensemble. Si se alla aduiser de son songe, & pensa que en cecy pouoit auoir quelque bonne significasion de nouuelle aduenture: car le cygne est oyseau de noble nature, & bien ayme des dieux: parquoy il entra dedans le petit vaisseau, & le cygne sesloigna vng petit en auant tout priuement, sans soy assauluagir, comme par semblant de luy vouloir monstrer le chemin: & le cheualier delibera de le suyure, en se commandant aux dieux.

☞ Par ainsi quand il se fut mis dedans le Rin, il suyuoit le cygne son conducteur, lequel le menoit tout pacifiquement par le cours du fleuue. Et le cheualier regardant tousiours & de toutes pars sil verroit ou trouueroit quelque chose faisant a son propos, erra tant & si longuement, que le cygne recongneut le chasteau de Megue, auquel estoit sa maistresse la royne Germaine, surnommee Svvane, iadis femme du roy Charles Ynach, laquelle viuoit illec assez petitement & solitairement en nourrissant ses ieunes enfans, comme vne paoure vefue estrangiere. Quand doncques le cygne veit son repaire acoustume, il commencea a batre les æsles & sesleuer hors de leaue, & sen vola celle part iusques aux fossez du chasteau ou il auoit acoustume prendre sa nourriture de la main de sa dame & maistresse.

☞ Quand Saluius Brabon se veit habandonne de son cygne, il cuida bien estre mocque & frustre de son aduision, attendu quil nauoit encores trouue aduenture digne de memoire: si fut despit & dolent a merueilles, & mist sa nasselle a bort, & saillit en terre, ayant son arc bende, deliberant tuer le cygne, sil le pouoit aulcunemẽt attaindre: dont en le poursuyuant a veue de pays, quand il eut

apperceu dedans lesditz fossez du chasteau de Megue il mist sa sleche,commẽcea a effonser larc pour tirer. Alors la dame suruenant a la fenestre pour festoyer son cygne: mais quand elle veit cest homme incõgneu prest de desbender sur son oyseau,elle sescria a haulte voix fœminine,& par grand frayeur en langage Grec qui luy vint premier a la bouche par naturel instinct. Cheualier(quel que tu soyes)par tous les dieux ie tadiure que ne vueilles tuer mon Cygne.

☞ A ces motz, Saluius Brabon (quand il se ouyt ainsi arraisonner en son langage Grec naturel, mesmement par vne femme, & en si estrange & loingtain pays)fut le plus esbahy que iamais:& ne scauoit penser se cestoit fantosme ou resuerie. Neantmoins il abaissa sa main,& osta la flesche de la corde:puis demanda a la dame en Grec, qui elle estoit,& quelle faisoit en ce pays si diuers & sauluage. Et lors elle daultre part se veoiant estre arraisonnee en son langage maternel, fut plus estonnee que luy: & luy pria quil entrast en son chasteau,& ilz deuiseroient plus a plein:ce quil fit voluntiers,pensant(par aduẽture) quil auroit trouue leffect de son songe nocturne.

☞ Quand il fut dedans, elle larraisonna de plusieurs choses,& sceut par luy comment Iulles Cesar estoit au chasteau de Cleues. Alors entendant que le cheualier estoit natif de son pays Darcadie,elle fut bien reconfortee, & print serment & fiance de celluy qui layderoit en son affaire,comme vray cheualier & noble homme doibt faire aux vefues & aux orphelins:ce quil luy promist & asseura a son honneur. Alors elle cõmencea a declarer tout au long comment elle estoit seur Germaine de son seigneur Iulius Cesar;& en grand pleur & pitie fœminine

luy compta toutes ſes fortunes,& la mort de ſon mary le roy Charles Ynach,& luy mõſtra les deux beaulx enfans filz & fille quelle auoit euz de luy, en luy priant doulcement quil ſe voulſiſt employer a faire la paix de ſon offenſe enuers ſondit ſeigneur. Et affin qui recongneuſt par certaines enſeignes,luy bailla a porter audit Iulius Ceſar ſon frere vng ymage ou ſimulachre de Iuppiter faicte de fin or maſſif: laquelle ymage ſondit frere luy auoit aultreſfois baille en garde. Par ainſi le cheualier,apres auoir eſte bien feſtoye de telz biens quauoit la dame,ſen partit ioyeulx,& ſe tint pour bien heureux dauoir trouue ſi treſbonne fortune,& telles nouuelles, dont ſon ſeigneur luy ſcauroit bon gre:& promiſt a la dame que bien toſt auroit nouuelles de ſon retour.

☞ Par ainſi le noble cheualier Saluius Brabon retourna au chaſteau de Cleues vers ſon ſeigneur, & le ſalua treſhumblement de par ſa ſeur Germaine,& luy fiſt preſent de la riche ymage dor:laquelle Ceſar recõgneut de primeface. Si demanda a Saluius ou y lauoit recouuree: car il ſen eſbahiſſoit bien fort. Alors le cheualier luy cõpta toute la vie,& les fortunes de ſa ſeur germaine,& luy requiſt pardon pour elle. Si print a Iulles Ceſar grand pitie de ſa ſeur:car il eſtoit de ſa nature clement & de bonnaire:& ne luy pardonna pas ſeullement: mais daduantage fut bien deſplaiſant de la mort de ſon beau frere le roy Charles Ynach:combien quil euſt eſte ſon ennemy. Si cõiouyſt aſſez le cheualier,& luy promiſt pour ſes bõnes nouuelles ce quil luy ſcauroit demander: & par deſir damour fraternelle, voulut incontinent aller veoir ſa ſeur & ſes nepueux au chaſteau de Megue: auquel lieu Saluius Brabon le guida par grand lieſſe.

☞ De la premiere institution de la duche de Brabant dõnee en douaire par Iulles Cesar a sa niepce fille de Charles Ynach, & du royaulme de Couloigne dõne a Octouian Germain, duquel la nation Germanicque porte le nom, auec epilogatiõ de la haulte noblesse dudit sang en ceste genealogie.

AVx premieres entreueues du frere de la seur de loncle & des nepueu & niepce, mesmemẽt de la haulte noblesse & fortune si estrange & si nouuelle : il est facile a coniecturer quelle ioye & quelle pitie, quelle amour, quelle reuerence il y eut dune part & daultre. Dont pour faire le compte sommaire, Saluius Brabon selon loctroy du don que Cesar luy auoit promis, luy demanda en mariage sa niepce Svvane la ieune damoiselle: ce quil obtint sans difficulte : & furẽt celebrees les nopces en grand pompe & solènnite au temple des dieux Mars & Pluton a Louuain, selon lancienne coustume, en la presence de Cesar, lequel offrit plusieurs grandz dons audit temple: & donna a sa niepce pour son douaire en tiltre de duche, toute la terre depuis la mer Ruthenicque, cest a dire Norvveghe, iusques aux dernieres limites des Neruiens, qui sont maintenãt les Hannuiers & Turnisiens, en comprenant les boys de Soignes & la riuiere Descault, iusques au Rauisseau, qui se nomme lace, dont les barons firent hommage audit Saluius Brabon leur premier duc comme a leur prince. Et deslors ladicte contree fut appellee Brabant.

☞ En oultre ce Cesar donna a son nepueu Octauian, filz de sa propre seur Svvane Germaine & de Charles

Ynach,le royaulme de Agrippine, quon dict maintenant Couloigne ſur le Rin,ſonbz le tiltre duquel eſtoit contenue toute la terre depuis Velue,iuſques a Eiffle & Moſelle,& iuſques aux limites de Treues,& a la riuiere de Meuſe,& aux confins ou la Sambre entre dedans meuſe,auec toute la terre qui giſt entre Meuſe & Iace:laquelle il voulut eſtre des appartenans de Tongres:& que de ſormais elle feuſt appellee Germanie,du nom de ſa ſeur quil auoit trouuee. Auſſi ordonna que ſon nepueu Octauian feuſt ſurnomme Germain:& de la procede le nom des Germains & Allemans. Si furent faictes ces choſes lan deuãt la natiuite noſtre ſeigneur cinquante & vng.

☞ Il appert icy clairemẽt par les choſes deſſus narrees, combien grand nobleſſe de ſang fut meſlee & redoublee pour lors en ceſte genealogie. Premierement de Charles Ynach yſſu des Belgiens & des Cymbres,auec ſa femme nommee Germaine ſeur de Iulles Ceſar, premier empereur des Romains:& en apres de Saluius Brabon,extraict de Sycambre filz de Francus,auec Svvane la ieune, fille deſditz Charles Ynach & Germaine. Parquoy les princes deſcenduz de ladicte propagation ſe peuent bien vanter deſtre les plus nobles du monde: & encores apperra il mieulx par la deduction finale de ce premier liure.

☞ Daulcunes fondations des villes faictes par deca par Iullius Ceſar:du geant Danuers & du dieu Priapus qui y eſtoit adore: de la donation de la marche Romaine:& de la mort de Saluius premier duc de Brabant.

APres ces choses faictes, Cesar edifia a Louuain vng temple aux dieux Mars & Pluton, plus ample & plus magnificque que iamais nauoit este. Et aussi fist faire vng fort & beau chasteau sur la montaigne de laultre part de la riuiere de Dile. Et en ce mesmes temps regnoit vng merueilleux geant nomme Druon, de la haulteur de quinze couldees, plein dhorrible & cruelle tyrannie, lequel se tenoit sur le riuage de Lescault en vng fort chasteau situe en vng maretz. Et contraignoit ledit geant tous les passans sur ladicte riuiere de laisser la iuste moytie de tous leurs biens & marchandises quilz menoient par ladicte riuiere: & sil y auoit aulcune faulte, le tout estoit confisque, & auoit le marchant ou voiturier vne main couppee. Et pource se appelloit ce lieu Havverp, cest a dire laisse main: maintenant nous le nommons Anuers.

☞ Ce geant criminel fut combatu & rue ius par vng des cheualiers de Cesar, nomme Grauius. Ceulx de la ville Danuers monstrent encores iusques au iourdhuy en la maison de leur ville aulcuns os dudit geant, qui sont de merueilleuse grosseur & grandeur, comme iay veu: & encores pour attestation de lanciennete de ladicte ville Danuers, ilz disent que le dieu Priapus estoit iadis adore en icelle, & monstrent representation en vne vieille porte pres du marche au poisson: & de la vient (par ancienne coustume) que les femmes dudit pays, en toutes exclamations soubdaines appellent tiers, cest a dire Priapus en langue Thyoise. Mais pour reuenir a nostre propos, les cheualier Grauius qui tua ledit geant Danuers se marya a la fille du noble duc dudit pays, de laquelle il eut vng filz aussi nomme Grauius: lequel fonda depuis la ville de

Graue ſur la riuiere de meuſe. Et daultre part Gaius Iulius Ceſar fonda ſur le mont Blandin vne ville nommee Gaia de ſon nom: laquelle ſe dict maintenant Gand: & edifia a Torhout vne forte tour. Et donna ledit Ceſar a vng ſien cheualier, nomme Caius Fabius ladicte ville de Gand & Anuers, & tous aultres chaſteaulx ſituez ſur le fleuue de Leſcault, tant dune part que daultre: leſquelles ledit Fabius promiſt feablement tenir pour la marche des Romains.

☞ Ceſar ayant ſubiugue toute Gaulle, delibera de ſen retourner a Romme a main forte cõtre Pompee ſon ennemy & ceulx de ſa bande. Et pour ce faire, print auec luy des princes de Gaulle les plus vertueux & les plus feaulx. Si lacõpaignerent en ceſt affaire Octauian Germain roy des Agrippins ſon nepueu, & Saluius Branſon ſon beau nepueu duc de Tongres & de Brabant: lequel demoura tant a Romme, quil y fut tue trahiſtreuſement par Brutus & Caſſius, qui auſſi tuerẽt ledit Ceſar. Et mourut ledit Saluius lan ſixieſme, depuis quil fut faict duc, qui fut deuant lincarnation noſtre ſeigneur quarante & ſix. Si laiſſa vng filz nomme Charles Brabon, dont nous parlerons tantoſt.

☞ Du regne & des geſtes de Octauian Germain roy des Agrippins ou de Couloigne filz de Charles Ynach.

OCtauian roy Dagrippine, que on dict maintenant Couloigne, apres auoir demoure aulcũs temps auec ſon oncle Cæſar, & obtenu pluſieurs priuileges, ceſtaſſauoir toute iuriſdictiõ

sur les fleuues du Rin, de Meuse & de Lescault: & aussi lauctorite de pouoir forger monnoye dor & dargent, ensemble de porter le blason de lempire, cestassauoir laigle a vne teste seullement: il sen retourna a son pays, & repara la cite de Tongres, & la nomma de son nom Octauia: aussi remist il sus la cite de Treues: & establit que les Belgiens receussent & gardassent des lors en auant les loix, coustumes & cerimonies des Romains, & vsassét du langage Romain: par especial aux iugemens publicques: & que nul ne feust si hardy sur peine de la teste de parler lúg a lautre en langue Belgienne, aumoins des matieres qui touchoient les affaires de la chose publicque.

☞ Ledit roy Octauian surnomme Germain regna long temps, cestassauoir iusques au vingt & septiesme an de lempire de son cousin germain lempereur Octauian Auguste, auquel an il mourut. Et celle mesmes annee la glorieuse vierge Marie nasquit, cestassauoit quinze ans auant la natiuite nostre seigneur Iesus Christ. Apres la mort duquel roy Octauian Germain la puissance des Belgiens & de Treues rebella aux Romains: & aussi firent les citez de Metz & Toul. Et en ce mesmes temps vng noble homme nomme Hoys fonda la ville de Huy sur Meuse pres de Dignant. Apres luy par faulte de hoirs de son corps succeda Charles Brabon son nepueu.

☞ De Charles second de ce nom en ceste genealogie surnomme Brabon duc de Tongres, de Brabant & de Thuringe roy de Couloigne, & daulcuns aultres ses successeurs, iusques a Charles le Bel, & de la fondation de plusieurs villes & citez en ce quartier.

CHarles Brabon duc de Tongres & de Brabant tint les terres de son pere Saluius apres le tresspas de son oncle, & espousa la fille du duc de Thuringe nomme Epirogus: apres la mort duquel il succeda a ladicte duche a cause de sa femme vraye heritiere dicelle. Icelluy Charles Brabon fut tousiours seal aux Romains, & quand apres la mort de son oncle Octauius Germanus roy des Agrippins ceulx de Belges & de Treues si furent esmeuz contre lempire Romain il signifia le tout a lempereur Octauian Augustе son oncle, parquoy il merita de obtenir ledit royaulme des Agrippins en la sorte & maniere que sondit oncle Octauian Germain lauoit tenu en son tẽps fut faicte la descriptiõ generalle par tout le monde par lempereur Octauian Augustе a la glorieuse naissance de nostre saulueur & redẽpteur Iesus Christ. Ledit Charles Brabon eut deux filz: lung fut nomme Iulius, & laultre Titus, pource quil oppressa dedans le temple de Mars vne noble nonnain, fut bãny hors du royaulme de Gaulle: mais du coste de sa mere il succeda a la duche de Thuringe.

* Iulius fondateur de Iulliers.

☞ Iulius aisne filz dudit Charles, quand son pere fut deuenu fort sur aagé, il fut repute comme lieutenant de son pere, au gouuernement des terres qui sont entre le Rin & la Meuse. Mais apres la mort & tresspas de son pere, tous les pays qui sient entre le Rin & Lescault furent en son obissance: mais il frequentoit & aymoit plus les premieres terres quil auoit gouuernees & regentees en ieunesse: & a ceste cause il y fondavne ville, laquelle il appella & nomma de son nom Iuliers.* Le dixneufiesme

an de son regne,qui fut le premier de lempereur Neron, Tournay,qui premier sappelloit Hostilia,& depuis Nerua,selon aulcuns fut restablie & restauree par vng duc nomme Tornus,lequel luy donna son nom. Et enuiron ce temps mesmes vng senateur Romain, nomme Anthoine de dignite tribunicienne,fuyant la tyrannie dudit Neron vint au refuge audit Iulius, & impetra auctorite au territoire pour fonder places. Granus auec ses compaignons alla sur les extremitez de la grand foreſt Dardenne en vng lieu fort secret & solitaire, la ou il trouua aulcunes fontaines deaue chaulde & sulphures: & fonda illec vng grand palays ou il se tint, lequel lieu sappelle iusques au iourdhuy en latin aquisgranum, cest a dire les eaues de Granus. Et fut aupres dicelluy palays fondee par Charlemaigne vne cite qui maintenant se nomme Aix la chapelle:& y prent lempereur sa premiere couronne. Anthoine son cõpaignon tira dung aultre coste. cestassauoir au pays qui sappelle maintenant Hollande sur le fleuue du Rin:& la fonda vne forte place,quil nõma Anthonia,qui depuis fut dicte Viltembourg, maintenant on lappelle Vtret. Ledit Iulius regna soixãte & neuf ans: & laissa vng filz nomme Octauius.

* Octauius.

☞ Octauius succeda a son pere Iulius,tant a la seigneurie,comme en laliance des Romains, lan apres la natiuite nostre seigneur quatre vingtz au temps de lempereur Vaspasian. Gaulle eut beaucoup a souffrir en son temps, a cause des discordes ciuilles. Il fist aliance auec lempereur. Il ietta les Saxons hors de Valenciennes, & y mist les Romains:& fut estably par lempereur Traiam gouuerneur de toute Gaulle Belgicque. En son temps sainct

Materne conuertit a la foy Couloigne & Tongres: & regna ledit Octauius quarante & six ans.

* Godard.

☞ Ceſtuy Godard eut la ſeigneurie apres ſon pere Octauius, & fut du temps de lempereur Anthonius, puis il edifia a Huy ſur la roche de Meuſe vng chaſteau hault & fort, & fut gouuerneu de Gaulle Belgicque pour les Romains comme ſon pere auoit eſte, & regna. xlvii. ans.

* Godefroy.

☞ Apres Godard regna Godefroy ſon filz, lequel ayda & aſſiſta a lempereur Marcus Anthonius Verus faiſant guerre aux Germains. Mais pour ce que lempereur Commodus ſon ſucceſſeur, cruel homme & mauluais tyrant fiſt decapiter aulcuns enfans des princes de Gaulle, eſtans oſtagiers a Romme, entre leſquelz eſtoit vng nepueu dudit Godefroy filz de ſa ſeur, il rompit laliance auec les Rommains, & ſe ioignit aux Germains ſes voiſins. Si ietta leſditz Romains arriere des fleuues du Rin, Meuſe, Sábre & Leſcault, depuis le pays Dalſate iuſques a Tournay a layde de Vveric duc de Treues, & Soric duc des Germains. Iceulx Romains ainſi preſſez ſe retirerent a Tournay, laquelle fut aſſiegee & prinſe par force. Numerianus maiſtre de la cheualerie dudit empereur Commodus aſſiegea Mayence auec pluſieurs legions: mais ledit Godefroy duc de Tongres & de Brabant, & Vveric duc de Treues deſfirẽt leſditz Romains. Si fut toute la gaulle Belgicque ſoubz la domination & gouuernement de eulx deux par leſpace de douze ans entiers franche de tout tribut & ſubſide: parquoy ledit Godefroy (pour ſe fortifier contre leſditz Romains) print affinite auec ledit Vveric, & eſpouſa ſa fille, dont il eut vng filz nomme

Vveric son heritier & successeur: & regna ledit Godefroy quarante & cinq ans.

* Vveric.

☞ Vveric gouuerna soixante & dix ans la duche de Tongres & de Brabant apres la mort de son pere Godefroy: & vesquit cent ans: mais assez bonne espace auant sa mort, & laissa le gouuernement a son filz Artsard, pource quil estoit vieil.

* Artsard.

☞ Artsard filz dudit Vveric entra au gouuernement de ses pays du temps de lempereur Maximian. Et pource que vng nomme Carausius vicaire & lieutenant de lempereur ne gouuernoit pas bien sa prouince, le duc Artsard fut mis en son lieu: par ainsi il ne fut pas seullement paisible possesseur de son territoire, dont les limites estoient la mer Britannicque, les fleuues du Rin & Lescault, & la Sambre: mais aussi gouuerna en paix tout le riuage dela Lescault iusques a la mer Occeane: laquelle prouince ledit lieutenant imperial Carausius auoit mal gouuernee & administree. Aussi cõme Constantius filz de Cõstantin le grand empereur fut fort oppresse & foulle des Allemens autour de Langres le duc Artsard bailla tel secours & ayde audit Constantius quil demoura vainqueur. Apres lesquelles choses ledit empereur Constantin (affin quil reprimast plus facilement les effortz des Allemans) enuoya querir sa femme Helaine, & son filz Constantin encores ieune enfant, lesquelz estoient en la grand Bretaigne, que on dict maintenant Angleterre: & establit son siege imperial en la cite de Treues: a cause de quoy Artsard continua plus facilement sa grand familiarite auec ledit empereur, & en eut grand aduance-

ment: & regna quarante & huict ans.

* Martsiand.

☞ Son filz Martsiandus luy succeda esdictes duchez de Tongres & de Brabant, & aussi au gouuernement de la prouince marine pour les empereurs Romains, & ache ua beaucoup de grandz choses pour eulx, mesmement du viuant de son pere pour Constantin le grand, a lencontre de Maxence & Licinus tyrans & vsurpateurs de lempire: a cause de quoy le duc Marsiand par priuilege imperial estendit les limites de son gouuernement par tous les pays que on dict maintenant Haynau, Arthois & Picardie: & regna quarante & deux ans.

☞ Taxander le premier prince chrestien en ceste genealogie, du temps duquel la mer se recula a Tongres.

DE ieunesse Taxander fut nourry en la court de Gratiã lempereur: mais il y eut beaucoup a souffrir par lenuie & detraction de deux personnages: lung nomme Eugenius Grammaticus, & laultre Arbogastes. Finablement il fit veu destre chrestien, parquoy il fut mis a deliure au tẽps de sainct Martin archeuesque de Tours: apres lesquelles choses par despit de lempereur Gratian quil auoit mal traicte, il fauorisa le party de Maximin son grand ennemy, natif de la grand Bretaigne: duquel Maximin regnãt a lempire Occidentalle: combien que par droict dusurpation ledit duc Taxander obtint beaucoup de priuileges.

☞ Et en son temps florissoit sainct Seruais eueſque

de Tongres, lequel ses cytoiens ietterent hors de sa cite: pource que par esperit dr prophetie il prediſoit la future perſecution des Huns: & des lors la mer qui batoit iuſques aux murailles de Tongres ſe recula de bien loing. Apres la mort dudit empereur Gratian, le duc Taxander eut grand faueur auec lempereur Theodoſe lancien: & puis mourut lan trente & vnieſme de ſon regne.

* Anſygiſus.

☞ Anſygiſus filz de Taxander regna trente ans, & obtint de lempereur Honorius la confirmation de tous ces priuileges. Il fut treſbon prince chreſtien, & rua ius en plein camp de bataille cruelle & ſanglante Gloſcus roy des Vvandelz ydolatre & mauluais tyrant: & fut ladicte deſconfiture aupres Darles en Prouuence.

☞ De Charles troiſieſme de ce nom en ceſte genealogie ſurnomme le Bel, & de la grand bataille qui fut donnee contre Attila roy des Huns, en laquelle mourut Gundengus premier roy des Bourguignons.

DV deſſuſdit duc Anſygiſus fut filz Charles le Bel, & eſpouſa la ſeur de lẽpereur Valentinian. Si fut maiſtre & gouuerneur de la cheualerie dudit empereur: mais quãd il ſceut la mort de ſon pere le duc Anſygiſus il retourna par deca pour regir & gouuerner ſes pays, & commencea a regner lan apres lincarnation noſtre ſeigneur Ieſus chriſt quatre centz trente & huict, qui fut le deuxieſme an du regne de lempereur Martian:

& ſucceda ledict Charles le Bel a ſon pere, tant a la duche de Tongres & de Brabant comme au gouuernemẽt de la Gaulle Belgicque, laquelle il gouuerna pacificquement pour les Romains par leſpace de quinze ans : mais en ce temps la ſuruindrent les grandes & merueilleuſes perſecutions du terible Attila roy des Huns qui ſe nommoit le flayau de dieu & de Vvalamir roy des Oſtrogotz: & Ardaric roy des Gepides, leſquelz coururent & deſtruiſerent toute ceſte contree de Gaulle Belgicque, car ilz prindrent & demolirent les citez de Treues, Metz, Couloigne, Tongres, & Bruxelles. Apres leſquelles choſes, iceulx Huns ſerrerent leur oſt & paſſerent lyuer aupres de Aſtha en vne grand champaigne qui ſappelle encores auiourdhuy le camp des Huns, ceſt le pays de Châpaigne entour Boſleduc.

☞ Finablement par le moyen du duc Charles le Bel, Etius Patritius vng grand duc & vaillant capitaine fut enuoye par les Romains contre ledict Attila, roy des Huns quon dict maintenant Hongres, lequel Etius Patritius a layde & acompaigne de pluſieurs princes, comme de Theodoric roy des Oſtrogotz, Gundengus, ou Gundiochus roy des Bourguignons, Merouеus roy des Francoys, & dudict Charles le Bel au pourchas duquel tout ce faiſoit, donna la bataille audit Attila en vne grád plaine appellee les champs Cathalaunicques aupres de Thoulouſe, par laquelle ledict Attila fut vaincu : neantmoins Theodoric roy des Oſtrogotz, & Gundengus roy des Bourguignons y demourerent comme ſera dict plus a plein quand nous parlerons des roys de Bourgongne : mais le duc Charles le Bel y acquiſt grand honneur, & abatit de deſſus ſon cheual Ardaric roy des Gepides &

feiſt aſſez daultres prouefſes & vaillances, & regna leſpace de vingt & deux ans, & eut vng filz nomme Lando.

☞ Du duc Landon qui premier laiſſa les Romains & ſalia aux Francoys comme yſſu de leur ſang.

APres le duc Charles le Bel ſucceda en la duche de Tongres & de Brabant ſon filz Lando lan de noſtre ſeigneur quattre centz ſoixante, qui fut le deuxieſme an du regne de Childeric quatrieſme roy de France : icelluy duc Lando voyant proſperer les Francoys & croiſtre leur puiſſance & force de plus en plus en Gaulle, & au contraire lautho-rite des Romains deſcroiſtre & abolir de iour en iour il ſe delibera de donner lieu & obtemperer a fortune. Alors il laiſſa le party des Romains & ſe tira vers ledict Childeric roy de France & ſes barons, & leur monſtra par ſa genea-logie comment il eſtoit deſcendu dung meſme eſtoc, comme eulx, ceſtaſſauoir de Sycamber filz de Francus qui fut filz D'Hector de Troye, a cauſe dequoy le roy Childeric le prind en grace, & feiſt aliance auec luy con-tre les Allemans, & par ainſi cõmencea deſlors la Gaulle a perdre ſon nom, & la prind on dappeller France.

☞ Icelluy duc Lando fonda la ville de Landen aupres de Boſleduc, & eut vng filz nomme Auſtraſius, auquel il laiſſa ſa ſeigneurie apres auoir regne dixhuict ans.

☞ Du duc Auſtraſius lequel fut cauſe de faire bap-tiſer Clouis roy des Francoys ce que nauoit en-cores peu faire ſa femme la royne Clotilde de Bourgongne.

LOrs fut Auſtraſius duc des Tongres & de Brabant apres ſon pere Lando, & fut ayme tendrement du roy Childeric de France : car le duc Lando de ſon plein viuant lauoit enuoye en la court de France, en le recommandant au roy treſaffectueuſement. Par ainſi eſtoit ledict Auſtraſius des plus auancez & honorez en France : puis quand le roy Childeric fut mort ſon filz Clouis regna apres luy & ne tint pas moins de compte dudit duc Auſtraſius que auoit faict ſon pere.

☞ Or eſtoit ledict roy Clouis payen, & pource ſe tenoit il plus voluntiers en Gaulle Celticque quon dict maintenant France, laquelle eſtoit encores en partie ydolatre, & donna audict duc Auſtraſius, lequel eſtoit bon chreſtien & vray catholicque le gouuernement de la Gaulle Belgicque, & il la regit a la mode chreſtienne, dont pour ſinguliere prudence & vertu ladicte prouince commencea a ſappeller Auſtraſie du nom de ſon gouuerneur. Oultre plus ledict roy Clouis par le moyen & ayde dudict duc Auſtraſius prind la foy chreſtienne & eut vne merueilleuſe victoire contre les Allemans, & loccaſion fut telle.

☞ Comme en leffort de la bataille la bende des Francoys commẽceaſt a decliner & eſtre foullee de la puiſſance & multitude des Allemans, le duc Auſtraſius commencea a ſeſcrier moult haultement. Ha roy Clouis appelle en ton ayde & ſecours le treſpuiſſant dieu des chreſtiens, ceſt celluy qui ne peult eſtre vaincu de nul ! & celluy ſeul auquel la noble royne Clotilde ta compaigne croit. Adonc le roy Clouis (contrainct par neceſſite) voua & deliberа de ce faire baptiſer & eſtre bon chreſtien, ce quil nauoit encores voulu faire a la requeſte de ſa femme. Par

ainsi il recouura honneur & gaigna la bataille: & ceste histoire fut recitee deuãt le pape Iulles a present seant & tout le consistoire des cardinaulx par messire Iehan de Chastillon archidiacre de Campigne en legliſe du Lyege en faisant son oraison de lobedience filialle des pays de pardeca comme orateur a ce enuoye par lempereur & larchiduc auec monsieur ladmiral messire Philippes de Bourgongne, lan mil cinq centz & huict.

☞ Des limites du royaulme D'Austrasie, ou D'Austriche la basse, voisine du royaulme de Bourgongne.

COurce que souuent en ceste histoire sera faicte mention des limites du royaulme D'Austrasie ou D'Austriche la basse, duquel plusieurs gens ignorent lestendue, pource que les seigneuries sont changees par longueur de temps. Il est bien seant den mettre icy ce que ien ay peu trouuer, mesmement par la cronicque de France composee pa messire Robert Gaguin natif de Douay, lequel met que ledict royaulme D'Austrasie a eu par interualle de temps deux citez capitalles, cest a dire la ou se tenoit le siege royal: cestassauoir Metz, & Aix la chappelle, & commencoit depuis les extremitez de la haulte Bourgongne de deuers les mõtaignes de Lorraine en descendãt iusques a la mer de Frize entre les deux fleuues du Rin & de Lescault, & comprenoit Vtrecht, Coulongne, Treues, Mayance, les pays de Brabant, Gheldres, Cleues, Hollande, Zelande, Haynnau, Hasbain, Lyege, Lembourg, Allate, & toutes les terres du conte Palatin tient maintenant a

lentour du Rin: & oultre ce tous les pays Dardenne & de Barroys, qui depuis a este esleuee en duche auec le quartier du pays qui maintenant sappelle Lorraine. Voila les limites du royaulme D'Austriche la basse, lesquelles certes estoient de grand estendue, & contenoient la plus grand partie de Gaulle Belgicque, & disent aulcuns que depuis ceste contree sappella France orientalle.

* Conclusion du premier traicte.

☞ Il me semble que iay monstre assez clerement & succintement la genealogie du noble sang des Cymbres yssus de Cycamber filz de Francus de Troye, & suis venu au treslorieux nom de Charles & du duc Austrasius fondateur & denominateur du royaulme D Austriche la basse. Maintenant ie viendray a approcher le sang de Bourgongne & de France pour le conioindre auec celluy D'Austriche, laquelle chose ne se fera iusques au troisiesme traicte.

☞ Cy commence le second traicte du liure intitule la genealogie historialle de lempereur Charles le grand.

DVis que (dieu mercy) iay monstre la genealogie du duc Austrasius qui dõna le nom au royaulme D'Austriche la basse, il fault vng petit laisser ladicte genealogie en attente iusques a ce que iaye bien clerement specifie lorigine & descente des roys de Bourgongne, ce que iay eu grand peine de recueillir en diuers lieux: car ie ne lay nulle part trouue tout en vng corps, comme il sera icy reduict.

☞ La fin de ce ſecond traicte eſt de monſtrer comment le ſang de Bourgongne fut ioinct auec celluy de France es perſonnes du roy Clouis de France & de la royne Clotilde de Bourgongne ſa femme.

☞ Mais premierement affin que nous ne procedons point par termes incongneuz, il nous fault ſcauoir les limites anciens du royaulme de Bourgongne dont iay veu pluſieurs gens de bien en doubte, difference & difficulte, & moy auec eulx: mais ie men ſuis mis hors de ſoucy pour ce que apres auoir cerche beaucoup, iay trouue certains acteurs anciens qui men ont dõne laduertiſſement, ainſi que cy apres eſt eſcript.

☞ De lancienne eſtendue du royaulme de Bourgongne & de ſes limites prouuez par acteurs autenticques.

ICy verra on combien eſtoient iadis voiſins & limitrophes le royaulme de Bourgongne & le royaulme D'Auſtraſie, ou D'Auſtriche la baſſe, dont iay par cy deuant eſcript les limites. Or eſtoit leſtendue dudit royaulme de Bourgongne ſelon ce que iay peu cueillir par les eſcriptz daulcuns acteurs anciens & autenticques telle qui ſenſuyt.

☞ Geruaſius iadis mareſchal du royaulme de Bourgõgne, du temps de lempereur Ottonſle quart qui fut roy de Bourgongne en ſon liure intitule du paſſe temps imperial met que ſelon le cõtenu des anciens regiſtres de lempire, le royaulme de Bourgongne eſtoit comprins par les limites qui ſenſuyuent.

☞ La premiere prouince du royaulme de Bourgongne.

LA cite D'Arles metropolitane qui eſtoit le ſiege du royaulme de Bourgongne auec toute la prouince dudict Arles le blanc en Prouence, leſquelz auoit ſoubz luy les dioceſes & citez catedrales ou epiſcopales cy apres nommees de lordre de ſainct Auguſtin ceſtaſſauoir, la cite D'Aniou & ſon dioceſe qui depuis a eſte eſleue en archeueſche du temps de pape Sixte. Marceille en Prouence, Thoulon, Cauaillon, Carpentras, Vaſion, Orenges, Tricaſtel.

* La ſeconde prouince.

☞ La cite Metropolitaine de Vienne, en laquelle eſtoit aſſiſe la chancelerie du royaulme de Bourgongne auec toute la prouince de larcheueſche de Vienne, lequel a ſoubz luy les dioceſes qui ſenſuyuent, ceſtaſſauoir, Grenoble de lordre ſainct Auguſtin, Valence, & Die, leſquelz ſont vniz, Maurienne, Geneue.

* La tierce partie du royaulme de Bourgongne.

LA cite & archeueſche de Lyon ſur le Rhoſne & & toute ſa prouince, laquelle contient quatre dioceſes, ceſtaſſauoir, Authun, Maſcon, Chalon, Langres.

* La quatrieſme prouince.

☞ La cite & archeueſche de Bezenſon & toute ſa prouince, laquelle contient trois dioceſes, ceſtaſſauoir Baſle en Souycere, Lauſenne, Bellay en Sauoye.

* La cinquieſme prouince.

☞ La cite & archeueſche de Monſtier en Tharentaiſe & toute ſa prouince qui contient deux dioceſes de lordre de ſainct Auguſtin, ceſtaſſauoir Seon, Aouſte.

* La ſixieſme prouince.

☞ La cite & archeueſche D'Embrun & toute ſa prouince qui contient ſix dioceſes, ceſtaſſauoir Dine de lordre de ſainct Auguſtin, Nyſſe, Gras, Seuere de lordre ſainct Auguſtin, Glaudat, Vienne.

* La ſeptieſme prouince.

☞ La cite & archeueſche D'Aix en Prouence & toute ſa prouince qui contient cinq dioceſes, ceſtaſſauoir Apt, Foriul, Rege, Gap, Siſteron.

☞ Deſquelles ſept prouinces ledict acteur met que le royaulme de Bourgongne eſtoit enclos comme de ſept rethz ou fillez.

VNg aultre acteur nomme Lygurinus, qui fut du temps de lempereur Federic Barberouſſe, & eſcripuit les geſtes dudict empereur, lequel fut allie a vne fille de Bourgongne, met & conclud leſdictes limites du royaulme de Bourgongne en ſix vers latins cy apres eſcriptz, qui ſont quaſi dune meſme ſubſtance que le deſſus narré.

☞ Has tibi Metropolles, & primas nominis vrbes
Chryſopoli placidam Lugdunum, atq; Viennam:
Quiq; tuos ſpumante mari, prouincia fines
Claudit Arelatum validis obnoxia ventis
Chryſopolim dubius, reliquas perlabitur annis
Maximus Allobrogum rhodanus dominator aquarum.

☞ Et ſi nous voulons limiter aultrement ledict royaulme, nous le pouons faire par diſtinction de fleuues de mer & de montaignes, dont il auoit du coſte de midy la mer de Prouence & de Nyſſe, deuers Orient le fleuue du Rin

& les merueilleuſes montaignes qui ſeparent la Gaulle dauec L'Italie, ceſtaſſauoir le Montiou & le Columnaiou quon dict maintenant le grand & le petit ſainct Bernard auec le mont Sênis & le mont Geneure deuers ſeptentrion le mont Voſegus, duquel partent les fleuues de Meuſe & de Saone, & deuers occidẽt les riuieres de Loire & de Seine.

☞ Et au cueur dudict royaulme eſtoient comprins oultre le deſſus narre aultres nobles fleuues & montaignes ſicomme le mont Iura, quon dict la montaigne ſainct Claude, le mont des faucilles, le mont D'Aiguebelette, & pluſieurs aultres que ie laiſſe a cauſe de briefuete: & des fleuues le Rhoſne, Liſere, le Doux & la Durance auec aultres infinies riuieres & ruiſſeaulx, & le grand lac de Loſanne & aſſez daultres moindres.

☞ Dont il appert que ledict royaulme participoit de toutes les trois Gaulles, ceſtaſſauoir Belgicque, Celticque & Acquitanicque: car il comprenoit preſques tous les fleuues qui font ſeparation deſdictes Gaulles entre elles, comme la riuiere de Seine qui diuiſe dung coſte la Gaulle Belgicque dauec la Celticque, & auſſi font les riuieres de Saone & de Liſere chaſcune en ſon quartier, & le grand fleuue de Loire qui ſepare la Celticque dauec L'Aquitanicque.

☞ Auſſi ſeſtendoit la domination dudict royaulme ſur trois langues principalles & differentes lune de laultre, ceſtaſſauoir Germanicque, Romande, ou Vvalonne, & Italienne, & comme on peult coniecturer, ledict royaulme comprenoit les pays qui ſenſuyuent, & ſe nomment maintenant ainſi, ceſtaſſauoir, les duchez de Bourgongne, de Sauoye, Chablais, & D'Aoſte. Les principaultez

de Piemont & D'Orenges. La Lantgrauie, Dalsalt. La conte Palatine de Bourgongne. Les cõtez de Hasbourg, de Ferrette, de mont Beliar, de Charoloys, de Nyuernoys, de Foreſtz, de Valentinoys, de Prouence, de Genenoys, & de Veniſſe, ceſt a dire Auignon & ſes appartenãces. Les ſeigneuries de Breſſe, de Salins, & de Noyers. Les pays de Viueretz, D'Auxorrois, de Vvande, Foucigny, & toutes les montaignes & ligues de Souyceres.

☞ Par ainſi, nous auons aſſez demonſtre comment le royaulme de Bourgongne eſtoit voiſin & limitrophe au royaulme D'Auſtriche la baſſe ou D'Auſtraſie, ceſtaſſauoir du coſte des montaignes ſeptentrionalles qui maintenant ſeparent la conte de Ferrette dauec la duche de Lorraine.

☞ Or doncques, puis que nous ſcauons quelle fut lamplitude dudit royaulme, il nous fault veoir la vraye ſource & anticque origine de ladicte treſnoble nation : pour laquelle choſe faire il eſt neceſſaire monſtrer premierement lantiquite des roys de Germanie deſquelz ſont yſſus des roys de Bourgongne.

☞ De la merueilleuſe antiquite des roys de Germanie, deſquelz furent iadis extraictz les roys de Bourgongne.

PLus certain neſt riens que tout ainſi comme la grãd mer Occeane eſt la vraye mere & ſource de tous les fleuues, fontaines, & ruiſſeaulx du monde, auſſi eſt la terre de Germanie la vraye germinatereſſe & productereſſe de toute la nobleſſe de noſtre AEurope. Neſt

Il pas tout certain que les premiers Francoys habiterent plus de quinze centz ans en Germanie auant de descendre au pays de Gaulle? Les roys D'Angleterre & D'Escosse ne sont ilz pas de vraye Germanicque origine, comme partis des Saxons & des estocz Germains? Les roys D'Espaigne ne se vantent ilz pas iusques auiourdhuy destre yssus & procrêez des Gothz qui furent Germains? Certes si font pour leur plus beau tiltre. Pareillement aussi les roys de Bourgongne se glorifioient iadis estre yssus de Vvandalus roy de Germanie qui donna le nom a la nation des Vvandelz tresforte, tresillustre, & tres bellicqueuse, comme il appert euidemment par toutes les histoires. Or pour entendre qui fut ledict Vvandalus, il est de neceſſite prendre le fondement a Tuiscon le geant premier roy de Germanie.

☞ De Tuiscon le geant premier roy de Germanie, & filz de Noe, & des aultres princes de sa maison.

E tresexcellent & scientificque hystorien Berosus de Caldee, lequel iay souuentesfois cy dessus allegue au premier liure des Illustrations de Gaulle & singularitez de Troye, met que le tres bon & treſſainct patriarche Noe prince & pere de famille de tout le monde, apres le deluge engendra en sa femme Tytea la grande plusieurs beaulx enfans, entre lesquelz y en auoit vng, lequel estoit nomme Tuiscon le geant, par luy faict & constitue roy de lung des quatre plus principaulx royaulmes D'AEurope, cestaſſauoir de toute Germanie

& Sarmatie, lesquelles terres comprennent depuis le fleuue du Rin qui faict la separation de Gaulle auecques la Germanie iusques au fleuue Tanays qui est en Tartarie, & faict les termes D'AEurope a lencontre D'Asye de ce coste la.

☞ La vraye Germanie est comprinse depuis le dessusdict fleuue du Rin iusques au fleuue Vistula, quon dict maintenant Viscla, lequel passe parmy Craco qui est la cite capitalle du royaulme de Polone, Gothie, Rousse, Prusse, & D'Annemarche.

☞ Si se ioignent auec ledict Tuiscon le geant tous les enfans de Meusa & Ister qui furent parentz de la posterite de Sem, frere aisne dudict Tuiscon le geant.

☞ Mesa fut filz de Arameus & nepueu de Sem: il fonda les peuples de Misye haulte & basse qui se nomment auiourdhuy les deux Valacquies subiectes au Turc, & en la basse Valacquie est le royaulme de Bossine. Ledit Mesa fut frere de Alan qui fonda les Alains en Allemaigne, & engendra ledict Mesa cinq princes qui fonderent diuerses nations. Getus fonda la nation des Gothz. Lanon les deux Pannonies, cestassauoir Pannonie la haulte quon dict maintenant Austriche: & Pannonie la basse qui se nomme Hongrie. Brigus fut pere des Frisons qui depuis rapasserent en Asye, & donnerent le nom au pays de Phrigie, ou depuis Troye fut fondee auec Thynnus frere dudict Brigus qui peupla le pays de Bythinie, lequel est situe a loppoſite de Constantinoble comme met Pline au cinquiesme liure de lhistoire naturelle.

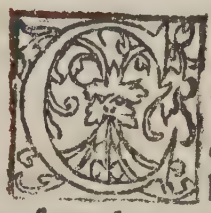
☞ Ister de ladicte posterite de Sem fut filz de Ieber, dont procederent les Hebrieulx. Et ledict Ister appelle Istam en la saincte escripture, donna le nom au pays de

Istrie, & au grand fleuue Ister, aultrement appelle le Danoe qui passe par icelluy, & eut vng filz nomme Dalmada qui nomma de son nom le royaulme de Dalmace. Dalmada engẽdra Sarmates qui occupa toute la terre de Sarmatie dessus specifiee, & furent aultres princes consequemment de sa maison qui dõnerent les noms a assez daultres prouinces dont ie me passe a cause de briefuete, & qui en vouldra scauoir plus a plein aye recours au liure des genealogies dudict acteur Berosus.

☞ Il appert dõcques que Tuiscon le geant filz de Noe nestoit pas mal acõpaigne de princes en sa maison quãd il vint prendre la premiere possession de son royaulme de Germanie & Sarmatie qui fut le vingtcinquiesme an du regne de Nembroth son nepueu surnomme Saturnus premier roy de Babilone, cestassauoir lan sept vingtz & seize apres le deluge, & regna quatre vingtz dixsept ans premierement en laissant croistre son peuple & viure selon la loy de nature : mais quand ce vint audict an quatre vingtz dixseptiesme voyant par aduenrure la nature de ses gens decliner a mal & a corruption il leur establit loix restrictiues auec certaines manieres de viure par reigle & par raison, & regna en tout lespace de sept vingtz & vnze ans: parquoy on peult coniecturer quil vesquit bien trois centz ans ou enuiron, car il nasquit incontinent apres le deluge, & est a noter que toute sa posterite fut adoptee en la maison du patriarche Noe, car ilz sont tous mis en larbre de la posterite dudict Noe par ledict acteur Berosus : & du nom dudict Tuiscon les Germains sappellent insques auiourdhuy (en leur langage) Tutschen, ce que nous aultres Vvalons & Rommandz disons Thioys, & les Italiens les appellent Tudesques : &

fut le roy Tuiscon (apres sa mort) repute dieu par les siens.

☞ De Mannus second roy de Germanie qui fut filz de Tuiscon le geant.



Cornelius Tacitus, roy ancien hystorien Romain, se concorde auec ledict acteur Berosus, disant que Mannus second roy des Germains fut filz de Tuiscon le geãt, lequel Mannus (selon lexposition de Berosus) donna le nom au fleuue nomme premierement Allemannus, cest a dire la source de Mannus, qui depuis a este appelle le fleuue du Rin, & selon ce, les Allemans auroient prins leur nom dudict fleuue. Le temps de son regne nest point specifie: mais il eut vng filz qui regna apres luy nomme Inghaueon.

☞ De Inghaueon troisiesme roy des Germains.

Nghaueon, ou Ingheuon succeda a son pere Mannus, & de luy furent nommez les Ingheuõs, lesquelz Pline au quinziesme chapitre du quatriesme liure de lhistoire naturelle nomme pour la seconde nation de Germanie, & dict quune partie diceulx estoiẽt les Cymbres & les Theutons, desquelz nous auons parle bien amplement au premier traicte de ce liure: & est interprete ledict terme de Inghaueon (habitateur incertain) pource que de son temps les Germains nauoient encores nulles citez, ains estoient vagabondes par cy par la, comme sont auiourdhuy les Tartares & les Arabers.

☞ De Isteuon quatrieſme roy de Germanie.

ISteuon regna apres ſon pere Inghaueon, & de luy fut nomme vng peuple de Germanie Isteuons habitant pres la riuiere du Rin, deſquelz vne partie ſont les Cymbres mediterrantz, ceſt a dire habitantz loing du riuage de la mer, comme met Pline qui les nomme en la ſeconde nation des Germains.

☞ De Hermion cinquieſme roy des Germains.

APres Isteuon regna Hermion ſon filz homme fort bellicqueux & de grand felicite, lequel euſeigna a ſes ſubiectz lexercice des armes, & fonda vng peuple de ſon nom, lequel Pline (grand hiſtoriographe) au quatrieſme liure de lhiſtoire naturelle met pour la quatrieſme generation de Germanie, & dict que vne partie diceulx ſont les Soaues, & deſdictz Hermions Cornelius faict mention en ſon hiſtoire.

☞ De Marſus ſixieſme roy de Germanie.

MArſus fut filz du roy Hermion, qui pareillement donna iadis ſon nom a vng peuple de Germanie, duquel Pline & Cornelius Tacitus font ample mention: & eſt Marſus interprete prince de conſeil: car il introduiſit premierement aux Germains la maniere de tenir conſaulx & parlementz.

☞ De Gambrinius ſeptieſme roy de Germanie.

APres Marſus regna ſon filz Gambrinius homme de grand cueur & fierte, lequel fut le premier entre les roys Germains qui porta couronne & ſeps

tre royal publicquement & du consentement de tous ses subiectz, & donna son nom a vng peuple de Germanie, dont Pline & Cornelius Tacitus font mention: & de son temps Osyris roy D'AEgypte surnomme Iuppiter le iuste empereur pacificque de tout le monde vint en Allemaigne, & monstra la maniere de semer le froment, planter les vignes & arbres, & aussi brasser la seruoise.

De Sueuus huictiesme roy de Germanie qui donna le nom aux Soaues.

SVeuus (filz de Marsus) fut beaucop plus heureux que daultres ses predecesseurs, pour autant que iusques a present lune des principalles prouinces D'Allemaigne garde son nom, cestassauoir le grand & noble pays de Soaue dont sera faicte mention souuentesfois een c present volume.

De Vvandalus neufiesme roy de Germanie, duquel sont yssus les Bourguignõs, & du temps de son regne.

VVandalus (filz de Sueuus) duquel est nostre propos principal regna sur les Germains du temps de Altades douziesme roy de Babilone, & du temps du grand Hercules de Lybie, roy D'Italie, & son filz Galathes dixiesme roy de Gaulle, duquel iay parle bien amplement dedans mon premier liure des Illustrations de Gaulle & singularitez de la cite de Troye: &

comme il eſt illec mentionne, ledit Galatheus commença a regner lan depuis le deluge ſix centz vingt & cinq, deuãt la fondation de Troye par Dardanus neuf vingtz & vng, & deuant lincarnation noſtre ſeigneur ſeize ans ſoixante & huict.

☞ Or auons nous pour certain que dudit Vvandalus deſcendirent & furent nommez les Vvandelz, tant congneuz par les hyſtoires: leſquelz Vvandelz Pline au. xv. chapitre du quatrieſme liure de lhyſtoire naturelle met pour la premiere de cinq nations de Germanie, & pour partie dicelle les Bourguignons, diſant expreſſemẽt ainſi. * Genera Germanorum ſunt quinq;. Primum Vvandali: quorũ partes ſunt Burgũdiones Varinnæ Varinni &c.

☞ De Teuthanes dixieſme roy de Germanie, duquel ſont nommez les Teuthonicques.

TEuthanes regna apres ſon pere Vvandalus, & fut ſurnomme le Mercure des Germains, & adore cõme dieu apres ſa mort: auquel on ſacrifioit du cruel ſacrifice, ceſt aſſauoir de ſang humain, comme teſmoigne Lucã au premier liure de ſa pharſalicque, diſant ainſi. * Et quibus immitis, placatur ſanguine diro Teuthanes, horrenſq; feris altaribus eſus.

Aulcuns eſtiment que dudit Teuthanes les Allemans ſont nommez Teuthonicques.

☞ De Hercules Allemannus cinquieſme roy de Germanie & pere de Hunnus, duquel ſont deſcenduz les Hongres.

HErcules Allemannus succeda a son pere Teuthanes au temps duquel la deesse Isis royne Degypte vint en Allemaigne, & monstra au rude peuple lusage de mouldre la farine & faire du pain. Ledit Hercules fut le plus preux & plus vaillant de tous ses predecesseurs, & pource fut il ainsi nõme: car les princes de haultes emprinses dudit temps estoient surnommez Hercules: dont (cõme tesmoigne Cornelius Tacitus) les Germains pour memoire perpetuelle de luy, quand ilz marchoient en bataille chantoient en leur langage aulcunes chansons & dictiers terribles & merueilleux de luy: & de ce prenoient courage & ferocite contre leurs ennemys: & fut apres sa mort compte au nombre des dieux. Et encores tient on pour chose certaine quil y a vng vieil temple en vne isle du Rin, nommee Augia la grand, lequel est nõme Alman du nom dicelluy dieu: & de celluy nom mesmes les Soaues & Lansquenetz ont este nommez Allemans. Il regna du temps de Mancaleus quatorziesme roy de Babylonne, & du tẽps de Lugdus roy de Gaule, qui fonda Lyon sur le Rosne, & eut vng filz nomme Hunnus, duquel procederent les Huns, quon dict maintenant les Hongres.

☞ Epilogation du temps de la duration du regne desditz roys de Germanie en general.

CEdit ancien acteur Berosus iusques icy (& nõ plus auant) determine des roys de Germanie, desquelz iay voluntiers mis la genealogie, a cause de Vuandalus pere des Bourguignons:

& nen puis plus auant dire, pource que Manethon Degypte succesſeur dudit Berosus nen dict riens: mais ſelon ce que ie puis cueillir par les dictz dudit acteur, tout le temps du regne desditz roys peult estre estime a cinq. c. ſoixante & vng an ou enuiron: lequel terme, ſe nous prenons le cas cõme il eſt vray ſemblable que ce fut la derniere annee du regne dudit Hercules Allemannus, ce ſeroit lan apres le deluge ſept centz & dixſept, deuant la premiere fondation de Troye par Dardanus ſix vingtz & quinze, auant la deſtruction dicelle par les Grecz a loccaſion Dhelaine quatre centz trente & deux ans, & auant lincarnatiõ noſtre ſeigneur ſeize centz ans. Et pour ce que nous nauons nulle hyſtoire autenticque qui nous declare les geſtes deſditz Vvandelz & Bourguignons durant leſpace de ſeize centz ans, nous paſſerons tout oultre, & ferõs vng ſault iuſques au regne de lempereur Octauian Auguſte, du temps duquel noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt voulut naiſtre de la glorieuſe vierge Marie.

☞ Du pays de Vvandalie en Allemaigne, & des geſtes des Vvandelz commenceant enuiron le temps de lincarnation noſtre ſeigneur, & la cauſe pourquoy vne partie diceulx furent premieremẽt appellez Bourguignons.

SElon la recitation des acteurs autenticques Vuandalie eſt vne region Septentrionalle du royaulme de Pol ne & des appartenances de Germanie, ainſi dicte de par le roy Vuandalus deſſus mentionne, & de par vng fleuue q porte ce nõ, arrouſãt ladicte terre, & les Vvãdelz eſtoiẽt ainſi nõez: &

aulcunesfois on les trouue es hystoires nommez Vindiles & Vindeliciens. Cestoit au temps iadis vne merueilleuse nation, farousche, oultrageuse & inhumaine: tellement que au temps de lempereur Octauian Auguste vne partie diceulx sesmeut, & se mirent en armes au nombre de quatre vingtz mille hommes, & laisserent leur territoire pour conquester meilleur pays, & sen vindrent iusques sur le Rin, cestassauoir au pays de Soaue: contre lesquelz furent enuoyez par ledit empereur Drusus & Tiberius ses nepueux, qui les contraignirent a grand force de retourner en leurs contrees, & diuiserent par bendes, de paeur quilz ne se raliassent ensemble: & les cõtraignirent de non habiter villes, chasteaulx ne citez fermees: mais bien leur estoit permis de se tenir soubz tentes & pauillons, ou edifier maisons, tugurions, & bordes sans forteresse, sinon de hayes ou palitz pour se garder des loups, comme sont les villages de pardeca: lesquelles manieres dabitacles ilz appelloient bourgs en leur langage, de laquelle denomination il y a au iourdhuy plusieurs grandz citez depuis edifiees en Allemaigne, comme Ausbourg, Madbourg, Salsembourg, Strasbourg, Rotembourg, Fribourg, Vuissembourg & plusieurs aultres: & a ceste cause on les commencea peu a peu a nommer Bourguignõs: & perdit ladicte bende le nom des Vvandelz: mais non les aultres qui estoient demourez, comme nous verrons cy apres.

☞ Les Bourguignons dessusditz par traict de temps se multiplierent si fort, que pas ne leur suffisoit la terre ferme ou ilz habitoient: mais occuperẽt vne grande & merueilleuse isle nommee Scandauia en la mer Germanicque, du coste deuers Dannemarche: & illec se tindrent

ſans ſe mouuoir aultrement iuſques au temps de lempe-reur Valentinian, ceſtaſſauoir lan de graace trois centz ſeptante & ſix, comme met ſainct Hieroſme en la fin de ſa cronicque, que lors ilz ſeſmeurent de rechief, enuiron le nombre de quatre vingtz mille hommes en armes, & ſen vindrent ilques ſur le riuage du Rin, cõme leurs pre-deceſſeurs auoiẽt faict aultref fois: & laiſſant les regions froides & Septentrionalles pour cõqueſter meilleur pays ſur lempire Romain. Si planterẽt leur ſiege ſur ledit fleu-ue du Rin enuiron le pays Dalſatte, qui eſt lune des meil-leures & fertilles contrees que on ſache.

☞ Des geſtes des aultres Vvandelz, & de Stilco prince de leur nation qui ſecretement incita les Bourguignõs, Vvandelz & aultres nations a en-uahir les Gaulles.

Aultre partie des Vvandelz qui demoura en ſon pays, la ou habi tent preſentement les Poulac-ques, comme deſſus eſt dict, ſe tint illec iuſques au regne de lẽ-pereur Conſtantin le grand: au-quel temps Gederith roy des Gothz les enuahit puiſſammẽt par aſpre guerre & vainquit en bataille eulx & leur roy nomme Viſmar: tellement quilz furent contrainctz laiſ-ſer leur propre territoire: & impetrerent dudit empereur Conſtantin quilz peuſſent habiter en Pannonie, que on dict maintenant Hongrie: ce qui leur fut octroye, & y de-mourerent enuiron leſpace de. xl. ans touſiours ſoubz le

tribut & manutenance des Romains. Mais pource que lesditz Gothz leurs anciens ennemys & voisins ne les y souffroient viure en paix, il leur fut force de rechief habandonner le pays de Pannonie, & sen allerent a leurs aduentures sur la mer Balthee, la ou ilz vesquirent aulcun temps de proye & de pillage comme font coursaires: mais finablement ilz furent chassez par vng aultre peuple nõme les Gepides: & sen retournerent en leur premier pays de Vvandalie, la ou ilz se contindrent iusques au temps que vng prince de leur nation nomme Stilco fut moyen de les tirer dehors pour les faire entrer en Gaulle, au dessaduantage de lempire Romain.

☞ Il est assauoir que en la court de lempereur Theodore lancien fut en ce temps nourry & esleue vng prince nomme Stilco ou Stilcio, yssu de lancienne noblesse des Vvandelz dessus mentionnee: & y obtint si grand credit, que comme ledit empereur natif Despaigne veit approcher la fin de ses iours, & quil laissoit ses deux enfans Honorius & Archadius ses heritiers futurs encores ieunes, & non capables a gouuerner lempire, il leur ordonna pour tuteurs, gouuerneurs & mambourgs trois de ses plus principaulx barons, esquelz il auoit sa totalle fiãce, cestassauoir Ruffin qui eut la charge de tout Orient, Stilco qui fut regent de tout Occident, & Gildo qui fut constitue & estably au regime & gouuernement de toute Affricque, qui sont les trois principalles parties de tout le monde.

☞ Et pource que opportunite & loisiblete communement font les gens hardiz a entreprendre quelque grand chose, les trois princes & gouuerneurs dessusditz voyant quilz auoient & pouoir & loisir chascun en son endroit

de se faire grandz, ce pendant que leurs seigneurs estoiẽt petis & moindres daage, chascun deulx trois par grand ardeur, couuoitise & ambition de regner delibera dusurper pour luy & pour les siens la seigneurie & partie de lempire en laquelle il auoit puissance & auctorite: & de ce eurent ilz secrete intelligence & consentement, sans faire semblant lung de laultre.

☞ Or fut le premier & le plus hardy a commencer son entreprinse Gildo regent Daffricque, que on dict maintenant Barbarie: car appertement & sans dissimulation quelconque, il tascha dusurper ladicte contree pour luy, en la soubstrayant de lobeissance de lempire Romain: mais pource que son propre frere nomme Mescelger redoubtoit fort sa cruaulte, il luy resista puissamment, & le chassa hors daffricque, dont ledit Gildo mourut de despit, selon aulcuns acteurs, ou de poison selon les aultres. Et tantost apres comme Mescelger fut monte en grand orgueil & en cruaulte intollerable: finablement il fut tue par ses propres gens darmes.

* Ruffin qui daultre part se essayoit de occuper toute la domination Dorient fut tue par lempereur Archadius, combien que ledit empereur feust encores bien ieune.

☞ I esquelles choses voyant Stilco prince des Vvandelz, & regent & gouuerneur de lempire Occidentalle, il dissimula son courage par grand prudence & cautelle, & sentretint de ses seigneurs les empereurs Archadius & Honorius, en telle sorte & maniere que non seullement ilz ne se doubtoient en aulcune sorte & maniere de luy: mais dauantage Honorius luy bailla lune de ses propres filles pour femme & espoese. Laquelle morte auant la consumation du mariage, ledit Stilco espousa vne autre

fille dudit empereur Honorius: par ainsi lesditz empereurs ses seigneurs ne le tenoient pour suspect en maniere quelconque.

☞ Estant donc Stilco constitue en telle auctorite sans suspections quelzconques, pensant en luy mesmes comment ses consors dessusditz Ruffin & Gildo sestoient tresmal conduictz, & auoiēt este infortunez en leurs entreprinses: il ne perdit pas courage pourtant, ains delibera totallement de faire son filz nomme Eukerius, empereur de toute la monarchie Romaine. Lequel treshault entreprēdre il ne pouoit mener a chief, sinon que premierement & auāt toute œuure il eust enuelope ses seigneurs les empereurs Archadius & Honorius de merueilleux troubles & guerres difficiles, esperant que par ce moyen il se feroit tousiours plus grand, & auroit encores plus grand charge & entremise quil nauoit au parauant.

☞ Soubz ceste arrest & conclusion faicte en luy mesmes, le duc Stilco fist solliciter par secretes ambanssades plusieurs nations de Germanie, cestassauoir les Soaues, les Bourguignons, les Alains & les Vvandelz, desquelz le roy se nommoit Corsico, enuers toutes lesquelles les nations ledit Stilco auoit credit & auctorite comme prince de leur sang & extraction, & les esmeut a venir enuahir & conquester les Gaulles pour eulx & pour les leurs, lesquelles estoient en la puissance des Romains. Et oultre ce par vne merueilleuse astuce procura enuers les empereurs que la soulde & pension qui se souloit donner aux Vesegothz ne leur feust plus payee: esperant que par ce moyen ilz se mutineroient, & ce parforceroient denstrer en Italie, & il seroit cree & estably duc & cōsul a lencontre deulx, & auroit si grand puissance & auctorite au

faict de la guerre de lempire que facilement il pourroit paruenir a son intention.

☞ Toutes les praticques & intelligences du prince Stilco ainsi pressees & mises a effect, cestassauoir que premierement les Vesegotz sesmeurent & rebellerent contre lempire a cause de leur pension & soulde non payee, ilz establirent sur eulx vng roy nomme Alaric, auec lesquelz ilz entrerent en Pannonie, que on dict maintenant Hongrie. Et ce tẽps pendant Stilco auec vng aultre prince nomme Aurelianus furent creez ducz & consulz par les empereurs pour resister ausditz Vesegothz, lan de lincarnation nostre seigneur quatre centz & sept. Enuiron ce temps les Soaues qui sont haulx Allemans, que on dict maintenãt Lansquenetz entrerent les premiers en Gaulle, cestassauoir iusques a la cite Dauthun au pourchas dudit Stilco. Consequemment Corsico roy des Vvandelz, les Alains & les Bourguignons qui desia (comme dessus est dict) auoient empesche & occupe le pays enuiron du Rin: lesquelles quatre nations se fortifierent & ioignirent ensemble par alliance, & furent estimez iusques au nombre de trois centz mille hommes tous portans armes.

☞ Comment les Francoys vne aultre nation Dallemaigne furent reboutez oultre le Rin par les Vvandelz, Bourguignons: & Alains: & lesditz Bourguignons esleurent leur demoure au pays qui maintenant porte leur nom, & les aultres passerent oultre, dont les Vvandelz dõnerẽt le nom au pays de Vvãdalousie en Espaigne, & les Gothz & les Alains au pays de Catheloigne.

ENuiron ce mesmes temps vne aultre nation de Germanie nommez Francoys de la prouince de Fráconie oultre le Rin, laquelle fut aultrefois domptee & suppediztee par lempereur Constantius Fluuius, filz de Constantin le grand voulut entrer en Gaulle tant pour changer meilleur territoire comme par enuie des nations dessusdictes, lesquelles auoient grand bruyt de faire merueilles en Gaulle: & de faict lesditz Francoys occuperẽt les citez de Treues, de Metz, de Toul & de Verdun, & les pays circõuoisins: mais a linstigation des Soaues anciens ennemys desditz Francoys les Vvandelz, Bourguignons & Alains contraignirent lesditz Francoys par force darmes a rapasser le Rin, & retourner en Franconie dont ilz estoient partiz.

☞ Apres que les Francoys furent ainsi rudement repulsez, les bendes victorieuses des Bourguignons, Vvandelz, Alains & Soaues aliees ensemble mespartirent toutes les Gaulles: par lequel partage les Bourguignõs a leur choix & election obtindrent les pays & citez desia conquestees, cestassauoir Besenson, Lágres, Chalon, Mascon & leurs appartenances: & les Vvandelz, Alains & Soaues tirerent oultre pour aller conquerir nouuelles terres & seigneuries, & entrerent premierement en Aquitaine, & gaignerẽt toute la terre qui siet entre la riuiere de Loire & les montaignes Pyrhenees deuers Espaigne, & sessaierent dentrer en Espaigne: mais ilz en furent reboutez pour ceste fois. Neantmoins depuis ilz la conquirent toute: & encores Affricque, que on dict maintenant Barbarie, oultre le destroict de Gybalthar, tellement que desditz Vvandelz porte iusques au iourdhuy le nom le pays

de Vvan Ialouſie, que on dict Landalouſie, lung des plus fertilles quartiers de toute Eſpaigne: & des Alains qui depuis ſe meſlerent auec les Gothz eſt nomme le pays de Gothalania, que on dict en langage vulgaire Catheloiagne: & ce peult on mieulx veoir par les hyſtoires Deſpaigne, deſquelles ie me deporte pour maintenant, affin de retourner a noz Bourguignons.

☞ Comment les Bourguignons encores gentilz & payens receurent la foy catholicque, & la cauſe pourquoy: & de la victoire quilz eurent par ce moyen a lencontre des Huns, que on dict mainsenant Hongres.

LE treſautenticque ſenateur Caſſiodore au quatrieſme chapitre du douzieſme liure de lhyſtoire triparte: & apres luy Celius Calanus de Dalmace, en la vie du roy Attila recitent que vng prince nomme Subtar obtint le royaulme des Huns tout ſeul apres la mort de Madhlucus ſon frere aiſne, ceſtaſſauoir Attila & Bleda que les aultres nomment Buda. Et comme il ſe veit deſia ſur le riuage & ſans enfas, il adopta pour ſes filz legitimes, a la maniere des princes Romains ſes deux nepueux, filz de ſon frere Madhlucus defunct, & les eſtablit ſes heritiers futurs, & participateurs de ſa domination.

☞ Apres leſquelles choſes, le roy Subtar auec ſes deux nepueux, & vng oſt innumerable des Huns, qui depuis ont eſte appellez Hongres, entrerẽt par force en Germanie de tous coſtez, & mirent a feu & a ſang pluſieurs villes & citez: & entre les aultres la cite Dargentine, que on dict maintenant Straſbourg: & de la entrerent ſur la

terre des Bourguignons, ceſt a ſauoir en la conte de Ferrette & au pays de Souyceres, & coururent iuſques a Beſenſon, Langres, Auxonne, Chalon & Lyon, & y firent des maulx increables: & ne peurent pour ceſte heure la les Bourguignons reſiſter a la puiſſance, furreur & multitude des Huns: combien quilz y euſſent mis toute leur force & leur valeur, ains furent foullez & oultragez ſans remede. Leſquelles choſes acheuees a ſon ſoubhait, le roy Subtar & ſes nepueux ſe retirerent en Hongrie.

☞ Or eſtoient les Bourguignons encores gentilz, ceſt a dire payens & ydolatres, & telz que les anceſtres auoiēt eſte de tous temps en leur pays. Dont quand ilz ſe veirēt auoir ſouffert vne ſi grieſue playe & perſecution, & congneurent que nulle puiſſance humaine ne pouoit ſupporter le faiz de leurs ennemys, ilz furent cōſeillez par leurs voiſins, deſquelz ilz eſtoient aymez & bien vouluz: pource quilz viuoient auec eulx aſſez ſimplemēt de leur propre labeur ſans oultrage, ſans haulſagerie & ſans tyrannie: car pour la plus part eſtoient febures & charpentiers, qui debuoient auoir recours a layde diuin.

☞ Or eſtoit des lors noſtre foy catholicque en bruyt & en eſtime preſque en toutes les contrees de Gaulle, ſur leſquelles les Romains dominoient: parquoy les Bourguignons furent conſeillez de prendre le ſainct ſacremēt de bapteſme & la foy & creance des chreſtiens, & ny eut gueres affaire a les induire, tant pource que ceſtoit vng ſimple peuple comme pource que la neceſſite les y contraignoit, meſmemēt en temps dafflictiō & tribulation.

☞ Par ainſi le peuple des Bourguignons tout dung accord & commun conſentement, ſelon le conſeil de leurs voiſins & amys ſe retirerent vers vne cite de Gaulle, de

laquelle lhystoire nexprime point le nom, suppliant humblement au prelat dicelle cite quilz peussent recepuoir le sainct sacrement de bapteſme. Et alors leueſque les receut en toute benignite, & leur commanda & enioignit quilz ieunaſſent par leſpace de ſept iours, & feiſſent aulmoſne pour lamour de noſtre ſaulueur & redempteur Ieſus Chriſt, & en remiſſion de leurs pechez: ce quilz firent voluntiers & de bon cueur, & ce pendant il leur preſcha les articles de la ſaincte foy catholicque, & la creance du ſainct Euangille: & au huictieſme iour les baptiſa, & leur donna & conceda licence & auctorite de retourner en leurs maiſons & domicilles.

☞ Eulx retournez chaſcun en ſon domicille, ilz prindrent conſeil, courage & fiance en Ieſus Chriſt de pouoir reſiſter vaillamment contre tous leurs ennemys quand ilz retourneroient les aſſaillir. Ilz ne furent point deceuz ne fruſtrez de leur eſperance: car comme ledit Subtar roy des Huns, lan reuolu auecques vne armee, grande & innumerable de ſes Huns fut retourne au pays deſditz Bourguignons pour deſtruire & mettre a totalle ruine la reſte par vne merueilleuſe horreur & rage forcenee: mais finablemẽt il fut deſconfit par vne petite bende de Bourguignõs, ceſtaſſauoir trois mille hommes ſans plus: mais ſeſtoient des plus nobles & des plus vaillans dentre tous eulx: leſquelz eſpierent vng ſoir que le roy Subtar eſtoit couche en ſon pauillon, tout yure & tout aggraue devins & de viandes: parquoy ſes gens & ſon guet eſtoient en deſordre. Si ruerent les Bourguignons ſur eulx par vne ſoubdaine eſcarmouche, & mirent les Huns en deſarroy: tellement quil y eut merueilleuſe deſconfiture deſditz Huns, ceſtaſſauoir dix mille hommes mortz ſur la place,

iii. mille prisonniers: la reste se saulua a la fuitte au moyen de la nuict obscure. Et le lendemain le roy Subtar fut trouue entre les mortz occis de trois playes. Apres laquelle desconfiture Buda & Attila successeurs dudit Subtar leur oncle au royaulme des Huns furent cõtrainctz faire paix & appoinctement auec les Bourguignons.

☞ Par lannee du commencement du regne dudit roy Attila est assez congneu le temps de ladicte victoire des Bourguignons: & aussi le temps que iceulx Bourguignõs furent premierement chrestiennez, qui fut la mesme annee, ou a tout le moins lannee precedente. Or est il certain par les hystoires que ledit Attila commencea a regner sur les Huns lan de lincarnation nostre saulueur & redempteur Iesus christ quatre centz & vng: mesmemẽt selon vng hystorien nomme Michel Ris de Naples, cest assauoir du temps de lempereur Theodose le ieune, filz de Archadius, seant au siege apostolicque le pape Boniface premier de ce nom: enuiron lequel temps floriſſoit monseigneur sainct Hieroſme: & les Saxons Allemans ietterent les anciens Bretons hors de la grand bretaigne, & la nommerent Angleterre de par leur roy Anglus. Et regna ledit tresciuel Attila lespace de quarante ans: & tua son frere Bloda ou buda, lequel donna le nom a la cite de bude en Hongrie: car parauant elle sappelloit Sycambre du mesmes nom de Sycamber filz de Francus, qui fut filz de Hector, comme iay monstre plus a plein au principe & commencement de ce present liure des Illustrations de Gaulle & singularitez de Troye. Mais retournons au propos pretendu.

☞ Confutation de lerreur de ceulx qui cuident que du temps de la Magdaleine y euſt aulcun prince qui ſe nommaſt roy de Bourgongne: & de la verite de lhyſtoire du roy Gundengus qui premier fut inſtitue par les Bourguignons, & de ſes geſtes: lequel Gundengus eſtoit de lancienne nobleſſe des gothz, dont les roys Deſpaigne ſe diſent au iourdhuy eſtre yſſuz.

COurce que ceſt choſe difficille de extirper les erreurs inueterees, & que pluſieurs ſarreſtent & ſahurtent quant a lopinion des anciẽs roys de Bourgongne a ie ne ſcay quel abrege vulgaire qui ſe intitule les cronicques des roys, contes & ducz de Bourgongne depuis lan. xiiii. apres la reſurrection noſtre ſeigneur &c. ou il met que ledit an Trophinius roy de Bourgongne fut conuerty a Marſeille en Prouuence par la predication de la Magdaleine, & fut le premier chreſtien: & le ſecond eut nom Eſtienne &c. Affin que les lecteurs congnoiſſent que cela eſt faulx & aprocriphe regardent bien la diligence que iay mis a inueſtiguer la verite.* Tout premierement ſe la Magdaleine conuertit a Marſeille aulcun prince ou ſeigneur nomme Trophinius ou aultrement, ie ne le vueil nyer ny affermer: car il eſt bien poſſible: & ie men raporte a ce qui en eſt. Mais quil ſe nommaſt roy de Bourgongne ny de Prouuence, ie le nye tout plat, & prouue le contraire en ceſte ſorte & maniere.

☞ Puis que, comme il appert cy deuant par acteurs aus

tenticques, les Bourguignons ne partirent Dallemaigne pour entrer en Gaulle, sinon trois centz septante & six ans apres lincarnation nostre seigneur: comme y eust il eu roy en Bourgongne habitant en Prouuence du temps de la Magdaleine? Cest argument est inuincible: & daultre part il est tout certain que celle partie de Gaulle, qui depuis fut nommee Bourgongne nestoit pas ainsi nommee du temps que la Magdaleine vint en Prouuẽce, ains auoit aultres diuers noms: car ceulx que on dict ores de la Franche conte se disoient lors Sequanois: ceulx de la duche se nommoient Heduois: les Sauoiens & Daulphinois estoient nommez Allobroges & aultres diuers noms particuliers auoit la terre qui depuis fut nommee le royaulme de Bourgongne, par la conqueste des Bourguignons, qui dicelle chasserent les Romains.

* Et qui plus est quant au pays de Prouuence ou la Magdaleine vint: qui eust ce este qui en icelluy eust ose porter couronne ou se nommer roy, mesmement du temps de lempereur Tiberé, ou Claudius ou Caius Caligula: attendu que ledit pays de Prouuence estoit redige en propre prouince de lempire Romain? Certes il ne peult estre ne vray ne vray semblable: parquoy ceste hystoire se mõstrera plus veritable & plus clarifiee.

☞ Le peuple des Bourguignons doncques depuis il fut descendu de la haulte & parfonde Allemaigne, cestassauoir deuers la mer de Dannemarche, cõme dessus est dict, & eurent passe le Rin ladicte annee trois centz septante & six, ilz conduisirent leur police en estat de communaulte & popularite sans auoir roy sur eulx par lespace de trente huict ans ou enuiron, cestassauoir iusques a lan de nostre seigneur. iiii centz & quatorze: laquelle annee ilz

eſleurent & eſtablirent vng roy ſur eulx nomme Gundengus aulcun temps auant que Pharamund feuſt conſtitue roy des Francoys, qui encores habitoient en Allemaigne, ceſtaſſauoir enuiron treize ans apres que leſdictz Bourguignons furẽt faictz chreſtiens. Toutesfois Iacques de Bourgougne en ſon ſupplẽment des cronicques met que ledit premier roy des Bourguignons, lequel il nomme Gundiochus neſtoit pas vray catholique, mais arrien: pource que quand le peuple des Gotz ſe voulut conuertir a la foy, Valens lempereur, lequel eſtoit hereticque leur enuoya des eueſques pour les baptiſer, & des docteurs pour les introduire en ladicte hereſie arrienne: mais il eſt vray ſemblable que iacoit ce que ledict Gundengus euſt eſte nourry en ladicte ſecte auec ſes Gothz, que quand il vint a regner ſur les Bourguignons il prind la foy catholicque affin de ſoy mieulx conformer auecques ſon peuple.

☞ Icelluy Gundengus ou Gundiochus eſtoit de lancienne nobleſſe & lignee de Athanrica & Alaric roys des Gothz & Vviſegothz qui furent yſſus des Cymbres, cõme nous auons veu au premier traicte de ce liure. Et fut ledict Alaric celluy qui premier abaiſſa lempire Romain en Italie & prind comme par force, & tindrent longuement luy & ſes ſucceſſeurs vne grand partie D'Italie & de Gaulle en leur ſubiection, & depuis conquirent les Eſpaignes, tellement que dũ ſang diceulx roys des Gothz les princes D'Eſpaigne ſont deſcẽdus de ligne en ligne, ceſtaſſauoir quand au coſte maternel, parquoy il appert que touſiours de plus en plus ſe redouble la nobleſſe & illuſtricite de ceſte genealogie hiſtorialle.

☞ Par ainſi Gundengus premier roy de Bourgongne

homme de grand noblesse & vertu se meist en debuoir demplir les limites de son royaulme, & de faict conquist la cite de Lyon & tout le pays de Lyonnois, le Daulphins, Marseille, & Prouence iusques a Nyce sur la mer: mais il eut cõtre luy Etius Patritius consul Romain tres vaillant capitaine, lieutenant general, & maistre de la cheualerie des empereurs Honorius, Archadius, & de Theodose le ieune succssiuemẽt tant en la Gaulle comme en la Bretaigne. Si furent faictes de merueilleuses batailles dung coste & daultre, par lesquelles les Bourguignons eurent finablement du pire: mais pource quen ce mesme temps les Francoys premierement reboutez oultre le Rin par les Bourguignons, & secondement par Etius Patritius Romain estoient pour la tierce fois entrez en Gaulle du coste de Tournay & de Cambray, & paruenus iusques aux riuieres de Somme, Seine, & Loire sur la conduicte de leur deuxiesme roy nomme Clodio cheuelu & de Meroueus son filz, & que daultre part les Gothz tenoient Aquitaine, & les Huns menassoient de redescendre en Allemaigne affin que ledict Etius consul & lieutenant des empereurs Romains neust tout en vng coup affaire a tant de nations, il feist paix & appoinctement final auec les Bourguignons.

☞ Ainsi regna ledict Gundengus premier roy de Bourgongne paisiblement vne bonne espace de temps, cestassauoir iusques a ce que le dessus nomme Attila roy des Huns quon dit maintenant Hongres, lequel se nommoit par ses tiltres le flayau de dieu descendit de Pannonie que on dict maintenant Hongrie, & D'Allemaigne a tout cinq centz mil hõmes, tant de ses propres subiectz comme de ses aliez, lesquelz furent Vvaland roy des Ostro

gothz, & Ardaric roy des Gepides auec aultres princes & peuples merueilleulx, a tout laquelle armee ledict Attila entra comme fouldre & tempeſte dedans les prouinces de Gaulle la ou il gaſta, tant en allant comme en venant vng grand nombre de citez & groſſes villes, entre leſquelles furent Mayance, Tongres, Metz, Treues, Tournay, Cambray, Arras, Terouenne, ceſt a dire terre vaine, car parauant elle ſappelloit Morinum, Amyens, Beauuais, Chaalons en chapaigne, Reims en laquelle il martiriſa ſainct Nycaiſe, & ſa ſeur ſaincte Eutrope, & prind auſſi Troyes en champaigne laquelle il ne demollit point par les prieres de ſainct Loup eueſque dudict lieu qui luy ouurit la cite: auſſi furent deſtruictes Lyon, & Narbonne, & la cite D'Orleans aſſiegee: mais Attila ne le prind point pour crainte du duc Etius & de ſes aliez qui ſe renforcoient de iour en iour.

☞ Le duc Etius pour lors lieutenant general de Gaulle pour lempereur Theodoſe le ieune voyant le treſhorrible gaſt & depopulation que faiſoient les Huns en ſa prouince delibera de reſiſter a leur cruaulte. Si feiſt aliance auecques Gundengus roy des Bourguignons, Merouens roy des Francoys, Theodoric roy des Gothz, & Charles le Bel duc de Tongres & de Brabant, ioignit auſſi auec luy les Allemans, Saxons, & Ambrons, toutes leſquelles nations hayoient, craignoient, & redoubtoient moult extremêment la treſdeteſtable inhumanite des Huns. Adoncques iceulx confederez enſemble vindrent trouuer le roy Attila es champs Cathalaunicques, lequel auoit laiſſe & abandonne ſon ſiege lequel eſtoit campe deuant la ville D'Orleans pour doubte & crainte deulx, ou plus toſt pour les venir combatre comme ie croy & entendz,

Aulcuns disent, que lesdictz champs Cathalaunicques sont aupres de Chaalons en Champaigne: les aultres tiennent quilz sont aupres de Thoulouse.

☞ Les armees doncques abordees pres lune de laultre la bataille fut donnee entre les deux parties, combien que le roy Attila leust voluntiers refusee ou dilatee, pource que les deuins ne luy promettoient pas bonne fortune, iacoit ce quil eust cinq cẽtz mil hommes en armes, comme dessus est dict. Finablement il y fut combatu par si grand estrif & merueilleuse contention quil y mourut, (tant dung coste que daultre) cent quatre vingtz mil hommes de faict, entre lesquelz y demourerent deux princes de nom, cestassauoir Gundengus premier roy de Bourgongne, & Theodoric roy des Vvisegothz: mais Charles le Bel duc de Tongre & de Brabant y acquist grand honneur, car il abatit Ardaric roy des Gepides, comme de ce a este touche au premier traicte en parlant dudict Charles le Bel.

☞ Ceste merueilleuse bataille & desconfiture par laquelle Attila receut grand perte & diminution de sa puissance fut cause de le faire sortir hors de Gaulle, & se retirer en Hongrie, comme demy vaincu: mais en se retirant il feist des maulx innumerables: & aulcun temps apres il entra par force en Italie ou il feist le semblable, & mourut lan quatre centz cinquante & quatre, selon la cronicque de sainct Hieroſme.

☞ Aulcuns tiennent que Meroueus roy des Francoys mourut aussi a ladicte iournee qui fut faicte lan de nostre seigneur quatre centz cinquante selon ledict sainct Hieroſme. * Theodoric roy des Vvisegothz fut ensepuely royallement a Thoulouse par son filz Thorismund: mais

de Gundengus premier roy des Bourguignons, ie nay point encores trouue ou il fut enterre, mais tant y a quil mourut vertueusement & en bonne querelle contre les payens ydolatres apres auoir regne trente ans, & laissa apres luy quatre enfans masles, desquelz nous parlerons maintenant en ce present chapitre.

☞ Des quatre filz de Gundengus premier roy de Bourgongne, cestassauoir Gundebauld, Gundegisil, Chilperic, & Gothmar, lesquelz regnerent tous ensemble en Bourgongne apres leur pere, & de la guerre que les deux freres eurent contre les deux aultres freres a cause de la succession.

APres la mort du roy Gundengus ses quatre filz Gundebauld, Gundegisil, Chilperic, & Gothmar partirent de lheritage du royaulme en quatre parties dont chascun obtint sa portion & son quartier : mais pource quil est bien dificille que quatre freres se puissent longuemẽt entretenir pacificques en matiere de regner, il sourdit vne grand guerre & dissention entre eulx, ie ne scay pour quelle occasion, sinon peult estre pour les limites de leurs seigneuries : & tellement il fut procede que Gundebauld & Gundegisil furent dune bende : Chilperic & Gothmar dune aultre, mais Chilperic & Gothmar furẽt vaincus & occis en pleine bataille par Gundebauld & Gundegisil leurs freres aisnez, & la femme dudit Chilperic iectee dedans le fleuue du Rhosne a tout vne pierre au col pres de Marseille en Prouence, & les enfans masles desdictz Chilperic & Gothmar tuez, les deux filles dus

dict roy Chilperic tenues en estroicte garde, dont laisnee nommee Sedelinde, selon aulcuns acteurs, ou Chrona, selon les aultres se rendit religieuse en vng monastere: la plus ieune nommee Clotilde fut nourrie & entretenue en lhostel du roy Gundebauld son oncle.

Du regne de Gundebauld & de Gundegisil son frere, & daulcuns de leurs gestes.

QVand Gundebauld fut paruenu a la monarchie, cest a dire a estre seul dominateur & roy de Bourgongne au moyen de la victoire obtenue cõtre ses freres Chilperic & Gothmar, il permist a son frere Gundegisil iouyr & vser dune portion du royaulme de Bourgongne, & puis pour soy fortifier par aliances espousa la fille de Theodorich roy des Ostrogothz, qui pour lors dominoit en Italie: & cela faict le roy Gundebauld passa les montz a tout vne grosse & puissante armee, prind & cõqueста la cite D'Yuoire & le val D'Aouste & Thurin en Piemont, Come, & Nouarre en Lombardie, & assez daultre villes, chasteaulx, & citez, & se feist renommer & redoubter par tout: & affin de renforcer touſiours laliance entre les princes dessus mentionnez, lesquelz occupoient lempire Romain: Theodoric roy des Ostrogothz dominãt en Italie comme dessus est dict donna vne aultre de ses filles a Sigismund filz dudict Gundebauld roy de Bourgongne sa niepce nommee Almaberge, il la colloqua a Hermofron roy de Thuringe, sa seur a Transmund roy des Vvandelz: & apres la mort de sa premiere femme ledict Theodoric roy des Ostro-

gothz demãda en mariage la fille du roy Clouis de France, laquelle choſe luy fut accordee, & tint le ſiege de ſon royaulme a Rauenne qui eſt vne groſſe cite & port de mer ſur la mer Adriaticque en Italie.

☞ Comment Clotilde de Bourgongne appetant de veoir la vengeance de la mort de ſon pere & de ſa mere, conſentit ſecretement deſtre rauie par Clouis roy de France.

CE temps pendant que Gundebauld le roy de Bourgongne eſtoit embeſongne en ſes cõqueſtes de la les mõtz. Clotilde ſa niepce deuint grande & belle en perfection, & les Bourguignons faiſoient merueilles de conquerir ſur lempire Romain en Italie: auſſi croiſſoiẽt de laultre part les Francoys en Gaulle proſperoient de mieulx en mieulx ainſi que par maniere denuie de mieulx faire, & floriſſoit alors en ſon regne, en ſa force & en ſa ieuneſſe le roy Clouis de France filz de Chilperic, lequel ayant certains affaires auec Gundebauld roy de Bourgongne, comme ont couſtumierement princes les vngz auec les aultres enuoya vne embaſſade vers le roy Gundebauld, leſquelz embaſſadeurs retournez compterent a leur maiſtre la grace & beaulte de Clotilde de Bourgongne, & luy donnerent grand eſpoir de pouoir iouyr du mariage delle, & auſſi du royaulme de Bourgongne auquel elle auoit droict & action, leſquelles nouuelles donnerent facillement impreſſion damour & dambition en vng ieune cueur royal. Par ce motif le roy Clouis enuoya de rechef vne aultre embaſſade vers Gundebauld roy de Bourgongne, de laquelle eſtoit chef vng baron qui eſtoit

nomme Aurelian ayant charge de demãder au roy Gũdebauld sa niepce Clotilde en mariage pour son roy: lequel Aurelian homme de grand prudence & discretion venu iusques bien pres de la court du roy de Bourgongne auant quil entamast la matiere de lembassade vers le roy: Gundebauld voulut scauoir si le courage de la pucelle Clotilde se consentiroit a ce, la difficulte luy sembloit grande, pource quelle estoit chrestienne & son mary estoit payen.

☞ Adoncques (Aurelian lembassadeur) pour essayer le courage de Clotilde laissa ses gens & son train en vng bois prochain de la court par vng iour de dimenche: & estant informe que ledict iour elle auoit de coustume de donner laumosne aux paoures, il despouilla ses riches habillementz & vestit par dessus son pourpoint vng habit de pelerin & sen alla mettre deuant le portail de leglise au reng des paoures.

☞ Quand la messe fut finee, Clotilde (selon sa coustume) donna a chascun paoure vne piece dor, laquelle receue par ledict Aurelian embassadeur, il feist la reuerence a Clotilde, & en luy baisant sa main la luy rendit, & en ouurant son manteau de pelerin monstra & descouurit son riche acoustrement qui estoit par dessoubz icelluy: parquoy Clotilde entendit facillement quil nestoit point paoure, & que non sans cause il auoit faict ce tour, & fut curieuse de scauoir quil estoit, & commanda a aulcun de ses gẽs quil feust suiuy & quõ ne le perdist point de veue.

☞ Lembassadeur Aurelian apres auoir faict ceste acte, sachant que voiremẽt il seroit suiuy sen alla loger en vne bonne hostellerie en la cite en luy apparent. Et Clotilde apres estre informee de son logis enuoya deuers luy vne

ſienne femme de chambre, laquelle luy deiſt, quil euſt de venir parler a ſa dame, ce quil feiſt diligemmẽt, & quand il fut en ſa preſence il la ſalua de par le roy Clouis de Frãce, & luy deiſt la charge de ſa legation, & luy preſenta lanneau du roy ſon maiſtre auec aultres riches bagues & ioyaulx en ſigne derres de mariage.

☞ Clotilde de primeface feiſt difficulte de prendre leſdictes bagues pour erre de mariage en ſexcuſant & diſant quil neſtoit point licite a vne fille chreſtienne deſpouſer vng mary payen: neantmoins, finablement elle ſe conſentit de prendre ledict anneau, & donna charge a lembaſſadeur quil deiſt ſecretement au roy ſon maiſtre, quelle feroit tout ce quil luy plaiſoit, & que deſlors & deſia elle le tenoit pour ſon ſeigneur & mary: poſe que encores nen feuſt aultres nouuelles, ſinon entre eulx trois pour doubte du roy Gundebauld ſon oncle: & que ce pendant le roy Clouis deuſt faire ſes diligences de la demander en mariage a ſondict oncle par ſolennelles embaſſades. Ainſi fut il conclud entre eulx deux, & apres le partement dudict Aurelian, Clotilde meiſt lanneau du roy Clouis au treſor du roy Gundebauld ſon oncle.

☞ Il ſembla bien a lembaſſadeur Aurelian quil auoit aſſez exploicte dauoir obtenu ſi bonne reſponce de la principalle partie, & delibera pour ceſte fois nõ tirer plus oultre enuers le roy Gundebauld, ains retourner premierement deuers ſon maiſtre, & laduertir de ſon exploict, comme il feiſt: & ce faict certain temps apres, comme ſur choſe aſſeuree, il fut de rechef enuoye en embaſſade bien manificquement vers le roy Gundebauld de Bourgongne, auquel il expoſa tout a plain la matiere de ſon enuoy ſelon les inſtructions, & diſoit que le roy ſon maiſtre ne

demandoit que la personne de la fille simplement sans auoir douaire quelconque.

☞ Le roy Gundebauld sentant & entendant bien comme il aduint depuis que lastuce des Francoys luy demandoit non seullement sa niepce, mais aussi son royaulme, fut bien dolent & courrouce, & monta tantost en sa fureur, & respondit par grand fierte audit embassadeur que iamais il ne bailleroit sa niepce a vng tyrãt payen: a quoy lembassadeur repliqua quil se preparast doncques a la guerre, car il auoit charge expresse en cas de refus de le deffier de par le roy Clouis son maistre, & de le sommer a luy assigner iournee & champ de bataille pour vuider ceste querelle. Quand les princes & barons conseilliers du roy de Bourgongne entendirent le deffy & sommation du roy Clouis de France, craignant la fureur & puissance des Francoys qui tous les iours de plus en plus alloient en prosperant: ilz deirent a leur roy Gundebauld que entendu la grand poursuite du roy des Francoys, il se donnast garde que Clotilde sa niepce neust receu secretement aulcuns presentz dudict roy, parquoy elle luy eust peu faire quelque promesse de mariage, soubz lombre de laquelle (se ladicte Clotilde luy estoit refusee) il auoit occasion de presenter la bataille.

☞ Selon les choses mises en termes, les tresors du roy Gundebauld & de ladicte Clotilde furent cerchez & visitez, & trouua on au tresor du roy Gundebauld le signet du roy Clouis de Frãce marqué de son nom & de sa pourtraicture, lequel signet icelle Clotilde y auoit mis, comme dessus est dict, dont quand il fut recongneu, lesdictz barons & conseilliers manderẽt au roy Gundebauld quil enuoyast sa niepce au roy Clouis affin dauoir paix &

uiter guerre, ce quil feiſt aſſez enuis & par grand deſdaing. * Aulcuns hiſtoriens tiennent quelle feuſt rauie de ſon bon gre & conſentement pendant que le roy ſon oncle eſtoit dela les montz, & fut menee a Soiſſons ou les nopces furent celebrees ſolennellement.

☞ Des deux requeſtes que Clotilde de Bourgongne royne de France feiſt premierement au roy Clouis ſon mary, & de leffect dicelles quant a la guerre contre ſon oncle Gundebauld, & de la mort de Gundegiſil ſon aultre oncle qui tint le party des Francoys.

E iour venu de ſolenniſer les nopces: apres toutes bonnes chieres, Clotilde pleine de prudence & daſtuce, ains que ſon mary lattouchaſt luy feiſt deux requeſtes expreſſes: lune quen delaiſſant la culture des ydoles & des faulx dieux pleins de vanite: il creuſt au dieu ſeul qui crea le ciel & la terre, le pere, le filz & le ſainct eſperit: la ſeconde requeſte fut que ledict roy vengeaſt la mort de ſon pere Chilperic, de ſa mere, de ſon oncle Gothmar & de ſes petis freres & nepueux occis iniuſtement & oultrageuſement par ſon oncle le roy Gundebauld de Bourgongne qui par droict dheritage appartenoit a elle: deſquelles deux requeſtes le roy Clouis luy octroya la ſeconde, mais non pas la premiere.

☞ Vng certain temps apres au pourchas dicelle royne Clotilde, le roy Clouis enuoya incontinent deuers le roy Gundebauld le deſſus nomme Aureliam embaſſadeur,

pour demander les tresors & bien meubles, bagues, & ioyaulx appartenantz a la royne Clotilde a cause de son feu pere le roy Chilperic & de sa mere aussi, dont le roy Gundebauld enflamme dyre & de maltalent oultre mesure commencea a vser de grandes menasses enuers ledict embassadeur: mais par le conseil de ses barons, lesquelz esleuoient iusques au ciel le merueilleux courage des Francoys ledict roy Gundebauld vaincu de leurs parolles deliura audict Aurelian embassadeur vne bonne partie desdictz tresors pour porter au roy Clouis & a sa femme, & par ainsi il demoura aulcun temps en paix.

☞ La royne Clotilde enuieuse & dolente de ce que son oncle demouroit si long temps paisible roy de Bourgongne, pressa tant & solicita son mary dentamer la guerre ouuerte a son bel oncle, & tant luy feist souuenir sa promesse & lappella de sa foy, que Clouis fut contrainct dy aller a grand puissance, laquelle chose voyant Gundebauld ralia auec luy son frere Gundegisil, & donnerent ensemble la bataille aupres de Dyion qui nestoit lors que vng chasteau sur la riuiere nommee Ostara ou les Bourguignons eurēt du pire & ny peurent supporter les faictz des Francoys, ains perdirent la iournee & se saluerent a peine iceulx deux roys a la fuitte.

☞ Gundebauld se retira dedans la cite D'Auignon sur le Rhosne, auquel lieu Clouis lalla assieger, & le tint illec en merueilleuse angoisse & necessite iusques a ce quung baron tresloyal dudict roy Gundebauld salla rendre par fantasie au roy Clouis, & eut tant de credit & dauthorite autour de luy quil trouua finablement maniere de faire lappoinctement, en telle sorte que le royaulme de Bourgongne deburoit estre deslors en auant subiect & tribu-

taire perpetuellement aux Francoys, & que la plus grande partie des tresors du roy Gundebauld seroit deliuree au roy Clouis. Lesquelles choses accordees chascun sen retourna a sa chascune, puis ledict Gundebauld mourut apres auoir regne ans, & laissa deux filz, cestassauoir Sigismund, & Gondemar, lesquelz succederent au royaulme de Bourgongne apres leur pere Gundebauld, & Gundegisil leur oncle qui mourut sans hoirs de son corps. Cela est touche selon vne vieille cronicque que iay trouuee en la librairie de sainct Hieroſme a Dole: mais Gaguin met vne aultre opinion de ladicte guerre de Clouis & de Gundebauld, & dict que Gundegisil fut contre son frere, & tint le party des Francoys: & que apres ce que le roy Gundebauld sen fut fuy de la bataille & assiege par le roy Clouis, il fut prins, mais il fut rachapte en payant grand rancon, car il estoit trespuissant & tresvertueux, laquelle chose pourchassa & moyenna vng moult riche citoyen D'Arles nomme Ares, lequel feist au roy Clouis plusieurs grandz presentz pour rauoir son prince. Par ainsi lappoinctement fut faict entre les deux roys, moyennant ce que le roy Gundebauld promeist au roy Clouis certain tribut par an: apres lequel accord le roy Clouis sen retourna en France, mais laissa en Bourgongne cinq mille houmes de guerre soubz la charge & conduicte de Gundegisil frere du roy Gundebauld, lequel se tenoit a Vienne.

☞ Tantost apres que le roy Clouis fut party du pays de Bourgongne Gundebauld bien dolent de sa perte, & desirant la recouurer meist sus vne grosse & puissante armee & vint assieger son frere Gundegisil & les Francoys qui estoient en sa cite de Vienne. Durant lequel siege,

Gundegisil iecta tous les paoures mesnagiers dehors de paour destre affame, laquelle chose fut cause de sa totalle destruction: car vng maistre masson qui aultresfois auoit eu le gouuernement & charge des cõduictz secretz des eaues venantz par artifice a Vienne, indigné & marry de ce quil auoit este chasse comme les aultres se retira deuers le roy Gundebauld, & luy monstra le lieu secret pour entrer dedans la cite par le conduict desdictes eaues dont il fut le tresbien venu, & au moyen de ce Vienne fut prinse par les Bourguignons: & iacoit ce quil y eust grand resistence de par Gundegisil & les Francoys & grand meurdre & occision dung coste & daultre, finablement la victoire demoura au roy Gundebauld, & fut Gundegisil occis en la presse. Les gensdarmes Francoys qui demourerent en vie furent enuoyez a Thoulouse au roy Alaric des Gothz, ennemy mortel de Clouis roy de France: mais pource que le regne desdictz quatre freres, cestassauoir Chilperic, Gothmar, Gundebauld, & Gundegisil fut confuz & indistinct, & que le temps du regne de chascun diceulx nest point limite, nous ne le compterons que pour vng en ceste genealogie historialle & viendrons a leurs successeurs.

☞ De sainct Sigismund troisiesme roy de Bourgongne, & de Gundemar, ou Gundebauld son frere: & comment la royne Clotilde fut cause de leur desconfiture, & de Clodomir roy D'Orleans, lequel feist mourir cruellemẽt ledict Sigismund roy de Bourgongne.

Sigiſmund & Gundemar (enfantz du roy Gundebauld) regnerent apres leurdit pere & leur oncle Gundegiſil, & veſcurent paiſiblement enſemble. * Or auons nous dict cy deſſus comment Sigiſmund (auant quil feuſt roy, ceſtaſſauoir du viuãt de Gundebauld ſon pere) eſpouſa premierement la fille de Theodoric roy des Oſtrogothz qui dominoit en Italie & tenoit ſon ſiege & la court royalle a Rauenne: de laquelle fille du roy Theodoric il eut vng filz nomme Sigeric, & puis ſa femme mourut, parquoy le roy Sigiſmund de Bourgongne ſe remaria de nouueau a vne aultre dame dont ie ne ſcay le nom, ne de quelle maiſon elle eſtoit, laquelle comme marraſtre haioit naturellement les enfantz des premieres femmes de leurs marys, pourchaſſa tant enuers le roy Sigiſmund quil prind en haine ſon filz Sigeric & le feiſt mourir. * Apres que le roy Sigiſmund de Bourgongne eut perpetre ceſt homicide en la perſonne de ſon propre filz il en prind vne merueilleuſe deſplaiſance, & en feiſt penitence extreme & increable: & affin que dieu luy pardonnaſt ſon peche, il prind ſa totalle deuotion aux ſainctz Maurice, Exuperius, Candidus, & Victor, & aux aultres martirs quon dict la legion de Thebes qui receurent mort & paſſion par le commandemẽt de lempereur Maximian, au lieu quon dict Agaunon maintenãt Chablais en Sauoye au pied du mont Columnaiou quon dict maintenant ſainct Bernard, & leur feiſt faire vne egliſe moult ſumptueuſe, & la renta & doua de grandz biens, & la feiſt deſſeruir par religieulx de ſainẽte vie & bonne conuerſation, tellement que par ce moyen il obtint remiſſion de ſon peche, ainſi que teſmoignent les grandz

miracles que dieu luy a donne grace de faire apres sa mort, comme guarir de fiebures & aultres maladies. Messire Robert Guaguin (qui a escript les histoires de France) dict que ce ne fut pas Sigismund qui feist faire ledict monastere, mais son frere Symon: il se trompe luy mesmes, comme il est aulcunesfois negligent en son histoire, & cuide que Sigismund & Symon soient deux noms diuers, tout ainsi quil disoit que Godemar, Gundemar, & Gundeual feussent trois noms differentz, ce nest quung prononcé diuersement, car il ne se treuue point que le roy Gundebauld eut daultres enfans que ces deux cy Sigismund & Gundemar.

☞ Ce temps pendant que le roy Sigismund mettoit son estude a fonder ladicte eglise de sainct Maurice en Chablais & aultres, dont on dict quil edifia grand nombre: Clotilde sa cousine (royne de France) ne peut longuement souffrir la prosperite, ains apres la mort du roy Clouis son mary, elle estant a Tours sen vint a Paris, la ou elle assembla ses quatre enfans, cestassauoir Theodoric roy de Metz & D'Austriche la basse, Clodomir roy D'Orleans, Clotaire roy de Soissons, & Childebert roy de Paris, ausquelz elle feist vne grand plaincte, & leur remonstra comment vne bonne partie du royaulme de Bourgongne leur appartenoit par droict dheritage: & cõment Sigismund & Gundemar, enfans de Gũdebauld la leur retenoient par vsurpation: car ledict Gundebauld son oncle auoit faict mourir mauluaisement & par tirannie le pere delle Chilperic leur ayeul maternel & sa mere leur ayeulle, & ses freres leurs oncles, & vsurpoient la despouille & heritage diceulx: laquelle prioit a toute instance a sesdictz enfantz vouloir recouurer, comme a

eulx appartenant, & prendre vengeance de ce grād oul-
trage ſur leſuitz Sigiſmūd & Gundemar de Bourgōgne.
☞ Ces parolles & inſtigations maternelles enflambe-
rent les cueurs de ces quatre ieunes princes Theodoric,
Clodomir, Clotaire & Childebert, de telle ſorte quilz ne
penſerent iamais aſſez a temps auoir ſatiſfaict a la vo-
lunte de leur mere: ains apres luy auoir faict promeſſe
certaine de ce, mirent ſus toutes leurs forces & puiſſan-
ces de guerre, a tout leſquelles ilz entrerent au royaulme
de Bourgongne: & a lencontre deulx vindrent en batail-
le rengee le roy Sigiſmund & Gundemar ſon frere.
☞ Leſtriff fut grand dung coſte & daultre, & la batail-
le ſanglante: mais a la parfin les Bourguignons declinerēt.
Gundemar qui eſtoit naure ſe retira premier auec ſes
gens, & Sigiſmund ſen fuyt en leglıſe de ſainct Maurice
en Chablais, laquelle il auoit fondee, comme deſſus eſt
dict, & y fut prins par Clodomir roy Dorleans ſon cou-
ſin, auec ſa femme & ſes enfans, & mene priſonnier en la
cite Dorleans.
☞ Puis que Clodomir roy Dorleans eut mene priſon-
nier le roy Sigiſmund de Bourgongne, ſa femme & ſes
enfans a Orleans, il les tint aſſez eſtroictement: & aulcu-
neſfois delibera de les faire mourir. Aquoy vng ſainct
abbe Dorleans nomme Auitus, qui lors floriſſoit en bruyt
de ſainctete cuida bien conteſter, priant & enhortant le
roy Clodomir quil ne le feiſt pas. En diſant que ſil com-
mettoit ce criminel oultrage mal luy en prendroit auant
quil feuſt long temps: mais au pourchas de la royne Clo-
tilde, mere du roy Clodomir, qui deſiroit la totalle deſtru
ction de ſon ſang, le bō ſainct abbe ne fut point ouy, ains
furent occis & meurdriz piteuſemēt ledit roy Sigiſmūd,

la royne sa femme & leurs enfans, & iettez dedans vng puys, au lieu qui se dict Colonnanic: dont il aduint que lannee ensuyuant (selon ce que le bon abbe auoit desia prophetise) ledit Clodomir roy Dorleans & ses enfans moururent meschamment, comme sera dict cy apres.

☞ Certain temps apres leur mort, leurs corps furent portez Dorleans a sainct Maurice en Chablais par ledit sainct abbe, nomme Auitus, & ensepueliz honorablemēt: la ou iusques au iourdhuy ledit roy Sigismund est repute sainct, pour les miracles que dieu monstre a son intercession.

☞ De Gundemar quatriesme roy de Bourgongne, dernier de la lignee des Gothz: & comment au pourchas de la royne Clotilde sa cousine il fut totallement destruict, & le royaulme de Bourgongne vint en la main des Francoys: & de la mort du roy Clodomir Dorleans.

NE suffist pas encores a la royne Clotilde, appetant vengeance oultre mesure, ne elle ne fut saoule du meschief pitoiable du roy Sigismund, de sa femme & de ses enfans, se elle ne veoit parfaire la totalle destruction de son sang. Si instigua de rechief son filz Clodomir roy Dorleans dacheuer la reste contre Gundemar roy de Bourgongne, qui maintenoit ledit royaulme apres son frere Sigismund. Par ainsi Clodomir (a linstance de sa mere) assembla la plus grosse armee quil peut, & a tout icelle entra au royaulme de Bourgongne. Si luy vint au deuant le roy gundemar, auec si grād puissance quil peult

finer de ſes vaſſaulx: & ſaſſemblerent au territoire de Viennois, en vng lieu qui eſt appelle Viſoront. La bataille fut aſpre & cruelle: mais quand les Bourguignons ne peurent ſoubſtenir le faiz des Francoys, ilz tournerent en fuytte, auec leur roy guindemar: lequel fut ſuiuy par Clodomir roy Dorleans par ſi grand roydeur & oppreſſe quil ſeſloigna aſſez de ſes gens: & preſſa ſi fort gundemar roy de Bourgongne quil ſe rataignit a la ſuytte, en le menaſſant par derriere de groſſes parolles, & le pourſuyuāt par grand orgueil & vantiſe. Alors le roy gundemar de Bourgongne retournant ſur luy par grand fureur & indignation coucha ſa lance, & abatit ledit Clodomir ius de ſon cheual: tellement quil demoura la: & gundemar retourna a ſa courſe, & ſe retira dedans la cite Dauthun.

☞ Les nouuelles eſparſes de la mort de Clodomir roy Dorleans, Clotilde ne dormit pas, ains reueilla ſes deux filz Clotaire roy de Soiſſons, & Childebert roy de Paris, a venger la mort de leur frere Clodomir roy Dorleans. Leſquelz obtēperans a la volunte de leur mere, vindrent aſſieger la cite Dauthun, en laquelle ſeſtoit fortifie gundemar roy de Bourgongne: ſi la prindrent par force, & tuerent ledit roy gundemar. Toutefſois guaguin es cronicques de France met quil eſchappa, & les Francoys amenerent ſa femme priſonniere.

☞ Par ainſi faillit en ceſtuy gundemar la lignee maſculine du ſang des gothz: dont gundengus premier roy des Bourguignons eſtoit procreé & yſſu: & ne demoura dudit lignage, ſinon Clotilde royne de France, fille de Chilperic roy de Bourgōgne. A la cōqueſte & pourſuytte de laquelle femme, trop vindicatiue, tout le deſſus narré aduint. Mais de tant fut heureux le treſpreux Roy

Gundemar, que auant sa mort il se vengea de son ennemy mortel & mauluais cousin le roy Clodomir Dorleãs, interfecteur & meurdrier de sainct Sigismund son frere. Et ne iouyt pas icelluy Clodomir de sa conqueste vsurpatiue du royaulme de Bourgongne, ne nul de ses enfans apres luy, comme lhystoire dira tantost.

☞ Comment Theodoric, Clotaire & Gildebert enfans du roy Clouis de France, & de Clotilde de Bourgongne tindrent ensemble le royaulme de Bourgongne, & de la mort des enfans de Clodomir roy Dorleans, & aussi dudit Childebert roy de Paris.

APres la mort de Clodomir roy Dorleans, & de Gundemar roy de Bourgongne, Clotaire roy de Soissons & Childebert roy de Paris, diuiserent entre eulx le royaulme de bourgongne: mais ce ne fut pas sans Theodoric leur frere aisne roy de Metz & Daustriche la basse, lequel tant a cause de sa primogeniture, comme pource quil auoit este chief a la premiere victoire contre Sigismund, & Gundemar eut la meilleure partie dudit royaulme de bourgongne. ☞ Or auoit la royne Clotilde retire les trois enfans de son filz le roy Clodomir Dorleans, & les nourrissoit en son hostel. Dont Childebert & Clotaire mal cõtens, craignans quelle ne les gardast pour auancer au royaulme de bourgongne & Dorleans, les firẽt venir vers eulx soubz couleur de beniuolence. Et quand ilz les eurent, Clotaire en tua deux de sa main, cestassauoir Guntier & Theodoal: le tiers nomme Clodoal eschappa & sen fuyt en

franchiſe,la ou il deuint moyne.De toutes leſquelles choſes la royne Clotilde eut grand regret:mais elle en auoit donne les principes & fondemens.

☞Ainſi feirent partage Childebert & Clotaire par enſemble des deſpouilles & de lheritage de leur frere Clodomir:mais en la parfin, comme ceſt de couſtume entre gens de mauluais affaire, ſourdirent pluſieurs guerres & diſſenſions entre eulx.Parquoy Crannus lung des filz de Clotaire ſe rebella contre ſon pere,& tint le party de ſon oncle Childebert,& luy feirent enſemble forte guerre. Pareillement Theodebert ſon nepueu,roy de Metz fut contraire a ſon oncle Clotaire pour la querelle de Childebert ſon aultre oncle.* Apres toutes leſquelles choſes, ledit Childebert roy de Paris neufieſme de ſon regne,qui fut de noſtre ſeigneur cinq centz cinquante & neuf. Et pource quil ne laiſſa nulz hoirs de ſon corps, le royaulme de Paris & ſes aultres ſeigneuries paruindrent a Clotaire roy de Soyſſons, ſelon ce que met Guaguin, dont il print grand accroiſſemẽt. Toutesfois iay trouue ailleurs quil adopta en filz ſon nepueu Theodebert: mais quoy quil en ſoit tout reuint apres audit Clotaire,comme il ſera dict cy apres.* Ie trouue que ledit Childebert alla faire la guerre au royaulme Darragon:& a ſon retour fonda vne abbaye a Paris au nom de ſainct Vincent, en laquelle il fut enſepuely.Par ainſi ne demourerẽt que deux regnans en la bourgongne:combien quilz feuſſent vſurpateurs dicelle, ceſtaſſauoir Theodoric roy de Metz & Dauſtriche la baſſe,& Clotaire roy de Soiſſons,Dorleãs, & de Paris.Mais pource que Theodoric eſtoit le chief & laiſne,nous continuerons la genealogie deſditz roys de bourgongne par icelluy Theodoric & les ſiens.

De Theotoric cinquisme roy de Bourgongne, & aussi Daustriche la basse, & de Thuringe, & de ses gestes.

THeodoric premier de ce nom, filz aisne du roy Clouis de France, & de la royne Clotilde de Bourgongne regna en chief, & eut le tiltre du royaulme de Bourgongne, comme il appert clairement par les gestes que luy & son deuxiesme successeur feirent en Italie: ce quilz neussent peu faire sans auoir le royaulme de Bourgongne. Icelluy Theodoric fut prince fort guerroieur, & vainquit auec ses freres en bataille rengee ses deux cousins Sigismund, & gundemar roys de Bourgongne a la premiere conqueste, comme dessus est dict. Toutesfois ie ne trouue point que il feust a la seconde, occupe paraduenture en aultres affaires: car il fist la guerre au roy de Thuringe en Allemaigne, & le vainquit, & subiuga son royaulme. Daultre part il entra en Italie a tout quatre vingtz mille hommes, & rompit du premier coup les Romains, desquelz estoit duc bellisarius pour lempereur Iustinian. Si conquist toute la region de deca la riuiere du Po: puis sen retourna par faulte de viures: neantmoins il laissa deux capitaines: lung nomme bucellin, & laultre Amyng: lesquelz depuis furẽt vaincuz & surmontez par Narses consul & chief de larmee Romaine, comme sera dict cy apres quand nous parlerons du regne de Theobald son nepueu. Puis encores de rechief ledit Theodoric roy de Metz & de bourgongne enuoya dix mille bourguignons en Italie, a layde de son beau frere Theodoric roy des Ostrogothz, lequel menoit la guerre en Italie.* Aussi eut Theodoric roy de

bourgongne & Dauſtriche la baſſe aulcunes guerres & differentz contre ſon frere Clotaire roy de Soiſſons, dont les hyſtoires de France font ample mention, pourquoy ie me n deporte. Finablement il fut tue ie ne ſcay comment: apres auoir regne. xxi. an: & laiſſa vng filz nomme Theodebert.

☞ De Theodebert ſixieſme roy de bourgongne & Dauſtriche la baſſe, qui aulcuneſ fois a eſte nommee France Orientalle.

Theodebert filz de Theodoric Roy de Bourgongne, Dauſtriche la baſſe & de Thuringe, fut prince de grandz proueſſes en armes: car luy ioinct auec Childeric & Clotaire ſes oncles eſlargirent leurs dominations iuſques en Bauieres & Auſtriche la haulte: & feirent par enſemble la guerre aux Lombardz & aux Gepides. Depuis ledit Theodebert ſe benda auec ſon oncle Childebert roy de Paris contre ſon aultre oncle Clotaire roy de Soiſſons: & fut la bataille preſte de donner au lieu de Combre, au territoire Dorleans: mais il ſeſleua miraculeuſement vne ſi horrible tempeſte de fouldre, de tonnerre & de pluye, quilz furent cõtrainctz de non batailler: & y fut faict certain appoinctemẽt. Toutesfois au commencement du regne dudit Theodebert ſes oncles Childebert & clotaire eurent enuie ſur luy, & le cuiderent circonuenir & faire aulcuns mauluais tours: mais il les ſceut bien gaigner par prudence & courtoiſie, & par le moyen de Charles Haſnain duc de Tongres & de Brabant, cõme ſera dict au traicte ſubſequẽt, ioinct a ce quilz craignoiẽt ſa puiſſance: dõt il demoura en ſon hentier, & regna ſeul & pacificque en auſtriche la baſſe, en thuringe

& auecques eulx en bourgõgne, dont il estoit chief: mais non pas longuement, a ce que ie puis comprendre: car il mourut enuiron le temps que la royne Clotilde sa grand mere trespassa a Tours: & laissa vng filz son heritier nõme Theobald. Et ne trouue point quil feist aulcun passage en Italie, comme feirent sondit pere Theodoric & son filz Theobald: parquoy il faict a presuper quil ne regna gueres de temps, ou fut ailleurs.

De Theobald septiesme roy de Bourgongne, & de ses gestes en Italie.

Apres le roy Theodebert, regna son filz Theobald, cestaffauoir en Austriche la basse seul & pour le tout: & en Bourgongne cõme chief, auec Childebert & Clotaire ses grans oncles. Blondus Flauius tresnoble hystorien met en son cinquiesme liure de linclination de lempire Romain, que ledit Theobald, lequel il appelle roy de metz enuoya en Italie vng nombre de gens de guerre Bourguignons & Francoys, soubz la conduicte de trois capitaines, dont le premier se nommoit Bucellin, laultre Amyng, desia cy dessus mentionnez, & que son ayeul Theodoric y auoit enuoyez: & le tiers auoit nom Lohier. Et y alla ledit roy Theobald en personne, & passa son armee par le mont Xenin, qui est aupres du mont sainct Bernard, & descendit en la vallee Daoust iusques en la plaine de Plaisance.

En ce temps la Vraias roy des Gothz faisoit la guerre aux Romains, & eulx a luy. Si cuida bien que lesditz Bourguignõs & Francoys feussent venuz a son secours:

mais il y fut deceu: car quand se vint a donner la bataille entre les deux parties, cestassauoir les Gothz & les Romains, iceulx Bourguignons & Francoys qui estoient neutres ne tindrent ne pour lung ne pour laultre: mais se rengerent contre toutes les deux armees, & deffirent lune & laultre. Laquelle victoire obtenue, Theobald roy de Bourgongne & Daustriche la basse, qui aultressois sest nommee France Orientalle, sen reuint deca les montz: & laissa pour ses lieutenās en Italie, cestassauoir au quartier des montaignes de Genes les trois capitaines dessus mentionnez, Bucellin. Amyng & Lohier, auec lesquelz, Theyas roy des Gothz fist aliance contre les Romains: parquoy lesditz Bourguignons & Francoys descendirēt en la plaine de Parme, pour secourir ledit roy Theyas.

☞ Lesquelles choses entendant Narses le chastre, chef de larmee de lempereur Iustinian, eust este en grand soucy, se neust este Susulald roy des Crules, compaignon des Lombardz qui fist aliance auec ledit Narses: & vint courir tout le pays de Thurin & Diuoire, estant des appartenances du royaulme de Bourgongne: dont les habitans qui de ce ne se doubtoient furent surprins & circonuenuz: mais contre ledit roy Sisulald fut enuoyee vne bende de Francoys & de Bourguignons: ce nonobstant le roy Sisulald print Yuoire. & assiegea Thurin: iacoit ce quil ne la peust prendre. Les Francoys & Bourguignons ne feirent aultre chose que piller, tant sur amys: comme sur ennemys: & feirent appoinctement auecques ledit roy Sisulald, & butinerent entre eulx toute la region oultre la riuiere du Po: & se iournerent aussi auecques les Gothz, qui depuis furent deffaictz par les Romains enuiron Lucque: & y mourut Sheyas roy des Gothz, & bien cent mil-

le hommes auec luy.

☞ Lohier & Amyng capitaines des Francoys & Bourguignons pour le roy Theobald se sauluerent a la fuytte, & sen vindrent retirer a Plaisance: mais la reste de larmee desditz Bourguignons & Francoys, lesquelz auoiēt este vaincuz establirent sur eulx vng aultre chef & duc, nomme Hunnides de la nation des Ostrogothz, auec lequel ilz se cuiderent retirer dedans Veronne, mais ilz en furent forcloz par vng aultre Ostrogoth, nomme Hercus, qui auoit ladicte ville en garde. Par ainsi Hunnides cuidant se retirer a Plaisance, fut prins en chemin, & enuoye a Narses le chastre, chef de larmee de lempereur Iustinian. Amyng lung des capitaines des Francoys & des Bourguignons fut tue, laultre capitaine nomme Lohier, attaint dune fiebure mourut a Trente.

☞ A cause desquelles choses la guerre des Romains contre les Gothz fut du tout finee & anichillee: & consequemment Theobald roy de Bourgongne perdit tout ce quil auoit en Italie, & mourut puis apres dune fiebure, le septiesme an de son regne sans hoir de son corps. Toutesfois Blondius Flauius dict quil fut tue en bataille contre Chilperic son oncle, ce quil ne reuint pas en Italie. Et pour ce que ledit Theobald ne laissa nulz hoirs de son corps, son grand oncle Clotaire herita de tous ses royaulmes, seigneuries & tresors, auquel Clotaire il nous fault maintenant tourner nostre plume.

☞ De Clotaire premier de ce nom, huictiesme roy de Bourgongne, de France & Daustriche la basse, lequel espousa la femme de son frere Clodomir roy Dorleans.

CLotaire,filz du roy Clouis de France, & de la royne Clotilde de Bourgongne, lequel nestoit premierement que roy de Soissons, survesçut tous ses freres & nepueux, & eut toutes les succession, nonobstant quil eust eu maintes guerres contre eulx,cõme dessus est dict, dont il fut merueilleusement augmente en tenement de seigneuries, toutesuoies il fut cruel homme & luxurieux, comme celuy qui tua ses deux petis nepueux Guntier & Theodoal de sa propre main,& espousa leur mere nommee Gundenga,femme de son frere Clodomir:mais ce nestoit pas de merueilles,car il sentoit encores la loy payenne, & estoit chrestien de trop fresche memoire. Il pourpensa aussi datribuer a luy la tierce partie de tout le reuenu des eglises:mais il en fut garde par larcheuesque de Tours q luy remonstra franchement quil ne le debuoit pas faire.

* Il fit bouter le feu dedans vne chapelle de sainct Martin, en laquelle sestoit retire en franchise Conobaldus roy Dacquitaine,auquel ledit Clotaire faisoit la guerre, pource quil auoit donne faueur a son filz Crannus rebellant contre luy,& fut brusle ledit roy Conobaldus dedãs ladicte chapelle de sainct Martin,laquelle le roy Clotaire fist depuis reedifier.

☞ Sondit filz Crannus,aydé & fauorisé de Senabutus, conte de Bretaigne osa bien donner la bataille a son pere le roy Clotaire:mais il y fut vaincu & prins,auec sa femme & ses deux enfans, lesquelz Clotaire cõmanda estre liez a vng banc par le bourreau,& bruslez tous vifz en sa presence.* Il eut six aultres enfans maslez & sept fœmeles de trois femmes, cestassauoir Aragunde, Iugunde & Consone:dont les deux premieres estoient seurs.

☞ Radegunde, fille de Berangier roy de Thuringe, laquelle estoit prisonniere fut la quatriesme: mais il la laissa vierge a sa requeste: & elle entra en religion, & y vesquit de telle sorte quelle est reputee saincte en paradis.

☞ Ledit roy Clotaire affranchit la seigneurie Dyuetot en Normandie, tellement que le seigneur dicelle se nomme roy iusques au iourdhuy: & la cause fut pour la reparation de la mort dung seigneur Dyuetot, lequel le roy Clotaire auoit tue de sa mainvng iour du grand vendredy: dont le pape Agapitus pour lors seant a Romme menassa ledit roy de lexcommunier, sil nen faisoit penitence & satisfaction: ce quil fit. Et fut faict ledit acte lan cinq centz trente & six.

☞ Ledit roy Clotaire commencea la fondation de leglise de sainct Medard de Soissons, en laquelle il fut ensepuely par ses enfans: apres auoir regne cinquãte & vng an. Il laissa quatre filz ses heritiers, cestassauoir Haribert, Chilperic, Guntran & Sigibert: lesquelz partirent entre eulx lheritage de leur pere. Haribert, pource quil estoit laisne fut roy de Paris, Sigibert roy de Metz & Daustriche la basse, Chilperic roy de Soissons, & Guntran roy de Bourgongne & Dorleans, duquel est descendu la tresnoble & tresillustre maison des contes de Hasbourg, depuis aliee a celle Daustriche la basse & la haulte, de laquelle est au iourdhuy chef & souuerain la tressacree maieste imperialle de Maximilian Cæsar Auguste roy de Germanie.

☞ Des sept filles dudit roy Clotaire ie ne trouue point par les hystoires a quelz princes elles furent aliees par mariage, sinon de deux tant seullement: dont lune (de laquelle le nom nest point exprime) fut mariee a Egilbert roy de Angleterre: & luy donna premieremẽt la congnoissance

de noſtre ſaincte foy catholicque, ſelon les cronicques de Angleterre: laultre & la plus ieune de toutes fut mariee a vng noble prince de la court de lempereur Iuſtinian nõme Anſelbert ſenateur de Romme & marquis du ſainct empire ſur Leſcault: de laquelle Blitilde deſcendit la treſnoble generation des Pepins & des Charles, deſquelz prend ſon illuſtration principalle ceſte preſente genealogie hyſtorialle, cõme il ſera dict bien clairement au traicte ſubſequent: & pour ce feray pauſe de ceſtuy cy.

☞ Concluſion de ce ſecond traicte.

DAr la deduction de ce deuxieſme traicte a eſte veu commẽt le treſnoble ſang des premiers roys de Bourgongne fut conioinct auec celluy de France, es perſonnes de Clouis & de Clotilde, & ſommes venuz iuſques a Blitilde, participant deſditz deux lignages. Et reſte de monſtrer au traicte enſuyuant comme le ſang Romain, & la genealogie Dauſtriche la baſſe furent meſlez auec celles de France & de Bourgongne.

☞ Fin du ſecond traicte de la genealogie hyſtorialle de lempereur Charles le grand, qui eſt la ſeconde partie des Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle.

☞ Cy commence le troiſieſme traicte de la genealogie hyſtorialle de lempereur Charles le grand, ou de France Orientalle & Occidentalle.

OR auons nous tant proffite (a dieu grace) que assez ample congnoissance nous est apparue de lancienne amplitude des royaulmes de Bourgongne & Daustriche la basse, que on disoit iadis France Orientalle, & de leurs estendues & limites, & aussi de la France Occidentalle, qui est Gaulle, & des princes qui y regnerent iusques au temps du roy Clotaire premier de ce nō: auec la tresantique origine, & les gestes desditz princes tous yssuz du sang Germanicque: parquoy maintenant nous entrerons en plus claire intelligence de la genealogie hystorialle de lempereur Charles le grand, especialle ment du tresnoble & tresgracieux nom des Charles.

☞ Toute lintention de ce troisiesme traicte nest que de monstrer comment la tresparfonde illustrite de tous les nobles lignages dessusditz, du sang des Francoys Orientaulx & Occidentaulx, des Bourguignons & des Austrasiens ou Austrichois eurent tous ensemble concurrence, en la genealogie du treschrestien empereur Cæsar Auguste, Charles le grād monarque, roy de France, Daustriche la basse, & de Bourgongne, & de luy est deriuee & procedee ladicte nobleſſe, comme dune grand source & fontaine a sa prosperite.

☞ Maintenant nous fault il reuenir a la genealogie des Cymbres, laquelle a la fin du premier traicte fut terminee au duc Austrasius: lequel donna le nom au royaulme Daustriche la basse: combien quil nen feust pas seigneur du tout: mais en partie, & de la reste gouuerneur pour les roys Chilperic & Clouis. Parquoy appert que tant estoit il prudhomme, que ladicte prouince ne print point le nom daulcun de ses propres roys: mais du prince

vaſſal & ſubalterne, ayãt ladminiſtration de ſon gouuernement: laquelle louenge neſt pas petite ne raiſonnable: pourquoy ne ſe pouoit elle auſſi bien dire Chidericque, Clodouee, comme Auſtraſie ou Auſtriche la baſſe, a la difference Dauſtriche la haulte, qui eſt voiſine de Pannonie, que on dict maintenant Hongrie?

☞ De Charles quatrieſme de ce nom en ceſte genealogie, ſurnomme Naſon, duc de Tongres, de Brabant & de Thuringe, & filz du duc Auſtraſius, qui donna le nom au royaulme Dauſtriche la baſſe, comme deſſus eſt dict.

CHarles Naſon ſucceda en ſes duchez de Tõgres & de Brabant apres ſon pere le duc Auſtraſius: & comme il fut de lancienne extraction des roys de Thuringe, ainſi quil eſt aſſez explicque au premier traicte il renouuella laliance auec ladicte maiſon en ceſte maniere. * Trois freres regnoient pour lors en Thuringe, qui eſt prouince Dallemaigne oultre le Rin: lung nommee Berkaire, laultre Baderic, & le tiers Hermotroy. Dont Berkaire laiſne non ayant enfant maſle, mais ſeullement deux filles, donna en mariage la premiere, nommee Vvalberge audit Charles Naſon, & la fit heritiere & poſſeſſeure de la duche de Thuringe: & dicelle Vvalberge, ledit duc Charles Naſon eut deux filz, ceſtaſſauoir Charles Berkaire, & vne fille nommee Veraye.

☞ Berkaire le maiſne eut pour ſon partage & appennage la duche de Thuringe, & Veraye ſa fille fut mariee a vng noble & treſpuiſſant homme du pays de Ardenne,

nõme Haymon, de laquelle il eut quatre filz, ceſtaſſauoir Regnault de Montauban & ſes trois freres que lon nomme cõmunement les quatre filz Haymon, des geſtes deſquelz, & de leur cheual roux bayart les romans vulgaires racomptent beaucoup de fables. Et aultre choſe ne trouue des geſtes dudit Charles Naſon.

☞ De Charles cinquieſme de ce nom en ceſte genealogie, ſurnomme Haſbain: & cõment il fut enuoye ambaſſadeur deuers lempereur Iuſtiniã, & perdit ſa marche de deſſus Leſcault pour faire ſeruice au roy Theodebert Dauſtriche la baſſe & de Bourgongne.

CHarles Haſbain, filz aiſne du duc Charles Naſon ſucceda a ſon pere es duchez de Tongres & de Brabant, & donna le nom au pays de Haſbain, pour ce quil y frequentoit plus voluntiers que en nulle aultre contree de ſa domination. Luy donc enſuyuant le train de ſon pere & de ſon ayeul, qui touſiours auoient eſte amys des roys de France ſe maintint conſtammẽt & vertueuſement en lamitye de Theodoric roy de France Orientalle, ceſt a dire Dauſtriche la baſſe & de Bourgongne: duquel Theodoric (filz de Clouis) iay parle aſſez amplemẽt au traicte precedent. Et auſſi fut ledit duc Charles Haſbain bien en la grace du roy Theodebert, filz dudit Theodoric: car ilz eſtoient dung meſmes aage: & tenoit ledit Theodoric roy de Bourgongne & Dauſtriche la baſſe le ſiege capital de ſon royaulme en la cite de metz comme auoit faict ſon pere: parquoy Charles Haſbain duc de Brabant eſtoit de plus pres ſon voiſin.

☞ Or aduint que quand apres la mort du roy Theodo-

ric, ſon filz Theodebert commencea a regner. Ses deux oncles Childebert & Clotaire, comme deſia eſt touche au traicte precedent, meuz denuie, dambition & de conuoitiſe contre leur nepueu machinerent a toute leur puiſſance de le deſheriter, tant du royaulme D'Auſtriche la baſſe comme de ſa portion du royaulme de Bourgongne dont il eſtoit chef. Voyant doncques le roy Theodebert le danger eminent ou il eſtoit, apres meure deliberation de ſon conſeil pria au duc Charles haſbain quil voulſiſt prẽdre charge daller en embaſſade deuers lempereur Iuſtinian en Conſtantinoble pour luy demander ſecours contre la tyrannie de ſes oncles auec amples inſtructions & pleine puiſſance de ſubmettre le royaulme D'Auſtriche la baſſe quon diſoit (lors) France orientalle a lempire Romain & en faire la foy & hommage audit empereur. ☞ Le duc Charles Haſbain tout begnin & tout courtoys entreprint de bon cueur ceſte affaire, & ſe tranſporta en Grece deuers lempereur Iuſtinian, auquel il expoſa la ſomme de ſa legation. Mais quand lempereur leut ouy, il ne luy feiſt aulcune reſponce touchant ce quil auoit propoſe de la part du roy Theodebert ſon maiſtre, aincois lacueillit daultre ſorte, car il commencea a le redarguer ſur ce quil tenoit & approprioit a luy deca la mer occeane, la marche de deſſus Leſcault en Gaulle Belgicque, ceſtaſſauoir le pays la ou ſont ſituees les villes D'Anuers, Gand, Tenremonde, Tournay, Mortaigne, Conde, Vallencienne, & les chaſteaulx circonuoiſins tant dung coſte de ladicte riuiere comme de laultre, & ſe contre le droict & iuriſdiction de lempire, comme diſoit ledit empereur, car les procureurs fiſcaulx du dict empire Romain auoiẽt acouſtume de tenir ladicte Marche en leurs mains

& en leuer les reuenus au nom de lempereur & a ſon pro-fit. * A ceſte obiection qui eſtoit aſſez eſtrange au duc Charles Haſbain, car il ne penſoit point eſtre venu la pour ceſt affaire. Il reſpondit modeſtement & courtoiſe-mẽt, que vray eſtoit quil tenoit ladicte Marche du ſainct empire ſur Leſcault, mais non pas quil en feuſt vſurpa-teur ou tortiõnier detenteur, car le duc Artſard ſon grãd ayeul, duquel eſt faicte mention au premier traicte lauoit obtenu en don & guerdon, & en perpetuel heritage pour luy & pour les ſiens de par lempereur Conſtant pere de Conſtantin le grand, qui dicelle lauoit inueſty, a cauſe des dons & des grandz ſeruices qui luy auoit faictz, tant en la bataille de Langres comme aultrement, & meſme-ment en deiectant Caurafius le tyrant qui traictoit mal ladicte prouince & Marche de deſſus Leſcault.

☞ A ceſte reſponce du duc Charles Haſbain, lempe-reur Iuſtinian replicqua, que combien que le duc Artſard euſt bien ſeruy lempire pour ceſte fois: ſi nauoit il pas pourtant obtenu ladicte Marche de deſſus Leſcault en perpetuel heritage par donation irreuocable, car lempe-reur ne doibt ne ne peut riens aliener du demaine impe-rial au deſtourbier de ſes ſucceſſeurs: mais ſans plus a-uoit eſte baille luſuſfruict de ladicte Marche au duc Art-ſard par maniere de recompẽſe, & en tiltre doffice & non pas de ſeigneurie, comme vicaire ou procureur de lem-pereur a ſa vie, ou par aulcun temps & non aultrement: lequel office ceſſant la Marche venoit a vacquer a la diſpoſition de lempereur.

☞ Lors eſtant ledict Charles Haſbain en ceſte doubte & perplexite, ceſtaſſauoir tant de perdre ladicte ſeigneu-rie comme de non faire les beſongnes du roy Theode-

bert, il penſa, que pour acquerir la grace de lempereur, & ſauluer laffaire du roy ſon maiſtre, il valoit mieulx quil quittaſt ladicte ſeigneurie & marche du ſainct empire ſur Leſcault, & la reſigna purement & liberallement entre les mains de lempereur Iuſtinian auec tout le droict quil y pouoit pretendre: laquelle ſeigneurie ledict empereur donna incontinent a vng noble prince de ſa court eſtant preſent comme Anſelbert le ſenateur, ceſtaſſauoir heritablement pour luy & pour les ſiens, la ſouuerainete reſeruee & gardee.

☞ Comment le duc Charles Haſbain (comme procureur & embaſſadeur du roy Theodebert) feiſt hommage du royaulme Dauſtriche la baſſe ou de France orientalle a lempereur Iuſtinian, & de la reſte de lexploict de ſon embaſſade.

QVand le duc Charles Haſbain pour bien ſeruir ſon maiſtre le roy Theodebert ſe fut deſpouille de ladicte treſnoble ſeigneurie de la monarchie du ſainct empire, lempereur Iuſtinian voulut (alors) entendre aux affaires du roy Theodebert: & lors le duc Charles luy monſtra le plein pouoir & authorite quil auoit du roy ſon maiſtre de ſubmettre & aſſubiectir en tiltre de chef le royaulme Dauſtriche la baſſe a la ſouuerainete de lempire, duquel Theodebert ne ſes aultres predeceſſeurs roys nauoient encores voulu recõgnoiſtre les empereurs pour leurs ſouuerains ſeigneurs, lequel pouoir & inſtructions veuz par lempereur Iuſtinian & tous les barons de ſon grand conſeil il accorda tout ce que le roy Theodebert

demandoit: & receut ledict duc Charles Hasbain comme procureur & embassadeur dudict roy a foy & a hommage du royaulme D'Austriche, reserue toutesfois quil feust franc & exempt de tailles & exactions, & ce moyennant lempereur luy promist garantir ledict royaulme enuers tous & contre tous ceulx qui le vouldroient troubler en la possession dicelluy: & aussi daultre part le roy Daustriche promettoit seruir lempereur enuers tous & contre tous comme son feudal & homme lige. Ainsi furent passees les choses, & lettres patentes sur ce donnees & scellees dung coste & daultre: & a cause de ceste subiection dudict royaulme D'Austriche ou France orientalle, Lempereur Iustinian au commencement des institutes sappelle entre les aultres tiltres Francus.

☞ Par la vertu de ceste paction & appoinctement lempereur Iustinian enuoya pour embassadeur en France le dessus nomme Anselbert le senateur, marquis du sainct empire sur Lescault, auec le duc Charles Hasbain vers les deux roys freres Childebert & Clotaire en leur mandant bien adcertes quilz ne presumassent de troubler en aulcune maniere le royaulme D'Austriche la basse ou de France orientalle appartenant au roy Theodebert leur nepueu, car il estoit de la subiection de luy & de lempire: & a ceste cause en sa protection & sauluegarde, & que silz venoient au contraire, il les desclaroit desiors en auant pour ses ennemys, lesquelles choses acomplies & menees a chef par la preudhommie & diligence du duc Charles Hasbain, le roy Theodebert fut asseure en son royaulme, & le credit & authorite dudit Charles en augmēta beaucoup deuers luy & a bon droict.

☞ De la posterite du duc Charles Hasbain.

* Comme ie puis entendre par les hiſtoires, Charles Haſbain eut vng filz nomme Karloman.

☞ Karloman (filz de Charles Haſbain) engendra Pepin premier de ce nom.

☞ Pepin lancien & le premier de ce nom ſurnomme de Landen, lequel par ler cronicques de Brabant eſt repute ſainct fut duc D'Auſtriche la baſſe, & de Brabant, prince du palais de France, & eut de ſa femme nommee Icte vng filz nomme Grimoald, auſſi prince du palais qui mourut ſans hoirs de ſon corps, & deux filles, lune nommee Begga, & laultre Ghertrud.

☞ Begga premiere fille du duc Pepin dict Landen fut ducheſſe de Brabant apres la mort de ſon pere & de ſon frere Grimoald, & eut pour mary Anchiſes marquis du ſainct empire ſur Leſcault nepueu, ceſtaſſauoir filz du filz dudict Anſelbert le ſenateur, comme nous dirons cy apres enſuyuant.

☞ Ghertrud ſeconde fille du duc Pepin de Landen fut abbeſſe de Nyuerle ou Rommombrant, laquelle veſcut ſainctemẽt en la religion fondee par ſa mere ſaincte Icte.

☞ Lancien epitaphe dudict duc Pepin de Landen eſt tel.

☞ Iſte Brabantinus dux tertius Auſtraſiorum primus erat maiorq; domus regni gladiator.

☞ Comment Anſelbert le ſenateur eſpouſa Blitilde fille du roy Clotaire, & vint prẽdre la poſſeſſion de la marche du ſainct empire ſur Leſcault.

LA paix ainsi finablement cõduicte, comme dessus est dict entre les roys, oncles, & nepueux par la prudence du duc Charles Hasbain, & par lauthorite de Anselbert senateur embassadeur imperial, Childebert roy de Paris, pource quil nauoit nulz enfans prind en amour le roy Theodebert son nepueu, & de faict ladopta en filz & luy donna tant de biens de son viuant, que chascun sesmerueilloit comment il auoit si tost change haine en dilection: laquelle chose voyant Clotaire roy de Soissons, & considerant quune si forte aliance entre loncle & le nepueu, mesmement par trois fois redoublee comme de lignage dadoption & de confederation luy pourroit bien porter quelque preiudice enuers lempereur Iustinian par le moyen de Charles Hasbain duc de Brabant, il se pensa pour euiter ce coup quil donneroit la plus ieune de ses filles nommee Blitilde a Anselbert le senateur de grand port & authorite, & ainsi fut faict. Doncques apres les nopces faictes Anselbert le senateur prind conge du roy son beau pere & emmena sa femme en la Marche de dessus Lescault, laquelle lempereur luy auoit donnee, & prind possession dicelle.

☞ De la tresnoble & tressaincte generation qui descendit de Anselbert le senateur premier marquis heritable de la Marche du sainct empire sur Lescault, & de sa femme Blitilde fille du noble roy Clotaire.

ANselbert senateur de Rome noble & puissant prince en richesses, & en authorite fut le premier marquis heritable du sainct empire sur Lescault, dont

noz ſouuerains princes portét iuſques auiourdhuy le tiſtre & tiennent la poſſeſſion. Il eut de ſa femme Blitilde (qui ſelon les cronicques de Brabant eſt reputee ſaincte) trois enfans maſles & vne fille, le premier eut pour nom Arnould, le ſecond Feriol, & le tiers Moderic: la fille fut nommee Tharſitia. Feriol fut eueſque du Trect, & la receut martire: parquoy il eſt compté entre les ſainctz de paradis, & par ſon interceſſion ſe font illec pluſieurs miracles. Moderic ſon frere ordonne eueſque en la cite de Ariſid, & la repoſe en paix. Tharſitia vierge & bien perſeuerant en ſa virginite eſt a Rhenes en Bretaigne tenue ſaincte: & dict leſcripture que apres ſa mort par ſes merites fut reſſuſcite vng aultre mort. Arnould laiſne ſucceda a ſon pere au marquiſat de lempire.

☞ De Arnould filz de Anſelbert le ſenateur & de ſaincte Blitilde.

CEſtuy Arnould ſecond marquis heritable du ſainct empire ſur Leſcault eut vng filz qui fut nomme Arnulphus.

☞ De ſainct Arnulphe filz dudict Arnould, & de ſes enfans.

ARnulphus (troiſieſme marquis heritable du ſainct empire ſur Leſcault) eſpouſa vne ſaincte dame nommee Dode, de laquelle il eut trois filz, ceſt a ſcauoir Anſigiſus ou Anchiſes, qui depuis fut marquis du ſainct empire ſur Leſcault, laultre fut Flondulphus, & le tiers eſtoit Vvalchiſus. * Flondulphus engendra & ſprocrêa de luy vng nomme Martin, lequel fut occis en trayſon par Ebroyn le tyrant prince du palais de France.

☞ Vvalchisus engendra Vvandrechisil sainct homme & confesseur de Iesuchrist.

☞ Ledict Arnulphe (apres auoir eu ceste belle lignee) renoncea au mõde & se meist au seruice de dieu, du consentemẽt de sa femme saincte Dode en quelque religion ou hermitage dung coste, & elle de laultre : lequel Arnulphe (pour la sainctete) fut depuis esleu eueſque de Metz & apres sa mort tenu pour sainct.

☞ Du marquis Anchises filz de sainct Arnulphe eueſque de Metz.

ANchises quatriesme marquis du sainct empire sur Lescault succeda a ladicte seigneure du viuant de son pere, quand il renoncea le monde pour mener vie religieuse & solitaire comme dessus est dict. * Ledict Anchises aultrement dict Ansigisus espousa vne noble & vertueuse dame nommee Begga fille du duc Pepin Landen premier de ce nom, & de saincte Icte, & seur de Grimoald prince du palais de France, & de saincte Ghertrud abbesse de Nyuelle : & succeda ladicte dame Begga a la duche de Brabant apres la mort de son pere Pepin & de son frere Grimoald qui mourut sans hoirs de sõ corps comme cy dessus est touche, lesdictz Anchises & sa femme Begga eurẽt ensemble vng filz nõme Pepin deuxiesme de ce nom, surnõme Heristel. Icelluy Anchises tres bon prince fut tue mauluaisement & en trayson par vng garnement, lequel il auoit nourry de ieunesse en sa court, & mesmement lauoit leue des fontz. * Iay trouue lepitaphe de ladicte ducheſſe Begga tel qui sensuyt.

☞ Becca ducissa fuit genitrixq; germinis huius,
Quæ fuit Ansigiso fœlice tedere iuncta.

Du duc Pepin Heriſtel filz du marquis Anchiſes & de ſaincte Begga & ſes geſtes.

PEpin Heriſtel ainſi ſurnomme a cauſe dune ſeigneurie quil auoit au pays du Lyege en laquelle par aduenture il naſquit, fut duc de Brabant, marquis du ſainct empire ſur Leſcault; & parui̇nt encores en la principaulte du palais de France & D'Auſtriche la baſſe, ainſi quil ſenſuyt. * En ce temps ledict royaulme D'Auſtriche ne ſe gouuernoit plus par roys, mais par princes depuis Childeric filz du roy, lequel Childeric eſtoit inutile & tyrant, & pource fut il tue eſtant a la chaſſe auec ſa femme nommee Blitilde par Bodilo ſon vaſſal auquel il auoit faict oultrage: & gueres ne ſen faillit que Vvolfald ſon gouuerneur, & prince du palais ne feuſt auſſi tue par ledict Bodilo, mais il ſe ſaulua a la fuitte, & ſe retira en Auſtriche la baſſe dont il eſtoit gouuerneur, & tint icelle contree tout ſeul tant quil veſcut: car deſia la vertu des roys de France eſtoit adnichilee, amolie, & abaſtardie, ſi bien quilz ne faiſoient riens deulx meſmes, mais ſe laiſſoient du tout gouuerner par les princes du palais: parquoy apres la mort dudict Vvolfald ledict Pepin Heriſtel obtenant la principaulte du palais, auſſi la principaulte du royaulme D'Auſtriche la baſſe, & en fut gouuerneur & dominateur auec vng nomme Flondulphus qui fut filz de ſainct Arnulphe eueſque de Metz, comme deſſus eſt dict. Le duc Pepin eſpouſa vne dame nommee Plectrude de laquelle il eut deux enfans, ceſtaſſauoir Druon, lequel il feiſt duc de Châpaigne, & Grimoald qui fut prince du palais de France apres ſon pere: & dune concubine nom-

mee Alpaide il eut Charles Martel tresvaillant, & tresrenomme prince.

☞ Des guerres que Pepin Heristel pere de Charles Martel eut contre Ebroyn le tyrant prince du palais de France & contre Gislemar, aussi prince du palais.

ALors viuoit vng mauluais & execrable tyrant qui fut prince du palais du temps du roy Clotaire deuxiesme de ce nom, lequel ne regna que quatre ans, & du roy Theodoric son frere & successeur: lequel tyrant Ebroyn feist des maulx innumerables au royaulme de France, entre lesquelz il feist percer a tout vne tariere les yeulx a sainct Legier, & tant perpetra de cruaultez soubz lombre dudict roy Theodoric a qui il en donnoit toute la charge que les barons de France furent contrainctz y remedier & donner ordre, & de faict meirent la main a leur roy Theodoric & le feirent moyne: & pareillement Ebroyn, lequel ilz enfermerent a labbaye de Lisieux, puis allerent querir Childeric qui estoit en Austriche & le feirent & constituerent roy sur eulx, & Vvolfald prince & seigneur du palais.

☞ Incontinent apres ne tarda gueres que le roy Childeric se gouuerna si mal enuers ses subiectz, que comme desia est touche cy dessus, il fut tue par la main dung noble homme nomme Bodilo, lequel a tort & sans cause il auoit faict lier a vng pal tout nud, & le feist cruellement batre de verges. Adoncques les princes de France allerent querir & mettre hors leur roy Theodoric de labbaye ou ilz lauoient enclos & le restablirent en son royaulme,

& feirent prince du palais Lendefil Bourguignon natif D'Authun. Leſquelles choſes entendues par Ebroyn le tyrant que les Francoys auoient faict rendre moyne a Liſieulx trouua maniere de ſaillir hors du monaſtere & ieſta le froc aux orties, puis aſſembla vng grand tas de briſgantz, larrons & gens mal complexionez, a tout leſquelz il oſa bien venir aſſaillir le roy Theodoric ſon ſeigneur, & Lendefil prince du palais: & par effect leur feiſt telle guerre quil les chaſſa iuſques a Baccauille la ou il pilla tous les treſors royaulx, & le roy ſe retira a Crecy, & illec fut contrainct de faire appoinctement auec le tyrant Ebroyn & le reſtituer a ſon gouuernement & principaulte du palais: & tantoſt apres Lendefil natif D'Authun qui auoit eſte prince du palais venant audict Ebroyn a ſeureté & ſur la foy fut occis par luy & recommencea a faire plus doultrages & de tyrannies que par auant, meſmement ſur prelatz & ſur gens degliſe, & le roy Theodoric ſouffroit tout, & de riens ne ſe ſoucioit ſinon de ſe donner du bon temps.

☞ Martin filz de Flondulphe & Pepin Heriſtel ſon parent tous deux princes D'Auſtriche la baſſe treſvertueux & de noble cueur eſtantz lors aduertis des maulx intolerables que ledict Ebroyn faiſoit en France delibererent & furent daduis de non plus le ſouffrir, mais y obuier, & mettre remede: & pour ce faire aſſemblerent & meirent ſus vne bonne armee, au deuant deſquelz vindrent a grand puiſſance le roy Theodoric, & Ebroyn le tyrant, & fut la bataille donnee au lieu nomme Bicofal, laquelle fut forte & aſpre, & y mourut beaucoup de genſdarmes tant dung coſte que daultre: mais le champ & victoire demoura au roy Theodoric & pareillement a Ebroyn.

Le duc Pepin Heristel se retira en Austriche la basse que on dict maintenant Lothric, & Martin senfuyt en la cite de Laon, auquel tantost apres treues furent donnees, & soubz vmbre dicelles, il fut enuoye querir par Ebroyn: & quand il fut en sa presence il le tua, mais aussi comme ledict criminel tyrant ne cessast de perpetrer tãt de meurdres & occisions, & tous les maulx dont il se scauoit aduiser: finablement selon le iuste iugement de dieu il fut tue en aguet par vng nomme Hermofroy, lequel apres le coup faict se saulua & senfuyt au duc Pepin en Austriche.

☞ La detestable tyrannie de Ebroyn estaincte par sa mort trop tardifue, les Francoys establirent vng noble homme nomme Vvaracon prince du palais, lequel enuoya incontinent embassadeurs au duc Pepin Heristel en Austriche qui traicterent aliance & amytie auec luy. Depuis Giflemar filz dudict Vvaracon iecta son pere hors du gouuernement & principaulte du palais: mais le duc Pepin prind la querelle pour le pere, & vint a lencontre de Giflemar a main armee, lequel ne le refusa point a bataille, & sassemblerent les deux ostz aupres du chasteau de Namur, le rencontre y fut horrible & merueilleux, & y eust beaucoup de sang respandu: & a ce que ientendz le duc Pepin gaigna la iournee. Giflemar persecutant son pere mourut tantost apres de malle mort subite: & Vvaracon fut remis en son premier estat, mais il tressa passa la mesme annee.

☞ Comment le duc Pepin Heristel desconfit en bataille le roy Theodoric de France, & Berlzaire prince du palais & fut Pepin esleu a la principaulte.

APres la mort de Vvaracon prince du palais, les barons de France furent en quelque estrif & different de creer vng nouueau prince du palais: mais ilz saccorderent sur vng nomme Berlzaire homme de peu destime & valeur, congneu son paou regouuernement & insuffisance ilz se repentirent beaucoup & desirerent dauoir sur eulx le roy Pepin de Brabant prince D'Austriche la basse, & a ses fins luy enuoyerent certains messagiers priant quil meist sus vne bõne armee & vint a leurs secours contre Berlzaire prince du palais qui leur estoit inutile & intolerable, & ilz constituerent ledict Pepin au gouuernement du palais de France.

☞ Le duc Pepin obtempera a la requeste, & sen vint en bonne & grosse puissance contre ledict Berlzaire. Le roy Theodoric estoit auec Berlzaire comme celluy (par aduenture) qui ne se feust ose excuser tant estoient alors les roys de France subiectz aux princes du palais qui depuis ont este nommez conneStables, & se rencontrerent les deux armees en vng lieu nomme Textrix la ou lestour commencea grand & merueilleux, & dura tant que Berlzaire y fut occis, & fut le roy Theodoric prins (iacoit ce que Guaguin dict aultrement) neantmoins le duc Pepin Heristel meist tantost a deliure le roy Theodoric & fut la paix faicte entre eulx, & selon les conuentions des princes de France, le duc Pepin fut esleu & esleue en la dignite du prince du palais par lesdictz seigneurs de France & du consentement de Theodoric leur roy, & deslors en auant les affaires de la couronne commencerent a se remettre en meilleure forme, & estat, & allerent tousiours prosperant de plus en plus.

☞ Des aultres gestes du duc Pepin Heristel & de ses enfans.

TOutes les choses ainsi reduictes & appaisees en France le duc Pepin Heristel ayant a faire en son pays D'Austriche la basse, apres auoir donne ordre a tout laissa vng lieutenant en la principaulte du palais de France nomme Nodebert hõme de qui il se fioit: & tantost apres mourut le roy Theodoric lan de son regne dixneufuiesme, & succederent apres luy ses deux enfans Clouis second de ce nom qui ne regna que trois ans, & apres luy Childebert son frere qui ne feist oncques riens digne de memoire: & ce pendant Nodebert lieutenant du duc Pepin Heristel prince du palais alla mourir, laquelle chose entendue par ledict Pepin il vint en France, & amena son filz Grimoald, lequel il feist prince du palais dudict roy Childebert.

☞ Icelluy Grimoald eut a femme Theudesinde fille de Radbod roy de Frise.

GRimoald filz du duc Pepin Heristel prince du palais du roy Childebert de France: ie ne scay pour quelle cause fut tue par trayson estant en deuotion deuant lautel sainct Lambert du Liege par vng garnement nomme Rauigar payen & ydolatre estãt des gens de Radbod roy de Frise, pere de la femme de Grimoald. * Aussi mourut enuiron ce temps Druon duc de Champaigne frere dudict Grimoald, & ne laissa quung filz nõme Theodoald qui succeda a son pere en la duche de Champaigne & a son oncle Grimoald en la principaulte du palais de France par le moyen du duc Pepin Heristel

ſon grand pere, lequel y tint la main affin que la princi-
paulte du palais de France demouraſt touſiours en ſa mai-
ſon. Leſquelles choſes faictes le duc Pepin en ſa vieilleſſe
attainct dune fiebure ague mourut: mais il laiſſa par te-
ſtament a Charles ſurnomme Martel, lequel auoit eu du-
ne concubine nommee Alpaide la principaulte D'Au-
ſtriche la baſſe quon dict maintenant Lothric, dont ſa
femme legitime appellee Plectrude ne fut pas contente.
☞ Sainct Lambert eueſque du Liege qui floriſſoit en ce
temps receut martire a cauſe de la ialouſie que ladicte
Plectrude femme dicelluy duc Pepin Heriſtel auoit en-
uers Alpaide ſa concubine: car comme ſainct Lambert
blaſmaſt au duc Pepin le vice de concubinage, lequel il
exercoit auec icelle Alpaide mere de Charles Martel, di-
ſant que ceſtoit contre dieu & contre raiſon & contre les
ſainctes loix de mariage vng nomme Dodon frere de la-
dicte Alpaide de ſon propre mouuement ou par lenhorte-
ment de ſa ſeur tua ledict ſainct eueſque dedans la cite du
Liege, & fut enſepuely a Vtrecht. * Iay trouue lepitaphe
du duc Pepin Heriſtel tel.

☞ Iſte Pipinus erat dux tertius Auſtraſiorum,
Auſtria dicta fuit tunc regum Lotharienſe.

☞ De Charles cinquieſme de ce nom en ceſte ge-
nealogie ſurnomme Martel pere du roy Pepin
le bref, & ayeul de lempereur Charles le grand.

CHarles Martel, aultrement ſurnomme Titides filz
de Pepin ſeigneur de Heriſtel en Liege & de Al-
paide concubine fut (comme deſſus eſt dict) par
le teſtament de ſon pere dict & ordonne vray heritier

de la principaulte du royaulme D'Auſtriche la baſſe, laquelle choſe ſa marraſtre nommee Plectrude veufue dudict Pepin ne prenoit point en gre, ains fauoriſoit a ſon nepueu Theodoald filz de ſon filz Druon duc de Champaigne, & perſecuta tant icelle Plectrude ledict Charles Martel quelle trouua maniere de le faire prendre a Coulongne ſur le Rin, & illec le feiſt detenir en ſeure garde: & ce pendant ſe ſaiſit du royaulme D'Auſtriche la baſſe quon dict maintenant Lothric, & en meiſt en poſſeſſion ſon nepueu Theoboald prince du palais de France, & eulx deux enſemble tindrent en tutelle le roy D'Angobert ſecond de ce nom,

☞ Incontinent apres ne tarda gueres que les Francoys furent ennuyez dudict Theodoald duc de Champaigne & prince du palais, & ne peurent plus endurer ſon gouuernement & ſeſleuerent cõtre luy en armes & fut vaincu en vne bataille fort dommageuſe aupres de Compiengne, tellement quil ſenfuyt, & ilz conſtituerent ſur eulx vng aultre prince du palais quon nommoit Raginafroy, & allerent auec eulx Radbod roy de Friſe dont deſſus eſt faicte mention: & apres la mort du roy D'Angobert, ilz conſtituerent roy ſur eulx vng prebſtre, lequel ſappelloit Danyel: mais ilz luy changerent ſon nom, & le nommerent Chilperic: & en ces entrefaictes Charles Martel eſchappa de la priſon en laquelle il eſtoit detenu a Coulongne par ſa marraſtre Plectrude.

☞ Comment le duc Charles Martel apres quil fut eſchappe des priſons de ſa marraſtre recouura la principaulte du royaulme D'Auſtriche la baſſe, & auſſi du palais de France.

LE duc Charles Martel ſe voyãt hors de la garde priſonniere de ſa marraſtre,& auſſi du dangier de la mort, dont il neſtoit pas loing,taſcha incontinent de recouurer ſa principaulte du royaulme Dauſtriche la baſſe occupee (comme deſſus eſt dict) par ladicte Plectrude, & ſon nepueu Theodoald a layde de Radbod,roy de Friſe, Chilperic parauant nomme Daniel prebſtre,& le roy de France, comme ia dict eſt, auec Raginfroy prince du palais, & ledit Radbod roy de Friſe, vindrent a lencontre du duc Charles Martel,& fut la bataille donnee ſur la riuiere de Meuſe:leſtour y fut grief: mais Charles Martel ny gaigna pas,ains ſe trouua le plus foyble,& ſe ſaulua a la fuytte.

☞ Icelle victoire obtenue par Chilperic & Raginfroy, ilz entrerent par le pays Dardenne au royaulme Dauſtriche la baſſe,leſquelz ilz coururent & gaſterent de toutes pars,iuſques a Couloigne:mais Plectrude la vefue deſſuſdicte voyãt que le pays de ſon douaire ſe perdoit a ſon grand deſaduantage,leur donna des treſors de ſon feu mary le duc Pepin Heriſtel, quelle les feiſt retourner en France. Ce nonobſtant le duc Charles Martel qui pas ne dormoit, vint ruer ſur la queue, & leur fit vng merueilleux dommage. * par deſpit de laquelle perte ne tarda gueres apres que le roy Chilperic & Raginfroy prince du palais,auec vne aultre plus groſſe armee retournerent ſur les terres du duc Charles Martel,mettant tout a feu & a ſang:mais ſe deffendit fort, & fut la guerre menee aſſez longuement, doubteuſe dung doſte & daultre: &

finablement le roy Chilperic & Raginfroy furent vaincus au lieu Dablaue. Ce nonobstant apres leur fuytte ilz rassemblerent vne aultre grosse armee auec layde de Eudo duc Dacquitaine & de Gascongne leur alie, & vindrent pour la tierce fois contre ledit Charles Martel. La iournee fut assignee au pays de Cambresis aupres dung bourg appelle Vicy, & la furent de rechef vaincus le roy Chilperic & Eudo prince de Gascongne, auec Raginfroy, Chilperic & Eudo senfuyrent a Orleans, la ou ilz chargerent les tresors royaulx, a tout lesquelz ilz se saulverent en Gascongne, & ne les peult Charles Martel acõsuyure: mais il passa la riuiere de Saine, & print Orleans, puis alla assieger Raginfroy qui sestoit retire dedans Angiers, & le print auec la cite: & ce nonobstant en vsant dune merueilleuse clemence & courtoisie il reuint en liberte, & oultre ce luy donna la cite Dangiers pour son estat. Et par ainsi Charles Martel (cõme victorieux) fut pacifique prince du palais: & en lieu de Chilperic fugitif ordõna pour roy vng nomme Clotaire ou Lothaire.

☞ Comment le duc Charles Martel creoit les roys de France a son appetit, & comme il se vengea de sa marrastre Plectrude, & conquesta le royaulme de Bulgaire oultre le Dunoe, & la plus grand partie Dallemaigne, cestassauoir Soaue, Saxogne & Bauiere.

AInsi estant possesseur pacificque le duc Charles Martel des principaultez Daustriche la basse & de France apres auoir chasse Chilperic, & constitue en son lieu ledit roy Lothaire,

lanne ensuyuāt il enuoya vne ambassade deuers Eudon duc Dacquitaine, affin dauoir en ses mains ledit Chilperic, parauant appelle Daniel prebstre: laquelle chose il obtint: & par ce moyen ledit Eudon eut paix. * Ce pendant que ces choses se traictoient le roy Clotaire alla mourir. Et le duc Charles Martel vsant de grand benignite enuers son ennemy restablit icelluy Chilperic son prisonnier en la dignite du royaulme de France. Ainsi appert que les princes du Palais faisoient ou deffaisoiēt les roys de France a leur appetit.

☞ Chilperic (apres quil fut faict roy de rechef) ne vescut gueres, & fut par lauctorite du duc Charles Martel cree nouueau roy Theodoric filz de Dangobert dernier de ce nom, lequel Theodoric auoit este nourry au monastere des nonnains de Cale. * Doncques apres ces choses ainsi ordonnees en France, le duc Charles Martel desirant soy venger de sa marrastre Plectrude qui tant de maulx luy auoit faict assembla vne puissante armee, & se tira deuers Couloigne sur le Rin en laquelle cite ladicte Plectrude femme de grand cueur sestoit fortifiee a merueilles, & auoit entre ses mains les tresors du feu duc Pepin Heristel son mary: mais Charles Martel print par force ladicte cite de Couloigne, ensemble les tresors de son pere auec sa marrastre: toutesfois il eschappa subtillemēt, & sen fuyt au royaulme de Bulgaire, lequel est oultre la grand riuiere de Dunoe en Allemaigne par dela le royaulme de Hongrie.

☞ Ie ne scay se pour ceste raison ou aultre le duc Charles Martel fut meu de tirer son armee celle part: mais ie trouue bien quil alla conquerre ledit royaulme de Bulgaire, & en passant & rapassant subiuga la plus grand

partie Dallemaigne, ceſtaſſauoir les Soaues, Saxogne & Bauiere. Puis retourna en France victorieux, auec grand proye & merueilleuſes deſpouilles.

☞ Retourne en France le duc Charles Martel, il fut aduerty que le duc Dacquitaine Eudon, deſſus mentionne, machinoit de rechief quelque mauluaitye contre luy. Si tira celle part auec bonne armee: mais Eudon ne lattendit point, ains ſe cacha en lieux deſertz & inacceſſibles, du coſte de Gaſcongne: dont quād le duc Charles Martel veit quil ne le pouoit trouuer il ſen retourna en France, & donna congie a ſes gens darmes: mais peu de temps apres luy fut meſtier les raſſembler: car nouuelles vindrēt que les haulx Allemans, & les Saoues (aultre fois par luy vaincus & ſurmontez) ſe vouloient rebeller par motif de leur duc nomme Leufroy, dont il fut contrainct de retirer celle part: ce quil fit, & vainquit ledit duc Leufroy: & remiſt par ceſte victoire les haulx Allemans & Soaues en ſa ſubiection & obeiſſance.

☞ De la merueilleuſe victoire que le duc Charles Martel eut contre les Sarraſins, leſquelz Eudon duc Dacquitaine & de Gaſcongne auoit amenez en France, & comment il donna les diſmes des egliſes aux gentilz hommes.

CE temps pendant que le treſpuiſſant duc Charles Martel pourſuyuoit ſes victoires en la haulte Allemaigne: Eudon duc Dacquitaine, & prince de Gaſcongne, mauluais homme vindicatif & touſiours rebellant, lequel ſe douloit dauoir eſte ainſi reboute, chaſſe, &

quis par Charles Martel,comme dessus est touche sestoit tire en Espaigne vers vng roy infidelle & macometiste nomme Abidiram,auec lequel il auoit tant faict & practicque quil luy auoit donne non seullement passage par ses pays de Gascongne & Dacquitaine pour entrer en France:mais aussi certain espoir & moyen dy pouoir obtenir regne & demeure perpetuelle auec ses mores sarrasins,lesquelz soubz ceste folle confiance suiuirēt leur roy en vne merueilleuse multitude menans auec eulx leurs femmes, leurs enfans & tous leurs bagagesen deliberatiō de non retourner en Espaigne, comme ilzne firent:mais ce fut au rebours de leurs intentions.

☞ Abidiram roy des Sarrasins moyennant la conduicte du prince Eudon de Gascongne, assiegea premierement la cite de Bordeaulx,& la print,brusla les eglises, & fit tous les maulx quil peult:autant en fit il a Poitiers, & vint iusques a Tours:mais en cest endroit le duc Charles Martel luy vint a lencontre auec sa puissance Daustrichois, Allemans & Francoys,& luy donna la bataille,& le vainquit tellement que par le tesmoignage de tous les hystoriens il y demoura des Sarrasins.iii.c.iiii.xx.v.m.& de gens du duc Charles Martel seullement.xv.c.qui semble chose bien miraculeuse. Et pour ce que les barrons & gentilz hommes de France auoient bien seruy en ceste guerre,comme il y parut & despendu tout le leur, vendu & engage leurs terres pour contrester aux mescreans, & soubstenir la foy de dieu,& nostre creance de chrestiente,le duc Charles Martel du consentement des prelatz donna pour recompense ausditz seigneurs, barrons & cheualiesr en lieu de soulde & pour leur deffroy & recouurement de leurs terres engagees vne partie des dismes

de legliſe,promettant les leur rendre en double, ſe dieu luy euſt prolongue ſa vie,laquelle donation, ou plus toſt permiſſion faicte du conſentement de legliſe Gallicane en peril eminent les gens eccleſiaſticques de France ont depuis blaſme,& ont accuſe le duc Charles Martel deſtre damne a ceſte cauſe,ce que ie ne croy pas:car lequel euſt il mieulx valu pour la choſe publicque de chreſtiente, ou que les Sarraſins Daffricque ſe feuſſent habituez en France par leſpace de huict centz ans, comme ilz ont faict en Eſpaigne,iuſques a la derniere conqueſte de Grenade,ou que le patrimoine de legliſe ayt donne ſecours & ſubſide aux gẽs militaires & a la nobleſſe de France, pour obuier par armes & defect a vng tel inconuenient,ce que les gẽs de legliſe ne pouoient faire par leurs prieres & oraiſons? Mais de ce diſputer ie me deporte:car ce neſt pas de preſent ſpeculation. Si reuiens au propos principal de lhiſtoire qui dict,que apres la deſconfiture des Sarrazins deffuſdicte Eudon duc Dacquitaine(nonobſtãt que de tous ſes maulx il euſt eſte cauſe)trouua maniere de faire ſon appoinctement auec le duc Chales Martel, & deffiſt la reſte des Sarraſins,ſelon ce que met Guaguin en lhiſtoire de France.

☞ Comment le duc Charles Martel conqueſta le royaulme de Bourgongne,la duche Dacquitaine & de Gaſcongne, & depuis le royaulme de Friſe,& vainquit les Allemãs ſur le Rin,& les gothz & Sarraſins en Prouence & Acqitaine, & de ſes aultres geſtes.

CEste tresglorieuse victoire des Sarrasins achenee par le duc Charles Martel, aultre nouuelle guerre suruint du coste de Bourgongne, & selon ce que ie puis comprendre, ce fut par le moyen du dessus nomme Eudon duc Dacquitaine & de Gascongne tousiours mal vueillant du duc Charles Martel: lequel prince tresnoble & tresinuaincu alla icelle part, & print la cite de Lyon sur le Rhosne, qui pour lors estoit la tierce prouince du royaulme de Bourgongne. Dilec tira en Prouence, & print Arles. qui de toute ancienne te estoit la cite capitalle du royaulme de Bourgongne, comme est ores Paris en France. Et oultre il cõquist Marseille & le pays denuiron, en lostant aux Vesegothz vne nation Dallemaigne qui auoient occupe la dicte contree. Et bref il mist en son obeissãce tout le royaulme de Bourgongne, & tua finablement le duc Eudon son ancien ennemy, comme ie trouue en vne vieille cronicque, print & subiuga toutes les seigneuries en Acquitaine & Gascongne: mais pour la singuliere moderation dont il estoit plein il nappella point les Bourguignons quil auoit conquestez ses subiectz: mais ses aliez & confederez par plus doulce & plus agreable appellation

☞ Puis apres (affin quil se gardast destre oiseux) il mena son armee en Allemaigne oultre le Rin, contre le roy de Frise nomme Radbod de la secte & generation payenne & ydolatre, lequel ie trouue ailleurs estre nomme Pompon. Si le vainquit sur le fleuue Burdon, & gaigna son royaulme lan de nostre salut sept centz trente cinq. Et en ce temps la les Vvandelz vne aultre nation Dallemaigne entrerent en Frauce insques a la cite de Sens, lesquelz Obbo archeuesque de Sens deffist. Et incontinent

apres les Bourguignons se rebellerent, contre lesquelz duc Charles Martel apres son retour de Frise marcha derechief, & entra dedans Lyon sur le Rhosne ou il pugn aulcuns citoiens estans chiefz motifz de la rebellion: & dilec tira en Arles cite capitalle dudit royaulme de Bourgongne & aultres villes & fortes places, la ou il mist bonne garnison.* Ne tarda gueres apres quil luy fut mestier de retourner en Allemaigne, pour ce que ses subiectz dessus la riuiere du Rin cestoient esleuez de nouueau, lesquelz il dompta de rechief. Cela faict aultre tumulte suruint du coste de Prouence: car Marancus Bourguignon, qui se disoit duc de Prouence aultres fois subiugue par le duc Charles Martel auoit secrete aliance auec les Vesegothz vne nation Dallemaigne, habitans pour lors en Acquitaine, lesquelz nestoient point contens de ce que leur duc Odo auoit este desfaict par le roy Charles Martel: & oultreplus ledit Marancus de Prouence estoit alle querir secours en Espaigne: & de faict auoit praticque .ii. roys Sarrasins, dont vng estoit nomme Athimus, & laultre Amorreus. Par ainsi ledit Marancus qui se disoit duc de Prouence entra le premier en Acquitaine auec le roy Athimus Sarrasin, & prindrent de prime face Bordeaulx & Narbonne, & vindrent passer le Rhosne, & prindrent les citez Dauignon & Arles en Prouence, & se respandirent lesditz Vesegothz & Sarrasins parmy toute Acquitaine, & les citez capitalles du royaulme de Bourgongne du coste de Prouence. Si se fortifia ledit Marancus dedans Auignon, & le roy Athimus a Narbonne.

☞ Le duc Charles Martel aduerty de ces nouuelles, donna bonne ordre en son pays du Rin, & vint diligemment en la haulte Bourgongne ou il mist sus la plus grād

armee quil peult,& alla promptement assieger Auignon, & la print par force. Aulcuns disent que ce fut faict par son frere nomme Childebert son lieutenãt en ceste partie:& de la tira a Narbonne ou le roy Athimus Sarrasin estoit,& y mist le siege:au secours duquel vint par mer laultre roy Sarrasin nõme Amorreus,dont dessus est faict mention auec multitude infinie de Sarrasins:parquoy fut mestier au duc Charles Martel de demander secours au roy de Lombardie nomme Luitprand, lequel estoit son compere:& du temps parauant luy auoit monstre signe de grand amitye:car a la seulle & simple requeste du duc Charles Martel il auoit laisse le siege quil tenoit deuant Romme contre le pape Gregoire troisiesme de ce nõm. Luitprand roy des Lombardz venu au secours de son compere le duc Charles Martel,ioinctes ensemble les armees des Allemans, Francois, Bourguignons & Lombardz,ilz liurerent la bataille aux Sarrasins & aux Vesegothz en vne belle plaine en la vallee de Corbar,qui nest pas loing de Narbonne. Lestrif y fut grand & merueilleux:mais apres que lung des roys Sarrasins nomme Amorreus y fut occis,toute la reste se laissa desconfire. Lautre roy nomme Athimus,se saulua en vng petit nauire,& sen fuyt en Espaigne. Par ainsi le duc Charles Martel demoura victorieux,moyennant layde de Luitprand roy des Lombardz. Oultreplus tous les Vesegothz vne nation cruelle qui ia par lespace de trois centz ans auoient trouble le monde tant en Prouence comme en Acquitaine & Espaigne furent deffaictz,excepte aulcuns qui se retirerent a Barselonne:ne les Sarrasins noserent oncques puis entrer en France. Doncques toutes aultres nations estrangieres iettees dehors,la Gaulle demoura sub-

iecte aux Francoys, moyennant la grand proueſſe & vertu de Charles Martel.

☞ Enuiron ce temps la mourut le roy de France nomme Theodoric deuxieſme de ce non: filz de Dangobert, au lieu duquel le duc Charles Martel (comme prince du palais) conſtitua Childeric frere germain dudit Theodoric, lequel Childeric fut depuis honteuſement depoſe, ſoubz vmbre de lauctorite du pape Zacharie, comme ſera dict quand nous parlerons de Pepin filz du duc Charles Martel. Ainſi appert que par le duc Charles Martel furent creez quatre roys en France, ceſtaſſauoir Lothaire, Chilperic, Theodoric & Childeric. Et fut ſi preudhomme qu'il ne voulut point vſurper la couronne de France, ne ſe nommer roy, ce quil euſt bien peu faire: mais Pepin le Brief ſon filz ne fiſt pas ainſi.

☞ Tant de haultes choſes acheuees par la force, prudence & veru de ce treſglorieux & magnanime prince Charles Martel, le royaulme de France & toutes les prouinces par luy conquiſes & pacifiees. Apres tant de trauaulx approchant le terme de ſes iours, il cheut en malladie en vng bourg nomme Vermene pres du fleuue Dyſere. Or auoit il trois enfans (comme ie croy) de deux femmes, ceſtaſſauoir Charloman, Pepin & Griffon. De la premiere femme ie ne ſcay le nom: mais la mere de Griffon le maiſne auoit nom Simahilde, niepce du duc Odon de Bauiere. Si diſtribua Charles Martel ſon heritage aux deux premiers tant ſeullement. Charloman eut pour ſa part Auſtriche la baſſe, que on dict maintenant le pays de Lothric, & Brabāt, Soaue, Allemaigne & Thuringe. Lappennage de Pepin le Brief fut France, Bourgōgne & Acquitaine. Griffon le plus ieune neut point de terre en ſa

part:mais fut passe soubz silence au testament de son pe= re,dont sa mere Simahilde ne fut pas contente.

☞ Tantost apres ce tresuertueux prince trespassa, lan de sa principaulte vingt & cinq, selon les cronicques de France:mais les cronicques Dallemaigne luy en donnẽt dix dauantage:& fut sollennellement ensepuely a sainct Denys en France,en vng sepulchre dallebatre,qui encos res est en estre:mais iacoit ce que il ne soit pas compte au nombre des roys de France, neantmoins sa statue ou re= presentation estant dessus son tumbeau en ladicte eglise de sainct Denys en France porte ceptre & couronne: ce que iay diligentement regarde & note.Si ay trouue en vng ancien liure au pays de Brabant son epithaphe en quatre vers tel quil sensuyt.

* Ecce brabantinus,dux quartus in orbe triumphat
Malleus in mundo specialis christicolarum
Dux dominusque ducum, regum quoq;,rex fore spreuit
Non vult regnare,sed regibus imperat ipse.

☞ De Charloman duc Daustriche la basse, que on dict maintenant Lothric & Brabant, Soaue, Al= lemaigne & Thuringe,lequel apres plusieurs vi= ctoires se rendit moisne.

LE filz aisne du duc Charles Martel nomme Charloman a qui le pere par son testamẽt a= uoit laisse le pays Daustriche,Brabant,Soaue, Allemaigne & Thuringe vescut pacificques ment auec son frere Pepin le Brief,ce qui aduiẽt peu sou= uent entre freres charnelz, mesmement quand ilz sont grandz seigneurs,& luy assista en toutes ses affaires : car cõme Simahilde vefue du duc Charles Martel fut con= tente, comme dessus est dict, de ce que son filz Griffon

nauoit point este nomme heritier en aulcune partie au testament de son pere,elle estant femme de cueur incita son dit filz a demander la part de sa succession a ses freres entendu quil nestoit point bastard: ce quil fit tantost & voluntiers,& print en sa saisine la cite de Laon: & entama la guerre contre sesditz freres, lesquelz lassiegerent, & le prindrent:& affin quil ne troublast plus les affaires du royaulme Karloman lenuoya en seure garde a chasteau Neuf vne forte place en la foreſt Dardenne.

☞ Cela faict les deux freres ensemble allerent alencõtre de Hunaud duc Dacquitaine qui se rebelloit contre le royaulme de France:& apres quilz eurent vaincu ledit Hunaud,& remis icelle prouince en debuoir dobeissance,eulx deux par ensemble dompterent les Allemaignes a eulx rebelles, & Odilon duc de Bauiere:puis Karloman alla tout seul cõtre les Saxons,desquelz il obtint victoire.

* Dont apres tant de prosperitez il fut ennuye du monde,& delibera de y renõcer,& dentrer en religion,ce quil fit a peu de compaignie du sceu & consentement de son frere Pepin, & se tira ledit Karloman a Romme vers le pape Zacharie,de la main duquel il print lhabit de sainct Benoist, & alla viure religieusement au monastere de Monteassin en Italie,lequel au parauant il auoit edifie a ses despens, deliberant de y vser sa vie en faisant penitence:ce qui naduint pas:car Aistulphe roy des Lõbardz homme cault & malicieux trouua moyen de le tirer hors de son monastere pour lenuoyer en France comme ambassadeur deuers le duc Pepin son frere, lequel sappareilloit de faire la guerre contre ledit Aistulphe pour la querelle & a la requeste du sainct siege apostolicque, qui par tyrannie dudit Aistulphe estoit trouble & molestе en la

poſſeſſion du patrimoine de legliſe. Si penſoit icelluy Aiſtulphe que ledit Karloman moiſne (par ſa perſuaſion) trouueroit maniere de retarder ſon frere le duc Pepin du paſſage oultre les montz. Laquelle ambaſſade le duc Pepin print ſi mal en gre quil ne regarda lamour & charite fraternelle, ny aux bons ſeruices que parauant il luy auoit faictz fit mettre ſondit frere Karloman en perpetuel exil dedans vng monaſtere en lacite de Vienne en Daulphine, la ou tantoſt apres il mourut de regret.

☞ Du duc Pepin ſurnomme le Brief troiſieſme de ce nom en ceſte genealogie duc de Bourgongne & dacquitaine prince du palais de France, & des ſucceſſions qui luy accreurēt a cauſe de ſon frere aiſne Charloman deuenu moiſne: & auſſi des guerres quil eut contre ſon frere aiſne Griffon.

DEpin le Brief, ceſt a dire le court, ainſi ſurnōme pource quil eſtoit de petite corpulence viuant encores ſon pere le duc Charles Martel incontinent quil ſentit par le teſtament paternel eſtre declaire & inſtitue heritier du pays de Bourgongne, comme deſſus eſt dict, vſant de grand prudence il ſe tira celle part a toute diligence, & en print la poſſeſſion craignant que ſuruenant le treſpas de ſondit pere il ny euſt aulcun trouble ou deſtourbier ſil en eſtoit abſent.

☞ Or ne tarda gueres que tantoſt apres ſon pere le duc Charles Martel paya le tribut de nature: & alors Charloman & Pepin, comme deſſus eſt dict, gouuernerent par

ensemble le royaulme de France: dont Childeric ayant seullement le tiltre & le nō du roy nestoit estime que pour vmbrage,ou pour vng zero au nombre des chiffres.

☞ Quand doncques Charloman, frere aisne de Pepin se fut rendu moisne comme dessus est dict, la seigneurie du duc Pepin le Brief sen augmenta dautant comme la succession dudit Charloman se pourroit estendre,qui ne stoit pas petite chose:car elle comprenoit tous les pays de Austriche la basse,que on dict maintenant Lothric, Brabant,la basse Allemaigne & Thuringe. Or estoit il bien grief a Griffon le maisne,quil nauoit sa part en vne telle escheutte:mais quand il se fut mis en essay den recouurer sa portion par lenhort & ayde de sa mere Simahilde, & quil fut prins en la cite de Laon par ses freres,& enuoye en garde au chasteau Neuf en Ardenne, il trouua neantsmoins depuis maniere deschapper & de se mettre en liberte.Si se retira en Saxogne,la ou il assembla vne armee assez grande,ainsi comme il cuydoit pour combatre son frere Pepin,& tint son ost sur la riuiere Doire au lieu qui sappelle Orben.* Le duc Pepin qui luy venoit au deuant arresta son camp sur le fleuue Musaha au bourg de Stragung:mais il ny eut point de bataille,ains parlamenterent ensemble,& sen departirent sans riens faire. Griffon qui se doubtoit de linfidelite des Saxons se transporta en Bauiere vers le duc nomme Taxillon,la ou il trouua maniere de tirer a sa part plusieurs barrōs Frācoys au moyen desquelz il ietta le duc Taxillon son hoste hors de sa duche,& vsurpa son tenemēt. Laquelle chose entendue par le duc Pepin son frere,il marcha contre ledit Griffon, & leut entre ses mains, & remist & estably Taxillon en sa duche de Bauiere. Et pour contenter son frere Griffon

luy donna pour appennage douze contez au royaulme de France. Et tout ce nonobstant ledit Griffon ne fut point content ny appaise, ains la mesme annee se tira deuers Gaiffier duc Dacquitaine, filz du duc Eudon, dont par cy deuant a souuent este faicte mention, ancien ennemy de la maison du duc Charles Martel.

☞ Comment le duc Pepin le Brief fut institue roy de France, par le consentement des barrons du royaulme, & par lauctorite du pape Zacharie, au desauantage de lancienne lignee de Moroueus, & des terres que le roy Pepin donna a legliſe Romaine, & aultres de ses gestes.

VOyant le duc Pepin prince de petite stature: (mais de grand cueur & magnanimite) & cõsiderant entre ces grandz affaires du royaulme la grande & profonde laschete inutille & effemination du roy Childeric de France & de ses prochains predeceſſeurs, lesquelz du tout menans vie sardanapalicque ou epicurienne, nauoient pieca riens valu, quant a lentremise & regime de la chose publicque, icelluy duc Pepin qui auoit la force & le maniement de toute la souuerainete du royaulme sappensa en luy mesmes quil pourroit bien trouuer occasion & maniere par tiltre honneste & bien couloure dapproprier a luy lauctorite legitime de la couronne & ſeptre royal de France de la possession desquelz il estoit desia saisy, & en exercoit la iurisdiction realle, & maintenoit la seigneurie, sans contradiction quelconque. * Pour donc venir a ses fins Pepin enuoya a Romme deuers le pape Zacharie vne secrette ambassade, ayans leurs instructions forgees

selon son intention,& furent deux hommes degliſe qui la mirent a execution,ceſtaſſauoir Burlſard archeueſque de Vvitzbourg,dicte en latin Derbipole,qui eſt cite capitalle du pays de Franconie,que on dict France Orientalle oultre le Rin,& Vokard archichappelain domeſtique du duc Pepin,leſquelz manderent au pape par cauteleuſe ſimpleſſe quil luy pleuſt leur determiner ceſte queſtion,aſſauoir mon lequel des deux eſtoit plus digne deſtre roy,ou icelluy qui ſe tenoit touſiours en lombre de ſon palais ſans faire choſe qui ſeruiſt au bien commun,& ſans ſe ſoucier des affaires du royaulme,ou celluy qui par ſa propre vertu, induſtrie & ſollicitude, & permettre en dangier & aduenturer ſouuenteſfois ſa perſonne en armes contre les ennemys donnoit ordre a toutes les affaires publicques,& a la deffence & accroiſſemẽt du royaulme? * A laquelle demande & propoſition le pape Zacharie inſtruict aſſez de la reſponce quil debuoit faire,& que les demandans vouloient quil feiſt,reſpondit que voirement icelluy eſtoit plus digne dauoir tiltre de roy, & la totalle auctorite du royaulme qui par ſa prudence, diligence & ſollicitude adreſſoit, adminiſtroit & moderoit les affaires de la choſe publicque * Soubz lombre & couleur de laquelle reſponce du pape remonſtree aux barrõs de frãce par leſditz ambaſſadeurs a leur retour de Rõme, & moyennant lauctoriſaſion dicelle, eſleurent le duc Pepin prince du palais pour leur roy, & fut ſacre a Soiſſons par ſainct Boniface eueſque dudit lieu, lan de noſtre ſeigneur. vii.c.l. Et Childeric homme de petite value fut honteuſement degrade,& mis ius de la dignite royalle,& fut tondu moiſne & reclus en vng monaſtere, ou il fina ſes iours en penitence & angoiſſe.

☞ La meſme annee que le roy Pepin le bref receupt la ſacree dignite de la couronne de France le peuple des Saxons luy feiſt la guerre, & il les vaincquit de rechef ſur le fleuue nomme Vviſara: & comme de ladicte victoire il eſtoit de retour en France, il luy fut nõce que Griffon ſon frere lequel eſtoit retire vers Gaiffier duc D'Aquitaine, comme deſſus eſt dict eſtoit mort. La vieille cronicque dict quil fut tue en Saxone: il eſtoit homme rapineux & viuant de proye, & ne pouoit eſtre longuemẽt ſans guerre, & pource fut il nomme Griffon, comme met Platina. Tãtoſt apres le pape Eſtienne deuxieſme de ce nom vint en France demander ſecours contre Arſtulphe roy des Lombardz qui moleſtoit les terres de legliſe, lequel pape le roy Pepin receupt a grand honneur, & ioignit & conſacra de rechef Pepin roy de France, & beneiſt ſes deux enfans Karloman & Charles le grand, & toute leur poſterite: & daultre part mauldit tous ceulx quil leur feroient aulcun tort. Par ainſi en la faueur dudict ſainct pere, quand ce vint ſur le prin temps le roy Pepin paſſa les montz & marcha contre Aiſtulphe roy des Lombardz pour la premiere fois, & depuis pour la ſeconde, tant quil contraignit ledict roy Aiſtulphe de rendre ce quil auoit vſurpe en Italie de Lexarcat de Rauenne, lequel appartenoit a lempire, & apres toutes les conqueſtes faictes en Italie par le roy Pepin il les donna a legliſe Romaine, cõme ſera tantoſt ſpecifie en la fin de ce liure.

☞ Icelluy roy Pepin mena auſſi la guerre par leſpace de huict ans contre Gaiffier duc D'Aquitaine en faueur de legliſe, laquelle celluy duc oppreſſoit: mais pource quil deuenoit deſia peſant & ſur laage de vieilleſſe il en bailla toute la charge a ſon filz nomme Charles le grand, en-

cores adolescent & a qui la barbe ne faisoit que poindre, lequel prind tantost Bourbon, Clermont, & aultres places en Auuergne qui fut le premier commencement de ses haultes & heureuses prouesses lesquelles il accreut depuis ainsi que chascun scet. Finablement icelluy Gaiffier duc D'Aquitaine fut tue par ses gens mesmes, & fut la guerre finee. * Taxillon duc de Bauiere vint en France a grand compaignie & triumphe, & feist hommage au roy Pepin de la duche de Bauiere: & de rechef les Saxons furent par luy vaincuz & assubiectiz, a ce que tous les ans par maniere de tribut ilz ameneroient au roy trois centz coursiers de pris au temps que le parlement se tiendroit a Paris, lequel parlement fut premierement institue par le roy Pepin.

☞ De sa femme Berthe il eut les deux filz dessus nommez, cestassauoir Karloman & Charles le grand, lesquelz il laissa heritiers tous deux ensemble sans partage, & vne fille nommee Berthe qui fut mariee a Mylon conte du Mans, & fut mere de Roland. * Ladicte Berthe mere de Charlemaigne est ensepulturee en vne ancienne abbaye dicte la Nouuellaise au pied du mont Sênys par dela pour tirer le chemin de Suse & de Pidmont, comme aultresfois mont afferme les moynes dudict lieu: mais le roy Pepin son mary est enterre a sainct Denys en France, & fina ses iours a la ville de Paris lan de grace sept centz soixáte huict, de son regne le vingt & septiesme. Lepitaphe dudict roy Pepin est tel, selon les anciens liures lesquelz iay trouuez en Brabant.

☞ Iste Brabantinus rex dux quintus Austrasiorum,
Ex duce fit tandem rex primus generis huius.

☞ Narration comment les ſucceſſions des princes ſe muent & changent par la prouidence diuine, & comment le ſang de lempereur Charles le grand fut depuis reuny & reintegré, ou reiteré en la famille des roys treſchreſtiens iuſques auiourdhuy par ligne fœminine.

AInſi termina ſon regne ſur les Francoys la lignee de Meroueus yſſu des Troyens & haulx Sycambriens, laquelle auoit eſleue ledict royaulme, & temporiſe en icelluy par leſpace de trente ans: car Pharamond le premier roy fut couronne lan quatre centz & vingt, & Pepin premier de ſa ligne lan ſept centz cinquante, comme deſſus eſt dict, & fut Pepin le vingt & deuxieſme roy de France, comme il me ſemble: iacoit ce que Guaguin en ſon hiſtoire ne le met que pour vingt & vnieſme dont ie meſmerueille: & meſmemẽt de ce quil ne compte Meroueus & ſon filz Chilperic ſinon pour vng roy, & pourroit ſembler que Meroueus qui fut pere de famille & chef de toute ceſte lignee merite bien dauoir ſon lieu a part.

☞ La generation de Pepin le bref & de Charles le grãd regna en lempire enuiron cent dix ans & non plus: mais elle poſſeda la couronne de France par leſpace de deux centz quarante ans, iuſques a ce que la lignee de ceulx de Angiers, laquelle aulcuns hiſtoriens diſent eſtre yſſus des Saxons, ceſtaſſauoir Hue capet filz de Hue le grand conte de Paris vſurpa le royaulme ſur les ſucceſſeurs de Pepin & de Charles le grand, laquelle vſurpation fut faicte lan de Ieſuchriſt. ix. centz quatre vingtz &. x. & tout ainſi que Chilperic filz de Theodoric fut le dernier roy de la

lignee de Meroueus yssu des Troyens de la haulte Cy-
cambre. Aussi Charles filz de Loys sixiesme de ce nom,
lequel Charles mourut prisonnier en la cite D'Orleans
fut le dernier de la generatiõ yssu des Troyens de la basse
Sycambre qui posseda le royaulme de France. Lesquelles
mutations (si bien nous y aduisons) furent faictes pre-
mierement par la prouidence diuine, & secondement par
lart mistere & trafficque des prebstres: car si soubz vmbre
de religion & de saincte te Burlzard premier eueſque de
Herbipolis en Franconie: & Volzart chappellain domes-
sticque de Pepin le bref impetrerent du pape Zacharie la
responce seruant a leurs propos, dont la mutation de la
succession legitime au royaulme se feist comme dessus est
touche. Aussi Hue capet suborna leueſque de Laon nom-
me Anselme a ce quil luy meist entre ses mains le roy
Charles dernier de la lignee de lempereur Charles le
grand, lequel fut enuoye tenir prison a Orleans la ou il
mourut: & ce feist ledict Hue capet roy de France tant
par force comme soubz vmbre de ce quil faisoit courir la
voix par ledict eueſque & aultre gens degliſe, que sainct
Valeric & sainct Richier lauoient de ce faire admonne-
ste par vision, & luy promist la couronne de France, pour
ce quil auoit porte grand honneur & reuerence a leurs
corps & a leurs relicques. Et ce recite Guaguin & aultres
hystoriens: toutesfois Guaguin est par ceulx qui sont
studieulx des histoires souuentesfois reprins & note de
negligence en plusieurs passages, mesmement ce dont
dessus est touche, cestassauoir quil dict que Burlzard qui
fut enuoye pour embassadeur vers le pape Zacharie par
le duc Pepin estoit archeueſque de Bourges en Berry, ce
quil nestoit pas, ains fut le premier eueſque de Vvirtz-

bourg en France orientalle comme dessus est dict, & est illec repute sainct. Toutesfois de reuenir au premier propos, Hue capet auoit aultre couleur & moyen dont il se aydoit, cestassauoir que son ayeul nomme Eudon ou Odon pour ses merites, & pour auoir bien seruy la couronne fut intitule roy par les prelatz de France, mesmes du viuant du roy Charles le simple dont il fut tuteur par lespace de neuf ans, & puis comme vray preudhomme & bon regent luy rendit ladministration du royaulme: mais le frere dudict Odon nomme Robert ne voulut pas faire ainsi, ains essaya dapproprier a luy le tiltre du royaulme comme successeur de son frere, de faict se feist duc D'Aquitaine, & constitua prelatz audict pays qui le nommerent roy de France, mais il fut occis en bataille par le roy Charles le simple aupres de Soissons, & laissa vng filz nomme Hue le grand, conte de Paris & qui se porta vaillant prince contre les Normandz, lequel eut a femme vne dame nommee Ayngunde fille de lempereur Othon de Saxongne premier de ce nom, en laquelle il engendra ledict Hue capet premier roy de France en sa lignee & le trentecinquiesme en lordre des roys selon Guaguin dont la tresnoble posterite dure iusques auiourdhuy. Ainsi appert (comme les hystoriens disent) que la maison de Saxongne a este productereesse de la tierce lignee des roys de France: & comme la maison des Pepins & des Charles a regne au royaulme & en lempire, aussi a celle des Othons, laquelle est lune des plus nobles D'Allemaigne.

☞ Icy dessus est dict que les mutatiõs des lignees quand au gouuernement des royaulmes & prouinces se font par la prouidẽce diuine: & de ce ne fault faire aulcune doubte, car lexperience est maistresse & le nous declare appera

tement par exemples familiers, cestassauoir que tout ainsi que les arbres & les animaulx par longueur de temps enuieillissent, tarissent, & defaillent en leur vertu, aussi faict le genre humain en general, & encores plus tost les lignages des hommes en particulier, tellemẽt que ce noz ancestres estoient fortz, vertueulx, corpulentz, & robustes, successiuement noz grandz peres auoient vng peu moins de telles bonnes habitudes & dispositions, & apres eulx seront encores plus noz posterieurs. Voyant doncques icelle diuine prouidence la succession de Meroueus & de Clouis abatardie & du tout annichillee en vertu, diligence & prouesse, elle suscita comme bien estoit (lors) grand besoing & necessite vrgente à toute la chose publicque de chrestiente ou plus tost elle resueilla & feist esclarcir au mõde le tresnoble sang des Pepins & des Charles, comme iadis en la maison du pasteur Ysai feust esleue par la main de dieu le roy Dauid & donne successeur à Saul premier roy des Iuifz, pource que ledict Saul cestoit desia forfaict & amoindry de sa vertu premiere, & tout le mistere de ce changement fut faict & conduict par les mains du prophete Samuel grand prebstre de la loy des Iuifz. Par ainsi tout dung tenant, & daultre part voyant le haultain speculateur des actes humains que en la posterite de Constantin le grand fondateur de Constantinoble presques toute noblesse & vertu estoient amordies & adnullees par la tyrannie sciſmaticque des empereurs orientaulx qui souilloiẽt leurs mains en leur propre sang par guerres ciuilles & domesticques, & ne tenoient plus compte du bien publicque vniuersel, ne de Rome iadis chef de toute leur monarchie, dont par leur tel default legliſe Romaine estoit foulee, la foy catholicque persecus-

tee & amoindrie de tous les quartiers du monde par lhorrible insultatiõ de la gent sarrazine & turcque, non seullement sur les parties D'Orient & de Grece, la ou lesdictz empereurs tenoient leurs malheureuse residence: mais iusques dedans les entrailles de nostre AEurope, voire iusques a noz propres maisons & fouyers. * Lors le tresbon & tres begnin facteur & pere de tout le monde resueilla en Occident vne maison de famille illustre cõme celle des Machabees qui eut le pouoir & hardement de garder son peuple destre honny & contamine de la loy des mescreantz, ce fut la tresnoble lignee des Pepins & des Charles vertueuse & forte de toute antiquite comme assez est monstre par ce liure, mais encores plus ennoblie par les tiltres & dignite de la treschrestienne couronne de France & du sainct empire Romain qui sont les plus beaulx decorementz de ce monde temporel, moyennant lesquelles prerogatiues ilz dompterent & suppediterent plusieurs nations estranges, cruelles & barbares, anciennes ennemies de nostre foy & de legliſe catholicque, cestassauoir Saxons, Normandz, & Huns quon dict maintenant Hongres tous payens & ydolastres, sarrazins, infidelles & Machommetistes, Gothz & Vesegothz heretiques, & finablement Lombardz tyrantz & vsurpateurs D'Italie & du patrimoine de sainct Pierre, & feirent tant les tres haulx princes de ladicte maison que nostre saincte creance est branlee de toutes partz, & comme en dangier de totalle ruine releua le chef & se tint debout, & planta sa marche ferme & immobile en nostre AEurope plus clarifiee & authorisee que oncques mais nauoit este.

☞ Ie treuue aulcunes anciennes histoires, lesquelles soubtiennent pour cuider plus authoriser la genealogie

de lempereur Charles le grand, que sa mere femme du roy Pepin nommee Berthe fut fille de lempereur Heracle ou de son filz Heraclion, lequel Heracle recouura la saincte croix de nostre redemptiõ par la victoire quil eut contre Cosdroe roy des Persans, & du temps dudit empereur Heracle la loy de Mahommet commencea a esleuer ses cornes en Orient, & par ce moyen lesdictz anciens historiens veullent donner a entendre que le sang des empereurs D'Orient eut concurrence en la generation de Charles le grand qui fut empereur D'Occident: mais de renforcer sa noblesse & generosite par ce moyen nest ia besoing: & daduẽtage ie stime quil nest point vray semblable, aincois a erreur manifeste, car depuis le regne dudict Heracle iusques a Charles le grand il y eut vng grãd interualle de temps auquel regnerent successiuemẽt seize ou dixhuict empereurs, mais par aduenture pourroit il bien estre vray que ladicte Berthe feust descendue de la generation dudict empereur Heracle: & par ce moyen se faulueroit ladicte coniunction de sang entre lempire Oriental & Occidental, car ce nest pas chose estrange & nouuelle que la noblesse des haulx lignages anticques se continue & recouure aulcunesfois par le sexe fœminin.

☞ Car par cas semblable, apres lincarnation de fortune & reboutemẽt ou debilitation du noble sang de Charles le grand, & quand a la couronne de France par la voulunte secrete de dieu fut paruenue es mains des roys treschrestiẽs successeurs de Hue capet la ligne de lempereur Charles le grand rentra & eut nouuelle aliãce en la maison de France par le moyen dune dame, comme sensuyt.

☞ Charles qui fut le dernier roy des Francoys de la ligne de lempereur Charles le grand, & lequel dernier roy

dudict sang mourut prisonnier a la ville D'Orleans eut vne fille nommee Emengarde qui fut mariee au conte de Namur, de laquelle descendit (par succession de temps) Bauldouyn surnomme Illustre conte Palatin de Haynnau & D'Artoys, lequel eut vne fille nommee Yzabel, femme du roy Philippes Auguste: laquelle Yzabel auec ses bonnes meurs & ancienne noblesse apporta a son mary pour douaire la conte D'Artoys: & en icelle dame ledict roy Philippes engendra le roy Loys pere de sainct Loys tuteur & conseruateur celeste de ceste famille: & par ce peult on facillement congnoiste quil ne tarda gueres pour mieulx fortifier & sainctifiet icelle que le sang illustre du sainct empereur Charles le grād ne se rassemblast auec celluy de France, cestassauoir en la quatriesme generation & y perseuerer iusques a maintenant.

☞ Dont il est facille a cōclurre que ceste treschrestienne maison (a lexemple de ses predecesseurs) a este & est tousiours esleuee & conseruee en si grand degre par choisissement de la prouidence celeste affin quelle soit gardienne & seure defence de nostre saincte foy catholicque & de la saincte eglise Romaine, & quelle reforme & adnichille les abuz du monde & de saincte eglise, reprime les tyrantz, confonde les hereticques, & finablement en sa forte main & puissant bras excelse & reboute tous ses anciens ennemys, & tienne tousiours en crainte doubteuse la cruelle & detestable nation des Turcz & aultres de la secte Machommetiste: laquelle nation Turcque commencea a saillir hors de ses anciennes tanieres & pasluz de Tartarie enuiron le temps que Pepin commencea a regner sur les Francoys.

☞ Des terres que le roy Pepin & ses successeurs empereurs & roys de France, Charles le grand, & Loys le debonnaire premiers de ces noms donnerent & confermerẽt en legliſe Romaine, pour leſquelz merites & aultres eulx & leurs ſucceſſeurs ſont nommez Treſchreſtiens.

MAintenant nous fermerons ceſte hiſtoire en reuenant au roy Pepin & a ſes geſtes, lequel pour deſſeruir le nom de treſchreſtien oultre & par deſſus les aultres bienfaictz que luy & ſes predeceſſeurs auoient faict a chreſtiente: & pour aulcune recompenſe & remuneration des preeminences & prerogatiues, tant ſpirituelles comme temporelles quil auoit obtenues du ſainct ſiege apoſtolicque, donna & deliura a legliſe Romaine la cite de Rome auec toute ſa iuriſdictiõ & ſes appendẽces, enſemble toutes terres, portz, & haures de la plaige Romaines Ciuitaveche, Viterbe, Perouſe, la duche de Spolette, & aultres villes & places de leur appartenance, & du coſte de la mer Adriaticque Lexarcat, ceſt a dire la principaulte imperialle de Rauẽne toute entiere, ceſtaſſauoir la cite de Rauenne, Forlif, Fayance, Imole, Boulongne, Ferrare, Comacle, Ceruie, Peſſequiere, Arimine, Fane, Senogalle, Ancone, Vrbin, & toute la contree qui ſe dict auiourdhuy Romaignolle, & daultre part en la campaigne Neapolitaine la duche de Naples qui maintenant eſt royaulme, Capua, Boniuent, Salerne, & Colabre haulte & baſſe: encores oultre ce les iſles ſituees en la mer Thyrenne, Sicille, Corſegue, & Sardaigne, toutes leſquelles terres apres que Pepin les eut recouurees des mains des

tyrantz qui les occupoient, iacoit ce quelles feussent du tenement de lempire Romain, & que le prothoſpataire qui vault autant a dire comme le conneſtable de lempire ſoppoſaſt a ceſte donation au nom de ſon maiſtre & y reclamaſt tant comme il luy eſtoit poſſible, tout ce nonobſtant le pape & legliſe Romaine accepterent ce don, & le feirent depuis cõfermer par lempereur Charles le grand, & par ſon filz Loys le debonnaire, & cõſequemment par les aultres empereurs, Othõs, Henrys & leurs ſucceſſeurs & en ont eut depuis les papes pluſieurs differentz quand a la poſſeſſion, & en ont eſte beaucoup de princes tant de France comme D'Allemaigne empeſchez, & par merueilleuſe & execrable ambition de toutes partz en ſont ſuruenuz des maulx, des guerres, & des diſſentions infinies, comme il appert iuſques a preſent: & voila commẽt lintention des treſbons & treſchreſtiens princes vrays champiõs & protecteurs de legliſe a eſte mainteſ fois fruſtree & deprauee, mais de ce ſuffiſe pour le preſent.

☞ Peroration de lacteur aux nobles lecteurs & auditeurs de ce liure.

Seigneurs prudentz & dames vertueuſes de nobleſſe Gallicane & Francoyſe : ſil vous ſemble que iaye ſatiſfaict en tout ou en partie a ce que iay promis au commencement de ce volume ie vous prie rendez en graces a la royne treſchreſtienne noſtre ſouueraine dame, ducheſſe de Bretaigne, a laquelle par la grand excellence de ſa nobleſſe & bonte ceſte preſente œuure eſt liberallement dediee & intitulee : & de laquelle princeſſe le treſbegnin traictement & gracieux commandement

ma donne hardiesse de mettre ce labeur en lumiere deuant voz yeulx begnins & courtoise audience, & sil y a quelque chose qui ne vous plaise ains gise en reprehension, excusez limbecillite de lentendement humain, lequel ne fournist pas touiours & ne peult bonnement attaindre a ce quil vouldroit. Quoy que ce soit, iay cuide feallement recueillir tout ce que les communs historiens de France & dailleurs auoiēt laisse derriere au plus grand honneur de la nation Francoyse, & ma semble que ie faisois comme font ceulx qui amassent les menus espiz de bled apres les moissonniers, ou ceulx qui gardent de perdre les raisins, lesquelz les vēdengeurs ont laisse derriere laquelle chose est permise a chascun par droict diuin & humain. Si ay en ce cas pense satisfaire a ceulx qui desirent congnoistre que non seullemēt par opinion vulgaire & cōmune renommee: mais par viues raisons & vrayes authoritez, la nation Gallicane & Francoyse, tant orientalle comme occidētalle est dextraction toute pure Herculienne & Troyenne, & que les vertus & proueses du grand Hercules de Lybie & du trespreux Hector furent representees en la personne de lempereur Charles le grād, laquelle chose aulcunes aultres nations impugnent par enuie & maliuolence, & nous attribuent cest honneur & preeminence a vantise & vaine gloire: & pource seigneurs se les dames qui daduenture liront ou orront lire ce liure estoiēt quelque fois ennuyees & faschees de trouuer tant de latin entremesle parmy le Francoys, ie pourray par vostre bon moyen trouuer lieu dexcuse, mesmement en ce que aussi bien mest il licite de faire en ma vacation, comme il est aux prescheurs en la leur, lesquelz alleguent souuent beaucop de latin en leurs sermons aux

femmes de village pour corroborer & persuader ce quilz veullent donner a entendre au peuple : mais sachez nobles hommes & expertz en litterature que ie ne le faictz point pour monstre & ostentation de la science historialle, mais pour vous releuer de peine & non estre doubteux & scrupuleux au contenu de ceste histoire. * Et si aulcuns trop curieulx ou contredisantz (ie ne vueil pas dire ignorantz) comme il sen treuue assez sesmerueillent de ce que ie nomme Allemaigne France orientalle, & la terre de Gaulle France occidentalle, desquelles deux Frances lempereur Charles le grand estoit souuerain dominateur, lisent les gestes de lempereur Federic premier de ce nom surnomme barbe rousse de la nation de Soaue, lequel par sa genealogie se monstroit yssu des roys de France Clouis & Charles le grand, & fut prince de merueilleux cueur & grand proueesse, lequel subiugua les Itales & destruict Milan & Gennes a cause de leurs rebellions, & crea quatre papes a son appetit, finablement il mourut es conqueestes de Turcquie qui fut vng merueilleux dommage pour la chrestiente. * Or escripuit ses haultz faictz en Italie vng poête nomme Lygurin, lequel pour monstrer que lempereur Charles le grand estoit roy des deux Frances dict ainsi en son premier liure parlant de la cite D'Aix la chappelle dicte en latin Aquisgranum, la ou le sainct empereur Charles le grand est ensepulturé, & y prennent les empereurs & les roys des Romains leur premiere couronne.

☞ Hoc vbi fama, veluti cunabula regni,
Karolus esse volens, magno cum Francia regi,
Vtraq; seruiret, primam gestare coronam,
Iussit. & in sacra legio ibi sede locari,

Et simul a nostro secessit Gallia regno
Nos priscum regni morem seruamus: At illa,
Iure suo gaudet, nostræ iam nescia legis.

☞ Or fut lempereur Charles le grand natif de France orientalle, ceſt a dire du territoire de Mayence ſur le fleuue du Rin, laquelle cite eſtant deca le Rin on debueroit plus toſt dire eſtre ſituee en Gaulle Belgicque, iacoit ce quilz parlent Allemant, & que ladicte cite imperialle de Mayence iadis fondee par les Troyens ſoit de France orientalle, appert par aultres vers de lacteur deſſus nomme qui dict en parlant dicelle.

☞ Namq; præmens rhenum (Si credimus omnia)
Nomen ab infuſo, recipit maguntia mogo.
Hæc vrbs Francorum mediis in finibus agris
Vitibus, arbuſtus populo generoſa frequenti.
Hinc ſtatione ſua regnum contingit, ad inde.
Extendit rapidam fines procul vſq; moſellam.

☞ Oultre le Rin, & vis a vis du territoire de la cite de Mayence eſt le pays quō dict en latin Frāconia ſeu orientalis Francia, en langue D'Allemaigne, ceſt Franclant qui ſignifie en noſtre langue pays des Fancz, dont la cite capitalle eſt nommee en latin Herbipolis, & en Allemant Nvirzirbourg, de laquelle cite leueſque eſt ſeigneur temporel, & ſe intitule duc de Franconie, & quand il celebre meſſe il a leſpee nue ſur lautel: auſſi eſt audit pays la bonne ville de Francfort treſriche & bien marchande, en laquelle ſe faiſoit touſiours lelection des empereurs & des roys des Romains, laquelle cite de Francfort fut fondee & conſtruicte par lempereur Charles le grand comme on peult coniecturer par les vers qui ſenſuyuent du poēte cy deſſus nomme.

☞ Conueniunt proceres totius viſcera regni
Sede ſatis nota rapido quæ proxima mogo
Clara ſitu populo quæ frequens muriſq; decora
Sed rude nomen habet nam Teutonus incola dixit
Franconefurt, nobis liceat ſermone latino
Francorum dixiſſe vadum quia Karolus illic
Saxonas indomita nimium feritate rebelles
Oppugnans, rapidi latiſſima flumina mogi
Ignoto fregiſſe vado, mediumq; per amnem
Tranſmiſiſſe ſuas neglecto ponte cohortes
Creditur inde locis manſurum nomen adheſit.

☞ En ce meſme pays de France orientalle oultre le Rin a pluſieurs aultres groſſes citez, comme Bamberghe la ou eſt enterre Beranger vſurpateur du royaulme D'Italie prins & vaincu par lempereur Othon premier de ce nom, ainſi comme Didier dernier roy des Lombardz fut prins par lempereur Charles le grand & Ludouic Sforce duc de Milan par le roy Loys douxieſme. Oultre plus eſt en ladicte France orientalle la groſſe & forte cite imperialle de Nurembergh limitrophe de Bauiere, auquel lieu & aux enuirons furent defaictes les legions Romaines du temps de lempereur Octauian Auguſte, dont il eut ſi grand dueil quil en cuida mourir, cõme eſt dict au commencemẽt de ce liure, & en celle cite de Nurembergh on garde dignement le pale, leſpee, le ſceptre, la põme dor, & la courõne imperialle de Charlemaigne, leſquelz ioyaulx ne ſont iamais bougez de la, ſinon a la premiere couronnation dung nouuel empereur ou roy des Romains.

☞ En oultre ſont en ladicte France orientalle pluſieurs aultres bõnes villes fõdees par les Troyẽs cõme il eſt touche au cõmencement de ce liure.

ET deca le Rin auſſi bien que dela habiterent les premiers roys de France, cõme il appert par les anciennes hiſtoires & fondations. * Clouis premier roy des Francoys fonda la cite D'Argentine, quon dict maintenant Straſbourg prochaine du Rin au pays D'Alſate, la cite cathedralle ou epiſcopalle de ſainct Pierre, & vne aultre collegialle, comme diſent & eſcripuent ceulx du pays meſmes, & iuſques auiourdhuy les bourgeois de Straſbourg marquent leur monnoye dargent dune fleur de Lys. * Dangobert filz de Clotaire ſecond de ce nom qui voluntiers ſe tenoit en ce meſme quartier fonda la riche abbaye de ſainct Pierre de Vviſſembourg, laquelle ville eſt a huict lieues D'Allemaigne en la cite de Straſbourg en tirant aual le Rin, & au portail dudict monaſtere ſont eſcriptz entre aultres choſes les vers qui ſenſuyuent dont iay prins la copie quand i'y eſtois, & ſont grauez en pierre, & parlent en la perſonne du roy Dangobert, dont la repreſentation eſt illec eſleuee diſant ainſi.

☞ Romæ Francorum Dangobertus rex dominorum
Pollicitus votum Chriſto quòd compleo totum
Accipis hoc donum Petre faciamq; patronum
Vviſſembourg dono tibi ſancte Petre patrono
De venia certus ego rex Hilaris Dangobertus.

☞ Anno domini. 123. Dangobertus rex Francorum fundauit monaſterium Vvizemburgenſæ.

☞ Ie pourrois cy alleguer aſſez daultres ſemblables preuues, leſquelles iay veues & extraictes en Allemaigne, tant deca comme dela le Rin, & en noſtre Gaulle Belgicque : mais affin que trop grand prolixite ſur vng propos nengẽdre ennuy : icy vault mieulx clorre & fermer le

pas en disant,affin de faire correspõdre les dernieres choses aux premieres,que lintention des deux premiers liures des Illustrations de Gaulle & singularitez de Troye na este produicte pour aultre chose, sinon pour illustrer les deux Frances, cestassauoir Orientalle & Occidentalle:& pour monstrer quil ny a nation au monde qui ayt perseuere en sa nobleſſe de toute antiquite iusques a present que les Francoys Orientaulx & Occidentaulx, ce que nous auons veu par ce liure.* Or vueille dieu que de nostre temps les armes de ces deux tresnobles & trespuissantes nations se puissent ioindre pacificquement ensemble,pour recouurer leur heritage de Troye,lequel possedent les Turcz.Et dieu mercy nous en voyõs desia quelque coniecture & apparence:car les Allemans, que nous disons Lansquenelz,qui sont les vrays Francoys Orientaulx militent au iourdhuy, & sont souldoyers en bonne estime de hardiesse & de loyaulte soubz le roy treschrestien Loys douziesme.Et se cõmencent les deux nations a sentre aymer & sentreaccointer par societe bellicque, comme ilz faisoient du temps de lempereur Charles le grand.Lequel seigneur roy Loys douziesme est en plusieurs choses comparable audit empereur: & mesmemẽt en ce quil a restitue par force darmes a legliſe Romaine la plusspart du patrimoine que ses predecesseurs auoient donne au sainct siege apostolicque.

☞ Touchant la genealogie des Turcz & de leurs gestes iusques a nostre temps, & la geographie, cest a dire description de la terre de Turcquie & de Grece, & des isles circonuoisines:laquelle chose par mes deux aultres liures iauoye promis monstrer bien clairemẽt en ce troisiesme.Ie seray excuse de non lauoir faict, a cause de ce

que iay trouue matiere assez ample pour remplir ce volume. Mais iacoit ce que celle œuure & entreprinse que iay promise (& non acheuee) soit difficille & de grand labeur & inuestigation. Neantmoins quand il plaira a noz souuerains prince & princesse men donner le commandement & loisir, iacompliray ma promesse, & macquitteray du veu solennel que ien ay faict sur le grand aultel de sainct Pierre de Pomme pour le bien publicque de toute la chrestiente, & pour lenseignement, guide & soulas de tous nobles hommes qui se vouldroient armer pour aller en la Grece & en Turcquie quand le cas eschoirra (se dieu plaist) quelque iour, que par lunion des princes & lautorite du sainct siege apostolicque le grand passage & croisee vniuerselle sera ouuerte & publiee. Laquelle cho dieu nous dont veoir de nostre temps, & en donner la grace & le vouloir a noz princes: car ilz en ont bien le pouoir: ausquelz & a leur tresnoble lignee & aliance dieu vueille tousiours donner prosperite, bonne valitude & felicite par tous les siecles presentz & aduenir. Et a vous tous nobles lecteurs & auditeurs plaisir & passetemps de ce liure, sil vous agree.* Acomply en la cite de Nantes en Bretaigne, au moys de Decembre, lan de grace mil cinq centz & douze. Duquel liure la closture sera dung des vers de Virgile, qui dict en la personne de Helenus filz de Priam, parlant a Eneas.

* Vade, age & ingentem, fatis fer ad ethera Troiam.

☞ Va mon liure & faictz tant, que de Troye finee
La grandeur, monte aux cieulx par bonne destinee.

*DE PEV ASSEZ.

CI COMMEN-

ce la table de ce preſent liure intitule les Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle, contenant la genealogie hyſtorialle en ligne maſculine, depuis Francus filz Dhector de Troye, iuſques au treſchreſtien, treſſainct & treſdigne empereur Cæſar Auguſte, & roy des Francoys Charles le grand.

* Et premierement.

☞ Diuiſion de ce liure en trois parties. F. 1

Comment le nom des Pepins eſt le plus antique de tous ceulx du grand Hercules de Lybie, leſquelz apres ledict Hercules ont regne en Gaulle ou France. 1

De Pepin Priſque premier de ce nom en ceſte genealogie, & de ſon filz Atho le ieune, lequel donna ou eſchangea a Dardanus le territoire ou depuis il edifia la grand cite de Troye. 2

De Pepin roy de Toſcane ſecond de ce nom en ceſte genealogie, lequel regnoit en Italie du meſmes temps que Francus filz Dhector vint habiter en Gaulle. 3

De Francus filz Dhector de Troye, lequel Francus fut roy de la Gaulle Celticque, & quelz princes de ſon ſang regnoient en Europe quand il y arriua, meſmement du roy Rhemus qui fonda la cite de Reims en Champaigne, & de Bauo couſin germain de Priam, lequel dominoit des lors ſur vne partie de gaulle Belgicque. 4

Reſponces a pluſieurs argumentz, obiections & demandes qui ſe pourroient faire contre la verite de ceſte preſente hyſtoire. & ſont toutes les ſolutions prouuees par acteurs autenticques. 7

De rechief est respondu a aulcunes contradictions de ceste hystoire. 7
De Laodomas filz legitime Dhector, lequel comme il est vray semblable eut deux noms: car il fut aussi appelle Francus. 8
Comment Helenus frere Dhector & ses successeurs regnerent en vne partie de Grece, que on dict maintenant Albanie & Esclavonie, de laquelle lignee yssirent depuis aulcuns empereurs de Romme, mesmement Constantin le grand. 9
Du roy Bauo cousin germain de Priam q regna en gaule le Belgicque incontinent apres la destruction de Troye, & fonda la grand cite de Belges selon les cronicques de Haynau, & de la primitiue & tresancienne fondation de la cite de Treues en gaulle belgicque la ou fut adore le premier ydole. 13
Comment le roy Bauo fondateur de la grand cite de Belges mist en ruyne la cite de Treues, pour ce que la seigneurie de Treues luy demandoit tribut dauoir fonde & prins habitation en leur territoire, & des quatre ducz dudit roy Bauo, desquelz chascun fonda vne cite en la gaulle belgicque. 16
De Bauo Belgineus filz & successeur dudit roy Bauo premier de ce nom, au temps duquel Brutus vint en Gaulle Armoricque, & fonda les Bretons & la cite de Tours, & comment aultres princes Troyens vindrent en diuerses parties de Gaulle & Germanie, & cõstituerent plusieurs nobles maisons, peuples & citez, mesmement de lantique noblesse de ceulx Dauuergne & de Chartres prouuee par acteurs autenticques, & comment il y auoit anciennemẽt en France vne cite nommee Bretaigne. 19

De la grand antiquite, force & renommee des Sycambriens & Francoys prouuee par auctoritez publicques, trop plus que les cronicques de France nen font mention, & comment il y auoit deux nations Sycambriennes, & des fondations des citez faictes par eulx: puis eſt prouue ſuffiſamment que les anciens acteurs ne nommerent iamais les Francoys, ſans les Sycambriens auec aultres nations leurs voiſines & aliees. 22

Senſuyt la ſituation de la grand cite de Sycambre iadis fondee par Francus filz Dhector en Pannonie ſur le grād fleuue Dunoe, & comment depuis vng prince nomme Buda frere de Attila roy des Huns changea ſon nom a la dicte cite de Sycambre, & la nōma Bude en Hongrie. 26

Raiſon vray ſemblable pourquoy les Troyēs ſoubz leur roy Francus ſurnomme Laodamas & ſon filz Sycamber ſarreſterent plus toſt en Pannonie, que on dict maintenant Hongrie, que en quelque aultre contree, & des princes dudit pays qui furent preſens au rauiſſement Dhelaine, & vindrent depuis au ſecours du roy Priam a Troye, & cōment les Gaullois de noſtre nation de pardeca cuiderent aller ſecourir Troye: mais ilz la trouuerent deſia deſtruicte. 30

Francus fut filz Dhector de Troye pere de ceſte genealogie. 32

Sycamber fut filz de francus. 32

Priam ſecond de ce nom fut filz de Sycamber. 32

Hector ſecond de ce nom filz de Priam deuzieſme. 32

Troyrus filz Dhector ſecond de ce nom. 32

Torgotus filz de Troyrus. 32

Tungris filz de Torgotus. 32

Teutho filz de Tungris 32

Agrippa filz de Teutho. 32
Ambro filz de Agrippa. 32
Turingus filz de Ambro. 32
Cymber fut filz de Thuringus. 32
Camber filz de Cymber. 33
De Menapius roy des Cymbres, Belgiens & Tongrois, qui fut pere de godefroy surnomme Karle. 33
Declaration des princes & nations, qui conspirerent cõtre les Romains, auec les enfans du roy Menapius 34
Designation dune aultre raison ou opinion pourquoy les peuples de pardeca partirent de leurs marches, & allerent enuahir les Romains, & des premieres victoires quilz eurent contre eulx. 35
De la deffaicte du roy Teutobochus le geant auecques ses Ambrons & Tygurins qui demourerent aupres Daix en Prouence. 36
Comment la bande des deux freres Teuthonius & Cloadic roy des Cymbres entrerent en Italie a force & malgre les Romains. 38
De la merueilleuse bataille entre les Romains & les cymbres, de la deffaicte desditz Cymbres par la subtilite des Romains, & de la forte bataille quilz eurent contre les femmes. 39
De la cruelle mort des femmes cymbres, & de la .iii. bande dont depuis yssirẽt les gothz, qui bien se vengerẽt des romains, & diceulx gothz extraictz des Cymbres descendirent les anciens roys de Bourgongne & Despaigne. 40
Cõmẽt apres la deffaicte de Teuthonius & Cloadic roys des cymbres, Laon le .iiii. leur frere fut occis par les Saxõs & son frere & successeur godefroy surnõe Karle, & chasa daupres de luy son filz nõme Charles Ynach. 41

Comment Charles Ynach milita pour les Romains en la guerre du roy Mitridates, & amena par deca vne des seurs de Iulius Cæsar,& de limposition du nom de Valenciennes. 42

Comment Charles premier de ce nom en ceste genealogie, surnomme Ynach regna a Tongres apres la mort de son frere godefroy Karle, & fut occis en bataille par Iulius Cæsar son beau frere:& aussi designe le tenement de Ambiorix roy des Ebrons, & dont vne partie estoit le pays du Liege. 43

De la tresnoble & tresantique genealogie des Brabons, de leur blason qui fut tel que le porte auiourdhuy la maison Daustriche & de Lothric. 45

Comment la royne Germaine,surnommee SVvane vefue du roy Charles Ynach fut congneue par Iules Cæsar son frere,au moyen dudit cheualier Saluius Brabon,& de la vraye hystoire du cigne de Cleues. 45

De la premiere institution de la duche de Brabant, donnee en douaire par Iules Cæsar a sa niepce fille de Charles Ynach,& du royaulme de Couloigne,donne a Octauian germain, duquel la nation germanicque porte le nom,auec epylogation de la haulte noblesse dudit sang en ceste genealogie. 47

Daulcunes situations & fondations de villes faictes au pays de par deca par Iulius Cæsar, du geant Danuers, & du dieu & ydolle Priapus qui y estoit adore, de la donation de la marche Romaine,& de la mort de Saluius premier duc de Brabant. 48

Du regne & des faictz &gestes de Octauian germain roy des Agrippins ou de Couloigne, filz de Charles Ynach 49

De Charles second de ce nom en ceste genealogie surnomme Brabon duc de Tongres, de Brabant & de Thuringe, & roy de Couloigne, & aulcuns aultres ses successeurs iusques a Charles le Bel, & de la fondation de plusieurs villes & citez en ce quartier. 50
Iulius fondateur de Iuliers. 50
Octauius. 50
Godald. 51
Godefroy. 51
Vveric. 51
Artsard. 51
Marsiand. 51
Taxander le premier roy chrestien en ceste genealogie, du temps duquel la mer se recula de Tongres. 52
Et nota que audit chapitre est parle de lempereur Gratian, lequel fonda la cite de Grenoble en Daulphine, laquelle se dict en latin grationopollis. 52
Ansygisus. 52
De Charles troisiesme de ce nom en ceste genealogie surnomme le Bel, & de la grand bataille qui fut donnee cõtre Attila roy des Huns. 52
Et nota que lacteur a mis audit chapitre que la bataille donnee es champs Catalaunicques fut aupres de Thoulouse, selon lopinion daulcuns: mais il croit mieulx que ce fut a la plaine de Chaalons en Champaigne. 53
Du duc Lando qui premier laissa les Romains, & salia eux Francoys comme yssu de leur sang. 53
Du duc Austrasius, lequel fut cause de faire baptiser Clouis roy des Francoys, ce que nauoit encores peu faire sa femme la royne Clotilde de Bourgongne. 54
Des limites du royaulme Daustrasie ou Daustriche la

baſſe, voiſine du royaulme de Bourgongne. 54
Concluſion du premier traicte de ce liure. 55
Commencement du premier traicte de ce liure. 55
De lancienne eſtendue du royaulme de Bourgongne, & de ſes limites, prouuez par acteurs autenticques. 55
De la merueilleuſe antiquite des roys de Germanie, deſquelz furent iadis extraictz les roys de Bourgongne. 57
De Tuiſcon le geant premier roy de Germanie, & filz de Noe, & des aultres princes de ſa maiſon. 58
De Manus ſecond roy de Germanie qui fut filz de Tuiſcon le geant. 59
De Inghaeon troiſieſme roy des Germains. 59
Iſteuon quatrieſme roy de Germanie. 60
Hermion cinquieſme roy des Germains. 60
Marſus ſixieſme roy de Germanie. 60
Cambrinius ſeptieſme roy de Germanie. 60
Sueuus huictieſme roy de Germanie, qui donna le nom aux Soaues. 60
De Vvandalus neufieſme roy de germanie, duquel ſont yſſus les Bourguignons, & du temps de ſon regne. 60
De Teuthanes dixieſme roy de germanie, duquel ſont nommez les Teuthonicques. 61
De Hercules Allemanus ſixieſme roy de germanie, & pere des Huns, duquel ſont deſcendus les Hongres. 61
Epylogation du temps de la duration du regne deſdictz roys de germanie en general. 61
Du pays de Vvandalie en Allemaigne, & des geſtes des Vvandelz, commenceant enuiron le temps de lincarnation noſtre ſeigneur: & la cauſe pourquoy vne partie diceulx furent premierement appellez Bourguignons. 62
Des geſtes des aultres Vvandelz, & de Stilco prince de

leur nation qui secretemẽt incita les Bourguignons, Vandelz & aultres nations a enuahir les Gaulles. 63
Comment les Francoys vne aultre nation Dallemaigne furent reboutez oultre le Rin par les Vvandelz, Bourguignons & Alains. 63
Comment les Bourguignons encores gentilz & paiens receurent la foy catholicque, & la cause pourquoy, & de la victoire quilz eurent par ce moyen a lencontre des Huns que on dict maintenant Hongres. 66
Confutation de lerreur de ceulx qui cuident que du tẽps de Magdaleine il y eut aulcun prince qui se nommast roy de Bourgongne, & de la verite de lhystoire du roy Gundengus qui premier fut restitue par les Bourguignons, & de ses gestes, lequel gundengus estoit de lancienne noblesse des gothz, dont les roys Despaigne se disent auiourdhuy estre yssus. 68
Des quatre filz de gundengus premier roy de Bourgongne, cestassauoir gundebault, gundegisil, Childeric & gothemar, lesquelz regnerent par ensemble en Bourgongne apres leur pere, & de la guerre que les deux freres eurent contre les deux aultres, a cause de la succession. 71
Du regne de gundebault & gundegisil son frere, & daulcuns de leurs gestes. 71
Comment Clotilde de Bourgongne appetant la vengeance de la mort de son pere & de sa mere consentit secretement destre rauie par Clouis roy de France. 72
Des requestes que Clotilde de Bourgongne royne de Frãce fit premierement au roy Clouis son mary, & de leffect dicelle quant a la guerre contre son oncle gundebault, & de la mort de gundegisil son aultre oncle qui tint le party des Francoys. 74

De ſainct Sigiſmund.iii.roy de Bourgongne, & de gundemar ou de gondeual ſon frere,& cõment la royne Clotilde fut cauſe de leur deffaicte, & de Clodomir roy Dorleans qui fit mourir cruellement ledit Sigiſmund roy de Bourgongne. 76
De gundemar.iiii.roy de Bourgongne & dernier de la lignee des gothz,& cõment au pourchas de la royne Clotilde ſa couſine il fut totallement deſtruict, & le royaulme de Bourgongne vint en la main des Francoys,& de la mort du roy Clodomir Dorleans. 77
Comment Theodoric, Clotaire & Childebert enfans du roy Clouis de France & de Clotilde de Bourgongne tindrent enſemble le royaulme de Bourgongne, & de la mort des enfans de Clodomir roy Dorleans, & auſſi dudit Childebert roy de Paris. 78
De Theodoric.v.roy de Bourgongne, & auſſi Dauſtriche la baſſe & de Thuringe & de ſes geſtes. 79
De Theodebert.vi.roy de Bourgõgne & Dauſtriche la baſſe qui aucunef fois a eſte nõmee France Oriẽtalle. 80
De Theobald ſeptieſme roy de Bourgongne, & de ſes geſtes en Italie. 90
De Clotaire premier de ce nom,huictieſme roy de bourgongne,de France & Dauſtriche la baſſe , lequel eſpouſa la femme de ſon frere Clodomir roy Dorleans. 92
Concluſion de ce ſecond traicte. 93
Fin du ſecond traicte de la genealogie hiſtorialle de lempereur Charles le grand,qui eſt la ſeconde partie des Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle. 63
Cy cõmence le.iii.traicte de la genealogie de lempereur Charles le grãd,ou de Frãce orientalle & occidentalle.93
De Charles quatrieſme de ce nom en ceſte genealogie,

ſurnõme Naſon duc de Brabant & de Thuringe, & filz du duc Auſtraſius qui donna le nom au royaulme Dauſtriche la baſſe comme deſſus eſt dict. 94
De charles cinquieſme de ce nom en ceſte genealogie ſurnomme Haſbain, & comment il fut enuoye ambaſſadeur deuers lempereur Iuſtinian, & perdit la marche de deſſus Leſcault, pour faire ſeruice au roy Theodebert Dauſtriche la baſſe & de bourgongne. 94
Comment le duc charles Haſbain comme procureur & ambaſſadeur du roy Theodebert fit hommage du royaulme Dauſtriche la baſſe, ou de France Orientalle a lempereur Iuſtinian, & de la reſte de lexploict de ſon ambaſſade. 96
De la poſterite du duc charles Haſbain. 97
Lancienne epytaphe du duc Pepin de Landen eſt tel. 97
Comment Anſelbert le ſenateur eſpouſa blitilde fille du roy Clotaire, & vint prendre la poſſeſſion de la marche du ſainct empire de Leſcault. 97
De la treſnoble & treſſaincte generatiõ qui deſcendit de Anſelbert le ſenateur premier marquis heritable de la marche du ſainct empire ſur Leſcault, de ſa femme blitilde fille du roy Clotaire. 97
Arnould filz de Anſelbert le ſenateur, & de ſ. blitilde. 98
De. S. Arnulphe filz dudit Arnould & de ſes enfans. 98
Du marquis Anchiſes filz de ſainct Arnulphe eueſque de Metz. 98
Du duc Pepin Heriſtel filz du marquis Angiſes & de S. Begga, & de ſes geſtes. 99
Des guerres que Pepin Heriſtel pere de Charles Martel eut contre Ebroyn le tyrant prince du palais de France, & contre Giſlemar auſſi prince du palais. 99

Comment le duc Pepin Heriſtel deſconfit en bataille le roy Theodoric de France, & Berlzaire prince du palais & fut Pepin eſleu a ladicte principaulte. 101.
Des aultres geſtes du duc Pepin Heriſtel & de ſes enfans. 101.
De Charles cinquieſme de ce nom en ceſte genealogie ſurnomme Martel pere du roy Pepin le bref, & ayeul de lempereur Charles le grand. 102.
Comment le duc Charles Martel apres quil fut eſchappé des priſons de ſa marraſtre recouura la principaulte du royaulme D'Auſtriche la baſſe, & auſſi du palais de France. 103.
Comment le duc Charles Martel creoit les roys de France a ſon appetit, & comment il ſe vengea de ſa marraſtre Plectrude, & conqueſta le royaulme de Bulgaire oultre le Dunoe & la plus grand partie D'Allemaigne, ceſtaſſauoir Soaue, Saxone, & Bauiere. 103.
De la merueilleuſe victoire que le duc Charles Martel eut contre les ſarrazins, leſquelz Eudon duc D'Aquitaine & de Gaſcongne auoit admenez en France, & comment il donna les diſmes des egliſes aux gentilzhommes. 104.
Comment le duc Charles Martel conqueſta le royaulme de Bourgongne, la duche D'Aquitaine & de Gaſcongne & depuis le royaulme de Friſe, & vainquit les Allemans ſur le Rin, & les Gothz & ſarrazins en Prouence & Aquitaine, & de ſes aultres geſtes. 106.
De Karloman duc D'Auſtriche quon dict maintenant Lothric, Brabant, Soaue, Allemaigne, & Thuringe, lequel apres pluſieurs victoires ſe rendit moyne. 108.
Du duc Pepin ſurnomme le bref troiſieſme de ce nom

en ceſte genealogie duc de Bourgongne & D'Aquitaine prince du palais de France, des aultres ſucceſſions qui luy accreurent a cauſe de ſon frere aiſne Karloman deuenu moyne, & auſſi des guerres quil eut contre ſon frere aiſne Griffon. 109.
Comment le duc Pepin le bref fut inſtitue roy de france par le conſentement des barons du royaulme, & par le conſentement du pape Zacharie au deſauantage de lancienne lignee de Meroueus, & des terres que le roy Pepin donna a legliſe Romaine & aultres de ſes geſtes. 110.
Narration comment les ſucceſſiõs des princes ſe muent & changent par la prouidence diuine, & commẽt le ſang de lempereur Charles le grand fut depuis reuny & reintegre, ou reitere en la famille des roys chreſtiens iuſques auiourdhuy par ligne fœminine. 112.
Des terres que le roy Pepin & ſes ſucceſſeurs empereurs & roys de france Charles le grand & Loys le debonnaire premiers de ces noms donnerent & confermerent a legliſe Romaine, pour leſquelz merites & aultres, eulx & leurs ſucceſſeurs ſont nommez treſchreſtiens. 115.
Peroration de lacteur aux nobles lecteurs de ce preſent liure. 116.

☞ Cy fine la table de ce tiers liure intitule les Illuſtrations de France Orientalle & Occidentalle. Nouuellement imprime a Paris.

M. D. X L.

LE TRAICTE DE LA DIFFERENCE DES Sciſmes & des concilles de L'Egliſe, & la prêeminence & vtilité des concilles de la ſaincte Egliſe Gallicane, compoſé par excellent hiſtoriographe maiſtre Ian le Maire de Belges en ſon viuant ſecretaire & Indiciaire de madame Anne de Bretaigne deux fois royne de France. Auec lequel ſont compriſes pluſieurs aultres choſes curieuſes nouuelles & dignes de ſcauoir, comme de lentretenement de lunion des princes. La vraye hyſtoire & non fabuleuſe du prince Syach Yſmail dict Sophy, & le ſaufconduit que le Souldan baille aux Francoys pour frequenter en la terre ſaincte.

IAN DE BELGES.

De peu aſſez.

M. D. X L.

INTITVLA
TION DE CESTE PRESENTE
œuure au nom treſredoubtable & treſvictorieux du roy treſchreſtien Loys douzieſme par la grace de dieu roy de France heureuſe.

Ont procede tel hardement a ma petiteſſe treſhault, treſexcellent & treſpuiſſant prince, que de dedier & intituler a voſtre ſacree & treſredoubtee maieſte la lecture de ceſte mienne petite œuure, ſinon au moyen de la confidence qui a moy puſillanime & craintif a eſte perſuadee de voſtre clemence & facillite treſhumaine, par vng de voz bons ſeruiteurs & varletz de chambre ordinaire, lequel ma donne aſſeurance que voſtre ſublimite ne prend pas ſeullement en gre les œuures des ſiens meilleurs indiciaires cronicqueurs & hiſtoriographes, deſquelz ie ſuis diſciple: mais auſſi maintesfois donne recueil aggreable, a ce que les moindres eſtrangiers luy preſentent, laquelle vertu eſt proprement annexee a manificence royalle. Or plaiſe a voſtre treſreſplendiſſant & treſinuaincue excellence receuoir ce petit labeur en auſſi bõne part comme de tout mon cueur & en toute humbleſſe & ſubiection ie le vous preſente, intitule & dedie deſirant la perſeuerance de voſtre fœlicite & lexaltation dicelle en concorde & fraternite des aultres princes chreſtiens iuſques a la depreſſion & humiliation de tous voz ennemy, laquelle dieu tout puiſſant (de qui vous repreſentez lymage) vous vueille octroyer par ſa iuſtice & grace.

Prologue ſur toute lœuure.

☞ Ian le Maire de Belges Indiciaire a tous nobles lecteurs benivoles. Salut.

COmme le droicturier office & debuoir de tous bons Indiciaires cronicqueurs, hiſtoriographes ſoit de monſtrer par eſcriptures & raiſons apparentes, & notifier a la gent populaire les vrayes & non flateuſes louenges & merites de leurs princes, & les bonnes & iuſtes querelles diceulx : meſmement quand leſtat de la guerre eſt ſcandaleux, eſtrange, & non acouſtume, & le peril eminent de dangereuſe conſequence affin que les ſubiectz (pour la plus part) rudes & ignorantz nayent cauſe de ſeſbahir, murmurer, & ſcandaliſer entre eulx meſmes, mais ſoient enclins & ententifz a ſouſtenir & fauoriſer le iuſte droict de leurs princes, auſquelz ilz ſont tenus obeyr par tout droict diuin & humain a les ayder & ſecourir, & prier dieu pour la victoire deulx. A ceſte cauſe, ie qui ſuis le moindre & le plus ieune de la vocation dés deſſus nommez indiciaires & hiſtoriographes pour le bon zele que iay a la choſe publicque chreſtienne de mon poſſible ay entreprins en ce traicte declarer que ce neſt pas choſe nouuelle & dont on ſe doibue trop eſmerueiller, ſil y a different entre les ſouuerains princes & prelatz chreſtiens : & encores plus entre les ſouuerains prelatz lung contre lautre, & comment les diſcordes dung coſté & dautre ont eſte cauſees, demenees, & depuis terminees iuſques a maintenant par conciles generaulx & particuliers, qui ſont oppoſites & du tout contraires aux ſciſmes & diuiſiõs, comme le triacle & metridat ſont en-

nemys de poiſons & venins, mais les ſciſmes pour la pluſ= part ſont touſiours venus du coſte des papes, & les con= cilles de la part des princes, & pource craignent & refu= ſent les papes iceulx concilles, & debatent & diſputent aulcuns aſſauoir mon ſe les concilles ſont ſur les papes, ou les papes par deſſus le concille. * Or dict lauthorite du philoſophe que les choſes oppoſites & differentes ſe mon= ſtrent mieulx quand elles ſont approchees lune de laultre comme le blanc aupres du noir: pourquoy neſt poſſible de mieulx monſtrer le bien des concilles que declarant le mal quil ſeſt enſuiuy des ſciſmes, ne de dōner a congnoi= ſtre vng conſeruateur de paix, fors en deſignant par con= traire linfracteur & mutilateur de la ligue & vnion con= federee entre les princes. Pareillement neſt il poſſible de donner plus pleinement a entendre, lequel eſt digne de plus grand louenge ou reprehenſion, ou le chreſtien qui a promis & iure ſolennellement faire la guerre aux Turcz & meſcreantz & ne le faict pas, ains garde les aultres de le faire, & qui plus eſt trouble toute la chreſtiente: ou laultre qui na point de loy certaine, & neantmoins taſche a deſtruire les aultres infidelles a laduãtage des chreſtiens ainſi que faict Sophy, & qui plus eſt dict prince ſans loy, enhorte, par exemple, & par embaſſade les princes chre= ſtiens a faire le ſemblable. Encores declarerons nous vne aultre mẽrueilleuſe difference en la fin de ceſte œuure: ceſt de la gracieuſete & ſtabilite du ſouldan enuers le roy treſchreſtien, au regard de la rigueur & obſtination du pape moderne, lequel tout marcial & tout rebarbatif en ſon harnois, comme ſil deuſt faire parler de ſes armes ter= ribles & bellicqueuſes, comme du grand Tarbulam em= pereur & ſouldan des Tartes veult touſiours perſeuerer

a la guerre, laquelle luy eſt auſſi bien ſeant comme a vng moyne houze de danſer. Si ne fera il pas vng nouueau monde tout monſtrueux comme il cuide : car touſiours pourceaulx paiſtront glandz : le cheſne ſera deſpouille de ſes fueilles en temps deu, & le bois applicque en tel vſage comme a telle matiere appartient : mais la couronne ſtelifere, & laygle de Iuppiter qui ſont clers luminaires celeſtes fiers & immobiles comme teſmoignent les aſtrologiens ſeront luyſantes au firmament tant que le monde durera. Dont pour commencer a monſtrer tout premierement en ce prologue la grand difference qui eſt entre lintegrite du cõſeruateur de paix, ligue & confederation & vng aultre infracteur dicelles, il eſt certain que lannee paſſee les Veniciens enuoyerẽt a lempereur Maximilian Cæſar Auguſte vng embaſſadeur nomme Anthoine Iuſtinian, lequel en grand humiliation & toute honteuſe flaterie requerant pardon & mercy au nom deſdictz Veniciens ſeſforcea de fleſchir & amolir le courage de lempereur affin de le deſtourner & diſtraire de la bonne fraternite perpetuelle, conceue, & perſeuerant entre luy & le roy treſchreſtien Loys douzieſme, offrant ledict embaſſadeur a lempereur que les Veniciens le recongnoiſtroient pour leur vray & ſouuerain ſeigneur, & luy rendroient tout ce que eulx & leurs predeceſſeurs auoient vſurpe ſur lempire Romain & la maiſon D'Auſtriche & de Hongrie : & oultre plus luy donnoient tout ce que daultre part ilz auoient acquis en terre ferme, auecques cinquãte mille ducatz de tribut, leſquelz recepuroit tous les ans perpetuellement ſans quelque perturbation, fraude, ou deception, ne quelque empeſchemẽt de leurs corps ne de leurs biens: eſquelles offres pleine de fraude, cautel-

le, malice, & adulation. Lempereur treſprudent & treſvertueux reſpondit de ſa viue voix tout preſentement ſans delay ou organe daultruy en lãgue latine ce qui ſenſuyt au grand honneur & faueur du roy & a la confuſion totalle deſdictz Veniciens.

☞ Reſponſio extemporanea Cæſaris Maximiliani ad oratorem Venetum.

EAmens humana, eſt cecitate obfuſcata, ea vmbra & caligine inuoluta, & his tenebris obducta, vt pleriq; mortalium, præſentia penſitent aut præterita. Futurorum verò, nunquàm conſueuit ratio haberi. Sic veneta reſpublica, quæ aliis vult eſſe & haberi ſubtilior, ſecundis ælata rebus, nullius vnquàm hominis aut temporis rationem habendam centuit, quo minus per phas & nephas ad ſæſe aheret, raperet, deprædaretur. Alterum alteri immiſcendo, ſingula confundendo paſſim omnia diuina & humana, licentioſæ temere violendo commiſnueret. * Quo euenit, vt cum anno elapſo (ſine vllius offenſa. Romam pro imperiali ſumendo diademate conſcuſſuri eſſemus) ſe nobis petulenter armis ſuffulti Galliscis, à nobis non laceſſiti obiecere, nec contenti ab inſtituto itinere nos aduertiſſe quedam oppida & caſtella violenter ademerunt. * Nos tam inſigni prouocati iniuria, & offenſa ſperabamus, aliquando, affuturum diem, quo commiſſi ſceleris pœnas luerent qui iam ſiniſtro veſtro fato illuxit. Nos itaq; fragilitatis humane nõ immemores caſuum & periculorũ non ignari, moueremur fortaſſis & præcipus & oblationibus factis, ſi eas ſuo tempore

& non poſteà quam à ſocio & amico verborum lenocinio impelli minime poterimus. Sed iuſte & religioſe, & ſancte colemus obſeruabimuſq;. * Poteritis itaq; aliunde de veſtris rebus conſulere & auxilia implorare. A nobis peccati nihil. Sed hoſtilia omnia ſperantes & aduerſa.

☞ Tranſlation de la reſponce deſſuſdicte faicte par lépereur Maximilian a lembaſſadeur de Veniſe.

A penſee humaine eſt empeſchee de tel aueuglement, & enueloppee de tel vmbrage & obſcurte, & circonuenue de ſi grandz tenebres que la plus part des hommes mortelz penſent bien aux choſes preſentes & paſſees : mais de laduenir iamais nul na acouſtume tenir compte. * Ainſi la choſe publicque de Veniſe, laquelle veult eſtre & ſemble eſtre la plus fine de toutes les aultres eſleuee a cauſe des choſes proſperes na iamais eſtime debuoir faire reputation daulcune perſonne, ne daulcun temps, parquoy elle laiſſaſt de tirer a ſoy par moyen licite ou illicite, rauir & mettre en proye vne chaſcune choſe, meſlant lung parmy laultre, & confundant le tout enſemble, & quelle ne caſſaſt & debriſaſt a tous propos, & violaſt par grand audace & licence toutes choſes diuines & humaines : parquoy eſt aduenu, que comme lannee paſſee nous feuſſions en train de tirer a Rome (affin de prendre la couronne imperialle ſans porter dommage a aultruy) ilz ſe preſenterẽt arrogamment a lencontre de nous ſoubz la confiance des armes Francoyſes, iacoit ce que par auant ne leur euſſions dõne occaſion de ce faire: & non contentz de nous auoir deſtourbe

noſtre chemin, encores nous tollurent ilz par force aulcunes villes, places & chaſteaulx. Dont (nous indignez d'ung ſi grand oultrage & meſpris) eſperions que quelque fois le iour viendroit qu'ilz ſeroient pugniz des meſfaictz par eulx perpetrez: laquelle iournee eſt aduenue a voſtre malle deſtinee. Nous doncques qui nauons point mis en oubly que c'eſt de fragilité humaine, qui ne ignorons point le cas, perilz & fortunes du monde, & qui ne ſommes eſtrangez de miſericorde & debonnaireté, ſerions (par aduenture) meuz & enclins d'obtemperer a voz offres & prieres: pourueu que les euſſez faictes en temps deu, & non apres que par la vertu bellicque du roy noſtre amy & confederé auez eſté vaincuz & ſurmõtez. * Or donc (par voz parolles fardées & adulteres) nous ne nous pourrions iamais condeſcendre a rompre la foy de noſtre aliance & confederation: aincois la contregarderons & entretiendrons iuſtement, catholiquement & ſainctement. * Par ainſi pourrez vous bien aultre part donner ordre a voz affaires, & querir ſecours ailleurs: car vous ne pouez eſperer de nous aulcun moyen qui tende a paix, fors toutes choſes aduerſaires & ennemyes.

☞ Fin de la tranſlation de la reſponce de lempereur aux Veniciens.

Celle reſponce verballe & affectiue de lempereur Maximilian demonſtre aſſez ſa perſeuerence, en aliance & bonne voſlunté deuers le roy treſchreſtien: mais encores la continuation dicelle a eſté mieulx congneue de freſche memoire, c'eſtaſſauoir quand mon-

ſeigneur, illuſtre & treſreuerend leueſque de Gurce en Allemaigne, prince de lempire nommé Matheus Lang, ambaſſadeur de lempereur enuers le pape moderne (pour induire ledit pape a faire appoinctement & paix auec le roy treſchreſtien) ſ'eſt monſtré au nom de lempereur ſon maiſtre ſi ferme & ſi conſtant, que chaſcun le ſcait, & le roy premierement en eſt bien aduerty: tellement que ledit ſeigneur de Gurce, apres auoir refuſé le patriarchat Daquilée du coſte des Veniciens, & le chapeau rouge a la ſemonce du pape il a parlé, & ſ'eſt porté ſi vertueuſement, qu'il en doibt eſtre memoire touſiours. Et tout ce nonobſtant la malice des Veniciens (qui eſt touſiours ſeminatereſſe de zizanie) n'a pas laiſſé de publier aulcuns libelles diffamatoires contre ledit prince & eueſque de Gurce: dont la teneur ſenſuyt.

* Veneti ad Gurcenſem.

* Venerat, vt venetos, Gurcenſis perderet auro.
Sed victus, dominum perdidit ille ſuum.

☞ Maisil (comme vertueux & magnamine) a reſpondu de meſmes, & ſ'eſt reuenge magnanimement, diſant ainſi.

Reſponſio Gurcenſis ad Venetos.

* Venerat, vt Venetos, Gurcenſis peteret auro.
Non victus, Venetos perdidit, & Iulium.

☞ Aultre prologue de la maniere principalle qui eſt de la difference des Sciſmes & des Conciles de legliſe vniuerſelle: & de la preeminence & vtilite des conciles de la ſaincte egliſe Gallicane.

HOnneur, triumphe & louenge immortelle aux treſillustres & treſuertueux princes qui ſ'entretiennent par grand fidelité en concorde & dilection fraternelle, auec leurs aliez, amys, parens & confederez, & taſchent au bien de toute la choſe publicque de chreſtienté, comme font auiourdhuy lempereur Maximilian Cæſar Auguſte, roy de Germanie, & le roy treſchreſtien & treſuictorieux Loys douzieſme regnateur pacificque des Francoys auec ſa treſheureuſe compaigne madame Anne royne de Frãce, & ducheſſe de Bretaigne. Lequel treſpuiſſant prince, & roy Loys douzieſme produyt en ſon regne treſglorieuſement ſur la nation des vltramõtains, c'eſt a dire Italiens, dont les bons ſont louables, & les aultres peruers, orgueilleux, rebelles, & retrogrades enuieux de la proſperité & fœlicité Francoyſe ſont perturbateurs & diſturbateurs de tout bien: eſquelz deux motz eſt comprinſe toute leur laſcheté.

* C'eſtaſſauoir qu'ilz ſont turbateurs de paix, pource que ilz troublent lunion de chreſtienté forgee treſheureuſement en la cité imperialle de Cambray, par treſclaire princeſſe madame Marguarite Auguſte archiducheſſe Dauſtriche, & conteſſe palatine de Bourgongne, fille vnicque dudit empereur Maximilian. Et oultreplus leſdits maliuolez ſont diſturbateurs: car ilz deſtourbent de toute leur puiſſance que la treſhaulte & treſcatholicque entreprinſe deſditz princes contre les Turcz & aultres infidelles ne vienne a effect: laquelle entreprinſe fut iuree & promiſe ſolennellemẽt audit traicté de Cambray: auquel appoinctemẽt celluy qui deburoit eſtre chef, promoteur & entreteneur de ladicte ligue & confederation

perpetuelle,a neantmoins directement & indirectement contrevenu(iacoit ce quil se dise souuerain de legise)a la sienne tresgrande confusion,scandalisation & murmure du peuple chrestien:mais dieu vueille qu'il s'en repente quelque fois,comme si fera il,s'il plaist a dieu.

☞ Et pour ceste matiere entendre mieulx, soit donné salut & grace aux bons subiectz & beniuoles desditz souuerains princes & princesses,& a tous amateurs de verité historialle,laquelle sera deduicte en ce traicté selon la matiere subiecte: moyennant protestation de non vouloir deroguer a lauctorité de legliſe Romaine estant en son integrité, ne des papes,prelatz & pasteurs qui sagement & sainctement se sont gouuernez: desquelz il s'en est trouué plusieurs,comme on lit par les histoires:& aussi de ceulx qui ont faict le cõtraire, comme on voirra:tellement que les mauluais ont esté cause des scismes & diuisions,& les bons des concilles & reconciliations : entre toutes lesquelles choses il y'a grand difference. Maintenant il fault entamer le propos principal.

☞ Fin de ce prologue.

* Iehan le Maire de Belges.

DE PEV ASSEZ.

CI COMMEN=

CE LA PREMIERE PAR= tie de ce preſent traicté.

* Initium perturbandi omnia á venetis ortum eſt.
* Author huius ſententiæ Platina hyſtoricus, in vita Gregorii decimi.

E prouerbe commun dict quil neſt mal dont bien ne vienne. Dont ſe les Veniciens ſont cauſe quil y ayt diſſention entre legliſe Romaine & la Gallicane, nous en voyons & voirrons ſortir le fruict des concilles: lequel fruict neſt pas petit, comme il peult apparoir par la teneur de lauctorite qui ſenſuyt par maniere de preambule: prins au decret de la premiere ſeſſion ou concille de Baſle, auquel preſida treſreuerend pere en dieu monſeigneur Iulian cardinal, dyacre au tiltre de ſainct Ange, legat du ſainct ſiege apoſtolicque, lan de grace mil quatre centz trente & vng. Et voicy les propres termes de ladicte auctorite.

* Frequens generalium conciliorum celebratio, agri dominici præcipua cultura. Quæ vepres, ſpinas & tribulos hereſum, errorem & ſciſmatum extirpat: exceſſus corrigit, deformata roformat. Et vineam domini ad frugem vberrime fertilitatis adducit. Illorũ vero neglectus præmiſſa diſſeminat, atq; fouet. Hæc preteritorum recordas

tio, & preſentium conſideratio, ante oculos noſtros ponunt. &c.

☞ Par les breſues parolles deſſuſdictes nous eſt demõſtre combien de fruict peult proceder a la chreſtiente de la frequente iteration des concilles generaulx: attendu que par iceulx eſt cultiue le champ de noſtre treſſaincte foy chreſtienne: & par tel moyen ſont extirpez dicelle les ronces, les eſpines les chardons des hereſies, des erreurs & des ſciſmes, les exces corrigez, & les difformitez reformez: & la vigne de dieu par ce moyen eſt produicte en habondance de fertilite. Mais daultre part le nonchaloir & loubly deſditz ſainctz concilles ſeme, produyt & nourriſt tous les maulx & inconueniens deſſuſditz: leſquelles choſes ſont miſes deuant noz yeulx, par le record & remembration des choſes paſſees, & par la conſideration des preſentes. ☞ Conſiderant doncques en moymeſmes que ce ſemble choſe eſtrange & bien nouuelle que par le moyen des Veniciens, qui eſt la plus dangereuſe nation du monde (comme iay monſtre aſſez clairement en leur legende imprimee a Lyon) il y ayt ores diſcorde & guerre preſque ouuerte entre le ſouuerain prelat de legliſe Romaine, & le ſouuerain patron & protecteur royal de legliſe Gallicane, & que pluſieurs ſeſmerueillent dont peult proceder vne ſi grande & ſi obſtinee audace au pape: & daultre part vne ſi iuſte confidence au roy treſchreſtien, affin de monſtrer appertemẽt dõt procede la racine & fondation de lorgueil des miniſtres de legliſe Romaine: & que ce neſt pas de maintenant que telles choſes aduiennent: & oultreplus que cecy deſigne & prenoſticque le futur treſgrãd. xxiiii. ſciſme en legliſe catholicque & vniuerſelle. Donc les vaticinations des prophetes & ſibilles,

& les prenoſticques daſtrologie ont tant parle: & que ceſte preſente derniere oultrageuſe anbition de legliſe Romaine ſera prochainement cauſe finalle de ſa terrible perſecution, rabat & humiliation auecques reformation, on pourra entendre & gouſter les choſes qui ſenſuyuent: ceſtaſſauoir que pour toutes leſdictes raiſons iay entreprins a layde de dieu monſtrer en ceſte œuure trois choſes principalles.

☞ Senſuyt ce qui ſera contenu en chaſcune de ces trois parties de ce traicte.

EN la premiere partie ſera prouue cõment les richeſſes donnees a legliſe, meſmemẽt par lempereur Conſtantin le grand & ſes ſucceſſeurs Pepin, Charlemaigne, Loys le debonnaire & aultres bons princes: combien que premieremẽt elles ayent eſte engendrees ſoubz vmbre de ſaincte preudhommie & chaſtete: ont neantmoins procree ſiniſtrement pluſieurs mauluais enfans, ceſtaſſauoir orgueil, pompe, arrogance, hereſie, meſpris des princes, tyrannie des ſubiectz, & impudẽce, ceſt a dire non honte. Apres leſquelles choſes eſt ſuruenu omiſſion des concilles generaulx: & toutes telles choſes enſemble ont eſte eſleuez les Scismes, diuiſions, bendes, ſeparations, empeſchementz & partialitez entre le peuple chreſtien: par leſquelles choſes ſont ſuruenuz beaucoup de maulx, tribulations, inconueniens & perſecutions en la chreſtiente.

☞ Dont pour obuier auſditz inconueniens a eſte meſtier aux princes daſſembler pluſieurs ſynodes, concilles

& cõgregations de preudhommes & gens eſtimez en literature & ſainctete: deſquelz conciles de legliſe catholicque & vniuerſelle, les premiers & les principaulx ſont ſpecifiez en la premiere partie de ceſte œuure auecques les ſept premiers ſciſmes.

☞ La ſeconde partie de ce traicte contiendra la declaration de tous, ou aumoins des principaulx & mieulx congneuz conciles tant vniuerſelz comme particuliers celebrez par legliſe Gallicane & Francoyſe, & du proffit, honneur & gloire qui en ſont ſortis & aduenuz a toute la choſe publicque de noſtre foy catholicque: parquoy la frequentation diceulx eſt vtille & neceſſaire.

☞ En la tierce partie ſeront comprins les ſciſmes de legliſe, depuis le huictieſme iuſques au vingt & troiſieſme incluſiuement deſia paſſez: & eſt faicte mẽtion du vingt & quatrieſme ſciſme futur plus grand de tous les aultres: & de la perſecution horrible & merueilleuſe de legliſe Romaine, ſelon les propheties: apres leſquelles choſes ſera paix & tranquillite vniuerſelle par tout le monde: & le ſainct euangille acomply qui dict.

* Vnum ouille & vnus paſtor.

☞ Comment ſur trois auctoritez principalles ce preſent traicte prend ſa fondation.

TRois choſes ſingulieremẽt ont faict grãd dommage a legliſe vniuerſelle, ceſtaſſauoir ambition mere dauarice, omiſſion des conciles generaulx, & interdition de mariage legitime aux prebſtres de legliſe latine: de toutes leſquelles choſes nous parlerons amplez

ment en toute ceſte œuure, dont pour fonder ce preſent traicte ſus les raiſons deſſuſdictes, tant en general comme en particulier nous alleguerons trois principalles auctoritez inuincibles. La premiere eſt de pape Pie deuxieſme de ce nom, natif de Senes en Toſcane, lequel (cõme recite Platina en la vie dudit pape Pie) ſouloit dire pour vne ſentence graue & ſerieuſe a maniere de prouerbe.

* Virtutes clerum ditaſſe, vitia pauperem facere. Sacerdotibus magna ratione ſublatas nuptias, maiori reſtituendas videri.

☞ La ſeconde auctorite de meſſire Guaguin, homme graue & auctoriſe, tant en theologie comme en hyſtoire, lequel met en la vie du roy Charles. vii. ces motz expres.

* Vetuſtiſſima enim contentio de vniuerſali concilio. Vtrum maius ſit hactenus inter eccleſiaſticos perſeuerat quo (mea ſententia) factum eſt vt generalles ſynodos cogere, pontifices detractent, formidant ea ſuam tam late patentẽ. Nec dicam vſurpatã auctoritatem conciliorum decretis cohiberi. Itaque ea eſt hodie illorum ſublimitas & amplitudo, vt parui habitis regibus, licere eis omnia glorientur.

☞ La tierce auctorite eſt de Platina treſnoble hyſtorien, lequel a compoſe les vies de tous les papes en beau ſtille elegant & ſans riens flater: ſi dict en la vie du pape Benedic quatrieſme de ce nom.

Sanctitate enim & doctrina, que non niſi magnis laboribus conſummataque virtute comparantur pontificum decus ſiue vllis opibus: primo quidem actum eſt. Inter tot hoſtes obſtinatoſq; perſecutores chriſtiani nominis. Mox vero vbi cum ipſis opibus laſciuere cæpit eccleſia dei verſis eius cultoribus à ſeueritate ad luxuriam peperit

nobis tanta luxuria peccandi hæc monſtra hæc potentia. Gloſa licet pontifices huius temporis, à quibus ambitione & largitione ſanctiſſima Petri ſedes occupata eſt potius quam poſſeſſa. &c.

☞ Leſquelles deſſuſdictes veridicques ſentences ce treſnoble orateur de la langue Francoiſe maiſtre Alain Chartier a la fin de ſon liure appelle lexil, a exprime tant bien que on ne ſcauroit mieulx: dont le texte de mot a mot touchant ſe paſſage ſera mis en la fin de la troiſieſme partie de ce traicte.* Or commencerons nous maintenant au premier Sciſme, par lequel ſera cõgneu le fondement de tous les aultres, & les irregularitez & deſordre depuis ſuruenuz en legliſe, dont les ſainctz concilles ont eſte les vrays remedes & antidotes.

☞ Le temps du premier Sciſme & diuiſion en legliſe catholicque iuſques au deuxieſme: & des perſecutions & tribulatiõs de chreſtiente, & des ſainctz concilles tenuz ce pendant ledit temps, auquel ſera comprinſe la donation de lempereur Conſtantin faicte au pape Silueſtre.

CEſt choſe aſſez commune & quotidienne de veoir & ouyr que toutes choſes mauluaiſes prennent leur origine, & commencement par quelque mauluais perſonnage, comme il appert de Nouatus hereticque, prebſtre & cardinal de Romme, lequel fut le premier qui viola lintegrite de la ſaincte egliſe Romaine par ſa deteſtable ambition & hypocriſie: car comme il pretendit a paruenir a la dignite papalle ſoubz vmbre de ſainctete & ſeuerite, ceſt a dire rigueur & conſcience eſtroicte il (auec les cõplices de la ſecte) eſleua deux antipapes a lencõtre du ſainct pere Cor-

nille:lung nomme Nouatus a Romme,& Nicoſtratus en Affricque. Et ſe ſepara ledit Nouatus de la communite de legliſe Romaine,& ſappella munde,ceſt a dire net,pur & ſainct auec ſes diſciples. Il ſoubſtenoit par grand hereſie que les apoſtatz,ceſtaſſauoir ceulx qui ont vne fois renonce la foy,comme il aduint a ſainct Pierre, & depuis a pluſieurs chreſtiés de paour deſtre martyriſez, & comme font maintenant les Mameluz & aultres,ne doibuent iamais eſtre receuz a penitence,qui eſt directement contre la ſaincte euangille.

☞ Pour lequel erreur extirper feuſt meſtier daſſembler vng concille a Rome de.lx.eueſques par lequel ledit Nouatus fut condemne:& ne trouue point quil y euſt aultre concille tenu en legliſe catholicque au parauant, ſinon peult eſtre en legliſe primitiue par les apoſtres & diſciples. Si demoura ledit pape Cornille Romain en ſon entier,nonobſtant quil ſouffrit beaucoup de maulx par la tribulation du Sciſme & des antipapes eſleuez cõtre luy par ledit Nouatus cardinal:a cauſe de quoy ledit pape ſainct Cornille fut enuoyé en exil, & depuis receut couronne de martyre ſoubz lempereur tyrant Decius,apres dauoir ſey au ſiege apoſtolicque deux ans & trois iours: dont comme on le menoit au dernier ſupplice, il laiſſa & recommanda tous ſes treſors & richeſſes a Eſtienne ſon archidiacre.

☞ Iuſques a ce temps ny auoit eu ambition, enuie ou contredict,a cauſe de la dignite papalle:mais ie croy que les choſes eſtoiẽt deſia paruenues a ce poinct que leſditz papes qui parauant ſeſtoient maintenuz en grand humilite & paourete eſtoient deuenuz riches, & theſauriſoiẽt des treſors donnez a legliſe par la deuotion des bons

chreſtiens: car encores ne tenoient leſditz papes aulcune choſe en poſſeſſion terrienne: & ce me faict dire pour ce que le deſſuſnomme pape Fabian eut par donation les treſors des empereurs Philippes, pere & filz premiers chreſtiens. Dont pour eſclarcir lhyſtoire nous toucherõs breſuement leſditz empereurs.

☞ Philippes premier de ce nõ, empereur des Romains, de la nation Darabie commencea a regner lan de noſtre ſeigneur deux centz quarante & ſix, ceſtaſſauoir apres ce quil eut tue par trahiſon ſon propre ſeigneur & maiſtre lempereur Gordianus: neantmoins ledit Philippes fut le premier des empereurs Romains qui laiſſa lydolatrie, & fut conuerty a la foy chreſtienne, & baptiſe auec ſon filz de ſemblable nom, lequel auoit faict participant de ſon empire. Mais finablement leſditz deux empereurs Philippes pere & filz furent retribuez de ſemblable guerdon qu lz auoient rendu a leur prince Gordianus: car ilz furent tous deux occis par Decius le tyrant, natif de Hongrie leur ſubiect & vaſſal, & depuis ſucceſſeur a lempire.

☞ Fabianus vingt & vnieſme pape de Romme fut celuy qui baptiſa leſditz deux empereurs Philippes pere & filz, leſquelz quand ilz ſe veirent perſecutez ſans remede par le deſſuſdit tyrant Decius, baillerent tous les treſors audit pape Fabian, qui neſtoient pas petis, comme il eſt vray ſemblable: dont tant pour iceulx recouurer comme par deſpit de ce que ledit pape Fabian les auoit recelez & retirez, lempereur Decius payen, cruel & tyrannicque excita par tout le monde vniuerſel la ſeptieſme perſecution ſur les chreſtiens, depuis la premiere que Neron entama. Et pour le premier ledit tyrant Decius fiſt mourir par cruel martyre icelluy pape Fabian: & fut le

vingt & vnieſme des papes martyrs ſuyuans lung laultre depuis monſeigneur ſainct Pierre: & celebre on ſa feſte le vingtieſme iour du moys de Ianuier auec celle de ſainct Sebaſtien. Conſequemment apres furent martyriſez ſoubz ledit tyrant Decius le pape ſainct Cornille, deſſus mentionne, contre lequel ledit cardinal heretique Nouatus eſmeut le premier Sciſme, & ſainct Agathe ſaincte Appoline & pluſieurs aultres qui nen pouoient mais de ce que le pape ſainct Fabian auoit retire les treſors des empereurs ſoubz vmbre de noſtre religion chreſtienne.

☞ Ceſte merueilleuſe hayne engendree audit empereur & tyrant Decius contre les chteſtiens dura longuement en ſes ſucceſſeurs: car lempereur Valerian ſucceſſeur de Gallus commanda la huictieſme perſecution, & fiſt martyriſer le ſainct pere Sixte premier de ce nom, ſainct Laurens ſon dyacre, lequel auoit diſtribue les treſors de legliſe aux paoures ſainct Hypolite & pluſieurs aultres, puis apres lempereur Aurelianus natif de Dalmace, trente & deuxieſme empereur des Romains, fondateur Dorleans ſur la riuiere de Loire en France, & de Geneure ſur le lac en Sauoie, & ſucceſſeur de lempereur Claude deuxieſme de ce nom fiſt publier la neufieſme perſecution des chreſtiens.

☞ La dixieſme enſuyuant fut treſcruellement ordonnee par les empereurs Diocletian & maximian, de la nation Dalmaticque, ſucceſſeurs de Varrus de Narbonne: & dura leſpace de dix ans. Diocletian (qui ſe faiſoit adorer comme dieu, & baiſer les piedz comme font les papes modernes, en enſuyuant larrogance barbare des roys de Perſe) faiſoit exercer ladicte perſecution en Orient, &

Maximian en Occident. Si fut faicte si tresthorrible occie sion & boucherie des gens de la religion chrestienne, que ceſt vne choſe execrable & quasi impoſſible a la reciter: car en leſpace de. xxx. iours en diuerſes prouinces il y eut xvii. mil perſonnages liurez a dolent martyre: tellement que la loy fu quasi du tout eſtaincte en la grand Bretaigne, que on dict maintenát Angleterre, & en Gaulle que on nomme a preſent France, & les liures de noſtre foy bruſlez par tout.* Et encores de ce non content lennemy de nature humaine fiſt oultreplus ſourdre enuiron ce temps en legliſe aultres tribulations occultes & inteſtines par ſemence dhereſies, comme ſe ledit premier Sciſme feuſt pere de tous maulx: car les Sabelliens heretiques nyoiét que Ieſus chriſt feuſt filz de dieu: & les Manichiens mettoient deux princez, lung de bien & laultre de mal. Si fut celebre vng concille en Antioche contre vng nomme Paule Samoſetam eueſque, lequel contrediſoit a la virginite de la vierge Marie: dont pour leſditz affaires y eut vng aultre concille de. c. iiii. xx. & x. eueſques, tenu en la cite de Symeſſe en la Champaigne de Naples.* Durant le temps de ceſte. x. perſecution qui perſeuera iuſques a lempire de Conſtantin le grand (Cæſar Maxence filz de Maximian la continua) receurét couronne de martyre ſainct Marcellin, ſainct Marcel & ſainct Melchiades tous trois papes, ſaincte Agnes, ſaincte Anaſtaiſe, ſaincte Barbe, ſainct Creſpin & ſainct Creſpinian, ſainct Sebaſtiẽ, ſainct Chriſtophe, ſainct Coſme & ſainct Damian, ſaincte Katherine, ſaincte Luce, ſaincte Marguarite. S. George. S. Maximilian. S Quentin. S. Blaiſe, ſainct Maurice, auec la legion de Thebes ſainct Vincent, & aultres ſans nombre, dont les noms ſont eſcriptz

au liure de vie.

☞ Aulcuns hyſtoriens tiennent que leſditz empereurs furent ainſi furieuſement eſmeuz a perſecuter les chreſtiens, pour ce quilz les eſtimoient (ou on leur faiſoit accroire) quilz eſtoient enchanteurs, magitiens & vſans de mauluais art: & ſur ce pas les prebſtres des payens controuuerent & donnerent faulcement a entendre auſditz princes que les chreſtiens auoiẽt (par art magicque) faict bruſler le grand palays imperial en la cite de Nichomedie. Toutesfois Platina treſnoble hyſtorien en la vie des papes y aſſigne vne aultre raiſon bien diuerſe, & dict (en alleguant pour ſon aucteur Euſebius) que ladicte perſecution ne proceda dailleurs, ſinon de la punition diuine, meſmement a cauſe de ce que les chreſtiens, & principalement le clerge & gens eccleſiaſticques eſtoiẽt montez & tombez en ſi grand orgueil, arrogance, haine & meſpris de leurs voiſins, & tyrannie & mal traictement de leurs ſubiectz (ſoubz vmbre & couleur de noſtre foy catholicque & religion chreſtienne) que impoſſible eſtoit aux payens qui dominoient en la temporalite de plus les ſupporter en aulcune maniere. Parquoy il ne ſe fault eſmerueiller aulcunement ſe au temps preſent les princes, roys & grandz ſeigneurs ſont de ſemblable courage, entendu quilz voyent les ſemblables.

☞ Recapitulation des choſes deſſuſdictes, & de la donation de Cõſtantin, laquelle (comme il ſemble a pluſieurs gens) a eſte cauſe des autres Sciſmes, diueſions, hereſies, partialitez & aultres maulx depuis aduenuz en chreſtiente.

APres que nous auons veu par le deſſus narre comme les treſors mobiles portatifz & tranſ-ſitoires des empereurs Philippes, & lacception diceulx par le pape Fabian cauſerent le pre-mier Sciſme contre le pape Cornille ſon ſucceſſeur, & par lãbition & auarice du cardinal Nouatus, & que pour paruenir a ſes fins, il ſe fiſt premierement ypocrite, & de-puis hereticque, & eſleua deux antipapes a lencontre dud-dit ſainct Cornille, ceſtaſſauoir Nouatian a Romme, & Nycoſtratus en Affricque: dont a la fin icelluy Nouatus fut infame, & reboute de ſa pretẽte par vng concille pu-blicque: & depuis ſuruindrent aultres grandz perſecu-tions & tribulations en legliſe chreſtienne. Il ſera deſor-mais plus facile a perſuader la verite de noſtre intention, qui eſt de donner a entendre que la donation des grandz ſeigneuries temporelles que les papes pretendent leur a-uoir eſte eſlargies par lempereur Conſtantin le grand a bien eſte cauſe des aultres Sciſmes trente & trois en nom-bre, depuis ladicte donation pretendue.

☞ Ie dis voluntiers ce mot pour ce que aulcuns tien-nent q'ie oncques donation nen fut faicte: meſmement Laurens Valle citoyen Romain, homme de grand litera-ture & liberte, lequel a de ce compoſe vng liure expres par grand audace, & ſemble alleguer raiſons preſque in-uincibles. Toutef fois la commune opinion & la poſſeſ-ſion dõt les papes iouyſſent, ſemblent aſſez cõfermer la-dicte donation. Et ce nonobſtãt ioſe bien affermer quelle fut plus toſt cauſe & ſemẽce de mal que de biẽ, & que des lors fut ſeme en legliſe (par la procuratiõ du diable) le ve nin duquel elle a eſte empoiſonnee, & que depuis icelle la ſainctete des eccleſiaſticques a eſte amortie la plus part-

& a eſte cauſe des ſciſmes, debatz, & contentions entre les eccleſiaſticques & gens ſeculiers: tous leſquelz moyēs ont eſte procurſeurs, & depuis promoteurs & augmentateurs de la faulſe ſecte des Machommetiſtes baſtarde de lhereſie arrienne & de la ſecte des Iuifz & de pluſieurs aultres tribulations en chreſtiente: meſmement de faire ceſſer la primeraine ſainctete des papes, laquelle choſe ſe peult prouuer ainſi.

☞ Conſtantin le grand fut baptiſe par le pape ſainct Silueſtre, lan de noſtre ſeigneur trois centz dixhuict, & eſt lopinion vulgaire faulſe & menſongiere, qui dict que ledict empereur fut guary de meſellerie par ſainct Silueſtre, comme met expreſſement Platine en la vie du pape Adrian de ce nom. Depuis ſon baptiſement il alla habiter en Conſtantinoble (par luy fondee) affin dentretenir lempire oriental a lencontre des Perſans: durant lequel temps precedant le bapteſme de Conſtantin il y eut trentetrois papes de ſaincte vie, & qui tous receuprent couronne de martyre pour ſouſtenir & atteſter la foy chreſtienne, dont le premier fut ſainct Pierre prince des apoſtres, & le dernier fut ſainct Melchiades predeceſſeur de ſainct Silueſtre: & de ce temps la, comme met ſainct Gregoire, ceſtoit choſe louable de deſirer la papalite, maintenant on nen vouldroit point pour le pris.

☞ Depuis ledict temps (ſelon lopinion des meilleurs hiſtoriens) nous auons eu en legliſe neuf vingtz quatorze papes ſans les antipapes, de tous leſquelz on ne treuue quung ſeul martyr, ceſtaſſauoir ſainct Fœlix deuxieſme de ce nom, qui fut (iadis) decapite par le conſeil de lempereur Conſtans filz de Conſtantin le grād. Toutesfois il eſt bien vray que depuis ſainct Silueſtre qui fut con-

fesseur & non martyr il y eu assez de papes de saincte vie & conuersation. Mais auant que nous procedons plus oultre il me semble bon de mettre en lumiere la vraye origine de lempereur Constantin le grand, lequel on accuse dauoir faict vng si grand mal en legliſe en cuidant bien faire.

☞ De lempereur Constans pere de Constantin le grand, lequel Constans fut roy de la grand Bretaigne a cause de sa femme Helaine, & la cause pourquoy lacteur sarreste vng peu a la genealogie dudict empereur Constantin le grand.

LA raison, qui meut de clarifier lorigine de Constantin le grand, est pource que aulcun grand docteur de legliſe (saulue sa paix) a erre en laissant par escript quune si tresnoble dame comme saincte Helaine mere de Constantin fut fille dung tauernier, tout ainsi comme Virgile faillit bien lourdement en escripuant que Dido ne fut oncques amoureuse D'AEneas. Aulcuns aultres aussi mauluais historiens ont mis que ladicte Helaine estoit chetiue, serue, & esclaue, laquelle chose nest aulcunemẽt vraye ne vray semblable, considere & attendu les grandes vertus, la haulteſſe & magnanimite qui estoient en elle, & les grádz choses quelle acheua, comme de trouuer la saincte croix, fonder tant de riches monasteres en diuerses parties du monde & aultres biens innumerables quelle feit, lesquelles choses ne pouoient auoir lieu en vne femme de petite sorte & extraction.

☞ Pour doncques entendre sa vraye origine il fault aa.

uoir recours a la verite des cronicques anciennes de la grand Bretaigne, qui eſt telle. Que regnant audict pays le roy Cloel qui fonda Cloceſtre: Conſtans Cæſar eut ladminiſtration des prouinces D'Eſpaigne & de Gaulle, & ſe delibera de recouurer le royaulme de la grand Bretaigne, lequel ſeſtoit rebelle contre lempire Romain du temps du roy Aſclepiador, premierement duc de Cornuaille.

☞ Conſtans Cæſar commencea a regner pacificquement ſur lempire des Romains auecques Galerius ſon conſort la meſme annee que les empereurs Diocletiam & Maximian de leur plein gre cederent a lempire, & deueſtirent le pourpre & les aornementz imperiaulx pour viure priuêment & pacificquement en leurs maiſons ce que ne feroient pas voluntiers noz papes modernes.

☞ Adoncques quand leſdictz deux empereurs & Auguſtes Conſtantin & Galerius feirent partage & diuiſion entre eulx deux de la monarchie de lempire Romain: ledict Conſtans homme de ſinguliere moderation fut content dauoir ſeullement en ſa part & portion les prouinces de Gaulle & D'Eſpaigne, iacoit ce que daduantage Italie & Affricque luy feuſſent eſcheues par ſort, & fault ſcauoir que icelluy Conſtans eſtoit filz de la fille de lempereur Claude deux eſme de ce nom treſnoble prince: & affin que Diocletian cault & prudent homme engendraſt affinite & conſanguinite entre eulx: il donna audit Conſtans en mariage Theodore fille de la femme de Maximian Cæſar, de laquelle il eut ſix enfans: mais depuis il la repudia, & eſpouſa Helaine fille vnicque & ſeulle heritiere du roy de la grand Bretaigne, de laquelle il eut vng beau filz nomme Conſtantin le grand.

☞ Quand le roy Cloel de la grād Bretaigne quon dict maintenant Angleterre, entendit que Conſtans empereur D'Eſpaigne & de Gaulle venoit a tout grāde & merueilleuſe puiſſance pour recouurer ſon royaulme & le reduire a lempire Romain, il noſa lattendre en bataille rengee, ains luy enuoya ſes embaſſadeurs propices pour traicter de paix & de bon appoinctement, & ſe rendre ſubiect & tributaire audit Conſtans empereur Romain, comme pluſieurs de ſes anceſtres auoient eſte depuis que Iulius Cæſar entra premierement a main armee en ladicte cite. ☞ Or fut bien content lempereur Conſtant (homme de benigne nature) de recepuoir a traicte & appoinctement ledict roy Cloel auec les conditions deſſuſdictes: mais cinq ſepmaines apres le traicte faict le roy Cloel alla de vie a treſpas, & ne laiſſa quune ſeulle fille heritiere de ſon royaulme nommee Helaine la plus belle & la plus elegante du monde, bien inſtruicte es ſept artz liberaulx & en tous inſtrumentz de muſicque, laquelle lempereur Conſtans ioignit a luy par mariage: & a ceſte cauſe ſe couronna & nomma roy de la grand Bretaigne, & ceſt la raiſon pourquoy les roys D'Angleterre portent iuſques auiourdhuy leur couronne a la mode de diademe imperial: il eut delle vng filz nomme Conſtantin qui depuis fut ſurnomme le grand empereur Cæſar Auguſte, & monarque de tout le monde: & ledict Conſtans ſon pere (empereur de Gaulle & des Eſpaignes, & roy de la grand Bretaigne) mourut en vne cite de ſondict royaulme qui ſe nomme Eborac: & pour ſa grand clemence & debonnairete fut repute au nombre des dieux ſelon la vanite & ſuſperſtition des payens de ce temps la.

☞ De lempereur Conſtantin le grand fondateur de Conſtãtinoble & filz dudit empereur Conſtans & de ſaincte Helaine Auguſte royne de la grand Bretaigne.

COnſtantin ſurnomme le grand premierement roy de la grand Bretaigne, & depuis empereur vingthuictieſme des Romains, des geſtes duquel les hiſtoires ſont amples & diffuſes commencea a regner lan de grace trois centz & huict: il fut eſleue a lempire doccident luy eſtant en ſon royaulme de la grand Bretaigne, & Maxence filz de Maximian ſe portoit pour empereur a Rome, mais par traict de temps ledict empereur Conſtantin prince de grand cueur & vertu deffit en bataille ledict Maxence filz de Maximian qui eſtoit ſon beau frere & deux aultres tyrantz, lung nomme Licinius & laultre Maximian occupateurs de lempire oriental, & regna ledict Conſtantin ſeul empereur ſur tout le monde: mais apres quil eut acheue leſdictes guerres ciuiles, luy eſtant encores payen commencea a perſecuter les chreſtiens, comme ſes predeceſſeurs auoient faict, de laquelle tyrannie il fut miraculeuſement retire & conuerty a noſtre foy & baptiſe par le pape ſainct Silueſtre qui par auant ſeſtoit rendu fugitif, exille, & muſſe dedans les cauernes dune grand montaigne appellee Soracte en Italie pour crainte de la perſecution des empereurs Romains.

☞ Du pape ſainct Silueſtre qui premier triumpha en legliſe militante, au moyen des grandz priuileges & biens temporelz que lempereur Conſtantin le grand eſlargit a legliſe Romaine.

Silueſtre pape trentequatrieſme, natif de Rome eſtoit homme de ſaincte vie a cauſe dequoy il merita dauoir telle grace enuers dieu, que de conuertir a la foy catholicque lempereur Conſtantin le grand, lequel a ceſte cauſe feiſt ceſſer toutes perſecutions tyrannicques qui ſe faiſoient contre les chreſtiens, commanda ouurir les egliſes des catholicques, clorre les temples des ydoles, & publier dadorer le ſigne de la croix par tout le mõde vniuerſel, comme la plus victorieuſe enſeigne qui foit, & defendre que nul ny feuſt plus mis au dernier ſupplice, comme on ſouloit faire au parauant, laquelle choſe fut vne merueilleuſe mutatiõ de la dextre du ſouuerain, entendu quung peu de temps au par auant il ny auoit hõme ſi hardy qui ſoſaſt nommer chreſtien, ſinon ſur ſa vie, ne faire le ſigne de la croix en appert, aincois eſtoient les chreſtiens reputez comme gens infames & pleins de maleſices, indignes & inhabiles dauoir aulcun honneur, eſtimation ou authorite en la choſe publicque.

☞ Maintenant par la permiſſion diuine le pape Silueſtre eſt mis en honneur egal aux roys: mais ſur ce pas aulcuns diſputẽt que ce fut au pourchas de lancien ennemy de lhumain lignage, lequel ne pouoit aultremẽt corrompre la ſainctete des papes voyant que de trentedeux precedentz tous luy eſtoient eſchappez par forte conſtance & tolerance de perſecutions & martires, & ſil ne penſoit lors tirer tous les eccleſiaſticques a ſa ligne & cordelle par lameſſon de trop grãd affluence de richeſſes, & par damnables hereſies qui procedent dorgueil, & par inflation de ſcience, par leſquelz deux poinctz il eſperoit bien en auoir la plus grand partie: & a ce propos aulcuns recitent

que le iour de ladicte donation ſolennelle fut ouye en laër vne voix horrible diſant. Hodie venenũ in eccleſia ſeminaui. Toutesfois ie ne loſe affermer pour vraye hiſtoire.

☞ Adoncques le ſouuerain prince Conſtantin le grand vouluſt (lors) que le pape feuſt aorne de pourpre & dacouſtrementz imperiaulx, & luy meiſt ſus le chef la couronne dor eſtoffee de riches pierres precieuſes, laquelle ledit pape refuſa par moderation iuſte & ſaincte, & ne voulut aultres aornementz de teſte fors vne ſimple mytre Phrigienne de ſamiz blanc, de laquelle vſent encores auiourdhuy les cardinaulx & les eueſques a Rome aux proceſſions ſolennelles, mais non les papes modernes, aincois en lieu que ſainct Silueſtre ſe deporta dune couronne dor laquelle Conſtantin luy preſentoit de ſa ſouueraine puiſſance, ilz en ont prins trois de leur propre authorite priuee auecques la dyare dont vſoient iadis les roys de Perſe, laquelle eſt haulte & poinctue comme vne coqueluche & riche comme la boiſte dung grand lapitaire oriental. Et certes a la verite dire il y a plus dadmiration de ſuperfluite que de reputation de ſainctete: car noſtre ſeigneur Ieſuchriſt nen portoit point de telles. * Et a ceſte cauſe Platina treſgrand hiſtorien qui de ce ſe mocque en la vie du pape Adrian premier de ce nom appelle pape Paule Venicien ſurnomme ſuperbe qui trop ſe glorifioit en la pompe de ceſt aornement, non pas dieu en terre comme ilz veullent eſtre appellez par le peuple vulgaire: mais la deeſſe Cybelæ Phrigia atq; turrita non mitrata: & la raiſon eſtoit pource que ledict pape Paule Venicien ſe fardoit & paroit quand il ſe vouloit monſtrer aux pelerins en lannee du grand iubile, & vſoit plus dacouſtrementz de femme que de ceulx dhomme: & pource dict ſainct

Augustin au liure des motz de nostre seigneur affin de reprendre larrogance des papes qui se contentent destre appellez dieux. ☞ Qui vult videri deus cum sit homo, non imitatur illum qui cum deus esset, pro illo factus est homo * Oultre plus Platina en la vie du pape Ian septiesme de ce nom met expressement que la chaire trouee qui est a sainct Iehan de Lateran a Rome la ou le pape saffiet premierement, & le dernier cardinal dyacre est deputé pour luy taster les genitoires nest pas faicte cõme le vulgaire dict affin de scauoir sil est homme ou femme: mais affin de luy donner a congnoistre quil est mortel, & les propres motz dudict Platina sont telz. ☞ Sciat pontifex se non deum, sed hominem esse. * Et ladicte selle ou chaire percee sappelle en latin, Sedes stercoraria.

☞ Toutesfois tant sont friandes & blandissantes les richesses temporelles, iacoit ce que sainct Siluestre refusast par sa moderation la couróne dor presentee par lempereur: neantmoins ne fut il point de si estroicte conscience quil nacceptast bien & voluntiers plusieurs aultres grandz dons, rentes & demaines de lempire Romain que ledict prince luy donna & ceda, & transporta la cite de Rome, comme aulcuns disent, & les aultres tiennent le cõtraire qui est la premiere difficulte: & laultre est que au cas que ledict Constantin leust faict, assauoir mon sil le pouoit faire au preiudice de ses successeurs, desquelles disputations ie me deporte, car cest plus tost occasion de tomber en erreur hereticque, comme celle des Boêmes, que aultrement & plusieurs grandz esperitz y ont mis la patte, entre lesquelz Laurens valle noble homme Romain & orateur de grand vehemence sousticnt totallement que ceste donation est faulsement & peruersement

controuuee, & ne ſcay comme tout en va, ſinon que pour autant quil me touche, ie tiens la plus ſaine opinion.

☞ Ledict ſainct Silueſtre feiſt celebrer le premier grand concille general en la cite de Nycee en Bithinie, maintenant poſſedee par le Turc contre lhereſie arrienne qui commencoit a pulluler, laquelle affermoit bien la Trinité des perſonnes: mais elle nyoit l'unité de l'eſſence: & en icelluy cõcille furent preſentz trois centz dixhuict eueſques, & eſt lauthorite dudict concille egalle au ſainctz euangilles. Maintenant nous deſcendrons aux aultres ſciſmes, debatz, & controuerſies qui depuis ſen ſont enſuyuis, & comment les hereſies multiplierent, & les tribulations de lempire & de chreſtiente ſuruindrent, & des concilles tenus pour la reformation de legliſe.

☞ Le temps du ſecond ſciſme & diuiſion en legliſe qui fut tantoſt apres la donation de Conſtantſtin & dura iuſques au deuxieſme, & des hereſies & tribulations qui aduindrent ce pendant, meſmement du premier pape hereticque, ſciſmaticque, & infame.

APres ſainct Silueſtre (qui receupt la donation de Conſtantin) ny eut que deux papes pacificques, ceſtaſſauoir ſans ſciſme & ſans diſcord, dont lung fut nomme Marc & laultre Iulles: pendant lequel temps la forte hereſie de Arriens ſe rẽforcea de plus en plus dicelle fut corrompu lempereur Conſtans filz du grãd Conſtantin donateur deſſuſdict, parquoy ledict Conſtans commanda lunzieſme perſecution contre les catholicques, & enuoya ledict pape Iulles en exil, auquel ſuccederent Li-

berius & Fœlix compediteurs enſemble, ceſt a dire cõtrariantz lung a laultre & pretendantz chaſcun deſtre pape. ☞ Liberius (combien quil feuſt hereticque) gaigna ſa cauſe par la faueur de lempereur Conſtans, & demoura au ſiege ſeize ans, ſept moys & trois iours, pource eſt il cõpte pour le premier pape infame, ſciſmaticque & fauoriſant aux Arriens hereticques cõtre les vrays chreſtiens catholicques par ambition de la papalite, & pour complaire a lempereur Conſtantin le ieune infect dudit hereſie, laquelle fut lune des plus mauluaiſes & des plus cruelles & ſcandaleuſes qui oncques fut au monde, & pire que la ſecte Machommetiſte, car les eueſques & prebſtres Arriens perſecutoient les aultres eueſques & prebſtres, & tout le peuple catholicque par ſi merueilleuſe inhumanite, que oncque nen fut ouye de pareille, meſmement en Affricque & Eſpaigne du temps des roys des Vvandelz. ☞ Pour reuenir au propos. Le vray catholicque Fœlix fut faict decapite par ledict empereur Conſtans le treize moys de ſon papat, & diſent les hiſtoriens que ce fut le dernier martyr: & ce pendant commencerent a pulluler aultres hereſies, comme les Domatiſtes qui rebaptiſoient les catholicques & les Eumoniens, qui diſoient que Ieſuchriſt neſtoit point ſemblable a dieu le pere par nature: mais par grace, & les Macedoniens qui nyoient le ſainct eſperit eſtre egal au pere & filz, auecques leſquelles tribulations de leglise fut adiouſtee la douzieſme perſecution des chreſtiens commandee par Iulian lapoſtat empereur, premierement chreſtien, & depuis ydolatre, laquelle tyrannie & apoſtaſie dudict empereur pouoit bien proceder a cauſe du mauluais exemple qui trouuoit en noſtre egliſe.

☞ Le temps du troiſieſme ſciſme iuſques au quatrieſme, & des tribulations de legliſe & de chreſtiente, auquel temps comme fut deſtruicte par les Gothz, & des concilles tenus pendant ledict temps durant enuiron dixhuict ans.

INcontinent apres le ſecond ſciſme le troiſieſme ſuruint entre le pape Damaſus natif D'Eſpaigne & Vrciſinus cardinal dyacre ſon aduerſaire & compediteur, & fut leur querelle debatue a force darmes de chaſcun coſte dedans legliſe meſmes, tellement quil y eut beaucop de gens tuez dung coſte & daultre, finablement Damaſus vaincquit & fut ſuperieur, & Vrciſin qui ſeſtoit porte pour antipape fut contente de leueſche de Naples. ☞ Il eſt maintenant bien facille a coniecturer quel detriment & de corps & des ames apporta a legliſe & a la chreſtiente, la trop liberalle ou prodigue donation de Conſtantin, veu que deſia par violẽce de guerre ouuerte, & par le ſang des humains le ſainct ſiege apoſtolicque ſe achapte: par ainſi Damaſus fut le premier pape qui a main armee ſe ſeiſt a la chaire ſainct Pierre, toutesfois on leſtime ſainct & glorieux confeſſeur, il fut accuſe dadultere, mais il ſen purgea ſolennellement, & fut le premier qui donna authorite aux œuures de ſainct Hieroſme.

☞ Enuiron ce temps la Rome fut prinſe & deſtruicte par Alaric roy des Gothz, laquelle choſe engendra vng grand eſclandre en legliſe chreſtienne: car les payens reprochoient ceſte maladuenture aux chreſtiens, & vouloient du tout annichiller la ſaincte foy, diſant que ce

mal estoit aduenu a la chose publicque, a cause de ce que les empereurs Romains auoient delaisse la culture & seruice des dieux : pour auquel erreur obuier sainct Augustin composa les liures de la cite de dieu.

☞ Oultre ce, pour plus troubler legliſe lennemy de nature humaine excita plusieurs heresies, desquelles la principalle estoit la Pelagienne du nom de son maistre, qui soustenoit faulsement que lhomme peult meriter sans la grace de dieu, & ne doibt auoir cure de bapteſme ne des suffrages de legliſe, pour laquelle erreur extirper fut faict vng concille & congregatiõ generalle en la cite de Cartage de deux centz dixhuict prelatz la ou sainct Augustin monstra bien sa parfonde science & vertu.

☞ Lempire Romain commencoit en ce temps de tomber en miserable decadence : car les Vvandelz nation Germanicque auecques leur roy Genseric, & les Huns auec leur roy Attila (qui sintituloit le fleau de dieu) se respandirent en diuerses prouinces de lempire Romain, & mettoient tout en gast & en ruine. Aussi les Saxons ydolatres commencerẽt a conquerre la grand Bretaigne sur ceulx du pays qui estoient bons chrestiens: & daultre part la sinagogue des Iuifz entreprind de composer le liure de Talmund contenant toute peruerse doctrine contraire aux sainctz euangilles.

☞ Le temps du quatrieſme ſciſme iuſques au cinquieſme, & des tribulatiõs de legliſe & de chreſtiente, & des grandz concilles celebrez contre les hereſies qui pullulloient adoncques, lequel temps contint enuiron cinquante ans.

Depuis le troisiesme scisme iusques au quatriesme il ny eut que quatre papes pacificques, Cyrice, Anastaise premier de ce nō, Innocent aussi premier, & Zozimus, apres lesquelz cōmenca le quatriesme scisme & diuision en leglise, cestassauoir entre Boniface premier de ce nom, & vng cardinal prebstre nomme Eulalius. La cause du different fut pour ce que le clergie se diuisa en deux bendes, dont lune partie esleut ledit Boniface Romain filz dung prebstre nomme Iocundus dedans le palais de Iulles, & laultre partie donna voix delection audit Eulalius dedans la Basilicque de Constantin. Laquelle chose entendāt lempereur Honorius filz de Theodose lancien estant pour lors a Milan a la requeste de lemperiere Placida sa femme & de leur filz Valentinian Cæsar chassa tous lesdictz deux antipapes hors de Rome, toutesfois ledict Boniface fut reuocque le septiesme moys apres, & constitue seul euesque de Rome. Depuis lequel temps iusques au cinquiesme ensuyuant commencea lheresie des predestinez, laquelle affermoit que riens ne profite aux sainctes gens pour acquerir la vie eternelle faire bien en ce monde, car dieu a predispose en son eternite lesquelz doibuent estre damnez ou sauluez. * Oultre plus en linterualle dudict temps, le grand concille vniuersel de douze prelatz catholicques fut celebre a Constantinoble du temps des empereurs Gratian & Theodose, & du pape Damasus contre lerreur de Macedonius patriarche de Constantinoble & ses complices qui nyoient le sainct esperit estre dieu.

☞ Consequemment fut assemble le troisiesme grand

concille vniuerſel en la cite de Pheſe de deux eueſques, par le commandement dudict empereur Theodoſe,& du pape Celeſtin contre lhereſie des Neſtoriens qui nyoient la vierge Marie eſtre mere du filz de dieu, & en ces entrefaictes toute Gaulle, AEſpaigne, & Affricque furent courues & degaſtees par cruel inundation de pluſieurs nations barbares, comme Gotz, Veſegotz, Oſtrogotz, Vvandalz, Alains, & les egliſes deſtruictes & deſolees, auquel temps les vnze mil vierges receuprent martyre a Coulongne, & ſainct Nicaiſe a Reims.

☞ Encores fut tenu & celebre en ce temps la le quatrieſme grand concille vniuerſel de legliſe en la cite de Calcidoine aſſiſe en Aſye la mineur quon dict maintenant Natalie ou Turcquie, auquel ſe trouuerent cinq centz & trẽte eueſques par lauthorite du pape Leon premier de ce nom,& de lempereur Martian,& ce pour conuaincre lhereſie, de Euticianus abbe de Conſtantinoble, lequel ſouſtenoit quen noſtre ſeigneur Ieſuchriſt apres quil eut prins chair humaine ny auoit quune nature,ceſtaſſauoir pure diuinite, laquelle hereſie extirpee par ledict concille il ſen eſleua vne aultre nommee Achephalicque, ceſt a dire ſans chef, laquelle contrediſoit aux ſainctz canons & decretz dudict concille.

☞ Il y eut encores vng aultre grand mal en ce temps la : car le chef de toute legliſe, ceſtaſſauoir le pape Anaſtaiſe, ſecond de ce nom, natif de Rome deuint hereticque & eſt compte pour le ſecond pape infame depuis la donation de Conſtantin, car il fauoriſoit a lerreur des Neſtoriens comme le pape Liberius cy deſſus mentionne ſouſtenoit le party des Arriens, & neantmoins il oſa pour le premier des papes iecter la ſentence dexcommuniemẽt

ſur lempereur de meſmes nom, ceſtaſſauoir Anaſtaiſe, pource quil fauoriſoit a vng aultre hereticque nomme Achatius, mais a la fin par le iugement de dieu ledict pape mourut miſerablement & reſpandit ſes entrailles en vne latrine, ceſt a dire chambre ſecrete (comme teſmoignent tous les hiſtoriens) apres auoir occupe le ſiege apoſtolicque ſeullement vng an & vingtquatre iours.

☞ Du cinquieſme ſciſme, & des concilles celebrez pour lunion de legliſe & lextirpatiõ des hereſies.

E cinquieſme ſciſme & diuiſion en legliſe commencea enuiron lan de noſtre ſeigneur quatre centz quatre vingtz & quatorze tantoſt apres la mort dudict infame pape Anaſtaiſe, & fut ledict ſciſme entre deux contendátz, ceſtaſſauoir Symmachus & Laurens. La cauſe du debat fut pour le diſcord du clergie, dont vne partie eſleut ledit Symmachus en la baſilicque Conſtantinienne, & laultre partie donna ſa voix audict Laurens en legliſe de ſaincte Marie noue, a cauſe dequoy ſe eſleua vng gref tumulte & diſſention au Senat & au peuple Romain diuiſe en deux partz, toutesfois par le conſentement de tous fut aduiſe quon aſſembleroit le concille a Rauenne en la preſence de Theodoric roy des Gorz, laquelle choſe conclue & produicte en effect apres auoir eu patience & congneu le droict dung chaſcun, le roy Theodoric conferma la papalite audict Symmachus natif de liſle de Sardaigne, & fut meſtier a Laurens dauoir patience, neantmoins il fut recompenſe de leueſche de Nicerre, ainſi fut fine le cinquieſme ſciſme.

☞ Du ſixieſme ſciſme.

ENtre leſdictz perſonnages meſmes fut le ſixieſme ſciſme, car il aduint quatre ans apres que aulcuns du clergé de Rome ſedicieulx & de mauluaiſe ſorte, & amateurs de nouuellete. A layde de Feſtus & Probius ſenateurs Romains taſcherent de depoſer le pape Symachus & rappellerent ledict Laurens ſon aduerſaire, dont le roy Theodoric fut ſi indigne quil enuoya promptement vng eueſque nomme Pierre Altin pour tenir le ſiege apoſtolicque par luy meſme, & chaſſer les deux aultres, toutesfois Symachus aſſembla vng concille de ſix vingtz eueſques & ſe purgea conſtammẽt de tous les delictz quon luy mettoit ſus, pourquoy il demoura pape.

☞ Et neantmoins il y eut pluſieurs fois ſi grand ſedition & eſmotion de peuple a Rome pour ceſte cauſe, que tant prebſtres comme layz ſentretuoient par les rues miſerablement, & neſpargnoit on point encores les nonnains ſacrees, & ſi ne fut que Fauſtus conſul meiſt la main aux armes a lencontre dudit Probin ſenateur chef & promoteur de tant de maulx, il y euſt eu encores pis. Voila les premiers biens qui ſont procedez de la donation de Conſtantin.

☞ Du ſeptieſme ſciſme.

REgnant a Conſtantinoble Lempereur Iuſtinian Auguſte deuxieſme de ce nom fut intronize au ſainct ſiege apoſtolicque le pape Sizinus ou Zozimus natif de Surie enuiron lan de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ſept centz & ſix, a lencontre duquel ſeſleua vng antipape qui eſtoit nomme Dyoſcorus qui tint la dignite par force, & alors commencea le ſixieſme ſciſme & treſ-

merueilleuſe tribulation en legliſe Romaine:& ſe continua long temps par ſes ſucceſſeurs entre Gregoire deuxieſme de ce nom,natif de Romme,& vng aultre nomme Sigiſmund: parquoy en ce temps la la foy commencea quaſi du tout a faillir en Orient.

☞ Auſſi en ce meſmes temps commencerent les papes a leuer les cornes plus amplement a lencontre des empereurs:car ledit Gregoire deuxieſme fut le ſecond apres le pape infame Anaſtaiſe deſſus mentionne,qui oſa excommunier ſon prince,ceſtaſſauoir lempereur Leon quatrieſme de ce nom.La cauſe fut pour ce que ledit Leon vouloit abolir ladoration des ymages par toute chreſtiente, diſant que ceſtoit ydolatrie, & le pape contrediſoit a ce: parquoy deſlors en auant ſeſleuerent grandz bendes & partialitez entre les empereurs & papes,qui ſouuent depuis ont eſte renouuellez. Et pendant ces debatz les ſarraſins partans Daffricque entrerent en Eſpaigne : & depuis lors ont poſſede le royaulme de Grenade, iuſques a ce que les roys & royues treſcatholicques Deſpaigne Ferdinand & Elizabeth de noſtre temps ayant recouure ledit royaulme de Grenade.Auſſi vindrent de ce temps la iceulx ſarraſins bien auant en France: mais ilz en furent reboutez par le treſcheualereux prince Charles Martel.

* Il ſe trouue par les hiſtoires que ledit pape Gregoire ſeptieſme commanda aux chreſtiens de faire la Kareſme:ce que ſainct Melchiades predeceſſeur de ſainct Silueſtre auoit defendu, ſachant que ceſt vne corruption vniuerſelle pour les corps humains, cõme teſmoignent les medicins. * aulcun temps apres pour continuer les malheurs de legliſe,regnãt en France Pepin filz de Charles Martel vng nõme Conſtantin ſecond de ce nom en-

uagit la papalite tyrannicquement & par force dargent & darmes, & la tint aulcun temps a lencontre du pape Estienne troisiesme de ce nom: mais finablemẽt il en fut deiette par mesmes moyen: & apres auoir eu les yeulx creuez, fut confine & mis en exil & prison dedans vng monastere: parquoy il est nombre pour cinquiesme pape infame. Et en ce temps la la nation des Turcz commencea a sortir de Tartarie, & enuahir les terres de lempire Oriental: & par ce poinct touiours la chrestiente se diminue: car daultre part le heresiess pulluloient aussi de plus en plus, & falut celebrer le septiesme concille vniuersel a Constantinoble a lencontre de ceulx qui soubstenoient que cestoit ydolatrie dauoir aulcunes ymages de saincts en leglise de chrestiente, aussi pour ce que leglise Grecque estoit diuisee de la latine pour aulcuns articles concernans le sainct esperit.

Conclusion de la premiere partie de ce traicte.

PVis que par le dessus narre nostre intention est commencee a clarifier, cestassauoir de faire preuue suffisant comment leglise a este deprauee par opulence de richesse, & mesmement par la donation de Constantin: car voicy desia le septiesme Scisme qui y est suruenu, & le. vii. concille vniuersel, sans les aultres menuz quil a este mestier de celebrer pour reunir legli se, affin de donner meilleure elucidation au tiltre de ce traicte, qui est de monstrer la difference des Scismes & des concilles, & mesmement la preeminence & vtilite des concilles de la saincte eglise Gallicane, nous laisserons

le propos principal desditz Scisfmes, & le reprendons'en la tierce partie, affin de parler des concilles de ladicte eglise, lesquelz commencerent a celebrer enuiron le tẽps desditz premiers Scisfmes.

Fin de la premiere partie de ce traicte.

CI COMMENCE LA SECONDE PARTIE DE CE

present traicte des cinq premiers concilles de la saincte eglise Gallicane tenuz a Orleans, dont le tiers fut par le commandement du roy Clouis premier chrestien.

LEs nobles hystoriẽs mettent que Clouis premier roy chrestien des Francoys en linterualle de temps qui courut entre le quatriesme & cinquiesme Scisme specifiez en la premiere partie fut aussi le premier des roys qui fist assembler concille en la cite Dorleans, cestassauoir lan de nostre seigneur Iesus christ quatre centz quatre vingtz & six, regnant a Constantinoble lempereur Zenon Hisaucuris, & seant au sainct siege apostolicque le pape Fœlix troisiesme de ce nom, & enuiron le temps du roy Artus de la grand Bretaigne: & presida audit concille vng sainct euesque nomme Mellanius: la raison est a presupposer que cestoit pour quelque grand bien & proffit de la saincte eglise & de chrestiente.

☞ Si nestoit ce pas le premier qui cestoit tenu audit Orleans, mais le tiers: car le premier auoit este du pape. S. Silueſtre, auquel preſida leueſque Martinus, au ſecond Aurelianus eueſque, au tiers le deſſus nomme Mellanius, & depuis au quart Albinus eueſque Dangiers, & au cinquieſme Honoratus archeueſque de Bourges, comme il appert au decret en la diſtinction quinzieſme, & au chapitre Sexta ſinodus.

☞ Du concille de legliſe Gallicane & Germanicque, tenu du temps de Charlemaigne roy des Francoys.

TAcoit ce que le pays de Franconie & oultre le Rin, Germanie ne ſoit pas des appendences de Gaulle: toutesfois le noble roy des Francoys Charlemaigne dominãt ſur toutes les deux lãgues fiſt audit pays de Franconie (de laquelle la cite capitalle & cathedralle eſt Herbipolis) aſſembler vng conciſle des prelatz de lune & de laultre nation, ceſtaſſauoir Germanicque & Galliſcane du temps du pape Adrian premier de ce nom, comme met Platina, lequel concille, les Grecz appellent la ſeptieſme ſynode: & illec fut condemnee lerreur feliciene qui ſoubſtenoit que es egliſes de chreſtiente ne doibt auoir aulcunes ymages.

☞ Certain temps apres ledit concille le pape Leon. iii. de ce nom ſucceſſeur dudit Adrian vint en France vers le roy Charlemaigne, ſe plaindre de loultrage quil luy auoit eſte faicte par trois prebſtres cardinaulx: lung nomme Paſchalis, laultre Primicerius, & le tiers Campulus,

qui batirent & oultragerent villainemét ledit pape Leon en faiſant ſa proceſſion des Letanies, iadis inſtituez par ſainct Gregoire: dont ledit roy Charlemaigne fut treſmal content, & de faict ſe tira a Romme a main armee, pour remettre ledit pape en ſon ſiege, parquoy il merita deſtre nomme empereur & Auguſte de lempire Occidét: & donna pluſieurs grandz biens a legliſe Romaine, cõme ſon pere Pepin auoit faict au parauant: ce que depuis leurs ſucceſſeurs ont continue daugmenter.

☞ Du grand concille tenu a Aix la chappelle du temps de lempereur Loys le Debonnaire filz de Charlemaigne.

AIx la chappelle, nommee en latin Aquiſgranum, la ou le corps de ſainct Charlemaigne eſt ſepulture, combien que on y vſe de langue Germanicque, eſt toutesfois des partenances de la Gaulle Belgicque. Or y fut il celebre vng concille, duquel Platina en ſa vie des papes, & Guaguin en la cronicque de France font mention, par le cõmandement de Loys le debonnaire empereur de Romme & roy de France, auquel ſaſſemblerent tous les princes & prelatz de ſa ſubiection, en la preſence duquel concille il eſleut & eſtablit pour conſort & participateur de ſon empire Lothaire ſon filz aiſne, & le couronna roy Ditalie, Pepin le ſecond il le nomma roy Dacquitaine, & Loys le tiers roy de Bauiere: & comme les ambaſſadeurs des ſarraſins habitans a Cæſar Auguſte & Barcelonne en Eſpaigne feuſſent venuz luy ſupplier de paix audit concille, il la leur octroya. Au ſurplus ledit treſnoble & treſuertueux

prince ordonna en ladicte assemblee estre faict vng liure de lordre des cerimonies ecclesiasticques, lequel il commanda estre double par plusieurs volumes & exemplaires en toutes les principalles citez & villes de son empire & royaulme, & que les constitutions dicelluy feussent observez par chascun poinct.

☞ Le personnage lequel eut la charge de composer ledit liure sappelloit Amalarius, dyacre floriſſant pour le temps dadoncques tant en lestude de lettres comme de la notice des institutions sacrez & cerimonies ecclesiasticques. Et au surplus ledit tres debonnaire empereur & roy quand il veit & congneut que les prelatz & autres de moindre dignite excedoient moderation sacerdotalle en pompe de vestementz trop precieux & trop superflux, & en trop grand monstre & excessiuite dor, de gemmes & pierres precieuses aux doigtz, il leur commanda abaisser ladicte pompeuse ostentation trop orgueilleuse, & se vestir de habillementz plus humbles & plus conuenables a leur vacation, & que chascun feust cõtent dung anneau seullement, pour indice & enseigne de sa prelature.

☞ Selon ce que ie puis entendre par lhistoire de Platina hystorien, le pape Estienne quatriesme de ce nom, natif de Romme, & successeur dudit Leon le tiers estoit present & assistent audit concille: car pour fouyr la fureur des Romains, il vint en France, & trouua ledit empereur & roy Loys le debonaire a Orleans, lequel le receut en grand honneur & magnificence, & le traicta bien aulcun temps, puis apres luy donna faueur & ayde pour retourner a Romme, ensemble vne croix de valeur inestimable que ledit empereur enuoyoit pour offrande a leglise monseigneur sainct Pierre.

☞ Du mauluais & execrable concille de Compiegne,tenu par les prelatz de France contre ledit empereur & roy Loys le debonaire.

ENuiron ce temps il y eut tenu a Compiegne vng aultre concille:mais il fut detestable & pernicieux,& ſe peult plus toſt appeller conuenticule & monopolle : car ce fut faict ſans auctorite, par les mauluais prelatz de France du temps dalors,qui conſpirerent a lencontre de leur ſeigneur ſouuerain empereur & roy Loys le debonaire:car leſditz prelatz,comme il eſt vray ſemblable marriz & indignez de ce que au cõcille precedent il les auoit corrigez de leurs oultrageuſes & deſhonneſtes pompes & ſuperfluictez deſordonnez leur auoit faict laiſſer leurs anneaulx, conſpirerent contre luy & feirent par grande cruaulte armer les enfans contre lempereur, & le prendre & tenir en garde eſtroicte a Soiſſons, aydãt & conſentant a tel malefice le pape Gregoire quatrieſme de ce nom:lequel roy nauoit pas ce merite enuers legliſe Romaine:car il auoit faict pluſieurs biens & donations au pape Paſchal au ſiege apoſtolicque : & meſmement conferma la donation de Conſtantin,comme met vng acteur nõme Raphael de Volaterre.Et finablement au malheureux cõcille de Compiegne,auquel ilz ſeſtoiẽt aſſemblez ſans auctorite ſuperieure, leſditz eueſques & prelatz conjurez condemnerent leur ſouuerain prince & ſeigneur de poſer les armes & la ſeincture militaire,& ſe deſpouiller de la dignite imperialle, & en ce lieu prendre & aſnubler la cuculle ou le froc dung moyne.

☞ O faulſe,malicieuſe & phariſienne hypocriſie ſacer-

dotalle, ce nest pas de maintenant que tu conspires en grand desdaing contre ceulx qui te reprennent & corrigent: car tu commenceas au chef, cestassauoir a nostre seigneur Iesus christ: cela est dict pour les mauluais. Et la narration de ce peruers concille est pour donner lustre aux aultres, lesquelz ont este de bonne consequence: car apres lesditz esclandres ledit empereur & roy fut restably en son entier, comme a luy tresreuerem̃ēt appartenoit par la iustice diuine & par vng aultre meilleur concille deuesques & de prelatz de France.

☞ Du concille de Troye en Chāpaigne tenu du temps du roy Loys le besgue.

AV temps du roy Loys le besgue, filz de Charles le chauue vint en Frāce le pape Iehan. viii. de ce nom, natif de Romme, eschappé des obscures prisons du peuple Romain qui le hayoit, pource quil vouloit couronner empereur ledit Loys le besgue roy de Frāce, & iiz aymoiēt mieulx auoir Charles son frere roy de Germanie. Dont tant pour ceste cause comme pour ce que deux contes Ditalie, lung nomme Lambert & laultre Halbert vsurpoient tous les iours par tyrannie sur le patrimoine de leglise, & a ceste cause les auoit excommuniez. Il se vint sauluer en France, ou il demoura par lespace dung an, & se tint premierement en Arles, & de la vint a Lyon, la ou il enuoya vng ambassadeur prier le roy quil se y voulsist trouuer. Mais le roy estant a Tours ny peult oncques venir, a cause dune malladie fort vehemente & angoiseuse quil auoit eue: toutesfois certain temps apres quand le roy fut venu a bonne

conualeſcence de ſa maladie luy & le pape ſe trouuerent enſemble en la cite de Troye en Champaigne: & illecques ſaſſembla le concille de legliſe Gallicane.

☞ Audit cõcille de Troye en Champaigne furent cõcludz beaucoup de ſainctz decretz, leſquelz meſſieurs les decreteſtines treuuent au droict canon en la diſtinction cinquante, & au chapitre Miror: & conſequemmẽt en la dixſeptieſme queſtion chapitre. iii. cõmenceant Si quis. &c. Dont entre toutes les aultres choſes qui y furent eſtablies Platina hyſtorien met que aux Flamens fut baille vng eueſque: car le pays de Flandres qui parauant eſtoit la foreſt Charbonniere pleine de maretz ſeſtoit de nouuel commencee a peupler & habiter: parquoy il fault coniecturer que a lors ilz furent mis ſoubz le dioceſe de Tournay ou ilz ſont encores. * Oultreplus ledit pape Iehan huictieſme donna ſolennellement audit concille la couronne de lempire au roy Loys le beſgue, & lappella Auguſte: mais il ne voulut point couronner ſa femme nommee Richent, combien quil en fut inſtamment requis. Ces choſes faictes & le concille licentie, ledit pape Iehan huictieſme ſen retourna a Rõme pour obuier aux Sarraſins Daffricque, qui en ce temps la auoient occupe vne partie Ditalie.

☞ Des deux concilles tenuz a Reims, contraires lung a laultre: lung par le roy, & laultre par le pape.

LOys Capet regnant nouuellemẽt en France aſſembla le concille des prelatz de legliſe Gallicane a Reims en Champaigne. Et pour ce quil hayoit & craignoit la poſterite de Charlemaigne, ſur laquelle il a-

uoit vsurpe le royaulme. Il fist audit concille deposer larcheuesque de Reims nomme Arnould, & frere bastard de Lothaire, iadis roy de France, & mist en son lieu vng moyne philosophe & nygromancien, lequel estoit expert en lart de Tolette.

☞ Contre ledit concille le pape Benedic septiesme de ce nom en fist celebrer vng aultre en la mesmes cite de Reims, auquel ledit Arnulphus fut restitue, & ledit Gerbert desposé, qui neantmoins fut depuis archeuesque de Rauenne, & depuis pape de Romme, au moyen de ladicte art dyabolicque, dont il se scauoit bien ayder: mais finablement il mourut paourement: & est celluy de qui on lict ces vers communs. Transit ad r. Gerberbus ad r. fit papa regens r. Pour ce quil eut trois dignitez commenceans par vne mesmes lettre.

☞ Du grand concille general & vniuersel, celebre a Cleremont en Auuergne, au tẽps de Philippes premier de ce nom, roy de France, present le pape Vrbain deuxiesme, au moyen duquel concille le grand passage de Godefroy de Bouillon fut mis sus, & la terre saincte recouuerte.

LE sainct pere Vrbain deuxiesme de ce nom, parauant abbe de Clugny, & cardinal Dhostie fut meu de grand pitie & compassion par les parolles du vaillant preudhomme nomme Pierre lermite, natif du diocese Damiens, lequel venoit de pellerinage de la terre saincte, & auoit racompte au pape la seruitude pitoiable, misere & paourete, en laquelle il auoit veu de fresche memoire le patriarche Symon de Hierusalem, & tous les chrestiẽs doultremer, a cause des

quoy ledit pape Vrbain deuxieſme delibera fructueuſement de ſemployer au recouurement de la terre ſaincte, & la tirer hors de la tyrannie & cruaulte des Turcz & Sarrafins infidelles & Macometiſtes ou elle auoit eſte detenue depuis le temps de lempereur Heracle, ceſtaſſauoir de quatre centz quatre vingtz ans ou enuiron.

☞ Dont tant en intention de ce faire comme pour ce quil ne ſcauoit trouuer maniere de viure en paix auecques les Romains, qui ſeſmouuoient de iour en iour a tumultes & ſeditions contre luy: & pour autres grandz raiſons neceſſaires il print occaſion de partir de Romme & venir en France. Si commanda preſtement aſſembler le concille vniuerſel de toute legliſe catholicque en la cite de Cleremõt en Auuergne. Aulcuns hyſtoriens tiennent auſſi qui celebra vng aultre concille a Philippes premier de ce nom, roy de France, & de la royne Berte, fille de Florent roy de Friſe & conte de Hollande: dont quand le cõcille general fut aſſemble au nom du ſainct eſperit, ledit ſainct pere Vrbain fiſt vne oraiſon ou harangue, belle & elegante a tous les aſſiſtens en langue latine, laquelle iay miſe en Francois, ainſi comme ſenſuyt.

☞ La harangue du pape Vrbain deuxieſme de ce nom, faicte au concille de Clermont en Auuergne au peuple chreſtien, pour les enhorter a la deliurance de la terre ſaincte, occupee par les Turcz & Sarraſins.

VOus hommes chreſtiens, qui eſtes en ce lieu conuenuz a noſtre mandement eſtimez (paraduẽture) que la ſeulle cauſe qui nous a contrainctz de laiſſer Romme & Italie, & venir par deca, neſt que pour re-

former & mettre en meilleure ordre les choses appartenans a lestat ecclesiasticque & a nostre saincte foy & religion catholicque: certes il est bien vray que cela en a este cause en partie: mais il en y a encores vne aultre trop plus grande & plus neceffaire, voire & telle que nulle aultre ne peult estre dicte plus grande, laquelle nous a cy apres traict. * Depuis peu dans en ca vne get agreable (laquelle corruptemẽt vous nommez Sarrasine) est yssue de Perse, enuahissant les lieux & contrees de la terre saincte & cite de Hierusalem, a tout prins, tout pille & tout brusle, & le treffainct sepulchre de nostre seigneur Iesus christ honny & contamine (laquelle chose nous ne pouons dire sans larmes) tẽples, eglises, chappelles & aultrelz esquelz on seruoit dieu a la mode chrestienne ont este demolyz & mis par terre ou changez a lusage prophane de la secte de Mahommet: & ont grand nombre de creatures chrestiẽnes emmenees violentemẽt hors dilec, les vngs par fragilite humaine & par impatience des tourmentz ont renie la foy, & sont deuenuz Sarrasins apres auoir este circonciz, les aultres fermes & constans a la foy ont este hachez & martyrisez par diuerses manieres de mort: tellement que le plus heureux seft repute celluy qui de la main dung diceulx bourreaulx pouoit auoir la teste trenchee sans plus languir.

☞ Et quant aux femmes chrestiennes, lesquelles esmeues de deuotion sont aultres fois parties des villes & citez daulcuns dentre vous qui estes icy presens pour aller visiter, baiser & adorer les saincts lieux (apres quelles ont passe tant de mer & tant de terre) ont souffert tout ce qui est execrable a dire, & que la cruaulte des ennemys de Iesus christ a sceu penser & controuuer: non tant pour

ſaouler leur luxure que pour abontir & vergongner la chreſtiente: leſquelles choſes (ſi vous eſtes vrays chreſtiens, ou plus toſt diray ie ſi vous eſtes hommes) vous ne pouez ouyr de bon courage ne ſuppporter en patience. Et affin que vous vueillez entendre de cueur & de penſee en toutes les choſes deſſuſdictes, & pourueoir a icelles (ſelon la dignite du nom de chreſtiente) trois choſes y a qui vous y doibuent non ſeullemẽt induyre: mais attraire. Premierement les bons exemples de voz predeceſſeurs: ſecondement le grand peril prochainement apparent ſe on ny remedie: & tiercement leſperance des merueilleux guerdons qui ſenſuyuront. * Doncques auant que nous procedons aux aultres choſes, certainement les circonſtances qui touchent au dangier & peril eminent ſeront plus facilement miſes deuant voz yeulx.

☞ Nous ſommes certains quil ny a homme de vous qui ignore comment les treſbonnes & treſfertilles regions Daſie & Dafricque, iadis ſubiectes au ſainct empire Romain, & depuis a legliſe catholicque ſont poſſedees par les Turcz & Sarraſins noz ennemys, ou plus toſt de noſtre ſeigneur & dieu immortel Ieſus chriſt.

☞ Oultreplus ſe vous tous en la generalite ignorez ou propoſez quelles prouinces Deurope, & quelles citez iceulx meſcreans oppreſſent, occupent & deſtruiſent chaſcun toutesfois en ſa prouince particuliere le doibt bien ſcauoir: ſe ce ne ſont daduenture vous aultres de la nation Gallicane & Francoyſe, qui (comme les plus loingtains ne ſcauez de cecy, & qui toutesfois debuez ouyr preſque iournellement les pleurs & les clameurs des Eſpaignolz & de ceulx de Languedoc, affollez de celle gent inhumaine) entendu que tous les iours on les maine pour

esclaues & serfz dela la mer en Affricque,que vous dictes maintenant Barbarie.

☞ Et daultre part entre vous Germains, Saxons, Polacques,Boesmes & Hongres,se vous ne sentez encores les Turez forsener dedans voz entrailles, debuez vous pourtant ignorer de combien petis interualles de mers & de riuieres ilz soient loingtains ou prochains de vous?

☞ Ores ie parle a Italie,de laquelle par plusieurs ans cy deuant les Sarrasins ont occupee & detenue presque la moytie,& se sont mis & fourrez dedans si tresauant que la grand cite Romaine,chef & capitalle de tous les chrestiens, le siege des successeurs de monseigneur sainct Pierre,encores tout freschemẽt arrouse du benoist sang des martyrs,ilz ont enuahie, assiegee & prinse par force, & les eglises des apostres monseigneur sainct Pierre & sainct Paul souillees,pollues & coinquinees.

☞ Ie voy icy les Veniciens, ceulx Dalmace & de Histrie, & aultres plusieurs habitateurs dentour la mer Adriaticque,lesquelz en tant quilz ont perpetuelle guerre & debat auec les Turcz & Sarrasins pour eulx mesmes deffendre,ce pendant ilz gardent & preseruent la reste Dytalie,affin que ladicte gent ne lentame : combien que certes ie ne scay pas bonnement ny au vray ce pendant se les Turcz & Sarrasins sont gardez dentrer en possession de la mer Adriaticque:ilz sont plus tost reboutez de Italie que Dallemaigne & de Hongrie.

* Mais pourquoy marresteray ie en vne chose si tresmanifeste & notoire a vng chascun? Il est certain que iusques a maintenant sur les frontieres & extremitez de Septentrion, quant aux parties Deurope,lempire de Constantinoble a este vng fort auantmur & obstacle:car il a

affouuy & arreſte tout court les horribles inundations, inuaſions & impetuoſitez des infidelles Turcz & Sarraſins, leſquelles eſtoient diſpoſees de fouldroyer tout ce quelles trouueroient deuant elles. Or a ledit empire de Conſtantinoble garde premierement que les nations des infidelles ne crauentaſſent les Hongres, les Polacques, les Boeſmes, voire meſmes les Allemans & toute la reſte de chreſtiente: mais quoy lempereur de Crece, depuis aulcuns ans en ca a chaſſe & deiette de Aſie la mineur, laquelle on dict maintenant Natolie ou Turcquie, ſe ſoucie & trauaille deſia aſſez, a ce quil puiſſe conſeruer & retenir ſon empire & ſes pays & ſeigneuries ſituez en Europe, ceſtaſſauoir deca la mer Helleſponte, prochaine de Conſtantinoble.

SE donc maintenant vous regardes, & conſiderez ſans plus que les choſes qui ſont deuāt voz yeulx: ſil ne vous chault daller au deuant & reſiſter aux Turcz & Sarraſins infidelles, de la ſaincte foy catholicque, qui de bref ſe appreſtent & appareillent a vous courir ſus, entendu que par voſtre negligence & laſchete auez deſia ſouffert en endure que le treſſainct & treſdigne ſepulchre de noſtre ſaulueur & redempteur Ieſus chriſt, & la terre ſur laquelle noſtre dieu a marche ayt eſte ſouillee, honnye & contaminee dune ſi treſorde vilennie de gens: certes vous le ſentirez tantoſt impetueuſemēt forſener ſur voz teſtes. Et vous malheureux verrez voz femmes eſtre cruellement eſrachees de voz bras, voz filles du gyron a leurs meres, & voz enfans & iouuēceaulx eſtre rauiz & entraiſnez en ſeruitude.

☞ Aſſez trop mieulx (o mes enfans) & auec plus grand louenge ſe ſont portez noz predeceſſeurs, affin que nous

le prenons vng peu plus hault, lesquelz ont essene leur hault renom & dignite par prouesse commencee a Rome & en Italie, & augmentee par les forces Deurope, iusques a la souueraine monarchie de tout le monde, par toutes les regions & prouinces duquel le nom chrestien a flory, lequel nous nous voyons de nostre temps estre presse & reculle en vng petit anglet de la terre: & tous les iours auons crainte nouuelle ql ne decline & saboliſſe du tout. Mais venons aux choses plus prochaines.

☞ Charles surnóme le grand, de la vostre nation presques de toute ancienne origine (o Germains) & roy aussi de vous Francoys & de toutes voz deux nations le tres grand loz & decorement, dechassa hors Despaigne & de Acquitaine (qui sont les propres frontieres de France) plusieurs turbes multitudes infinies de mescreans. Charles rebouta les Sarrasins Ditalie, Charles (comme vous affermez par commune renommee) les ietta hors de Hierusalem & de la terre saincte: tellement que vous auez acoustume de dire, par maniere de grād louenge & glorification, que luy seul a faict demourer le nom de chrestiēte en Europe.

☞ Dictes moy (ie vous prie) de quelle gloire vous pouuez vous desormais vanter? Comme oseriez vous dire cy apres que la nation Francoyse est la seulle & la premiere laquelle on doibt vrayement appeller chrestienne, entendu que en celle habundance de richesses, que vous estes presentement vous permettez par vostre nonchalance que la reste du peuple chrestien soit chetif & mal mene par les Turcz & Sarrasins, cestassauoir apres que parauant le sepulchre de nostre seigneur a este prins & empunaise par eulx mesmes.

☞ Reſueillez vous, (ô fortz & vaillantz hommes) nous vous en prions & adiurons, & pour la miſericorde intrinſecque de dieu vous en requerõs comme ceulx qui ſeront vit exemple, myroër & enhortement a toute chreſtiente. * Prenez voz armes, deſployez voz banieres & mettez aux champs voz compaignies & legions & aurez autant de ſuitte & dadiutoire comme vous monſtrerez le faire de plus grand courage: Dieu tout puiſſant ſera preſent a voſtre affaire, & ſi enuoyra ſes anges du ciel deuant voſtre face, a ce quilz adreſſent voz chemins & que en tous cas & toutes fortunes ilz vous aydent & aſſiſtent. * Ny a il doncques aulcun qui deſire dentendre de nous? Quel & combien grandz ſont les guerdons & merites de ceſte emprinſe? Certes ilz ſont les plus haultains & les plus amples de tous aultres, & telz que aulcun homme de ſain entendemẽt ne doibt eſperer les ſemblables en guerre. Or eſt il ainſi que quiconques yra en ceſte ſaincte querelle & pourſuitte laiſſera ſon pere & ſa maiſon: il eſt certain de recouurer des choſes beaucoup plus grandes, & quaſi du tout incomparables: & que veult on plus? Ceulx qui remaindront en la bataille & ſeront occis des ennemys conqueſteront riche butin & deſpouille comme ſilz eſtoient vaincqueurs, & ſeront menez en la gloire eternelle du royaulme des cieulx a eulx appareillez la ou ilz triumpheront auecques les ſainctz & auecques noſtre ſeigneur Ieſuchriſt chef & cõducteur de ce treſſainct voyage. Et oultre plus, ſi telz en y a qui quierent & demandent guerdons terriens & ſalaires tranſitoires leur ſouuienne que la terre, de laquelle il eſt maintenant queſtion & propos la mettre a deliurance de noz ennemys eſt celle laquelle dieu noſtre ſouuerain pere permeiſt iadis don-

ner en son heritage a son peuple D'Yſrael terre qui est af-fluente de laict & miel, ceſt a dire de toutes choſes qui ſont ſoëſues & delectables a corps humain. Prenez doncques & empoignez les armes entre vous chreſtiens pour mettre a deliure le ſepulchre de noſtre createur, & pour faire tant & tellement (moyennant la grace & miſericorde de dieu) que ainſi que vous tous eſpargnerez a vous meſmes honneur & gloire immortelle, pareillement vous acquerrez les richeſſes ineſtimables du ſiecle aduenir.

☞ Comment loraiſon deſſus ſpecifiee prononcee par le pape Vrbain cauſa merueilleuſe efficace en la chreſtiente, & comment les princes de par deca ſe croiſerent en grand nombre.

PVis le deſſus nomme ſainct pere Vrbain deuxieſme de ce nom neuſt pas ſi toſt acheuee ſa harengue propoſee que tout le peuple aſſiſtat commencea a ſeſcrier tout a vne voix comme ſi ce euſt eſte vng coup de tonnoirre, dieu le veult: & lors le pape leur donna ſa benediction en diſant que ce mot la ſeroit touſiours pour leur cry durant le voyage: ſi ſe croiſerent deſlors bien trois centz mil hommes tous bons combatantz, du nombre deſquelz il y eut pluſieurs vaillantz princes & tous nobles hommes, leſquelz pour faire finance vendirent leurs propres terres & ſeigneuries comme ſes choſes ſont ſpecifiez bien au long en pluſieurs hiſtoires & cronicques meſmement de Godeffroy de bouillon chef de ladicte entreprinſe, & nous en auons faict vng recueil ſommaire, & de tous les aultres paſſages qui ont eſte depuis en vne

aultre œuure par moy compilee: mais ceſtuy cy fut le premier & le principal, & qui redonda a plus grand honneur a la chreſtiente: parquoy appert que ledict concille de Clermont eſt bien digne de grand memoire & louenge, veu quil en ſortit vng ſi grand fruict. Maintenant nous nous en tairons pour venir a rememorer les aultres.

Du concille de Troye en Champaigne celebre par le pape Paſcal deuxieſme pour la reformation des eccleſiaſticques.

APres ledict grand concille de Clermont & du temps du dixſeptieſme Sciſme, le pape Paſcal deuxieſme de ce nom natif du pays D'Italie par auant moyne & ſucceſſeur immediat dudict Vrbain deuxieſme de ce nom vint en France pour reformer les eccleſiaſticques qui menoient vie trop deſordonnee, & celebra vng concille general, auquel il reforma le clerge, dont les meurs & facons de faire eſtoient par trop empirez & de mauluais exemple au populaire, & chaſtia pluſieurs prelatz & prebſtres en leur oſtant leurs benefices, & les donnant a gens plus ſuffiſantz & mieulx moriginez pour rendre le diuin ſeruice de plus louable culture, & apres auoir ce faict il ſen retourna moult diligemment en Italie. Ce pape cy recommencea la querelle des inueſtitures cõtre lempereur Henry le quart, pourquoy il eut beaucoup a ſouffrir, & pareillement ſes ſucceſſeurs, & fut cauſe deſmouuoir & mettre en auant pluſieurs guerres & diſſentions en chreſtiente, comme iay bien intention de monſtrer euidemment en la tierce partie de ce preſent traicte.

☞ Du concille de Reims tenu par le pape Calixte frere du conte de Bourgongne, auquel lempereur Henry le quart fut excommunie.

AVdict Pascal deuxiesme de ce nom succeda Gelaise second, natif de Gaiette en Italie moyne de Montcassin, au temps duquel fut le dixhuitiesme Scisme, & endura beaucoup de persecutions, comme nous dirons cy apres au traicte des Scismes, mesmemẽt par lempereur Henry le quart, lequel auoit crée vng antipape nomme Benedic, pour la crainte duquel ledict pape Gelaise senfuyt hors D'Italie & sen vint a refuge en France du temps du roy Loys le gros: il monta sur la mer de Pise & arriua premierement au port de Maguelonne, puis trauersa le royaulme de France, & dedia plusieurs eglises, meimement vne a Tournay, & puis finablement vint faire sa residence en labbaye de Clugny la ou il trespassa dune pleuresie.

☞ Au lieu dudit Gelaise fut esleu a Clugny larcheuesque de Vienne nomme Guy de Bourgongne frere du conte Estienne de Bourgongne qui mourut en la terre saincte au temps du passage de Godefroy de Bouillon, lequel Guy de Bourgongne apres son election fut nomme Calixte second, & fut homme de bonne vie. Or ne scay ie bonnement se ce fut le pape Gelaise dessus mentionne ou cestuy cy qui tint vng concille a Reims en Champaigne contre lempereur Henry le quart, auquel concille il fut excommunie, toutesfois ie croy plus tost que ce fut au temps de Gelaise, car Calixte estoit parent de lempereur Henry le quart, lequel auoit a femme Mehault fille de Henry roy D'Angleterre.

☞ Ladicte excommunication fut iectee a cauſe de la querelle des inueſtitures des eueſchez, & pource que lempereur auoit eſleue & ſouſtenoit lantipape Burdin Eſpaignol, comme nous dirons en la tierce partie. Dont tant pour ce motif comme pource que a layde des Francoys ledict pape Calixte auoit eſte mis & inthronize dedans Rome contre le gre de lempereur luy qui eſtoit alie des Angloys a cauſe de ſa femme meut la guerre en France, & entreprind de deſtruire Reims en Champaigne en laquelle il auoit eſte excommunie, mais quand il ſentit la puiſſance du roy Loys le gros, lequel luy venoit au deuãt lauriflambe deſployee il ſe deſiſta de ſon empriſe & fut depuis la paix trouuee entre leſdictz pape, empereur & roy.

☞ Du ſecond concille de Clermont & dung aultre tenu a Reims en Champaigne quaſi en vng meſmes temps.

LE pape Innocent deuxieſme de ce nom natif de Rome feiſt la guerre ouuerte a Roger le Normãd premier roy de Naples, mais Guillaume filz dudit Roger vaincquit en pleine bataille ledict pape Innocent & le prind priſonnier auecques ſes cardinaulx, neantmoins le prince Guillaume les traicta honorablement & manificquement, & vſa enuers eulx de grand moderation, & depuis les laiſſa aller en liberte, pendant leſquelles choſes les Romains eſleurent vng aultre pape nomme Anacletus, parquoy ledict Innocent deuxieſme fut chaſſe hors de Rome, & fut lors le dixhuictieſme Sciſme en legliſe, comme nous dirons en la derniere partie.

☞ Or ſen vint le pape Innocent deuxieſme ainſi exile

au commun & dernier refuge salutaire de la tribulation des papes, cestassauoir au tresnoble royaulme de France, & prind sa couleur soubz vmbre de vouloir enhorter les princes chrestiens au secours de la terre saincte. Le roy Loys le gros, filz de Philippes premier de ce nom, & de la royne Berthe fille de Florent roy de Frise luy vint au deuant iusques a sainct Iulian sur Loire auecques sa femme & ses enfantz, & le receupt en grand honneur & veneration en luy presentant toute faueur & assistence.

☞ En ce temps la de laduen & consentement dudict roy Loys le gros furent tenus deux concilles en France, esquelz ledict pape Innocent fut present, lung a Clermont en Auuergne, & laultre a Reims en Champaigne: en toutes lesquelles aultres choses sainct Bernard abbe de Cleruaulx estant pour lors en grand reputation assistoit ledit pape Innocent deuxiesme de ce nom, & furẽt faictz esdictz concilles plusieurs statutz & constitutions comprinses au droict canon, par lesquelz moyens ledict Innocent vaincquit son aduersaire Anacletus antipape: & quand il eut faict ses besongnes il sen retourna a Rome.

☞ Du concille de Vezelay en Bourgongne celebre du temps du roy Loys le ieune la ou se publia la seconde croisee.

COurant le temps du dixneufiesme Scisme en legliſe, duquel nous ferons mention en la tierce partie. Eugenius troisiesme de ce nom pape de Rome natif de Pyse en Italie qui parauant estoit abbe de sainct Anastaise de lordre de Citeaux, & disciple esleu de sainct Ber-

nard abbe de Clereuaulx fut perſecute des Romains, & vint en France au refuge, comme ſes predeceſſeurs auoient faict, ceſtaſſauoir tant pour fuyr & eſchapper la fureur tumultueuſe deſdictz Romains, comme pour encourager les princes chreſtiens au paſſage doultre mer a cauſe des nouuelles de la deſolation de la grand cite de Edeſſa en Meſopothamie reprinſe & recouuree ſur les chreſtiens par Alaph prince des Turcz.

☞ Laquelle choſe expoſee au roy Loys le ieune filz de Loys le gros il en eut grand dueil, & pour y remedier feit aſſembler vng concille de tous les prelatz & princes de France en la ville de Vezelay en Bourgongne, auſquelz il ordonna expoſer par la viue voix de ſainct Bernard abbe de Clereuaulx tout le meſchef aduenu en la terre ſaincte, apres laquelle expoſition faicte le roy voua de donner ſecours aux princes chreſtiens doultre mer, & la royne Heleonor ſa femme promeiſt de le ſuiure, & ſe croiſerent le roy & la royne, & auecques eulx pluſieurs princes, barons & nobles hommes de France, & auſſi feirent daultre part Conrard roy des Romains, Alphons D'Eſpaigne, Henry D'Angleterre, & aultres princes, & fut le ſecond paſſage vniuerſel. * Par lhiſtoire de Platina il ſemble que le deſſus nomme pape Eugene troiſieſme de ce nom fut preſent audict concille de Vezelay auecques ſainct Bernard, & quil meiſt ſus la croiſee, & luy meſmes croiſaſt le roy, duquel oultre plus il obtint ſecours pour retourner a Rome.

☞ Du tiers concille de Cleremont en Auuergne, & de deux aultres tenus, lung a Tours, & laultre a Dyion.

LE vingtiesme Scisme de legliſe eſtoit cõtre le pape Alexandre troiſieſme de ce nom natif de Senes qui fut eſleu lan de grace mil cẽt & quatre vingtz & dura ledict Sciſme & diuiſion en legliſe par leſpace de xvii. ans a lencontre de quatre antipapes crẽez par lempereur Federic barberouſſe. Alors pour auoir ſecours en ceſt affaire Alexandre troiſieſme vint en France deuers le roy Philippes Auguſte, & celebra vng concille en la cite de Clermont en Auuergne directement contre ledict empereur Federic pource quil ſouſtenoit lantipape nomme Victor, leſquelz differentz furent cauſe de beaucoup de maulx en chreſtiente, car ce pendant Hieruſalem fut prinſe par Salhadin, & perdue pour les chreſtiens iuſques a maintenant.

☞ Lempereur Federic barberouſſe vouloit bien venir a concorde, & taſchoit quil ſe tint vng concille a Dyion en Bourgongne, comme lieu quaſi limitrophe de France & D'Allemaigne pour mettre fin au Sciſme la ou il ſe debuoit trouuer auecques le roy Philippes Auguſte & deux aultres roys, ceſtaſſauoir de Boême & D'Eſcoſſe, & y debuoit amener ledict Victor antipape, & de faict vint audict lieu de Dyion acompaigne de grand nombre de gens darmes, tant Allemandz que Bourguignons : car il auoit eſpouſe Beatrix conteſſe de Bourgongne, mais ledict pape Alexandre quatrieſme ne ſi voulut point trouuer, ains dict que le lieu luy eſtoit ſuſpect, quil nauoit pas eſtre eſleu de ſon authorite, ains aſſembla vng aultre concille en la cite de Tours : & lempereur plein de deſpit & indignation ſen retourna en Allemaigne, & enuoya ſon antipape Victor en Italie,& furẽt les choſes en plus mauluais train que par auant. Voila comment a loccaſion des

papes le monde eſt trouble & ſera touſiours tant que dieu y vueille mettre remede.

☞ De deux concilles de legliſe Gallicane tenus en la cite de Paris du temps du roy Philippes Auguſte, & de la diſme Salhadin.

DV meſmes temps du roy Philippes Auguſte dieu donné & la royne Yſabel (fille de Baudoin conte de Haynnau) vindrent doultre mer pour ẽbaſſadeurs de la part de Guy de Luſignen roy de Hieruſalem, nomme Eraclius, & le grand maiſtre des templiers, leſquelz remonſtrerent au roy comme ilz auoient faict au pape Lucius troiſieſme de ce nom natif de Lucques, ceſtaſſauoir cõment la terre ſaincte eſtoit apparente deſtre perdue pour les chreſtiens: car Salhadin Turc ſucceſſeur de Norandin Souldan D'AEgypte & de Babilonne oppreſſoit ſi fort les chreſtiens doultre mer quilz ne pouoient plus durer ſans ſecours, leſquelles remonſtrãces faictes au roy Philippes Auguſte il feiſt aſſembler tous les prelatz & princes de ſon royaulme en la cite de Paris, & la fut propoſe & conſulte treſamplement de ladicte matiere, mais il ny fut conclud defect, car le roy occupe (pour lors) en pluſieurs & diuerſes guerres, meſmement cõtre Hugues duc de Bourgongne. & Richard duc Daquitaine ny peut pour lors bonnement entendre.

☞ Si ne tarda gueres apres que voicy arriuer aultres meſſagiers de la terre ſaincte qui certifierent au roy que Hieruſalem eſtoit prinſe par leffort du Souldan Salhadin

Turc le secõd iour Doctobre lan mil cent quatre vingtz & quatre, cestassauoir lan quatre vingtz & neuf apres quelle auoit este recouuree par Godefroy de bouillon sur le caliphe de Babilone nomme Cornumarant: & recitez rent lesdictz messagiers treslamentablement comment Salhadin en son entree de Hierusalem auoit faict abatre les cloches & prophaner le sainct temple de Salomon & toutes les eglises des chrestiens, & que le roy Guy de Lusignen & le maistre des templiers estoient prisonniers: le patriarche Heracle & tout le clerge sestoient sauluez & retirez pour la plus part en Anthioche, a Tyr, a Tripoly, & en Alexandrie, car aultres places nestoient demourez aux chrestiens de toute la terre saincte, & aulcuns aultres auoient tout abandonne & rapasse la mer & sen estoient venus en Sycille. De ces dures nouuelles fut tresdesplaisant le roy Philippes Auguste, & despescha incontinent vne embassade au roy Henry D'Angleterre de ce nom pour luy persuader a ce quilz parlamentassent ensemble, affin de reparer vng si terrible escladre aduenu a la chrestiente, a quoy ledit roy Henry obtempera tresvoluntiers & conuindrent ensemble les deux roys en la plaine aupres de Gisors, & feirent paix amyable & perpetuelle, & prindrent ensemble la croix contre les ennemys de nostre foy combien que ledict roy Henry surnomme cueur de lyon ne peut acheuer le voyage: car il fut preuenu de mort incontinent apres, & nonobstant ce son filz son successeur Richard sen acquitta depuis. * Pendant ces choses le roy Philippes Auguste faisoit ses preparatiues, mesmement en faict de finances, & pour ce faire assembla en la cite de Paris tous les prelatz & barons de France, & la fut mise sus la decime de tous benefices & reuenu de gens deglise

pour ſubuenir a ladicte guerre, & fut nomme ledict ſubſide la diſme Salhadin : auſſi ſe croiſa audict paſſage lempereur Federic premier de ce nom ſurnomme barberouſſe, & fut lors le troiſieſme paſſage vniuerſel.

☞ Dung aultre concille tenu en France par le legat du pape contre le roy Phillippes Auguſte.

VNg aultre concille fut tenu en France du tẽps du roy Philippes Auguſte cy deſſus mentionné apres ce quil fut retourne doultre mer : mais ce fut contre le roy par le legat du pape Innocent troiſieſme de ce nom, lequel legat meiſt Interdict en tout le royaulme de France a cauſe de ce que le roy auoit laiſſe & repudie ſa propre femme, laquelle eſtoit nommee Ingeberge ſeur de Cayn roy D'Almace ſoubz vmbre de ce quil diſoit quelle eſtoit ſa parente, & auoit eſpouſe de nouuel la fille du duc de Boême qui ſappelloit Marie, contre la ſentence duquel legat apoſtolicque le roy Philippes Auguſte ſe arma dappellation au futur concille, & ce vengea bien des eueſques & prelatz, leſquelz auoient du tout conſenty a ladicte ſentence, car il les iecta & meiſt tous hors de la poſſeſſion de leurs dioceſes & benefices. Et oultre ce feiſt mettre & tenir en eſtroicte garde ladicte Ingeberge au chaſteau D'Eſtampes.

☞ Du concille tenu en la ville & cite de Paris la ou les Francoys ſe conſentirent de recepuoir & prendre la croiſee contre les Albigeois hereticques.

LOrs regnant en France le roy Loys pere de sainct Loys, & seant au siege apostolicque le pape Gregoire neufiesme de ce nom (cestassauoir lan de nostre seigneur mil deux centz vingt six) vint en France vng legat dudict pape nomme Romanus, & fut par ladueu du roy assemble vng concille de legliſe Gallicane, auquel prefida le roy auecques ledit legat, & la fut determine de mettre sus la croisee contre les Albigeois hereticques, cestassauoir ceulx du pays D'Auignon, Prouence, & Languedoc pleins dhorreur, dinfamete, & de villennie infame, comme recite Guaguin en lhistoire de France & en la vie du roy Philippes Auguste: parquoy lannee ensuyuant le roy en propre personne auec le legat marcha contre lesdictz hereticques & prind Auignon & Thoulouse: mais en retournant de ladicte guerre il mourut a Montpencier en Auuergne, & fut lors acomplie, (comme aulcuns disent) la prophetie de Merlin qui auoit predict. In monte venti morietur leo pacificus.

☞ Du premier concille tenu en la cite de Lyon du temps du roy sainct Loys, & du pape Innocent quatriesme de ce nom.

LE roy sainct Loys regnant sur la nation Froncoyse, le pape Innocent quatriesme de ce nom natif de Gennes vint en France au refuge, car il estoit moult perſecute de lempereur Federic deuxiesme de ce nom roy de Naples, nepueu (ceſt a dire filz du filz) de Federic barberousse: ce fut lā de nostre seigneur mil deux centz quarante six (comme met Platina) lempereur fut

cite de venir audict concille, & de faict ſe meiſt en chemin a grande compaignie : car pour ce faire il auoit faict vne groſſe aliance auec le duc de Bourgongne, mais ainſi quil eſtoit deſia venu iuſques a Turin il entendit que ceulx de Parme ſeſtoient rebellez contre luy ſi retourna arriere & alla aſſieger Parme ayant en ſon oſt le nombre de ſoixante mille hommes. * Longuement dura le differend entre ledict empereur Federic deuxieſme & troiſieſme papes ſucceſſiuement lung apres laultre, lung fut Honorius troiſieſme de ce nom, laultre Gregoire neufieſme & le tiers Innocent le quart qui preſida au concille de Lyon, & a cauſe de ce diſcord treſobſtine dune part & daultre tous les maulx du mõde aduindrent en chreſtienté, car ce pendant que le pape & lempereur auoient guerre mortelle enſemble dune part & les Veniciens & Genneuoys daultre coſte apres que Hieruſalem auoit eſte priſe, comme deſſus eſt dict. Conſtantinoble fut auſſi perdue pour les Francoys & Latins. Et combien que la croiſee feuſt publiee par ledict pape Innocent le quart apres le concille tenu a Lyon, & que le roy ſainct Loys fut chef dudict paſſage, toutesfois la terre ſaincte ne fut point recouuerte, ains allerent les choſes de pis en pis, & deſlors commencerent en Italie les partialitez, factions, bendes & diuiſiõs maluaiſes des Guelphes & Ghibelins qui durent encor iuſques auiourdhuy, & ont eſte cauſe de mort dhommes innumerables, de ruines, & pluſieurs aultres calamitez & miſeres de villes, citez, & chaſteaulx. Les Guelphes ſouſtiennent le party de legliſe, & les Ghibelins lauthorite de lempire. Et voila commẽt la chreſtienté ſe gouuernoit par le temps dudict premier concille de Lyon auquel ne fut conclu choſe qui vaille, & fut tenu les

dict concille lan de grace mil deux centz quarante neuf.

☞ Du second concille de Lyon auquel presida le pape Gregoire dixiesme du temps du roy Philippes filz de sainct Loys.

MIl deux centz soixante & douze regnant en Frãce le roy Philippes filz du roy sainct Loys fut assemble vng aultre concille a Lyon, auquel presida le pape Gregoire de nom dixiesme natif de Plaisance en Lombardie, premierement archidiacre du Liege, lequel fut esleut estant en la terre saincte: au deuant dudict pape vint le roy Philippes, & luy feist donner gardes de gens darmes & trois fortes places autour de Lyon pour la seurete de sa personne. * Si se trouua audict concille lempereur Michel Paleologue de Constantinoble pour lunion de leglise Grecque & Latine, laquelle fut ratifiee par ledict empereur, & estoit desia la treiziesme fois que leglise Grecque sestoit reunie a la Latine, mais touiours sen estoit separee comme elle feist encores en ceste treiziesme: car les prebstres de Grece ne si voulurent point accorder, aincois excommunierent leurdict empereur: & quand il fut mort ne le souffrirent oncques estre enterre en lieu sainct, mais fut mis en terre prophane, a quoy son filz & successeur Andronic ne sceut remedier, comme met Platina en la vie de Nicolas le quart. * Toutesfois tant de bien y eut audit concille second de Lyon que aulcuns princes de Tartarie, lesquelz auoient suiuy ledict empereur Paleologue y receuprent bapteſme, & lelection de Rodof roy des Rõmains, premierement duc Daustri-

che & conte de Haſbourg y fut approuuee, par telle condition que lannee enſuyuant il debueroit entrer en Italie. Oultre plus fut audict concille beaucoup diſpute du ſecours de la terre ſaincte, mais il ny fut riens conclud.

☞ Du concille de legliſe Gallicane tenu a Paris du temps du roy Philippes le bel contre le pape arrogant & tyrant des prebſtres nomme Boniface huictieſme de ce nom.

PHilippes le bel roy treſprudent & treſvertueux prince commencea a regner lan de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt mil deux centz quatre vingtz & ſix: & en ſon temps eſtoit pape au ſainct ſiege apoſtolicque Boniface huictieſme de ce nom ſucceſſeur de Celeſtin cinquieſme de ce nom bon preudhomme & ſainct, lequel Boniface trompa Celeſtin, & dudict Celeſtin (qui par auant ſappelloit Pierre) lordre des Celeſtins porte encores le nom. Icelluy Boniface (a la mode des Italiens) arrogant & ingrat du bien que tous ſes predeceſſeurs auoient receu en France (comme il eſt apparu par le deſſus narre) ſeſleua en telle inſupportabilite contre le roy Philippes le bel que ceſt vne choſe difficille a racompter, toutesfois nous le dirons ſuccinctement & veritablement au mieulx que nous pourrons. * Ledict pape Boniface huictieſme enuoya ſignifier par maniere de mandemẽt au roy par vng embaſſadeur, lequel eſtoit eueſque D'Appamee, que incontinent & ſans aulcun delay quil euſt a ſoy preparer & mettre en poinct pour aller oultre mer recouurer la terre ſaincte. A laquelle choſe le roy ne pouoit pour lors bẽne-

ment entendre pour les grandz guerres quil auoit contre les Flamandz. Alors ledict embassadeur voyant quil ne pouoit obtenir responce a son appetit commencea a vser enuers le roy de grosses & rigoureuses menasses, disant que sil nobtemperoit au pape il le prueroit de son royaulme, pour lesquelles paroiles trop rigoureuses le roy indigne de grand courroux feist detenir prisonnier ledict eueſque. * Ces choses venues a la notice du pape Boniface colericque, superbe, & arrogant oultre mesure il fut scandalise en soy mesmes, & despescha promptemẽt vng aultre embassadeur archidiacre de Narbonne, commander & defendre au roy quil ne se eust en aulcune maniere de sentremettre a prendre subside sur les terres & reuenus de legliſe, laquelle chose ledict Philippes le bel auoit este contrainct de faire a cause des grandz guerres quil sousteno it pour la garde & defence du royaulme.

☞ Et oultre plus ledict archidiacre, que pour la contumace du roy, & pource quil auoit detenu prisonnier lembassadeur du pape oultre le droict commun de toutes gẽs le royaulme de France estoit reuolu a legliſe Romaine, & qui plus est sil nobtemperoit aux commandementz & defences du pape il seroit tenu au nombre des hereticques auec tous ses fauteurs & bien vueillantz. * Encores cita ledict Archidiacre nommẽment plusieurs eueſques, abbez, theologiens & decretistes a certain iour nõme pour eulx trouuer deuant le pape a Rome, adnulla toutes les indulgences & priuileges donnez aux Francoys par ses predeceſſeurs papes de Rome.

☞ Ceste rigueur entendue par le roy en la presence de ses barons & de tout son cõseil par la voix dudit embassadeur du pape prononcee en extrẽme arrogance & teme-

rite,ſe le roy fut eſbahy & indigne, ce neſt pas de mer-
ueilles. Si commanda incontinent par meure delibera-
tion que laultre ambaſſadeur eueſque qui premierement
auoit oultrage le roy feuſt mis a deliure, & que tous deux
ſans aulcun reſpit ou delay euſſent a vuider de ſon roy-
aulme: & tantoſt apres au commencement du printemps
fiſt aſſembler le concille de tous les prelatz & barrons de
France en la cite de Paris.

☞ Audit concille le roy fut en perſonne, & preſida en
recitant toutes les oultrages & iniures quil auoit receues
du pape Boniface,& propoſant comment par ambition.
cautelle & mauluais art ledit Boniface eſtoit paruenu a la
papalite: demanda aux ſeigneurs eccleſiaſticques premie
rement aſſauoir mon de qui ilz auoient les fondations &
douaires de leurs egliſes & benefices. Puis apres ſe tour-
na deuers les princes,barrons & cheualiers, & leur diſt.
Et vous nobles hommes & vaſſaulx qui tenez vous pour
voſtre ſeigneur & roy? Alors tous les aſſiſtens reſpondi-
rent dune voix que ilz tenoient leurs terres & leurs biens
ſoubz & par la main du noble roy.

☞ Adonc le roy diſt & replicqua: or voyez vous que le
pape Boniface vſe de telle ſorte & haulteur, cõme ſe tous
vous & le royaulme de France feuſſent ſubiectz a legliſe
Romaine: tellemẽt que le tiltre de lempereur Dallemai-
gne, lequel il auoit refuſe par trois fois au duc Albert de
Auſtriche, aiant Boniface leſpee au coſte, & diſant que
luy meſmes (ſans aultre) eſtoit Cæſar, empereur & ſei-
gneur de tout le monde, il a neãtmoins ores de nouueau
donne ledit empire au duc Albert, enſemble le tiltre de la
couronne de France. Nous doncques (o hommes feaulx)
nous confians a la foy de voz preudhommies, & vous re-

mercians de voz beniuolences, vous promettõs (moyennant vostre bnone ayde) garentir la liberte publicque de ce royaulme.

☞ Apres ces choses ainsi proposees & mises en deliberation, le roy interposa appellation du papé au futur concille general, & ordonna par ledict publicque sur grosses peines que nul ne seust si hardy de tirer ou transporter or ou argent de son royaulme pour les affaires de court Romaine, & garder tous les pontz, portz & passages. Et daultre part Boniface huictiesme de ce nom se efforcoit par censures ecclesiasticques de mes faire au roy tant plus quil pouoit, & de mettre inimitye entre lesditz deux princes, empereur & roy, lesquelz neantmoins appoincterẽt, & se trouuerent ensemble es plains de Vaucouleurs.

☞ Si fut la fin telle que pour dompter larrogãce & malice du pape, le roy fut contrainct de despescher secretement deux centz hommes darmes, soubz la conduicte de vng nomme Sarra Colonnois, Romain, & dung aultre capitaine appelle Nogaret, lesquelz allerent prendre le pape en sa propre maison, qui est vne ville nommee Aganane au royaulme de Naples, & lamenerent prisonnier a Romme, la ou il mourut vingt & quatre iours apres, & est son epitaphe tel comme il merita.

* Intrauit vt vulpes, regnauit vt leo, mortuus est vt canis

☞ Du concille de legliſe Gallicane tenu a Vienne en Daulphine, lan huict centz quatre. xx. &. xii.

IAy trouue en vng vieil liure de la librairie de labbaye Desnay a Lyon que du temps du pape Formosus, duquel sera parle plus amplement en la tierce partie au neufiesme Scisme,

par le commandement du roy Loys ſecond de ce nom, ſurnomme le Balbe, & par le conſentement de la royne nommee Ermengarde fut aſſemble vng concille de legliſe Callicane en legliſe de ſainct Saluateur a Vienne, la ou preſiderent deux legatz du ſainct ſiege apoſtolicque: lung nomme Paſchal, & laultre Iehan: & ſoubſcripprent audit concille Barmon archeueſque de Vienne, Aurelian archeueſque de Lyon, Iſaac archeueſque de Valence, & vng aultre Iſaac de Grenoble, & pluſieurs aultres prelatz. Et de ce temps la les prebſtres eſtoient encores mariez: & fut faict vng ſtatut audit concille, dont la teneur ſenſuyt de mot a mot.

* Vt preſbiter non in villis (ſicut quibuſdam conſuetudinis eſt) morentur, & fœminas ſuas ſecum in domibus ſuis habitare non permittant: exceptis illis quas canonica permittit auctoritas.

☞ Dung aultre grand concille general & vniuerſel tenu a Vienne au Daulphine, lan de grace mil trois centz & douze.

APres la mort ignominieuſe & hõteuſe dudit pape Boniface. viii. fut eſleu Benedic. xi. natif de Taruis en Italie, de lordre des freres preſcheurs, lequel ne fut point ſi iniurieux cõme ſon predeceſſeur auoit eſte: mais pacificque & debonnaire: car il declara le roy Philipes le Bel eſtre abſoubz de toutes les cenſures eccleſiaſticques que pape Boniface auoit fulminees contre luy: mais ledit pape Benedic vnzieſme ne regna que huict moys & dix & ſept iours: au lieu & place duquel fut eſleu Clement le quint, natif de Gaſcongne, & archeueſque

de Bordeaulx,& fut appelle a telle dignite luy estant absent,cestassauoir par deca en Frãce par le college des cardinaulx residens pour lors a Perouse,lan de grace mil.iii. centz & cinq: mais ce fut a linstance & pourchas du roy Philippes le bel.

☞ Tantost apres quil fut aduerty de son election, il partit de Bordeaulx & sen vint a Lyon, non pas sans grand soulle & charges des eglises par ou il passa, & manda illec se trouuer par deuers luy tous les cardinaulx estãs en Italie: a quoy ilz obtemperererent sans delay ne contradictiõ, & fut faicte la coronation publicque & solennelle dudit pape en leglise de sainct Iust a Lyon,la ou le roy Philippes le bel estoit present auec Charles son pere & tous les princes de France: mais la feste fut troublee par vng grãd esclandre: car comme vng peuple innumerable fut monte sur vne vieille muraille de sainct Iust pour veoir passer si grand pompe & noblesse,ledit mur fort charge tomba, & tua le duc Iehan de Bretaigne,le roy y fut blesse, le pape meismes y fut foulle durement & rue ius de son cheual, tellement quil y perdit vng riche escarboucle estant en sa couronne ou tyare,estimee ladicte pierre a la valeur de six mille ducatz.

☞ Par ainsi apres que le pape Clement fut couronne, le roy print conge de luy,& sen alla marier son filz Loys Hutin a vne fille du duc de Bourgongne nommee Marguarite: & le pape daultre part laissa Lyon, & sen alla faire sa residẽce en Auignon, & fut le premier des papes qui y mena la court Romaine,la ou elle demoura par lespace de septante & trois ans auant que retourner a Romme.

☞ Le sixiesme an apres son couronnemẽt,cestassauoir lan mil trois centz & vnze,au moys de Nouembre cele-

bra vng grand concille general & vniuerſel de toute legliſe catholicque en la cite de Vienne en Daulphine, la ou il y auoit plus de trois centz prelatz de diuerſes prouinces de chreſtiente. Or eſt il vray que ceſtoit au pourchas du roy Philippes le bel,& en partie pour ſō deſir: car le roy taſchoit de tous poinctz a ce que le pape Clement effaceaſt de la memoire des hommes tous les actes & decretz dudit Boniface ſon ennemy: car le roy pretendoit prouuer que ledit pape en ſon viuant eſtoit hereticque: laquelle choſe combien que ledit Clement euſt promis faire ne fut pas approuuee ne permiſe par le cōcille: mais bien fut iuge, dict & declare que le proces fulmine par ledit Boniface cōtre le roy eſtoit iniuſte & de nulle valeur.

☞ Audit cōcille fut eſtably que les biens, rentes & poſſeſſions qui auoient appartenu a lordre & religion des templiers, leſquelz pour aulcuns grandz erreurs & hereſies auoient eſte bruſlez & mis a neant ſeroient attribuez aux religieux de ſainct Iehan de Hieruſalem, que on dict maintenant les cheualiers de Rhodes. Et en ce concille les cordeliers qui deſia auoient different les vngz auecques les aultres furent appoinctez, & aſſez daultres ſtatutz, canons & decretz concernans la reformation de legliſe y furent publiez, meſmement le liure des Clementines compoſe par ledit pape Clement. Sainct Pierre celeſtin y fut canoniſe, & fut aſſez longuement conſulte du recouurement de la terre ſaincte: mais il ny eut point de concluſion ne deffect.

☞ Ie trouue que ledit pere ſainct fiſt aſſembler encores deux aultres concilles en France: mais les hyſtoriens ne diſent point en quel lieu, ne pourquoy ne comment: toutesfois il eſt vray ſemblable que ce fut pour extirper &

estaindre les heresies, qui commencoient lors a croistre & pulluler de toutes pars, cestassauoir celles des Vaudois en Piedmont & Sauoye, & celles des paoures de Lyon en France: & a tant ferons nous fin au concille de Vienne.

☞ Du concille Dauignon.

DV temps du vingt & vniesme Scisme, lequel sera specifie en la derniere partie fut tenu vng concille en Auignon par le pape Iehan vingt & deuxiesme de ce nom contre Pierre de Corbario frere mineur, esleu en antipape par lempereur Loys de Bauiere, lequel antipape par vng aultre concille tenu en Italie auoit declare ledit pape Iehan vingt & deuxiesme estre hereticque, & soubstenoit ledit antipape que Iesus christ & ses disciples estoient si paoures, quilz nauoient riens ne en priue ne en commun: ce qui fut contredict par ledit concille de Auignon.

☞ De deux conciles en legliſe Gallicane, tenu a Paris du temps du roy Charles. vi. a cauſe de lunion de legliſe, troublee par le. xxii. Sciſme.

IAcoit ce que aulcuns pourroient estimer que ce fut vng grand bien pour le royaulme de France que le roy Philippes le Bel fut cause de ce que la court de Romme se vint tenir en Auignon, comme dessus est dict: toutesfois qui bien considere & scrutine les histoires, il trouuera que ce fut vne playe tresgrefue pour ledit royaulme, tant & si longuement que ledit siege des papes seiourna en Auignon, qui fut par lespace de septante &

quatre ans,comme deſſus eſt dict: car tout premieremẽt y ſourdit le vingt & vnieſme Sciſme & diuiſion en legliſe apres la mort dudit Clement cinquieſme:duquel fut eſleu pour ſucceſſeur le pape Iehan vingt & deuxieſme de ce nom, natif de Caours:& fut lelection celebree au conuent des freres preſcheurs de noſtre Dame de confort,lan de grace mil trois centz & dix ſept, regnant en Allemaigne lempereur Loys de Bauiere, & Federic duc Dauſtriche,qui ſentrebatoient pour lempire,& en France le roy Philippes de Valoys pere du roy Iehan, qui fut priſonnier en Angleterre.Et la cauſe dudit vingt & vnieſme Sciſme ſera recite aſſez au long en la derniere partie de ce traicte,ce fut pour ce que lempereur Loys de Bauiere eſleua en Italie vng aultre pape,& le nomma Nicolas le tiers.Laultre inconuenient fut que ledit pape,reſidant pour le.ii.en Auignon fut aulcunemẽt ſuſpectionne de ſentir mal de la foy:car il ſoubſtenoit & preſchoit aulcuns articles de la contemplation & viſion de dieu, auſquelz les theologiens catholicques de France contrediſoient franchemẽt,par ladueu du roy Philippes de Valoys. ☞ Oultreplus ledit pape q̃ mourut plus riche que nul autre de ſes predeceſſeurs:& auſſi ſes ſucceſſeurs dudit Auignon greuerent tant le royaulme de France dimpoſitions, dannales, decimes & aultres ſubſides ſur le clerge, & des graces expectatiues & aultres inuentions que la court Romaine ſcait controuuer,que les paoures clercz litterez & eſtudians dedans la ville & vniuerſite de Paris ne pouoient nullement recouurer vng ſeul benefice,ains eſtoit tout pille& occupe par les cardinaux! & aultres courtiſans Dauignon: laquelle cite le bon poete Petrarque appelloit pour lors la meretrice de Babylone:

& les riches prelatz du royaulme ſe plaignoiẽt auſſi bien ſouuent au roy de leurs trop grãdes ſurcharges: mais encores y auoit pis, que aulcuns princes de France ayant la part au chaſteau aydoiẽt a fouller leſditz eccleſiaſticques, & fauoriſoient a la court Dauignon, ſi comme le duc de Aniou: comme met expreſſemẽt Guaguin en ſon hiſtoire. Toutesfois le roy preſſe de tant de querimonies ne voulut ſouffrir que le pape Innocent ſixieſme, reſident en Auignon leuaſt pour vng coup la moytie de tous les benefices de France: & a ce fut reſiſte par la vertu & diligence de luniuerſite de Paris.

☞ Or pour reuenir vng petit le royaulme de tant dexactions, la court Romaine partie Dauignon, lan de grace mil trois centz ſeptante & ſix, ceſtaſſauoir apres quelle y eut reſide ſeptante & quatre ans, & ſen retourna a Romme, ſuyuant ſon pape nomme Gregoire vnzieſme, natif de Lymoges: mais il y a bien pis: car elle ne tarda gueres de reuenir au plus grand preiudice & eſclandre que parauant: & loccaſion fut pour le vingt & deuxieſme Sciſme, eſmeu entre Vrbain. vi. neapolitain, qui fiſt noyer en la mer cinq cardinaulx frãcoys, & fut fauoriſe par les Italiens & Geneuois. Et daultre part Clement ſixieſme qui parauant ſe diſoit Robert, dela maiſon des cõtes de Geneue fut ſoubſtenu par la nation Francoiſe: & lors y eut deux papes en chreſtiẽte, dont lung ſe tenoit a Romme, & laultre en Auignon, & ne ſcauoit on qui auoit le meilleur droict. Et ce Sciſme dura bien quarante ans, & fut le pire de tous les aultres: auſſi pour adiouſter mal ſur mal le royaulme des Bohemes deuint tout heretieque, & ſe tira de lobeiſſance de leglıſe Romaine.

☞ Or fut tout le monde trouble & empeſche pour le

debat de ces deux papes qui ſe continua ſucceſſiuement en pluſieurs aultres:car apres la mort dudit Vrbain ſixieſme,qui ſe tenoit a Romme fut efleu en ſon lieu vng aultre qui nommerent Innocent ſeptieſme, parauãt dict Coſmar de Perouſe:& depuis en ſon lieu Angelus Corrarius Venicien,qui ſe fiſt nommer Boniface neufieſme. Et quand Clement ſixeſme fut treſpaſſe en Auignon,on miſt en ſon lieu vng nomme Pierre de la Lune, natif de Cateloigne,qui fut dict Benedic treſieſme, & fut lerreur pire que deuant:car ledit Benedic eſtoit trop obſtine.

☞ A locaſion de ce Sciſme turbulent & ſcandaleux, le roy Charles ſixieſme de ce nom comme prince treſchreſtien eſtoit en grand ſoucy, & taſchoit par tous moyens dy mettre remede:car tout le mõde en murmuroit, & ne les pouoit on garder pour cenſures eccleſiaſticques, ne pour deffenſes royalles, ains eſtoit le peuple de France, pour lors enclin a meſdire du pape tous publicquement, ce qui deſplaiſoit audit treſbon roy Charles ſixieſme : & delibera de mettre la main en ceſte affaire. Parquoy de faict enuoya premierement deuers le pape de la Lune en Auignon vne noble ambaſſade, tant de ſa court comme de docteurs & grandz perſonnages de luniuerſite de la ville & cite de Paris pour le perſuader de vouloir entendre a lunion de legliſe. Leſquelz ambaſſadeurs ſen retournerent ſans riens faire:& alors le roy fiſt aſſembler a Paris vng concille de tous les prelatz de legliſe de France,auquel il ſe trouua accompaigne de la nobleſſe de ſes princes & barrons.

☞ Audit concille fut decrete de trouuer la plus ſeure voye,& moyen pour remettre legliſe catholicque en paix & vnion. Et apres tout debatu ne fut trouue meilleur ap-

poinctement,que si chascun desditz deux papes renon-
coit a la dignite. Dont pour essayer se celle inuention se
pourroit mettre a effect,furent esleuz le duc de Bourgó-
gne & le duc de Berry(princes du sang) pour porter ces
parolles audit pape de la Lune en Auignon, & auecques
eulx furent deleguez aulcuns venerables personnages de
luniuersite de Paris,lesquelz par ensemble se acquiterent
de la charge de leur ambassade: mais ilz ne proffiterent
riens:car ledit pape de la Lune(de paour quil ne feust pres
se de consentir a leurs requestes, qui luy sembloient im-
portunes)partit secretement Dauignon, & les laissa sans
leur dire a dieu, & se retira en Cateloigne dont il estoit
natif:dont lesditz princes demourerent bien honteux, &
sen retournerent vers le roy.

☞ Parquoy est vray semblable que le roy Charles.vi.
fut bien marry. Mais toutesfois le pape pour bien faire
son appoinctement donna au roy la decime sur tout le
clerge du royaulme de France:& le roy laccepta: cõbien
que tous les ecclesiasticques se y opposassent:mais aussi il
employa bien,se la fortune se y eust voulu adonner: car
au secours du roy Sigismund de Hongrie & de Boheme,
qui depuis fut empereur il enuoya contre les Turcz vne
grosse armee,dont estoit chef le cõte de Neuers nomme
Iehan,filz du duc Phillippes le hardy, tresbien accõpai-
gne des barrons de France & des siens: lequel duc Iehan
fut depuis tue a Momstereau fault yonne:& voila tout ce
qui fut faict & dict audit concille de Paris.

☞ Depuis il y eut encores vng aultre concille tenu en
la mesmes cite du temps dudit roy Charles.vi.& pour la
mesme cause:car entendue lobstination dudit pape de la
Lune q ne vouloit ceder son droict du papat pour lunion

de legliſe,fut decrete que legliſe Gallicane & tout le roy-aulme de France ſe deporteroit de ſon obeiſſance,& que on nadmettroit plus nulles graces expectatiues de court de Romme:oultreplus que toutes collations & confirmations de benefices ſe prendroient des collateurs & non daultres,par lauctorite de ce concille,les cardinaulx Francoys habandonnerent le pape de la Lune.

☞ Des deux aultres concilles de legliſe Gallicane, aſſemblez lung a Lyon,& laultre a Bourges,par le cõmandement du roy Charles ſeptieſme, lung pour mettre ſus la pragmaticque ſanction, laultre pour abolir le Sciſme.

APres que le grand concille vniuerſel de Conſtance en Allemaigne (ou plus toſt Gaulle Belgicque)fut aſſemble par le cõmandement de lempereur Sigiſmund, & par le cõmun conſentement de cinq principalles nations de chreſtiẽte,ceſtaſſauoir Germanicque, Gallicane, Angloiſe, Eſpaignolle & Italicque,pour extirper les Sciſmes & hereſies de chreſtiente,& que trois papes ſciſmaticques y furent depoſez,ceſtaſſauoir Gregoire.xii. Alexandre.v. & Iehan.xxiii. & le pape Martin.v. de ce nom fut cree par la cõmune concorde des nations eſtans audit concille,lequel dura quatre ans,& les Bohemes hereticques condemnez & confonduz.

☞ Et que encores depuis le concille de Baſle euſt eſte auctoriſe du temps de lempereur Federic troiſieſme de ce nom,pere de Maximilian Cæſar a preſent regnant le roy treſchreſtien & treſuictorieux Charles.vii. floriſſant en

grand honneur se voulut cõformer aux saincts decretz dudit concille de Basle: & pour ce faire fist conuenir en la cite de Bourges en Berry tous les prelatz de legliſe Gallicane, auecques les princes: & illecques par commun aduis dicelle congregation de son royaulme publia & decreta sa pragmaticque sanction, qui est toute la moelle & substance des saincts canons du concille de Basle, & commanda quilz feussent obseruez inuiolablemẽt pour le bien, honneur & proffit de nostre religion chrestienne: & ce fut lan de grace mil quatre centz trente & huict.

☞ Consequemment enuiron huict ans apres, cestassauoir lan mil quatre centz quarante & sept, comme nouueau debat & discord se fut meu en legliſe, a cause de la dignite papalle, cestassauoir le vingt. iii. Scisme entre Eugenius le quar Venicien, & Fœlix parauant duc de Sauoye, esleu au concille de Basle: laquelle diuision se continua par lespace de dixsept ans, cestassauoir iusques a Nicolas sixiesme Geneuois. Icelluy tresuertueux prince le roy Charles septiesme pour appaiser ces discordz, & mettre le bien en chrestiente se trauailla dassembler son concille de legliſe Gallicane en la cite de Lyon, la ou il fut procede par si bon moyen, que tout fut appaiſe, & que Fœlix fut content de ceder audit Nicolas, dont tout le monde fut esbahy & ioyeux, & fut ce metre publie par toute la terre vniuerselle.

* Lux fulsit mundo, cessit Fœlix Nicolao.

☞ Du concille tenu a Orleans, a cause de la pragmaticque sanction.

EN larticle precedent eſt narre comme le roy Charles ſeptieſme pour le bien de ſon royaulme & de legliſe Gallicane fiſt pu= blier la pragmaticque ſanction au cõcille tenu a Bourges,& ordonna expreſſement quelle feuſt obſeruee eſtroictement a touſiours mais. Or aduint depuis ſon treſpas que le roy Loys vnzieſme ſon filz ſucceda a la courõne, ſeant au ſiege apoſtolicque pa= pe Pie deuxieſme de ce nom,natif de Senes en Italie.

☞ Doncques pource que tous les papes ne ſont point contens que ladicte pragmaticque ayt lieu,iacoit ce quel le ſoit fondee ſur les ſainctz canons, & auctoriſee par le concille de Baſle:mais elle derogue a lauarice inſaciable de la court Romaine:a cauſe dequoy ilz diſent que ceſt vne vraye hereſie. Ledit pape Pie par tous moyens cuyda bien perſuader & mettre en teſte au roy Loys de labolir & mettre ius du tout,ſoubz vmbre de ce que le pape pre= tendoit dire que ledit Loys eſtant encores daulphin auoit promis au pape que luy eſtre paruenu a la couronne il a= boliroit ladicte pragmaticque : & pour ce faire pape Pie tantoſt apres le ſacre du roy enuoya pour legat en Fran= ce le cardinal moyne Darras,nomme Iehan, de lordre de monſeigneur ſainct Benoiſt.

☞ Le legat venu en France,admonneſte le roy de tenir ſa promeſſe:& le roy voulant obtemperer au deſir du pa= pe(aumoins faiſant ſemblant de ce faire) deſpeſcha ſes lettres patentes bien amples, adreſſans au parlement de Paris:& y enuoya le cardinal Balue pour ſur ce auoir le de cret de meſſieurs dudit parlement. Mais quand les cho= ſes furent miſes en termes,preſent lauditoire de la court, le procureur du roy nomme Iehan de Romme, homme

agu de grande eloquence & audace se y opposa de faict, disant & soubstenant franchement que vne loy si vtile, si saincte, si raisonnable & de si grand cõmodite au royaulme ne se debuoit point abolir. Pareillemẽt luniuersite de Paris se adioignit auec le procureur du roy, & appella de tous les attemptatz du pape au futur concille. Desquelles choses le cardinal Balue, homme cault, malicieux & hardy fut fort indigne, & vsa de grãdes menasses: mais tout ce nonobstãt il sen retourna deuers le roy sans riẽs taire. * Tantost apres le roy enuoya lesditz legatz & cardinal Balue deuers le duc Charles de Bourgõgne pour moyenner quelque appoinctemẽt entre ledit duc & les Liegeois. ☞ Aulcun temps apres le roy Loys vnziesme fist assembler le concille de leglise Gallicane, & de toutes vniuersitez en la cite Dorleans, tant pour mieulx entendre la matiere de ladicte pragmaticque sanction, comme aussi pour donner ordre aux annates de benefices: par laquelle exaction lauarice extreme de la court Romaine greuoit & affoibliſſoit le royaulme de France tous les ans dune merueilleuse grande somme dargent. Et a ce cõcille presida feu monseigneur le duc Pierre de Bourbon, pour lors seigneur de Beaujeu, mary de madame Anne de France, fille dudit roy Loys vnziesme. Mais aussi apres que les matieres furent mises sur le bureau, le roy suruint, qui changea propos: & sans quelque autre conclusion determince donna licence a chascun de sen retourner, disant quil les rappelleroit a Lyon: ce quil ne fist oncques depuis: car il fut occupe en aultres affaires, mesmement es guerres de Flandres contre Maximilian archiduc Daustriche, maintenant empereur & roy de Germanie.

☞ De deux concilles de legliſe Gallicane aſſemblez, lung a Tours & lautre a Lyon, es ans mil cinq centz & dix, & mil cinq centz & vnze.

IL eſt aſſauoir que en la ceſſion. xlv. & derniere du cõcille de Baſle: laquelle ceſſion fut celebree ſolennellement au moys de luing lan mil quatre centz quarante & huict. La cite de Lyon fut eſleue & nommee par ledit concille comme la plus ydoine & propice a tenir le prochain concille general de legliſe catholicque, qui ſe doibt celebrer de. x. ans en. x. ans (ſelon les cõſtitutions & decretz finoz aulx) ſe ce neſtoit que les papes craignent & fuyent leſdiditz concilles, cõ il eſt allegue au cõmencement de la premiere partie de ce preſent traicte.

☞ Or voyant & cõgnoiſſant le roy treſchreſtien Loys douzieſme que ceſt choſe treſutile & profitable a la chreſtiente de la celebration deſditz concilles de legliſe Gallicane, il en a faict aſſembler deux en peu dinterualle de temps, tant pour ſcauoir comment il ſe debuoit gouuerner auecques le pape Iulles deuxieſme de ce nom (auquel le roy & le royaulme de France ont faict tant de biens & de ſeruices) comme pour aultres biens & vtilitez de ſon royaulme & de legliſe, & ce par lexemple de ſes predeceſſeurs roys de France.

☞ Des cauſes & des effectz, des articles, des fins & des concluſions ie men tayz, comme ceulluy qui nen ſuis pas du tout certain, & qui nay aucune charge de en eſcripre: & ſi ores ie lauoye, ou aultre meilleur que moy, ſi auroit il matiere aſſez pour compiler vng aultre traicte a part, voire vng liure. Et pour ce me ſuffiſt aſſez de demon-

strer le passe, qui donne certaine congnoissance du present, & quelque coniecture notoire de laduenir.

☞ Conclusion de la seconde partie de ce traicte, en laquelle nous auons veu le proffit qui est sorty des concilles, & mesmement de legliſe Gallicane.

SElon la deduction des choses dessus narrees nous conclurrons que chascun bon chrestien doibt prier dieu a ces fins que les deux derniers concilles de legliſe Gallicane puissent engendrer vng tresgrand concille general & vniuersel de legliſe Latine, pour reformer icelle egliſe, tant au chef comme aux membres, ainsi que lesditz concilles generaulx souloient faire: & sil ne se tient a Lyon, quil se tienne ailleurs, la ou il sera plus expedient & necessaire pour le bien publicque: laquelle chose se peult bien faire a present, cõsidere la grãd paix, amour, & vnion qui est entre les deux plus grandz princes de chrestiente, cestassauoir lempereur & le roy, auec le troisiesme confedere en la ligue, cest le roy catholicque Ferdinand Darragon, lesquelz par ensemble doibuent estre enclins a la reformation des abuz de legliſe Romaine: laquelle reformation il est force quelle se face ains que nosditz souuerains princes sadonnẽt a la destruction de la loy Macometiste & au recouurement de la terre saincte, comme encores mieulx sera prouue en la tierce partie de ce traicte. Or sera icy faict la fin a la seconde.

☞ Fin de la seconde partie de ce traicte.

NOus auons tant faict (dieu mercy) par les deux parties precedentes que la plus part de noſtre intention eſt prouuee, ceſt de monſtrer combien il y a de difference entre Sciſmes & concilles, & de la prêeminence & vtilite des concilles de la ſaincte egliſe Gallicane: meſmement que leſdictz concilles ont touſiours eſte conſiliateurs & loyaulx reconſiliateurs de leglise catholicque, & ſeront encores ſe dieu plaiſt: car il ſera bien meſtier. Meſmement quand viendra le temps du treſgrand & treſredoubtable vingtquatrieſme ſciſme prochain adnenir que dieu ne vueille: & de la tribulation, & puis reformation de leglise vniuerſelle de lõg temps prenoſticquee & prophetiſee par les Sybilles, & reuelations des ſainctz & aultres aſtrologues & vaticinateurs comme ſera declare en la fin de ceſte œuure. Dont pour connexer ceſte tierce partie aux precedentes nous reprendrons la ou nous auons finy la premiere qui a eſte du ſeptieſme Sciſme & viendrons au huictieſme.

Du huictieſme Sciſme, en reprenant la ou nous auons finy la premiere partie qui a eſte la concluſion du ſeptieſme.

LEmpereur tenant la monarchie D'AEurope roy de France, Loys debonnaire filz de Charlemaigne ſeſleua le huictieſme Sciſme & diuiſion en leglise entre le pape Eugenius deuxieſme de ce nom natif de Rome, & vng antipape nomme Zinzimus, & fut par le diſcord des cardinaulx Eliſantz: toutesfois ledict Eugenius pour ſa preudhommie fut prefere, & veſcut ſaincte-

ment: & incontinent apres Rome fut prinse & destruicte par les Sarrazins, & aduindrent grandz maulx par tout le monde, mesmement en France, en laquelle les Normandz & Frisons entrerent premierement & y exercerent de grandz cruaultez. Et incontinent apres Iehanne la papesse natiue D'Angleterre feist vng grand esclandre a la papalite.

Du neufiesme Sciſme.

HOnteux, cruel, & scandaleux oultre mesure fut ce neufiesme Sciſme & dura long temps, commenceant du temps de lempereur & roy de France Loys second de ce nom, surnomme Balbus, cest a dire le Begue, & prind son fondement a ceste occasion le pape Iehan huictiesme de ce nom natif de Rome, lequel vint en France au refuge, comme nous auons dict plus a plain en la partie de ce traicte, estoit homme cruel & mal piteux, & traicta mal vng prelat nomme Formosus eueſque du port Romain qui est aupres de Rome, tellement que pour la crainte dudict pape Iehan huictiesme icelluy Formosus sen vint en France: mais par force dexcommunications il fut contrainct de retourner a son eueſche. Quand il y fut on le degrada par le commandement du pape, & fut remis en habit seculier, priue de toute dignite ecclesiasticque. Aulcuns hiſtoriens tiennent que ce feust pour ce quil auoit este cause de faire detenir icelluy pape Iehan huictiesme par le peuple Romain. Apres ceste iniure receue Formosus partit de Rome & iura quil ny retourneroit iamais, ny a son eueſche aussi, toutesfois depuis il fut absoulz par le pape Martin

deuxieſme de ce nom: & certain temps apres ledict Formoſus achapta la papalite, a laquelle pretendoit vng aultre nomme Sergius Romain, lequel combien quil ny ſceut paruenir pour lors (& neantmoins il y aduint depuis) conceut vne haine mortelle a lencontre de Formoſus & ſen vint en France vers le roy Lothaire: & ce pendant Formoſus demoura en ſon pontificat par leſpace de cinq ans & demy, pendant lequel temps il ne feiſt choſe qui vaille, ſinon acquerir ennemys, leſquelz ſe vengerent de luy apres ſa mort.

☞ Apres ledict Formoſus ſucceda Eſtienne ſixieſme de ce nom. (il ny en eut quung entre deux, ceſtaſſauoir Boniface ſixieſme de ce nom natif de Toſcane, lequel ne fut aſſis en la chaire de ſainct Pierre ſinon que trēte ſix iours) Ledict pape Eſtienne ſixieſme de tout ſon pouoir effacea & abolit les actes & decretz de Formoſus. Laultre pape nomme Romanus ſon ſucceſſeur feiſt tout le contraire & les reſtabliſt & remeiſt a leur premier eſtat: & auſſi feirent Theodorus & Iehan neufieſme de ce nom, dont il y eut grand ſedition & tumulte entre le peuple de Rome, pource que les vngz ſouſtenoient vng party, & les aultres laultre: mais entremy ceſt interualle de malheureux temps & de papes inutilles ſucceda finablement le deſſus nomme Sergius qui feiſt pis que deuant.

☞ Adoncques icelluy Sergius troiſieſme de ce nom venu a refuge au royaulme de France deuers lempereur Lothaire retourna au pays D'Italie aulcun temps apres, par layde & ſecours de lempereur Loys troiſieſme de ce nom filz de lempereur Arnoul, & prind ledict pape Chriſtofle, lequel eſtoit le huictieſme qui auoit du tout prins & vſurpe la papalite apres Formoſus, & conſequemmēt au para-

nant ledit Christofle eut Scisme auec vng aultre nommé Leon le quint. Doncques Sergius pour soy venger dudit Formosus qui par si long temps lauoit tousiours garde destre pape, feist par grand inhumanite traire le corps de Formosus hors de sa sepulture, & le feist abiller dhabitz pontificaulx, puis luy feist coupper la teste par vng bourreau comme sil eust este vif & le feist iecter en la riuiere du Tymbre. Toutesfois aulcunes histoires disent que les pescheurs lensepuelirent secretement, & qua son enterrement les ymages des saincts senclinerent pour tesmoignage de sa saincteté & innocence.

☞ Ledict Sergius eut vng filz nomme Iehan dixiesme qui fut pape apres luy: mais il y en eut deux entre deux, cestassauoir Anastaise troisiesme & Lando. Ledict Iehan dixiesme ne valut point mieulx que son pere, toutesfois il fut bon guerroyeur & gendarme, car il chassa les sarrazins hors de Calabre, & a layde dung nomme Alberic marquis de Toscane, finablement comme ledict pape Iehan se glorifiast trop de sa victoire lattribuast toute a luy pour insolence, il concita contre luy la fureur de ses gensdarmes, lesquelz le feirēt mourir en lestouffant dung coussin mis sur la gorge. Certes cest grand pitie que de desployer les histoires dudict temps, tant sont embrouillees & difficilles par la mauluaistie des papes qui regnoiēt pour lors. Pendant lequel temps les Hongres perpetrerent tous les maulx du monde a lentour de Rome & du patrimoine de leglise par la iuste punition de dieu.

☞ Le temps du dixiesme & vnziesme Scisme, & abatus par la puissance de lempereur Othon premier de ce nom.

Ehan douzieſme de ce nom natif de Rome, qui par auant ſappelloit Octauian par la puiſſance & tyrannie de ſon pere nomme Alberic occupa mauluaiſemẽt le papat: il eſtoit homme de mauluaiſe vie, chaſſeur & veneur, & tenant femme publicquement: parquoy deux cardinaulx preudhommes furent contrainctz den aduertir Othon premier de ce nom roy de Germanie qui depuis fut promeu a lempire lan neuf cens ſoixante deux: mais pendant le temps quon attendoit ledict Othon icelluy notable pape qui fut aduerty de la plaincte que les deux cardinaulx auoiẽt enuoyee ſignifier a lempereur les feiſt prendre & a lung oſta le nez, a laultre la main, apres leſquelles choſes le roy Othon arriua a Rome & feiſt tenir vng concille contre ledict pape, au moyen duquel il fut condamne & depoſe a cauſe de ſa mauluaiſe vie: mais luy qui craignoit ledict iuſte iugement ſen eſtoit par auant fuy ſecretement, & puis fut prins en adultere & tue par le mary.

☞ Apres la depoſition dudict Iehan douzieſme le roy Othon feiſt eſlire en pape vng nomme Leon huictieſme de ce nom: mais tantoſt apres quand lempereur fut abſent les Romains ſedicieulx inconſtantz & mutins chaſſerent ledict Leon & eſleurent vng antipape quilz nommerent Benedic cinquieſme de ce nom. De laquelle choſe indigne ledict empereur Othon aſſiegea Rome, & tant par armes que par famine contraignit les Romains a reprendre ledict pape Leon huictieſme, & rendre en ſes mains ledict Benedic, lequel il enuoya en exil en Allemaigne, & ainſi furent finez les deux Sciſmes deſſuſdictz.

☞ Le douzieſme Sciſme aboly par lempereur Othon le tiers.

DE lauthorite de lempereur Othon le tiers lan neuf cẽtz quatre vingtz & huict fut crée pape a Rome Gregoire cinquiesme de ce nom natif de Saxone en Allemaigne & parent dudit empereur, a lencontre duquel pape vng consul Romain nomme Crescentius corrompu dauarice par force de pecune de vng eueſque de Plaisance de nation Grecque, esleua ledict Grec pour antipape & le nomma Iehan dixseptiesme a cause dequoy ledict Gregoire cinquiesme craignant la force & violence tumultueuse des Romains se retira en Allemaigne deuers ledict empereur Othon, lequel le ramena a main forte, & combien que ledict Grec antipape auec Crescentius cõsul Romain se feussent fortifiez dedans le chasteau sainct Ange, neantmoins ilz furẽt prins & eut ledict Crescentius la teste couppee, & lantipape les yeulx creuez digne remuneration dung prebstre ambicieux. Ledict pape Gregoire restably & mis en sa dignite feist la premiere ordonnance & sanction des electeurs de lempire lan de grace mil & deux, affin que la dignite imperialle demourast touſiours a la nation Germanicque, ce quelle a faict iusques a maintenant.

☞ Apres lequel Gregoire seyt au sainct siege papal Silustre second de ce nom, lequel fut magicien & nigromanticque vsant dart diabolicque, & mourut scandaleusement, comme il est assez amplement congneu dedans lhistoire: il auoit premierement este faict archeueſque de Reims en Champaigne par le roy Hue capet, & puis apres fut depose par vng concille, comme precedentement nous auons dict en la seconde partie.

☞ Du treizieſme & quatorzieſme Sciſme du temps de deux papes dung meſmes nom, lung oncle & laultre nepueu, auquel temps la cite de Hieruſalem fut prinſe par les Sarrazins, & de lhorrible apparition deſdictz deux papes apres leur mort.

CEſte matiere des Sciſmes & diuiſions eſt ſi confuſe & ſi odieuſe que ie la vouldroys bien paſſer ſoubz ſilence, ſi ce neſtoit pour venir a quelque bonne fin: car bien ſouuẽt aduient que qui veult aller en vng verger plaiſant il fault paſſer par voyes eſtroictes & fangeuſes, & fault cueillir les roſes entre les eſpines & le grain en la paille. Or doncques apres les choſes cy deſſus recitees il fault dire la reſte le plus ſuccinctement que nous pourrons, entendu meſmement que par le deſſus narre eſt aſſez amplement congneue lintention de ceſte œuure qui eſt de prouuer principallement que la malice, ambition & auarice des mauluais papes cauſe tous les maulx au monde, & daultre coſte que les bons papes ſoient dignes de grand louenge & font grand fruict a la chreſtiente, comme il eſt bien apparu par la ſeconde partie.

☞ Alors incontinent apres que ledict pape Silueſtre deuxieſme de ce nom, dont nous auons faict cy deuant mention qui ſeſtoit donne au diable pour paruenir a ladicte dignite mourut dune mort moult eſtrange, combien quon ait bonne eſperance de ſa ſaluation a cauſe de ſa penitence & contriction : & ſachez quil ny eut en leſpace de douze ans que trois papes pacifieques, apres leſquelz Benedic cinquieſme de ce nom natif de Toſcane recommencea a entrer en tribulation : Car quand

lempereur Henry premier de ce nom fut mort, lequel fut esleu lan de grace quatre centz & quatre. Ledict pape qui estoit fauorise & bien voulu dudict empereur a cause de ce quil lauoit couronne fut iecte hors de la papalite par violence & seditiõ populaire des Romains, lesquelz meirent vng aultre en son lieu, dõt le nom ne se treuue point par les histoires, toutesfois depuis icelluy Benedic feist appoinctement auecques ses ennemys & chassa son aduersaire, tellement quil fut restably en sa dignite, & ainsi fina le treiziesme Scisme: mais ledict pape mourut incontinent apres. * Or tesmoignent les histoires que apres sa mort lesperit dudict pape Benedic huictiesme sapparut a vng eueſque en lieu solitaire, monte ledict pape sur vng grand cheual noir & horrible, & comme leueſque luy demanda pour quelle cause apres sa mort il chenauchoit vng cheual noir: il respondit quil estoit en grandz tourmentz, & pria audict eueſque que les tresors quil auoit mussez en certain lieu quil luy monstra qui les distribuast aux paoures, pource que tout ce quil auoit dõne de son viuant en tiltre daulmosne ne luy profitoit en riens a cause de ce quil estoit venu de rapines & extorcions. Leueſque feist de ce son debuoir, & puis quitta son eueſche & sen alla rendre en religion.

☞ Audict Benedic huictiesme succeda son nepueu Benedic neufiesme, & ny eut quung pape entredeux, cest a scauoir Iehan vingtiesme. Or fut ledict nepueu pire que loncle, comme il apperra, car il fut cause du quatorziesme Scisme & diuision en legliſe, & fut pource que les Romains voyantz quil estoit homme de petite valeur le deposerent de sa dignite, & meirent en son lieu vng nomme Iehan eueſque de Sabine, lequel ilz appellerent Silues

ſtre le tiers: mais au bout de quarãteneuf iours ilz chaſſerent ledict Silueſtre, pource quil valloit encores moins,& eſtoit homme ydiot, ignare, & inutille, & rappellerent icelluy Benedic neufieſme. Mais quand il ſe veit reſtably en ſon pontificat conſiderãt la legiere mutabilite du peuple Romain, & craignant tomber de rechef en ſemblable inconuenient il vendit a beaulx deniers comptantz ſon papat a vng nomme Iehan archidiacre de legliſe ſainct Iehan a la porte latine, lequel depuis fut appelle Gregoire ſixieſme,pour leſquelz eſclandres abolir lempereur Henry deuxieſme de ce nom filz de Conrard qui commencea a regner lan de grace mil trenteneuf fut couſtrainct daller en Italie a grand puiſſance, & aſſembler vng concille general auquel il depoſa tous leſdictz trois papes ſciſmaticques, ceſtaſſauoir Benedic & Silueſtre troiſieſme, Gregoire ſixieſme, & crea vng nouueau pape eueſque de Baimberg en Allemaigne, lequel il nomma Clement deuxieſme, qui neantmoins fut empoiſonne par ſon ſucceſſeur Damaſus deuxieſme.*Dont pour reuenir au propos dudict Benedic neufieſme qui fut cauſe de tant de maulx en ce quatorzieſme Sciſme & vendit la papalite. Tous les hiſtoriens afferment que apres ſa mort il apparut a quelque perſonnage en horrible & monſtrueuſe forme: & comme on luy demãdaſt que ſignifioit celle ſi terrible figure entendu quil auoit eſte pape, il reſpondit que par le iuſte iugement de dieu il eſtoit a ce condamne eternellement, pource quil auoit veſcu beſtiallement au ſiege apoſtolicque ſans foy, ſans raiſon, & ſans loy. * Cela debueroit eſtre aſſez exemple aux aultres,mais il en a eſte beaucoup depuis qui gueres nen ont tenu compte. Il eſt bien facile a croire que par telz eſclandres lyre de dieu

fut prouocquee en linterualle du temps desdictz deux Scismes, car (sans les aultres maulx qui aduindrent lors) la saincte terre de Hierusalem fut tolue aux chrestiens, & prinse par les Turcz & Sarrazins qui violerent le temple & souillerent & gasterent le sainct sepulche, lan de nostre seigneur mil & douze.

Du quinzieſme Scisme appaise par lempereur Henry troisieſme de ce nom.

REgnant en Allemaigne lempereur Henry troisieſme de ce nom qui fut esleu lan de grace Mil dixsept, commencea le quinzieſme Scisme & discord en legliſe, & fut loccasion telle. Apres la mort du pape Nicolas deuxiesme natif de Sauoye fut esleu en son lieu vng eueſque de Lucques Milannoys, lequel les cardinaulx Romains nommerent Alexandre deuxieſme, & fut esleu absent de Rome, ceſtassauoir estant resident sur son eueſche de Lucques pour la renommee de ses vertus. Apres son election les cardinaulx le vindrent querir & le menerent a Rome. En ce temps la aulcuns eueſques de Lombardie auſquelz ledict perſonnage neſtoit point aggreable (pource quil neſtoit de leur bende) exciterent le quinzieſme Scisme, car ſoubz vmbre de ce quilz diſoient que ledict pape eſtoit entre par ſymonie ilz en voulurent auoir vng aultre qui feuſt de leur taille & ſocietè, meſmement a linueſtigation de Gilbert eueſque de Parme en Lombardie ſe retirerẽt deuers lempereur Henry troiſieſme, & obtindrent de luy quilz peuſſent eſlire vng aultre pape a leur gre : ce qui leur fut accorde par ledict empe-

reur, & retournerent en Lombardie la ou ilz feirent vng concille entre eulx, auquel ilz eſleurent vng nomme Cadolus natif de Parme, riche & puiſſant a merueilles, auquel toute Italie obtempera, excepte la conteſſe Mehault. ☞ Cadolus doncques (ainſi eſleu en antipape) ſe tira vers Rome a main armee & groſſe puiſſance de Lombardz, & luy vint au deuant le pape Alexandre acompaigne de ſes Romains, & fut la bataille duré & aſpre pres de Neron deſſoubz le mont dor la ou il mourut beaucoup de gens, mais finablement la victoire tourna deuers Alexandre, & ſen retourna Cadolus vaincu, neãtmoins pour vne mauluaiſe fortune il ne perdit point le courage, ainçois quil feuſt vng an paſſe par le moyen daulcũs ſecretz complices qui tenoiẽt ſa bende, leſquelz il auoit gaignez a force dargent entra demblee dedans Rome, toutesfois les Romains coururent aux armes: mais Cincius filz du prefect de Rome meiſt Cadolus dedans le chaſteau ſainct Ange, & dura la guerre entre les deux parties par leſpace de deux ans. Finablement Cadolus fut contrainct de ſoy retirer & rachapter ſa vie de ſix centz marcz dargent, & puis apres print vng cheual legier (deſſus lequel monta) & ſe ſaulua a ſa fuyte. Par ſucceſſion de temps apres pour contenter lempereur Henry troiſieſme qui fauoriſoit audict Cadolus, fut celebre vng concille a Mantoue, auquel ſe trouuerent lempereur & ledict pape nomme Alexandre, & illecques en la preſence de tous les prelatz le pape ſe purgea & nettoya de ſymonie & ambition, & finablement prouua ſon innocence, & furent les choſes appoinctees & pardonne a vng chaſcun. Ainſi fina le quinzieſme Sciſme.

☞ Du seizieſme Sciſme qui fut a cauſe de ce que vng pape moyne de Clugny commencea a eſleuer ſes cornes cõtre lempereur & fouller lempire dont trop de maulx ſuruindrent.

SAns quelque moyen ou interualle de tẽps le seizieſme Sciſme ſuyuit le precedent: car apres la mort dudit Alexãdre deuxieſme fut eſleu Gregoire ſeptieſme natif de Senes en Toſcane par auant moyne de Clugny & legat de France. Incontinent apres ſon election il entama vne mauluaiſe querelle de diſcord entre les empereurs & les papes, leſquelles diſcentions ont depuis engendre des maulx innumerables en chreſtiente, comme on verra cy apres. * Car comme ledict empereur fut bien embeſongne en vne groſſe guerre contre les Saxons ſes ennemys, le pape apres auoir obtenu confirmation de luy, (car alors nul pape ne ſe faiſoit ſans ladueu de lempereur) ſẽuoya ſaluer dune choſe non acouſtumee, ceſtaſſauoir de luy defendre & interdire bien arrogamment auec communication de cenſures eccleſiaſticques quil neuſt plus a ce meſſer de inueſtir les prelatz de ſon empire de leurs benefices eccleſiaſticques, diſant & pretendant que lempereur vendoit les dignitez & prelatures de lempire, & le pape les vouloit vẽdre luy meſmes cõme les aultres ont faict depuis iuſques a maintenant, duquel ancien droict des inueſtitures ſur tous les feaulx des terres imperialles les empereurs auoient iouy de tout temps. ☞ Ces choſes furent eſtranges & nouuelles a lempereur Henry, mais il diſſimula pour lors a cauſe des affaires de la guerre qui le preſſoient, & ce pendant le pape ne

laiſſa pas de proceder contre luy, ains tint concille & excommunia publicquement aulcuns eueſques qui fauoriſoient audict empereur, lequel apres auoir eu victoire des Saxons aſſembla vng aultre concille en la cite de Vuorne ſur le Rin, & defendit par tout ſon empire que nul ne fuſt ſi hardy de donner laſſiſtence publicque du conſiſtoire de tous les cardinaulx quilz laiſſaſſent ledict Gregoire & ſe tiraſſent deuers luy en Allemaigne. * Longue choſe faſtidieuſe & eſtrange ſeroit a racompter les guerres, differentz, & altercations, & auſſi les appoinctementz friuoles dune part & daultre qui furent entre ledict pape Gregoire ſeptieſme & lempereur Henry troiſieſme. Le pape excommunia lempereur par trop grand ſeuerite. Lempereur daultre part crea vng aultre pape & le nomma Clement par auant dict Gillebert archeueſque de Rauenne, & fut faicte ſon election en vng concille de legliſe Germanicque. Le pape de ſon coſte donna le tiltre de lempire a vng duc de Saxone nomme Rodolph : mais par quatre fieres batailles il fut vaincu & occis par ledict Henry troiſieſme. Apres leſquelles victoires, ledit empereur enuoya premierement ſon filz Henry le quart pour dompter lorgueil du pape & de ſes adherentz, dont dame Mehault conteſſe de Mantoue, bigote, hypocrite & hardie plus qui nappartient a quelque femme que ce ſoit eſtoit la principalle, laquelle vaincue & ruee ius ledict empereur ſuruint incontinent apres, & entra iuſques en Rome a main forte & mena Clement ſon antipape, & le feiſt conſacrer & introniſer. * Le pape Gregoire ſeptieſme qui fut premier cauſe de tous ſes maulx fut aſſiege & depuis faulue des mains dudict Henry troiſieſme par Guichard le Normand prince de la Pouille, lequel lemmena, mais le-

dict pape mourut incontinent apres, & fut celluy qui feist beaucoup de constitutions nouuelles: il ordonna que les clercz ne se mariassent point, & ne habitassent ensemble auecques les femmes, & que nul nallast ouyr la messe de vng prebstre concubinaire. A tous moynes il interdict de menger chair en tous temps, & a tous chrestiens de non menger chair le samedy, comme ces choses scauent bien messieurs les chrestiens, & au vray dire il estoit vng petit trop rigoureux. * Par la mort dudict Gregoire septiesme il sembloit que ledict Scisme septiesme feust aboly, mais non fut pas du tout: car son successeur nomme Victor troisiesme auant son election abbe de Montcassin voulut tenir le mesme train contre lempire, mais il fut incontinent estainct, ou par maladie naturelle, ou par raison cõme aulcuns cuident, & apres luy succeda le pape Vrbain deuxiesme de ce nom, lequel ne sentremeist point de ses differentz, ains vint en France & tint vng grand concille general a Clermont en Auuergne, par lequel il esmeut toute la chrestiente a recouurer la terre saincte, & fut alors publie le grand passage & le premier vniuersel de Godeffroy de Bouillon, qui fut acte digne de la saincteté dung tresbon pape, comme il est declare plus a plain en la seconde partie de ce traicte la ou nous auons specifie ledict concille de Clermont en Auuergne.

Le dixseptiesme Scisme procedant de la querelle des papes contre les empereurs.

PAschal deuxiesme de ce nom natif de Toscane estant moyne & disciple de Gregoire septiesme succeda audict Vrbain second: mais il ne feist pas comme son predecesseur, car il re-

commencea la querelle tumultueuſe de la papalite contre lempire a cauſe des inueſtitures des eueſchez. Ce pendant que Godefroy de bouillon & les aultres princes chreſtiens combatoient treſvaillamment cõtre les Sarrazins en Surye pour la conqueſte de la terre ſaincte, auquel tẽps ilz prindrent & recouurerent Antioche & la cite de Hieruſalem lan de grace mil quatre vingtz & dixneuf, qui fut quatre centz quatre vingtz & douze ans apres quelle auoit eſte premierement prinſe & poſſedee par les Sarrazins au temps de lempereur Heracle.

☞ Deuant que ledict Paſchal oſaſt leuer la teſte contre lempereur Henry le quart, il enuoya premierement ſon armee contre Gilbert qui ſe diſoit Clement antipape cree (comme deſſus eſt diſt) par lempereur Henry troiſieſme, a laquelle choſe faire ſeruit beaucoup au pape layde de Roger le Normand prince de Sicille, lequel luy enuoya genſdarmes & mille onces dor pour les ſouldoyer, parquoy Clement antipape fut cõtrainct deuader & ſaillir hors de la cite D'Albe ou il ſe tenoit & ſe taulua a layde de Richard conte de la Champaigne de Naples, puis mourut incontinent apres de dueil.

☞ Richard conte de la Champaigne au royaulme de Naples, lequel auoit fauoriſe audict antipape Gilbert & Clement apres ſeſleua vng aultre antipape nomme Albert natif daupres de Naples, lequel fut depoſe incontinent apres, mais les habitantz de Preneſte en eſleurent vng aultre nomme Theodoric, lequel cent & cinq iours apres qui leut occupe le papat fut faict hermite, mais pour le tiers vng nõme Maginuf (citoyen Romain) prind le tiltre de pape a Rauẽne dõt il fut deiecte par les Romains: apres leſquelles choſes ledict pape Paſchal deuxieſme re-

couura aulcunes terres de legliſe par armes, puis vint en France pour reformer les eccleſiaſticques.

* En France vint ledict Paſchal deuxieſme au temps du roy Philippes le premier, ou de Loys le gros ſon filz, ie ne treuue pas preciſement du quel, & celebra vng concille a Troye en Champaigne (duquel eſt faicte mention en la ſeconde partie) pour la reformation de legliſe, & apres ledict concille il ſen retourna a Rome la ou lempereur Hemry le quart, ou ſelon la cronicque D'Allemaigne, lequel vint pour ſe faire couronner empereur, & prind priſonnier ledict pape & tous les cardinaulx & prelatz courtiſantz, puis les lacha quand il eut obtenu le droict des inueſtitures dont il eſtoit queſtion, mais apres ſon partement le pape reuocqua ce quil auoit concede & fut touſiours a recommencer.

Le dixhuictieſme Sciſme.

E dixhuictieſme Sciſme fut entre Gelaſius deuxieſme de ce nō natif de Gaiette ſucceſſeur dudict Paſchal ſecond & vng aultre antipape nomme Benedic Eſpaignol, & par auant appelle Burdin cree par lēpereur Henry le quart a cauſe de la querelle des inueſtitures, ledict Gelaiſe vint a refuge en France & mourut a Clugny & en ſon lieu fut eſleu le pape Calixte deuxieſme par auant archeueſque de Vienne en Daulphine & frere du conte Eſtienne de Bourgongne. Par ainſi Burdin lantipape qui ſe tenoit a ſeurete en Italie ayant pied ferme & faiſant la barbe contre ledict Gelaiſe & Calixte ſon ſucceſſeur feiſt tout ce quil peult: mais en la parfin

il fut vaincu en pleine bataille, & prins a layde des Francoys par ledit pape Calixte & le cardinal de ſainct Griſogone capitaine de ſon armee,& ledit antipape Burdin ainſi prins,lye & trouſſe ſur vng cameau, le viſage deuers la queue, & ainſi mene a Romme par maniere de triumphe,& lors fina le dixhuictieſme Sciſme.

Du dixneufieſme Sciſme.

QVand le pape Calixte de Bourgõgne fut mort,Honorius ſecond de ce nom, natif de Ymole en Italie ſucceda en ſon lieu, & fut paiſible durant ſon pontificat, qui ne dura que cinq ans:& fut eſleu apres luy Innocent deuxieſme de ce nom,natif de Romme:au temps duquel commencea le dixneufieſme Sciſme, & fut loccaſion pour ce que ledit pape incontinent apres ſa coronation entama la guerre ouuerte a Roger le Normant, qui premier ſe nomma roy de Naples, & marcha contre luy en armes,dont il y eut beaucoup de ſang reſpandu dung coſte & daultre:mais en la parfin ledit pape fut vaincu en bataille rengee,& prins priſonnier par Guillaume duc de Calabre, filz dudit Roger le Normant roy de Naples: toutesfois il fut traicte honneſtement, & depuis deliure. Durant le temps de la priſon dudit pape Innocent, les Romains en eſleurent vng aultre nõme Pierre Leon, filz dung puiſſant citoyen Romain,& lappellerent Anacletus:a cauſe dequoy ledit Innocent fut contrainct de venir en France au ſecours:& celebra le ſecond concille de Clermont en Auuergne, & vng aultre a Reims en Champaigne,du temps du roy Loys le gros:& de la tyra

au Liege, la ou il trouua le roy des Romains Lothaire second de ce nom qui luy promist assistence de son pouoir: au moyen desquelles faueurs, tant du coste Dallemaigne que de frãce ledit pape retourna en Italie, & fut par deux fois secouru dudit empereur Lothaire second de ce nom, premierement duc de Saxoigne, lequel commencea a regner lan mil cent vingt & neuf: & ledit pape Innocent second restably en son siege papal. Anacletus lantipape qui auoit despouille tous les tresors & reliques de leglise pour souldoyer ceulx qui estoient de sa bende alla mourir de dueil & de despit.

☞ Certain temps apres, le pape Eugene troisiesme de ce nom, natif de Pise, & parauant moyne de Clereuaulx, & disciple de sainct Bernard vint en France, tant pour fuyr la cruaulte des Romains, lesquelz luy donnerent la chasse a force darmes & de traict, comme aussi pour encourager le roy Loys au secours de la terre saincte, ainsi quil a este dict en la seconde partie: & celebra le concille de Vezelay: apres lesquelles choses il retourna paisible a Romme a layde du roy.

☞ Du vingtiesme Scisme, qui fut du temps de lempereur Federic premier de ce nom surnomme Barbe rousse; & dura ledit Scisme dix et sept ans.

DE la mesmes racine des precedentes, cest assauoir a cause des inuestitures proceda le vingtiesme Scisme au temps de lempereur Federic barberousse, lequel fut vng merueilleux homme, parauant prince de Soaue: & eut a espouse dame Beatrix contesse de Bourgongne. Et pource que linsolence des papes auoit irrite & indigne ses predecesseurs, il conceut telle ire cõtre eulx

& les perſecuta de telle ſorte que iamais ny eut ſi grand diuiſion entre lempire & la papalite,& la cõſequence fut encores pire:car au commencement du regne dudit empereur,qui commencea a regner lan de noſtre ſeigneur mil cent.liii.Scifme ſeſmeut entre le pape Alexandre.iii. de ce nom,natif de Senes,eſleu par le ſuffrage de vingt & iii.cardinaulx,& vng aultre nomme Octauian Romain, lequel.iii.cardinaulx ſeullement eſleurent,& appellerent Victor. ☞ Allexandre doncques eſleu,& cuidant auoir bon bruyt pria par vne ambaſſade a lempereur Federic Barberouſſe,qui pour lors aſſiegeoit Cremonne en Lombardie,quil voulſiſt appaiſer le differend. Lempereur Federic manda que pour congnoiſtre la cauſe de lung & de laultre pape ſe deuſſent trouuer a Pauye,& luy ſe trouueroit auec eulx.A laquelle choſe Alexandre ne voulut obtemperer,aincois ſe abſenta,dont Federic indigne, fit aſſembler vng concille a Pauye, auquel ledit Octauian ſe trouua, & fut conferme en pape malgre Alexandre ſon competiteur.* A ceſte cauſe ledit Alexandre troiſieſme excommunia lempereur Federic Barberouſſe, & daultre part lempereur occupa le patrimoine de ſainct Pierre, pourquoy le pape fut cõtrainct de venir a refuge en France au temps du roy Philippes Auguſte, & celebra le troiſieſme concille de Clermont en Auuergne,comme nous auons dict plus a plein a la ſeconde partie. Auquel cõcille ledit Alexandre troiſieſme excõmunia lempereur Octauian nomme Victor antipape:& ce pendant ledit empereur deſconfit Milan & Dertonne,pour ce quelles luy eſtoient rebelles,puis enuoya vne ambaſſade au roy Philippes Auguſte,affin de trouuer le moyen de tollir & abolir le Scilme.

☞ Le lieu de conuerſion des princes & du concille fut nomme a Dyion en la Bourgongne, qui eſtoit limitrophe pour les deux princes: car lempereur Federic tenoit la cõte de Bourgongne de par ſa femme Beatrix: & de faict il vint acompaigne des nobles roys de Boeſme & Deſcoſſe auec ſon antipape nomme Victor, & grand nombre de gens de guerre: mais Alexandre troiſieſme ne ſe y voulut point trouuer, diſant quil ny auoit pas ſeur acces, & que ce neſtoit pas lieu de concille qui feuſt eſleu ny aduoue, ains alla tenir vng aultre cõcille a Tours. Parquoy lempereur indigne, plein dire & de menaſſes ſen retourna en Allemaigne: & ſucceſſiuement quand ledit antipape fut mort crea trois aultres antipapes, & contraignit Alexandre de ſen fouyr a Veniſe en habit incongneu: & de tout ce tẽps y auoit guerre en la chreſtiente, a cauſe de la querelle des papes. Finablement il y eut appoinctement: & pour ce que pendant leſdictes diuiſions Hieruſalem fut reprinſe par les Turcz & Sarraſins, ledit empereur fiſt vng grand paſſage en Turcquie, auquel il fut touſiours victorieux iuſques a ſa mort, qui fut diſconuenable & impertinente: car il ſe noya en ſoy baignant en vng fleuue, dont tout ſon exercite fut bien deſole, & demoura la chreſtiente en grand hazart.

☞ Du vingt & vnieſme Sciſme qui fut du temps que la court Romaine ſe tenoit en Auignon.

LE pape Clement cinquieſme de ce nom, natif de Bordeaulx fut le premier qui fiſt reſider la cour Romaine en Auignon, comme nous auons dict plus a plein en la ſeconde partie. A-

pres sa mort le sainct siege apostolicque vacca deux ans trois moys & dixhuict iours: car les cardinaulx ne se pouoient accorder a lelection, mesmement pour ce que au premier concille qui se tint a Carpentras lesditz cardinaulx sentrebatirent tellemẽt quil y en eut deux des principaulx tuez: & finablement ilz conuindrent ensemble a Lyon, & tindrent conclaue dedans le conuent des freres prescheurs, que on dict nostre Dame de confort, la ou fut esleu le pape Iehan vingt & deuxiesme de ce nom, natif de Caours, lan de grace mil trois centz & dixsept. Aulcuns historiens tiennent que ce fut par ladueu & faueur du roy de France nomme Loys, & de Philippes son frere, conte de Poictiers: parquoy il me semble que ce fut du tẽps du roy Loys Hutin, ou de Philippes le lõg son frere.

☞ Apres la coronatiõ dudit pape Iehan vingt & deuxiesme sen alla faire sa residence en Auignon: & pour son premier acte exercea vne merueilleuse iustice cõtre Hugues eueſque de Caours, lequel cestoit trouue auoir conspire contre le pape: parquoy il le fist degrader & bailler aux bourreaulx qui le feirent mourir cruellement. Pendant lequel temps Loys de Bauiere roy des Romains apres auoir vaincu en bataille Federic duc Daustriche son compediteur en lempire, entra en Italie a main forte, & print la couronne dacier a Milan, & se nomma empereur sans lauctorite du pape: laquelle chose ledit Iehan vingt & deuxiesme print en grãd indignation, & fulmina plusieurs censures merueilleuses contre ledit Lovs de Bauiere: & pour se venger crea vng antipape cordelier, lequel il nomma Nicolas le quint, qui causa le Sciſme vingt & vniesme, lequel ne fut point estainct iusques a ce que Boniface conte de Pyse par trahison print prisonnier ledit

antipape Nicolas. Le pape mist sus vne decime en France sur les ecclesiasticques, soubz couleur de faire vng passage & croisee sur les mescreans, dont il ne fut riens. En tout le temps dudit vingt & vnieſme ſcisme plusieurs heresies ſesleuerent, sicomme des Vauldois & des paoures de Lyon, & tantost apres celle des Turlupins.

☞ Du vingt & deuxieſme Scisme, le plus long & plus scandaleux de tous les aultres: car pendant icelluy le royaulme de Boheſme deuint hereticque.

EN lespace de quarãte ans que dura le. xxii. Scisme il y eut plusieurs papes aduersaires lung a laultre, & fut ce trouble si obscur que les plus grãdz clercz ne sceurent onc discerner lequel estoit le vray successeur sainct Pierre, parquoy grandes diuisions & partialitez furent par toute la chrestiente: car les vngz obeissoient a lung, les aultres a laultre: & ce pendant tout le royaulme Boheſme deuint hereticque. Les poinctz principaulx de leur heresie estoient que le pape de Romme na point plus de preeminence que les aultres eueſques, quil neſt point de purgatoire, que ceſt vne choſe vaine de prier pour les treſpaſſez, & que lauarice des prebstres a cõtrouue ceſte inuention, que les ymages de dieu & des sainctz doibuẽt eſtre abolies, & que ce neſt que ydolatrie, que les ordres des mendiens sont miſes sus par inuention diabolicque, que les prebſtres ne doibuent tenir aulcunes poſſeſſions, & plusieurs autres mauuaiſes erreurs cõtiẽt icelle hereſie.

☞ Icelle hereſie des Boheſmes commença du temps de lempereur Venceſlaus, filz de Charles le quart, de la maiſon de Luxembourg, empereur & roy de Boheſme,

lequel vint en France viſiter le roy Charles le quint ſon parent,& donna au roy aulcunes places en Daulphine, & le conſtitua vicaire de lempire au royaulme Darles:& fut ledit empereur Charles treſuertueuex prince:mais tant plus meſchant & vicieux fut ledit Venceſlaus ſon filz: car pour ſa grand inutilite les electeurs de lempire furent contrainctz de le depoſer,& mettre en ſon lieu Sigiſmũd ſon frere: pourtãt neſt ce pas de merueilles ſe ſoubz vng ſi malheureux prince les ſubiectz ſe ſeparent de la foy catholicque,meſmement au tẽps que legliſe Romaine eſtoit ainſi mal menee par la diſcention des papes.

☞ Pour retourner au propos du vingt & deuxieſme Sciſme,il cõmencea enuiron lan de noſtre ſeigneur mil trois centz ſeptãte & huict,ceſtaſſauoir tantoſt apres que la court Romaine fut partie Dauignon, & retournee a Romme, au moyen du pape Gregoire vnzieſme de ce nom,natif de Lymoges,qui la ramena illec,comme nous auons dict plus a plein en la ſeconde partie,la ou il eſt parle de deux cõcilles tenuz a Paris du temps du roy Charles.vii.& la raiſõ pourquoy neſt meſtier de la repeter icy.

* Toutesfois affin quon entende ſuccinctement les controuerſies dudit ſciſme.xii.il eſt aſſauoir que lan que deſſus eſt dict,apres la mort dudit pape Gregoire.xi. qui tira la court Romaine hors Dauignon,& la ramena a Rõme, les cardinaulx ſe meſpartirẽt en.ii.bendes, dont celle des Italiens eſleut Vrbain. vi.natif de Naples, & les cardinaulx Francois eſleurent daultre part Robert de Geneue,qui fut appelle Clemẽt.vii. & vint domourer en Auignon,a cauſe du Sciſme. Ainſi fut la chreſtiente meſpartie en deux bendes,pour ce quil y auoit deux papes, choſe monſtrueuſe, comme ſi lhomme auoit deux teſtes:

les prouinces Orientalles, Dytalie, Allemaigne & Hongrie donnoiẽt obedience audit Vrbain sixiesme: & dautre part France, Espaigne & Angleterre, qui sont Occidentalles obeissoient a Clement septiesme.

☞ Enuiron ce temps la Loys duc Daniou fauorise par le pape Clement septiesme, qui se tenoit en Auignon entra en Italie auecques le nõbre de trente mille cheuaulx, tant pour la querelle du royaulme de Naples, & pour secourir la royne Iehanne premiere de ce nom cõtre le roy Charles de Hongrie, comme aussi pour le differend desdit̃ papes, & affin quil peust rendre ledit Clement du tout paisible: mais ledit Loys duc Daniou, filz du roy Iehan, q̃ fut prisonnier en Angleterre, & frere du roy Charles le. v. mourut de maladie en Pouille, apres auoir faict la guerre deux ans: parquoy les Francoys se retirerent, & ledit pape Vrbain depuis ne sceut viure en paix auecques Charles roy de Hongrie & de Naples: mais fut cõtrainct de sen fuyr a Gennes par mer, la ou en passant il fist noier cinq cardinaulx, pour ce quilz fauorisoient audit Clemẽt seant en Auignon.* Icelle royne Iehanne fut celle qui vendit Auignon & la conte de Venisse au pape Clemẽt septiesme. Aulcuns veullent dire quelle le chãgea au tribut que le royaulme de Naples debuoit a leglise Romaine. ☞ Pour retourner audit pape Vrbain sixiesme, & au vingt & deuxiesme Scisme, premierement ledit pape est estime par les hystoriens tresperuers, & qui prenoit plaisir de semer noises & dissentions entre les princes chrestiens, plus tost que les appaiser: doncques apres sa mort dura longuement le Scisme: car en son lieu fut esleu Boniface neufiesme Neapolitain, qui nauoit point plus de. xxx. ans, & fut celluy qui osta toute lauctorite des

Romains,& la trāſporta aux papes, & fortifia le chaſteau ſainct Ange contre le peuple de Romme:& miſt auſſi ſus lexaction des annates ſur tous benefices & dignitez: a quoy toutes nations conſentirent, excepte les Angloys: & celebra le Iubille lan mil:mais en ſon tēps Iehan Bentiuole occupa premierement la cite de Boulongne, combien quelle fut reprinſe par Galeace.

☞ Daultre part apres le treſpas de Clement ſeptieſme fut eſleu en Auignon par les cardinaulx Francois le pape de la Lune nomme Benedic treſieſme, natif de Chateloigne,contre lequel fut tenu vng cōcille de legliſe Gallicane,comme a eſte dict en la ſeconde partie: & alors ſe renforſa le Sciſme,qui perſeuera iuſques au concille de Conſtance, durant lequel encores ne ſe voulut deſiſter ledit Benedic de la Lune,ains demoura en ſa pertinacite iuſques a la fin de ſa vie.

☞ Quand Boniface neufieſme deſſus mentionne fut mort a Romme,les cardinaulx Italiens eſleurent en ſon lieu vng nomme Coſmar de Perouſe, lequel ilz appellerent Innocent.vii.& apres luy ſucceda Gregoire.xii. Venicien,dict parauant Angelus de Corario. Par ainſi de plus en plus ſempiroit le Sciſme: car touſiours eſtoit en Auignon Benedic de la Lune,qui ſe diſoit pape, vers lequel vindrent en ambaſſade les ducz de Bourgongne,de Berry & Dorleās,de par le roy Charles.v.affin de luy perſuader que pour le bien & vnion de legliſe il voulſiſt ceder a ſon droict,& que daultre part Gregoire.xii .ſon cōpediteur feroit le ſemblable. A quoy ledit pape de la Lune ne fiſt aulcune reſponſe,ains laiſſa leſditz princes ſans dire a dieu,& ſen fouyt en Eſpaigne,de paour quon ne le contraigniſt a renoncer au papat: & tint vng concille a

Parpignan,puis ſen alla tenir au chaſteau de Paniſcolle, pour eſtre plus aſſeure. Par ainſi quand les princes & cardinaulx veirent que nul appoinctement ne ſe trouuoit entre leſditz deux papes contendens, & que nul deulx ne vouloit quitter ſon droict (combien que ſouuent leuſſent promis) ilz celebrerent vng concille general a Pyſe en Italie,lan de grace mil. cccc. &. viii. auquel ilz citerent perſonnellement leſditz deux papes:mais ilz neurẽt cure dy comparoir, aincois le tournerent a deriſion: parquoy (tant lung comme laultre) furent ſolennellement priuez & depoſez,& en leur lieu fut eſleu Alexandre. v. natif de liſle de Candie,de lordre des freres mineurs,lequel ne ſut ueſcut apres que. viii. moys, & mourut a Boulongne: & ce pendãt Gregoire. xii. ſen eſtoit fuy en Auſtriche: mais craignant quil ny feuſt a ſeurete il ſen retourna en Italie, & ſe tint en la cite de Armine,ſoubz la protection dung barron nomme Charles Maleteſte. En ce temps la toute Italie & les terres de legliſe eſtoient en armes & bruyt: car ledit Alexandre. v. auoit audit concille de Pyſe priue du royaulme de Naples le roy Lancelot, & icelluy donne a Loys duc Daniou & filz du duc Loys qui alla au ſecours de la royne Iehanne premiere de ce nom, comme deſſus eſt dict,a cauſe dequoy ledit roy Lancelot,filz de la royne Iehanne deſſuſdicte occupa Hoſtie & aultres places du patrimoine monſeigneur ſainct Pierre.

☞ Or fut apres la mort dudit Alexandre cinquieſme eſleu en pape vng cardinal Neapolitain nomme Balthaſar Coſſa, qui ſe intitula Iehan vingt & troiſieſme. Par ainſi la chreſtiente auoit lors trois papes, lung a Boulongne,laultre a Armine,& le tiers au chaſteau de Paniſcole en Eſpaigne:toutesfois a la depoſition dudit Gregoire

douxiesme,& de Benedic de la Lune, faicte au concille de Pyse toutes les nations chrestiennes auoient consenty,excepte vne partie Despaigne, & le cõte Darmignac, & le roy Descosse, qui fauorisoient audit Benedic de la Lune,qui estoit au chasteau de Panisscole.

Dont affin de trouuer vne fin finalle aux discordz & esclandres dessusditz qui trop longuement duroiẽt, force fut aux princes chrestiens(mesmement par la diligence & sollicitation de lempereur Sigismund, de la maison de Luxembourg,roy de Hongrie & de Boesme) dassembler vng grand concille. Premierement fut procede contre ledit Iehan tresiesme,& luy fut mestier de comparoir personnellement: & luy furent proposez quarante articles criminelz dont on laccusoit:parquoy ayant doubte que son cas ne se portast mal,il sen fuyt secretement auec aulcuns cardinaulx par luy creez en vne place du duc de Austriche nommee Scaphuse, & de la a Fribourg, pour prendre chemin vers le duc de Bourgongne,sil eust peu: mais il fut rattainct & reprins par lauctorite du concille, & detenu prisonnier,& puis la sentence de priuation iettee contre luy, il fut enuoye par lempereur Sigismund qui tenoit la main au concille, en estroicte garde au duc Loys de Bauiere,au chasteau de Haildeberg, la ou il fut detenu par lespace de trois ans:mais en la fin,par la clemence,pitie,amour & debonnairete du pape Martin cinquiesme de ce nom, & a la requeste, supplication & demande de Cosme de Medicis, il fut deliure, & vint aux piedz dudit pape Martin,& le salua comme vray successeur de monseigneur sainct Pierre. Ledit pape Martin le receut benignement, & le crea cardinal : mais il mourut tantost apres a Florence.

☞ En apres audit concille fut procede contre Grēgoire.xii.lequel ne comparut point en perſonne:mais(que voluntiers que enuiz) il enuoya Charles Maleteſte, ſeigneur Darimine auec ample procuration & puiſſance de ceder & reſigner ledit droict quil auoit en la dignite papalle es mains du concille, ce qui fut faict: & ledit Gregoire.xii.fut cree legat en la marque Dancone, la ou il mourut tantoſt apres de dueil, ceſtaſſauoir en la ville de Racanat,qui eſt vng port de la mer Adriaticque.

☞ Or ne reſtoit plus ſinon le tiers ydolle & antipape, ceſtaſſauoir Benedic.xxiii. ſurnommé le pape de la Lune lequel donna beaucoup de peine audit treſ bon empereur Sigiſmund:car apres ce que les deux deſſuſditz furēt deposez,& que ledit Benedic de la Lune ne vouloit entendre a nul appoinctement & perſuaſion,ledit empereur ala perſonnellement deuers le roy Dangleterre, & depuis vers le roy de France,pour les enhorter de tenir la main a lunion de legliſe. Et apres auoir obtenu bonne reſponſe deulx,il tira a Narbonne,& dilec vers le roy Fernand de Arragon pour ſemblable cauſe, affin de perſuader audit pape de la Lune de faire comme les aultres. Laquelle choſe on ne peult obtenir de luy par nulle maniere, ains ſen retourna ledit empereur a Conſtance,la ou il fiſt priuer & depoſer ledit de la Lune:& lors fut eſleu du conſentemēt de toutes les nations le pape Martin cinquieſme,de la noble maiſon des Coulonnois,homme de ſinguliere vertu, prudence,moderation & iuſtice,lan mil quatre cētz.xvi. Si reuint la paix en legliſe,& fina ledit treſmalheureux vingt & deuxieſme Sciſme.

☞ Le pape de la Lune Innocent,apres quil fut priue de la papalite par le cōcille,& que les nations & princes qui

le fauoriſoient ſe furent ſoubzſtraitz de ſon obeiſſance, ſicomme les Arragonnois, Cathelans, Armignacz, & Eſcoſſois, mourut neantmoins obſtine au chaſteau de Paniſcolle: & par ſon teſtament ordonna a ſes cardinaulx den eſlire vng aultre en ſon lieu, ce quilz feirent incontinent apres ſa mort, & eſleurent vne ydolle nomme Clement huictieſme, natif de Barſelonne: mais ilz ne proffiterent gueres: car ledit pape Martin cinquieſme demoura en ſon entier, & eut obeiſſance fihalle de tous les princes de chreſtiente: & ledit antipape Clement huictieſme ſe rengea finablement a raiſon, & fut cree eueſque de Maiorque.

☞ Du.xxiii. Scifme dernierement paſſe.

ENtre Fœlix le quint & Eugene le quart ſe eſmeut le.xxiii ſciſme. Ledit Eugene Venicien fut grand amateur de guerres, cõme met Platina en ſa vie, laquelle choſe eſt merueilleuſe es papes modernes: car oultre les guerres il incita le daulphin de France, qui depuis fut appelle le roy Loys.xi. de mener vne groſſe cheuauchee de gens darmes au pays de Ferrette & Dalſate, pour troubler & de faire le concille de Baſle.

☞ Fœlix aduerſaire, eſleu par ledit concille, au parauãt ſappelloit Ame, duc de Sauoye, & fut le premier des contes de Sauoye, promeu au tiltre de la dignite ducalle par lempereur Sigiſmund, apres ce quil fut vefue de ſa femme Marguarite de Bourgongne, fille du duc Philippes le hardy, il delibera laiſſer le monde & leſtat ducal, pour ſe retirer en vng hermitage delicieux & en lieu plaiſant,

nomme Ripaille ſur le lac de Loſane, lequel auoit faict edifier ſomptueuſement, ayant laiſſe le gouuernement de ſes ſeigneuries au duc Loys ſon filz aiſne, pere du duc Philippes de Sauoye, premieremẽt ſeigneur de Breſſe, lequel engendra le duc Philebert, mary de madame Marguarite Dauſtriche & de Bourgongne: lequel duc Philebert treſpaſſa ſans hoirs de ſon corps, au chaſteau du pont de Ains, lan mil cinq centz & quatre, & fut enterre en vng monaſtere lez bourg en Breſſe.

☞ Audit hermitage ſe contint le duc Ame de Sauoye, menant vie ſolitaire & heremiticque aulcune eſpace de temps auec dix anciens cheualiers de meſmes vacation, ceſtaſſauoir tous hermites portãs grandes barbes & ſimple manteau, & le baſton retortille & plein de neux. Laquelle choſe combien quelle feuſt de nouuel exemple, ſi neſt ce pas le premier des princes qui a laiſſe le gouuernement de la choſe publicque pour ſe retirer en vie priuee & domeſticque: car le ſemblable feirent Diocletiam & maximiam, empereurs Romains de la loy payenne, & Amurathes Othumam Turc, pere du grand Mahumethes conqueſteur de Conſtantinoble.

☞ Eſtant ledit duc Ame en lhermitage de Ripaille en grand bruyt de ſainctete & bonne vie, au temps que le concille de Baſle ſe tenoit, & que le pape Eugene. iiii. de ce nom, natif de Veniſe, fut cite par trois fois perſonnellement audit concille: & ne tint compte de y comparoir, parquoy il fut note de contumacite, & priue de la dignite papalle, au pourchas du duc Philippes Marie de Milan: & fut ledit duc Ame de Sauoye hermite eſleu pape par le concille de Baſle, lan de grace mil quatre centz trente & huict, & depuis couronne ſolennellement en ladicte cite

de Basle,en la presence de deux de ses filz aisnez qui luy tournoit a grand gloire.* Auant ceste acte & cerimonie il auoit faict oster la barbe, & aprint loffice diuin en peu de tẽps:& depuis crea aucuns cardinaulx de grand estime & vertu,& fist tout ce que vng tresbon souuerain prelat peult & doibt faire.

☞ A ce fauoriserent & luy tindrent la main aulcuns princes, ceslassauoir lempereur Federic troisiesme de ce nom,pere de Maximilian,a present regnant Charles septiesme de ce nom,roy de France, Alphons roy Darragon,& ledit duc Philippes Marie de Milan : mais le duc de Bourgongne luy fut du tout contraire (comme aulcuns disent)iacoit ce quil y eust affinite entre eulx : mais ce fut pour aulcune vengeance & despit inuetere,mesme mẽt a cause de la guerre de Beaujolois,laquelle ledit duc de Bourgongne entama contre le duc de Bourbon, & de faict print Belleuille, qui est entre ville Franche & Mascon. Et pour ce que ledit duc Ame(depuis pape Fœlix)ne luy donna aucun ayde ne secours comme il auoit promis, le duc de Bourgongne fist paix au duc de Bourbon, & manda au duc de Sauoye que quelque fois il se recõpenseroit bien de sa tardifuete: laquelle pensee il luy garda iusques au concille de Basle,& le peult bien faire:car en ce temps la la puissance & reputation des ducz de Bourgongne estoit fort grande.

☞ Ce Scisme vingt & troisiesme fut entre le pape Eugenius & Fœlix de Sauoye, & dura.xvi.ans, ceslassauoir autant que le pape Eugene vescut, & fut encores continue iusques au temps de Nicolas sixiesme, natif de la ville de Sarresanne en la seigneurie de Lucques, filz dung medicin, lequel fut esleu lan.cccc. quarante & sept. Et

pour lors legliſe catholicque eſtoit diuiſee en trois par-
ties: car les vngz ſuyuoient Eugene, les aultres Fœlix, &
encores les aultres ſe diſoient neutres, & ne obtempe-
roient a lung ne a laultre: mais en la parfin les choſes ſe
porterent tellement que Fœlix par limpulſion de lempe-
reur Federic troiſieſme de ce nom fut contrainct de ce-
der ſon droict de papalite au proffit dudit Nicolas, & ledit
Fœlix, ceſt a dire Ame, duc de Sauoye fut content de de-
mourer cardinal & legat apoſtolicque en ſes pays, pour
donner paix en legliſe. Et ainſi fina le vingt & troiſieſme
Sciſme: & neantmoins tout ce que ledit Fœlix auoit faict
& decrete en ſa papalite fut ratifie & tenu pour bon, & ſi
treſpaſſa en bonne eſtimation de ſainctete.

☞ Du treſredoubtable. xxiiii. Sciſme aduenir.

Acoit ce que des choſes contingentes fu-
tures il ny ayt point de verite determinee
ſelon ledict du philoſophe: toutesfois no-
ſtre mere ſaincte egliſe tient pour article
de foy que le monde doibt finer par feu: &
auant quil ſoit fine, il eſt certain (ſelõ lauctorite de la ſain
cte eſcripture & de Lapocalypſe) que Lantecriſt viendra:
& auant que Lantecriſt vienne ſera le grand & merueil-
leux Sciſme de legliſe, par lequel les princes ſeculiers ſe-
ront contrainctz mettre la main a la reformation des ec-
cleſiaſticques, cõme ſes choſes ont preueu par inſpiration
diuine, & reuelation du ſainct eſperit pluſieurs prophe-
tes, ſibiles, ſainctes perſonnes, aſtrologues & mathema-
ticiens, deſquelles choſes nous mettrons icy vne bonne
partie.

* Apoſtolus Paulus in. ii. epiſtola ad Theſſalonicenſes.

☞ Non reuelabitur filius iniquitatis Antichriſtus donec fiat diſceſſio ſiue diſſentio. Gloſſa. Id eſt ſciſmatica diuiſio vel ſubtractio Romanæ eccleſiæ vel Romani imperii.

Methodius martyr.

☞ Et tolletur honor a ſacerdotibus. Et quieſcet omne ſacrificium de eccleſiis. Et erũt ſacerdotes ſicut populus.

Commentator eiuſdem Methodii martyris.

☞ Albatio iugis ſacrificii præcedet Antichriſtum per octo ſeptimanas annorum.

Sanctus Ioan. euangeliſta in apocalipſi.

☞ Date ſunt mulieri due ale magne per tempus & tempora & dimidium temporis. Gloſſa mulieri. Id eſt eccleſiæ quæ fugiet in ſolitudinem.

Eſayas propheta.

☞ Et erit ſicut populus, ſic ſacerdos. Et ſicut ſeruus ſic dominus.

Sancta Brigida.

☞ Sub aquila grandi quæ ignem fouebit in pectore, conculcabitur eccleſia. Nam potens eſt deus ſuſcitare, & Francos aduerſus eccleſiam, qui eam humiliabunt.

Eadem.

☞ Ve & iterum ve, quandõ puer ſedebit in ſede lilii. Orietur tribulatio in eccleſia ſancti Petri.

Eadem.

☞ Iuſto iudicio hoſtibus incurſibus conculcabitur nauicula Petri & clerus turbabitur.

Ex prophetiis Merlini antiqui vatis.

☞ Cæſar regnabit vbiq; ſub quo ceſſabit vana gloria cleri.

Idem.

☞ Erit vrbs vir præſule digna.

Sancta Hildegardis.

☞ Propter tyrānidem principum & cupiditatem prælatorum, eccleſia percuſſa eſt & vidua.

Sibila Erithrea.

☞ Poſt hæc veniet altera aquila, quæ ignem fouebit, in gremio ſponſi agni.

Sibila Cretenſis.

☞ Erit in inſidiis ſponſæ agni depauperans cultū eius.

Sibila Chumea.

☞ Poſt hæc egredietur aquila de Germaniæ rupibus multis aſſociata griffonibus quæ irruens in ortum chriſmatis, ſedentem in ſede paſtoris, de quinto climate, fugabit in ſeptimum.

☞ Ioan. Lichtemberger, aſtronomus, allegans quintum & ſextum capitula Cirilli epiſcopi Alexandrini.

☞ Vocabit per annum cum dimidio heu ſedes romana. In quo tempore tribulatio magna erit, & reſurget nouus ordo, & noua reſtauratio in eccleſia.

Idem.

☞ Allemanni ſcorpioniſte confederationem inibunt, cum rege Franciæ ſub quo eccleſia crucem lamentationis, humeris propriis portabit.

Idem.

☞ Eclipſis, quæ fit anno milleſimo quadringentiſimo octuageſimo quinto diæ. xvi. Marcii demonſtrabat deſtructionem, & oppreſſionem cleri fieri, per tyrannidem brachii ſecularis.

Idem.

☞ Coniunctio magna Saturni & Iouis quæ fiet anno milleſimo quingenteſimo quarto. Debebit habere ſuam

operationem. anno melleſimo quingenteſimoſexto.

☞ Nota quòd circa hæc tempora. Introniſatus fuit in papatum Iulius ſecnndus pontifex modernus.

Antiquum vaticinium.

☞ Arbor glandis ſubuertetur.

Ioannes de Brugis in libro qui de varietate aſtronomiæ inſcribitur.

☞ Iuxta eſt dies domini, iuxta eſt, & velox nimis. Rogate quæ ad pacem ſunt Hieruſalem: & eccleſiam iam dolentem confortate, iam errantem informate, iam diuiſam reintegrate, naufragantem ad portum reducite, ne fiat illud ſciſma magnum quòd præambulum erit Antechriſti. In cuius aduentum de eccleſia verificabitur: illud Hieremiæ prophetæ. Omnes eius porte deſtructe: ſacerdotes eius gementes Virines eius ſqualide, & ipſa oppreſſa amaritudine: tunc Petri nauicula, ſciſmatico turbine diutius agitata diſſipabitur, in proximo ſubmergenda.

PLus oultre les propheties, & prenoſticques cy deſſus dictes, encores ont aſſez predict pluſieurs aultres ſainctes perſonnes par reuelation diuine, comme Boccace, ſainct Vincent de Vallence de lordre des freres preſcheurs, labbe Ioachin Calabroys, frere Reynard Lolart, & pluſieurs aultres aſſez, auſquelz ie nadiouſte aultre foy, ſinon telle que leffect en pourra apparoir & en faire demonſtrance, laquelle choſe dieu vueille deſtourner: ne ie ne vueil que par la recitation deſdictes propheties (ſe propheties ſont, ou vaticinations, ou prenoſtications & diuinations) que aulcun y croye ne donne foy,

ſinon comme ie faictz, ceſtaſſauoir autant que noſtre mere ſaincte Egliſe le permect. Neantmoins pource que les choſes deſſuſdictes ſont miſes en latin, affin que toutes manieres de gens lentendent. Cy apres eſt mis le recueil & la ſubſtance de tout le deſſus narre, leſquelles choſes declare treſelegamment ce noble poête & orateur maiſtre Alain charretier en la fin de ſon liure appelle Lexil, & dict en ceſte maniere de mot a mot.

☞ Maiſtre Alain charretier en la fin de ſon liure appelle Lexil.

OR fut il pieca faict vng nouuel ſtatut en legliſe latine qui deſſeura lordre du ſainct mariage dauecques la dignite de prebſtriſe ſoubz couleur de purete & chaſtete ſans ſouillure. Maintenant court le ſtatut de concubinage au contraire & les attraictz aux eſtatz mondains & aux delictz ſenſuelz & corporelz, & qui plus eſt ſe ſont rendus a immoderee auarice en procurant par ſymonie & par aultres voyes illicites, litigieuſes & proceſſiues en corruption, & aultrement benefices & prelatures eſpirituelz, & qui plus eſt, ſouillez ou occupez aux affaires citoyens, & es negoces & cures temporelles. Et ce premier ſtatut departit pieca legliſe Grecque de la Latine, & la deſordonnance auaricieuſe des prebſtres a faict ſeparer les peuples de Behaigne de legliſe de Rome: que dictz ie de Behaigne? Mais de chreſtiente quaſi toute: car les gens degliſe ont ſi maculé (par leurs coulpes) eulx & leur eſtat quilz ſont deſdaignez & des grandz & des menus du monde: & les cueurs alienez & eſtrangez de

ſaincte egliſe par diſſolution de ſes miniſtres: car comme dict eſt, iceulx miniſtres ont laiſſe les eſpouſailles: mais ilz ont reprins les illegitimes vagues & diſſolues luxures. Ie ne ueul plus auant eſlargir ma parolle: car tant ont telz les conſtitutions de lieu, comme on y prend plaiſir.

☞ Que apporte la conſtitution de non marier les prebſtres ſinon trouuer & euiter legitime generation pour cõuertir en adultere, & lhonneſte cohabitation dune ſeulle eſpouſe & multiplication deſchauldee luxure. Se ie diſois tout ce que ie penſe ie dirois plainement que la greſſe des biens temporelz meſlee de ſouffre denuie: & la chaleur dambition & de luxure ont faict leur apreſt pour mettre le feu en legliſe: mais ceſte matiere eſt de trop grande & parfonde inueſtigation, & la determination doubteuſe la preuue aſſez, & nen dictz plus pour le preſent, fors que ie prie celluy qui noſtre mere ſaincte egliſe a conſacree de ſon ſang quil nen laiſſe ia aduenir ce quil men laiſſe penſer, ne nentendz pas pourtant blaſmer les preudhommes ſeculiers qui de deuotion parfaicte ont donne a legliſe les poſſeſſions, car ilz ſont deſchargez pour monter vers dieu plus legierement, & le clergé en a prins ſi grand faiz & ſi groſſe charge ſur les eſpaulles quil le courbe vers la terre, & le deſtourbe a regarder laſſus au ciel: car lappetit auaricieux des eccleſiaſticques a ſi ſurmonte leur raiſon que leur damnation y giſt manifeſtement, & ſi a faict la deſtruction temporelle dung chaſcun: Qui eſt & peult eſtre vitupere a lhonneur vniuerſel de legliſe de ca bas, & au deprimement de foy, & principallement des eccleſiaſticques qui ces maulx commettent. Douleur me faict ce dire, car ie ſuis deffie de leur durte qui a bien iuger approche haſtiuement ſur eulx en toute deſeſperance.

☞ La nef qui porte trop grand voille single en grand peril, & nulle riuiere ne dure long temps hors de son canal. Recueille par partie ce que ie tay dict de la dignite des sacrifices & indignitez des sacrifiantz: dont pour leur iniquite il fault que les aultres lachaptent & comparent, qui est double damnation ausdictz sacrifiantz & misere diuerse a aultruy: & pour ce faire briefuement par exemple selon lordre acoustumee, prendz ta preuue sur Ophni & Phinees les enfans de Hely & prebstres de lautel, dont les sacrifices furent abominables a dieu, & la decision de leur cas est traicte en la saincte escripture, comme chose passee, mais la prophetie de Daniel reste a venir qui designe la venue de L'Antechrist & le temps de persecution, pour les abominations du temple & detractions du quotidien sacrifice.

☞ Conclusion de la tierce & derniere partie de ce present traicte, & de toute la substance dudict traicte.

PVis que toutes choses par moy proposees sont amplement ratifiees par lauthorite de maistre Alain charretier, il eschet bien de recapituler comment en ceste presente derniere partie a este veue la decision finalle de tous les Scismes qui oncques furent en legliſe, cestassauoir vingt & trois en nombre, & lappatence tresgrande du vingtquatriesme futur (laquelle chose dieu vueille destourner par sa grace) parquoy me semble que lintentiõ de ce traicte est assez prouuee, qui estoit de monstrer combien il y a de difference entre Scismes & concilles, & aussi la preeminence & vti-

lite des concilles & de la ſaincte egliſe Gallicane. Et oultre plus y ſont bien clarifiez les trois poinctz principaulx dont eſt faicte mention en la premiere partie, leſquelz ont gaſte legliſe, ceſtaſſauoir ambition mere dauarice, obmiſſion des concilles generaulx, & interdiction de mariage legitime aux prebſtres de legliſe latine, ſur leſquelz trois poinctz les trois authoritez treſautenticques, deſſus alleguees ont donne fondement a ce traicte.

☞ Or confeſſe ie icy mon ignorance, ceſtaſſauoir que ie nay ſceu tant inueſtiguer que iaye peu trouuer au vray qui fut le premier pape, ou le premier concille, par lequel fut faicte ceſte interdiction de mariage aux prebſtres de legliſe latine, ſinon que comme iay touche du temps du ſeiziesme Sciſme que ce feuſt Gregoire ſeptieſme moyne de Clugny, les aultres tiennent que ce fut beaucoup parauant en vng concille de Nycee en Bithinie qui eſt maintenant Turcquie, auquel ſtatut les prebſtres de legliſe Grecque ne voulurent conſentir, mais en la baſſe Allemaigne ilz tiennent que ce fut vng pape nomme Calixte & ſur ce alleguent ces vers ridicules & barbares.

☞ O bone Calixte, nunc omnis clerus odit te.
Olim preſbiteri poterant vxoribus vti.
Hoc deſtruxiſti, tu papa quandò fuiſti.
Ergò tuum feſtum nunquam cælebratur honeſtum.

☞ Quoy que ce ſoit, ceſt a faire a meſſieurs les decretiſtes de le ſcauoir mieulx qua moy, car le cas leur touche, mais bien ſcay que du temps du pape Formoſus & du roy Loys le begue les prebſtres eſtoient encores mariez, & leur eſtoit licite deſpouſer femme legitime, poſe quelle feuſt pucelle & nõ veſue pour euiter bigamie, cõme de ce

nous auons touche en la seconde partie au premier concille de Vienne, & pour clorre le pas a propos de ce present traicte, cest que tout le monde doibt prier dieu qui vueille reformer & renouueller son eglise, tant au chef comme aux membres par vng tresgrand concille vniuersel de leglise catholicque, car comme dict sainct Gregoire en ses œuures moralles. * Per nullum genus hominum deus magis irritatur quam per malos sacerdotes, laquelle reformation & renouation de leglise faicte, lunion & cõcorde des princes chrestiens sentretiendra tousiours de mieulx en mieulx, & la secte des Machometistes empirera & decherra tousiours iusques a la fin.

☞ Fin de ce present traicte intitule de la difference des Scismes & des concilles, mesmement de la preeminence & vtilite des concilles de la saincte eglise Gallicane.

☞ Prologue de lhistoire moderne du prince Syach Ysmail dict Sophy.

APres auoir monstre par le traicte precedent, combien il y a de difference entre Scismes & concilles, & que les scismes sonnent tousiours en mal & les concilles en bien, & que le vingt & quatriesme tresgraud Scisme futur sera precurseur de la venue de Lantechrist. Selon la teneur & promesse que nous auons faicte au premier prologue de ceste œuure, nous monstrerons consequemment lequel est digne de plus grande louenge ou reprehension, ou le chrestien qui a iure & promis solennellemẽt faire la guerre aux Turcz

meſcreantz, & nen faict riens, mais garde les aultres de ce faire, & qui plus eſt trouble & ſcandaliſe toute la chreſtiente, ou laultre qui na point de loy, & neantmoins taſche de deſtruire les aultres infideles de la loy Machommetiſte: & qui plus eſt ledict prince ſans loy (ſinon de nature comme on dict) enhorte par exemple de faict, & ſeſforce dadmonneſter par embaſſades expreſſes les princes chreſtiens a faire le ſemblable, la ou celluy qui ſe dict le chef de la religion chreſtienne monſtre tout loppoſite, pour leſquelles choſes declarer plus a plein iay cueilly la genealogie & les geſtes de Syach Yſmail, dict Sophy, en coniecturant que par aduenture il pourroit eſtre precurſeur de L'Antechriſt, (Ie ne ſcay, dieu le peult ſcauoir) mais ce que ie mettray cy de ſa genealogie & progreſſion ie lay aprins a Rome & a Veniſe par eſcriptures autenticques & digne de foy, & en ay veu auſſi nouuelles correſpondãtes eſcriptes a lempereur Maximilian & a Marguerite Auguſte & ailleurs.

☞ Senſuyt lhiſtoire moderne du prince Syach Yſmail ſurnomme Sophy Arduel roy du royaulme de Perſe & de Mede, & de pluſieurs aultres terres & prouinces.

EN enſuyuant lordre du traicte precedent nous diuiſerons & departirons ceſtuy cy en trois petites parties. En la premiere partie ſera declaree la genealogie & origine du prince Sophy: en la ſeconde de ſa maniere de viure & de ſes premieres fortunes, & en la tierce du merueilleux auancement & progreſſion de ſes armes bellicques.

☞ De lancienne genealogie du coſte paternel du prince Syach Yſmail dict Sophy Arduellin Kuſelbas, Etnazery, & de la cauſe deſdictz ſurnoms, & de ſa grād nobleſſe du coſte maternel.

MAchommet ſeducteur faulx prophete & legiſlateur de la loy Sarrazine eut vng ſien frere nomme Haly, lequel apres la mort de ſon pere demoura petit enfant, & fut nourry & eſleue de ſon frere Machommet, lequel le traicta tre bien & lauancea touſiours & le plus qui luy eſtoit poſſible en honneur mondain. De ceſtuy Haly par droicte & vraye ligne maſculine eſt deſcendu celluy qui de nous auiourdhuy vulgairemēt eſt appelle Sophy: & ainſi comme ceulx qui deſcendent en ligne maſculine de Machommet ſont appellez Scriphy de Machommet. Semblablemēt ceulx qui deſcendent dudict Haly ſont nommez Scriphy, de Haly, & ceulx cy ne ſont pas moins honorez que les aultres enuers les peuples du royaulme de Perſe, leſquelz ne honorent pas moins Haly que Machommet. * Or neſt ce pas ſon vray & propre nom Sophy, mais de leur ſecte & religion, laquelle veult & commande que par humilite ilz ne portent aulcun acouſtremēt de teſte qui ſoit de choſe plus precieuſe que de laine, & pource quen langue Arabicque la laine ſe nōme Sophy, ceulx de ladicte ſecte ſont appelez Sophy: ilz doibuent viure en paourete, abſtinence de vin & de viandes, en continuelles veilles & oraiſons, cōbien que pluſieurs dentre eulx obſeruent mal toutes ces choſes maintenant. Son propre & vray nom eſt Syach Yſmail, ceſt a dire le prophete Yſmail, duquel ſes anceſtres (meſmement ſon pere de freſche memoire) ont touſiours

eſte ſeigneurs dune petite contree nõmee Arduel, a cauſe de laquelle leſdictz Sophys ont auſſi eſte nõmez Arduellins: encores ſont ilz nommez daulcuns aultres Etnazery, pource que leur couſtume eſtoit de porter vne tocque diuiſee en douze bendes: Etnazery en langage Arabic ſignifie douze, laquelle tocque ou barrette, pource quelle eſt toute rouge ſe nomme Kuſelbas qui vault autant a dire comme teſte rouge, tant que ceſte ſecte pour diuerſes cauſes & accidẽtz a ſorty diuers noms. Le pere de ceſtuy Sophy fut homme de grande litterature tant en la Theologie de leur loy (ou plus toſt ſuperſtition) cõme en pluſieurs aultres ſciences, & principallement en aſtrologie: il fut de paoure & honneſte vie, pour leſquelles raiſons il fut grandement ayme & honore du roy Lezembech que nous diſons Vſuncaſſan, tellemẽt quil luy donna ſa propre fille en mariage, de laquelle eſt yſſu ceſtuy Syach Yſmail que nous diſons Sophy, parquoy il appert que de par ſa mere il eſt extraict de treſnoble & royalle lignee.

☞ Des premieres fortunes du prince Syach Yſmail ſurnomme Sophy, Arduellin, Etnazery, Kuſelbas: comment il fut exille apres la mort de ſon pere, & depuis ſen retourna en ſa ſeigneurie, de ſes meurs & maniere de viure, & de ſa fortune & grand liberalite, & de la merueilleuſe hayne quil a contre la nation des Turcz.

Endant le tẽps que le pere de celluy Syach Yſmail fut en proſpere vie il taſcha touſiours de nourrir & introduire ſon filz en noble accouſtumance & facon de viure, comme en bonnes lettres, meſmement en

eſcriptures de leur loy, & dict on que par la ſcience Daſtrologie il congneut a la naiſſance de ſon filz quil ſeroit vne fois merueilleux homme, toutesfois il ne fut point permis au paoure pere dinſtruire longuement ſon filz, pource que dedans bref temps le roy Kazembech Vſuncaſſan deſſus nomme alla mourir, auquel Vſuncaſſan le bon duc Philippes de Bourgongne enuoya ſes embaſſadeurs pour linciter contre les Turcz. Ainſi appert que le roy Vſuncaſſan fut ayeul maternel du preſent Sophy: & ſucceda apres Vſuncaſſan au royaulme de Perſe ſon filz nomme Iacobbech, lequel auoit en ſi grand hayne le pere dudict Sophy, (pource que paraduenture il luy ſembloit moins noble & indigne dauoir eſpouſe ſa ſeur) que incõtinent apres quil fut eſtably en ſon royaulme il le perſecuta a toute rigueur, & luy oſta ſi peu de pays quil auoit, & finablement le feiſt mourir. * Or auoit Syach Yſmail au temps de la mort de ſon pere ſeullement huict ans ou enuiron, mais quelque petit & ieune quil feuſt il luy fut neceſſaire & eut bien le ſens de ſen fuyr pour crainte de la mort, & ſen alla bien loing, ceſtaſſauoir en la prouince de Geylan prochaine de la mer Caſpienne voiſine de Tartarie, & demoura en vne cite nommee Lezian, de laquelle viennent a Veniſe pluſieurs draps de ſoye & tappis veluz, & demoura illecques long temps en la court dung ſeigneur nomme Pirlzail, & le temps pendant quil y fut, ceſtaſſauoir huict ans & plus il ne voulut oncques taſter de viande de court pour priere & exortation que on luy ſceuſt oncques faire, mais viuoit ſeullement de ce quon luy donnoit en aulmoſne, & ce quil luy demouroit de ſon repas il donnoit de rerhef tout pour lamour de dieu aux paoures. Maintenant il peult eſtre en laage de vingthuict

ou trente ans, petit, quand a la ſtature, & quand a la corpulence graſſet, de forme aſſez rebelle, ferme & conſtant en iuſtice, en telle ſorte que tous les capitaines conſtituez au gouuernement de diuerſes citez & prouinces, leſquelz il a trouue auoir vſurpe les biens des ſubiectz & priuees perſonnes, ou commis quelques aultres delictz il les a treſtous faict mourir, & a donne leurs offices a daultres, il eſt liberal autant quil eſt poſſible de dire, & namaſſe ny or ny richeſſes, ne point ne les eſtime, & auecques ce deſpend tant & donne tant que tout le monde ſen eſmerueille, & ſont pluſieurs gens qui penſent & cuident quil aye congnoiſſance des treſors muſſez en terre : & quand il a meſtier de finance & quil en peult trouuer a ſa poſte il boit du vin, mais ceſt ſecretement, & menge de la chair de porc, leſquelles choſes ſont defendues en la loy Machometiſte, & pour la grand hayne quil porte a la nation des Turcz il faict touſiours nourrir en ſa court vng porceau gros & gras pour depriſer & villenner le roy des Turcz, il faict nommer ledict pourceau Pazahyth, qui eſt le propre nom du Turc qui eſt a preſent regnant, ſon plaiſir ſexerce en toute choſe vertueuſe, tant douurage manuel comme de labeur, deſtude, & dentendement : & quand aulcun luy vient preſenter quelque choſe digne deſtimation il la paye touſiours au double, voire trois fois plus quelle ne vault, ne iamais perſonne ne ſe part de luy ſinō content & bien ſatiſfaict. De ceulx de ſa court & de ſes ſubiectz il eſt adore comme prophete : & luy pour plus grande reputation il ne ſe laiſſe veoir ſinon la face couuerte & violee, comme faiſoit iadis Moyſe aux enfantz D'Yſrael : touchant la luxure il eſt aſſez competamment honneſte ſelon la couſtume du pays, & ſelon ce que porte

sa loy, il na esclaue nulle, ne femme qui soit conioincte auecques luy, sinon par mariage, & finablement icy terminerons la deuxiesme partie.

☞ La troisiesme partie de ce present traicte qui est des grandz conquestes & faictz darmes du prince Syach Ysmail surnomme Sophy, & premier du recouurement de son pays & partrimoine de Arduel, & cõmẽt il cõquist la cite Symoniacque.

MAintenant reste la tierce & derniere partie qui est des gestes merueilleux du prophete Sophy, quand a la guerre. Adoncques il fault entendre que ce pendant quil fut fuitif & exille de son pays D'Arduel (durant le temps de sa premiere ieunesse) il se tint en la cite de Leziam (comme dessus est dict) pres de la mer Caspienne, qui est prochaine voisine de Tartarie, & durant ce temps mourut son oncle maternel & mortel ennemy le roy Iacobbech, lequel (comme dessus est dict) auoit faict mourir le pere de Sophy, & tout vsurpe son pays & ses terres, par la mort duquel roy Iacobbech (oncle du prophete Sophy) le royaulme de Perse fut tout esmeu aux armes & en telle controuersie de guerres & diuisions quen moins de deux ans lestat royal fut entrechange & remue par cinq fois. Pour lesquelles choses, cestassauoir que mort son ennemy capital & les nobles hommes & gensdarmes du royaulme de Perse fort occupez continuellement a guerroyer lung contre laultre, il fut facile a Syach Ysmail de retourner en son pays & recouurer son vray heritage & succession de son pere, cestassauoir la contree D'Arduel,

en laquelle il estoit souuerainement ayme & honore de tous ses subiectz & aliez : lequel sien demaine & heritage recouuert & obtenu pacificquement, & illecques demourant par aulcun espace de temps il rassembla vne aultre petite armee (si armee se doibt nommer) cestassauoir de trois centz hommes tant seullement, laquelle faicte & assemblee preste a combatre se tira vers vne cite qui est nommee Simiacque qui nest pas gueres loing de son pays & est vng lieu, dont les Veniciens apportent les grosses soyes & aultres telles & semblables marchandises, laquelle cite Simiacque il prind soubdainement a despourueu & la meist toute a socqueman, ceste a dire au feu & a lespee plus tost miraculeusemẽt que par force des gens quil eust auecques luy, entendu que ladicte cite debuoit estre suffisante pour resister a vne puissante armee de plus de trois mille cheuaulx.

☞ Comment les Persans tiennent Syach Ysmail surnomme Sophy, ainsi comme vng prophete anciennemẽt promis en leur loy, & de la crainte que le Turc a de luy.

Ors ceste emprinse acheuee la renommee de Sophy creut & sestendit si amplement & en si grand renommee que de plusieurs lieux & pays circonuoisins sassembloient a luy grand nombre de gens de sa secte & loy, & la cause estoit pource que par leurs liures ilz trouuoiẽt vne prophetie quil debuoit venir vng nouueau prophete en leur loy & coustume, lequel debuoit ace

croistre, multiplier & exaulcer icelle, & fouler & abaisser & destruire toutes les aultres, dont pour aduertir les lisantz, il est assauoir que la loy de Machommet est diuisee en septantedeux sectes principalles comme expressément il est designe en Lalcoram, qui est tout le fondement de leur loy, & mect aussi apres que des septante & deux vne seulle va en paradis, & toute la reste au feu eternel denfer & laissa sans determination celle qui va en paradis, & de la vient que chascun tient la sienne estre bonne, desquelles septantedeux la secte de Sophy est lune, & croyent entre eulx que cest celle seulle qui maine & cõduict les gens en paradis, & disent que cestuy Syach Ysmail a este enuoye de dieu pour la publier & manifester a tout le monde, & pour agrandir & manifier icelle, & destruire totalement les aultres septante & vng, en maniere que sil est possible il ne demourera aulcune des aultres, mais seront mises en oblivion & miserable peine perpetuelle.

☞ Et de la vient que larmee du prince Syach Ysmail est toute sans ses despendz ou gages ainsi comme on faict la croisee entre nous pour aller a lencontre des infideles, & a ceste cause (de tous les quartiers du pays D'Asye) les hommes de sa secte courent vers luy auecques tous leurs biens & toute leur famille, silz nen sont destourbez ou empeschez par leurs seigneurs, comme a faict desia le roy Turc Pazahith, Othuman, depuis six ou sept ans en ca, lequel entendant la renommee de cestuy Syach Ysmail croistre de iour en iour, & sa puissance, son armee & son estat augmenter, a tiré de la Natolie & Turcquie tous ceulx qui publicquement estoient congneuz estre de la secte qui furent en nombre dix mille & les a faict tresfous marcquer au visage a celle fin quilz feussent congneuz

furnomme le prophete Sophy roy de Perſe & de Medee.

dung chaſcun, & les a tranſportez en la Romaigne ,ceſt a dire en certaines prouinces de Grece. Et encores affin que a grand difficulte ilz ſe puiſſent raſſembler enſemble,il les a ſeparez en diuers lieux loingtains lung de lautre,ceſtaſſauoir aux extremes confins de Grece, Albanie, Boſſine & Seruie a eſte rapporte par gens dignes de foy que on a veu dedans Modon en la Moree,laquelle le turc puis dix ans en ca a tollue aux Veniciens. * Or ie laiſſe a conſiderer aux lecteurs bien entenduz,que veu & entendu que vne ſi grand puiſſance comme eſt celle du Turc craint ceſtuy Syach Yſmail,que le bruyt qui de luy volle par tout le monde neſt pas fable : mais retournons a noſtre propos.

☞ De la conqueſte de la grand cite de Tauris en Perſe,& de la deſconfiture du roy Aluant, & comment Sophy fiſt demolir le ſepulchre de ſon oncle, & occiſt ſa mere de ſa propre main.

Epuis la victoire & prinſe de la cite de Symiacque,larmee de Syach Yſmail creut aulcunement, & monta iuſques au nombre de mille hommes,tant a pied comme a cheual, a tout leſquelz il eut bien la hardieſſe de venir en Tauris, cite grande & noble,& liege du royaulme de Perſe, & daſſaillir courageuſement le roy de ladicte cite, & luy donna la bataille: mais le roy Aluant ayant cinq mille cheuaulx ſans les piedtons en ſon armee fut deſ faict,& Syach Yſmail gaigna lors la ſeigneurie de Tauris, & audit lieu chaſcun

afferme quil exercea vne merueilleuſe execution & cruaulte ſur les gens darmes & ſouldars du pays, leſquelz ſe appellent Turcomans, non ſeullement enuers les hommes: mais auſſi enuers les femmes & petis enfãs, leſquelz fiſt mourir de diuerſes ſortes.

☞ Et pource quil ne pouoit faire aultre vengeance du roy Iacobbech ſon oncle maternel, lequel eſtoit mort de pieca, & lequel (comme iay dict cy deſſus) luy auoit tue & mis a mort ſon pere, & tollu ſon eſtat & ſa ſeigneurie, il ſen alla a ſon ſepulchre, lequel eſtoit ſumptueux & magnificque, comme il appartient a vng ſi grand prince, ſi le fiſt tout deſrocher, ruyner & mettre par pieces, en ſorte quil ne demoura aulcune enſeigne de ladicte ſepulture: & fiſt oultre plus tirer les os de la tumbe, & iceulx bruſler & eſpardre la cendre & pouldre au vent. De laquelle choſe aduertie la mere dudit Syach Yſmail, ſeur dudit roy Iacobbech ſe tira deuers ſon filz, & tant pour la confidence de ce quelle lauoit porte en ſon ventre, cõme pour ce quil eſtoit encores ieune, elle le reprint & tenſa dauoir vſe ſi grand cruaulte & inhumanite a la ſepulture & aux os de ſon oncle: laquelle reprehenſion luy fut tant greſue, & la print de ſi grand deſdaing que ſoubdainement il fiſt prendre ſa propre mere & la tuer & mettre a mort. Aulcuns diſent que luy meſmes loccift & tua de ſa propre main.

☞ Comment le prince Syach Yſmail occiſt & miſt a mort en la bataille le roy Aluant ſon aduerſaire, a cauſe dequoy le renom & larmee dudit Sophy ſe renforſa de beaucoup.

surnomme le prophete Sophy, roy de Perse & de Medee.

A Cause des raisons dessusdictes larmee de Sophy croissoit de iour en iour & montoit en plus grād nombre & puissance: & pour la grand rigueur dont il auoit vse enuers lesditz souldars Turcomans, & es lieux prochains ilz craignoient beaucoup le nom de Sophy.

☞ Nonobstant toutes ces choses le roy Aluant ne perdit pas courage: car combien quil eust este vaincu en bataille & chasse de son royaulme: neantmoins dung grād courage & diligēce il remist sus vne nouuelle armee beaucoup plus puissante que la premiere, auec layde & faueur de tous les nobles hommes, gens darmes & souldars du pays, lesquelz il mist sus, & sen vint deuers la grand cite de Tauris en Perse, conquestee par ledit Sophy, comme dessus est dict, & quand il fut pres il enuoya deffier ledit prince Sophy en la plaine champaigne, selon lancienne coustume & maniere acoustumee de la guerre du pays de pardela, lesquelz ne combatēt iamais sur les terres labourees, affin de non faire aulcune perte ou dommage aux paysans: mais touſiours donnent la bataille en vng plein champ infertille, & cestuy la qui demoure vainqueur est prince & seigneur du pays.

☞ Laquelle chose entendue le bien fortune Sophy rassembla toute son armee moindre en nombre & en puissance du double ou du tiers que celle du roy Aluant, & auec icelle alla affronter courageusemēt, & le vainquit & occit, auec la plus grād partie de son armee, & en rapporta plusieurs despouilles, & perdit peu de gēs: a ceste victoire donna si grand crainte es courages des souldars Turcomans qui sont (comme dessus est dict) les gēs darmes & ordonnances du pays, es mains desquelz lart militaire

a touſiours eſte que incontinent quilz oyent le nom de Sophy,ilz ſen fuyoient tous tremblans, & ne trouuoient lieu auquel il leur ſemblaſt quilz feuſſent a ſeurete. * Par ainſi Syach Yſmail retourna victorieux dedans la cite de Tauris auec ſi grand gloire & renommee,que depuis ceſte victoire beaucoup plus de gens que parauant couroiẽt a luy: tellement que dedans peu de iours ſon armee creut iuſques au nombre de ſix mille hommes & plus.

☞ De la grand deſconfiture de Morath Cam faicte par le prince Syach Yſmail,dict Sophy.

IL aduint que moraht Cam (qui eſt vng grand prince & dominateur es parties de pardela)entendant que ſon couſin, ou ſelon que aulcuns diſent ſon nepueu le roy Aluant eſtoit mort, auquel par vng appoinctement faict entre eulx il auoit donne la ſeigneurie de Tauris en prenant pour recompenſe vne aultre treſnoble cite au royaulme ne Perſe nommee Siras, laquelle eſt treſabondante de fins draps de ſoye, & y faict on des harnois de toutes ſortes,ſi treſexcellens(tant pour hommes que pour cheuaulx)que ceulx qui le ſcauẽt ne ſe tiennent point ſuffiſans aſſez pour le bien ſcauoir deſcripre. ☞ Entendant dõc ledit Morath Cam la perte,deſhonneur & loccifion faicte ſur les Turcomans par Syach Yſmail,& de leurs femmes & enfans, luy comme homme treſprudent au faict de la guerre, congnoiſſant que tant plus il demoureroit a mettre ſus ſon armee a lencõtre de Sophy de tant plus ſa force ſaugmentoit,delibera de mettre en poinct le plus toſt quil luy fut poſſible vne treſpuiſ-

ſante armee contre ledit Sophy, & ainſi le fiſt : car il ioignit enſemble ſa force & ſa puiſſance en toute extremite,& penſant par grand prudence ſe vne ſeulle fois il pouoit vaincre Sophy,il ſeroit ſans contradiction aulcune, roy de toute Perſe eſtably & cõferme: & auſſi leuſt il eſte ſe les affaires feuſſent venues a ſon ſoubhait.

☞ Par ainſi Morath Cam raſſembla en peu de iours vng beau,riche & puiſſant exercite de douze mille cheuaulx,bardez de bardes treſclaires,treſſines & treſſubtillement labourees:& auoit auſſi vng grand nõbre de piedtons nourriz a la guerre:auec laquelle armee il print ſon chemin deuers la grand cite de Tauris, & mena auec luy ſelon lancienne couſtume des perſans toutes ſes femmes & ſes enfans. Laquelle choſe eſtre venue a la congnoiſſance de Syach Yſmail,luy comme vng dragon ou lyon furibonde & plein de courage,quaſi en vng inſtanc raſſembla telle bande de gens quil auoit, laquelle tant en nombre de cheuaucheurs que de piedtons ne montoit point plus de huict mille hõmes: duquel nombre & puiſſance il y auoit beaucoup a dire enuers celluy de Morath Cam.Et tant eſtoit ledit Sophy ardant en bataille quil ne ſe pouoit contenir,& neut la pacience dattendre que ſon ennemy le vint aſſieger deuant Tauris : mais hardiemẽt luy alla au deuant deuers Syras,leſquelles deux citez ſont diſtantes lune de laultre bien vingt iournees:& tant cheminerent lung & laultre exercite,quilz ſentrerencontrerent enuiron a my chemin:auquel lieu Syach Yſmail nõobſtant que ſa puiſſance feuſt beaucoup moindre au regard de larmee dudit Morath Cam, neantmoins il fut le premier aſſaillant & donnant dedans: mais a la premiere meſlee Sophy eut du pire,& furent beaucoup de ſes gens

mortz & occis: toutesfois ce nonobſtant ilz ne feirent oncques ſemblãt de tourner le dos,& la cauſe eſtoit pour ce que que non pour gaigner terre il leur ſembloit quilz combatoient:mais pour augmenter leur loy: au moyen de quoy pasvng dentre eulx ne craignoit la mort,pource quilz auoient eſperance quelle les debuoit conduire a la vraye eternelle vie de Paradis.

* Pour laquelle raiſon les gens de Sophy batailloient ſi tres vertueuſement en marchant ſur les corps de leurs cõpaignons,meſmes ſans crainte quelconque,& ſe fourroient en la preſſe de la bataille,en combatant ſi longuement & ſi franchement quilz deſconfirent & deſbarerẽt toute larmee de Morath Cam:laquelle choſe eſt plus toſt miraculeuſe & diuine que humaine. Loccision fut innumerable des priſonniers,& nen prindrent aulcun a mercy,ſinon pour ceſte fois les dames,leſquelles le prince Sophy donna en mariage a ſes gens, & gaigna grand butin & bagage & beaucoup de harnoys & cheuaulx: Morath Cam ſen ſouyt du coſte de Bagadeb,& ne ceſt trouue depuis aulcune nouuelle de luy,aumoins que ie ſache.

☞ Des aultres merueilleuſes victoires & conqueſtes du prince Syach Yſmail.

AInſi pourſuyuant le courageux & bien fortune Sophy, ſon bon heur de victoire en victoire dreſſa ſon armee & ſon chemin deuers la cite de Syras,ou il ſe trouua dedans bien peu de iours, & print la poſſeſſion & ſeigneurie dicelle ſans contradiction quelconque:dont pource que ceſtoit cite

habundante darmeures,& conuenable a fortifier vne ar-
mee,il y ſeiourna beaucoup de temps, & illec commenca
ſon exercite a ſe faire plantureux plus que parauant: tel-
lement quil paruint au nombre de cinquante mille hom-
mes & plus Doncques ſes gens qui parauant eſtoient ar-
mez de harnois communs ſe commencerent a acouſtrer
de plus belles & plus riches armeures,& que chaſcun qui
les veoit leſtimoit & iugeoit eſtre choſe merueilleuſe &
delectable. Par ainſi voyant le prince Sophy quil ne auoit
plus en tout le royaulme de Perſe pour ennemys quelque
ſeigneur de grand eſtime,excepte vng capitaine, chef &
conducteur dune nation bien hardie, lequel tenoit ſept
chaſteaulx imprenables, & leſquelz pour la force de leur
ſituatiõ, Neſung roy de Perſe, excepte Vſuncaſſan ayeul
maternel de Sophy auoit peu ſubiuguer, icelluy prince
Sophy delibera dentreprendre vng ſi noble affaire,lequel
ne luy fut pas facille a en venir a chef:car il y fut deux ans
entiers menant la guerre guerroyable, & tenant le ſiege
vollant a lentour deſditz ſept chaſteaulx,& la moururẽt
beaucoup de ſes gens,entre leſquelz y demoura ſon prin-
cipal capitaine. Finablement il gaigna tous leſditz cha-
ſteaulx, & retourna victorieux, & depuis conquiſt aſſez
de grandz citez en Medee & en Perſe,entre leſquelles il
en y a vne treſgrande qui ſe nomme Here, des aultres ie
ne ſcay le nom.

☞ Puis apres il dreſſa ſon chemin enuers Straua & Co-
raſſan,& au meillieu du chemin il conqueſta & print vne
treſforte place de la bende & aliance des Turcomans,
leſquelz pilloient & deſtrouſſoient autant de marchans
quil en paſſoit par lapour venir en Tauris: & de ceſte vi-
ctoire il rapporta vne grande quantite de draps de ſoye

de pluſieurs ſortes,leſquelz le capitaine des Turcomans iuſques a lors auoit tollu par force a pluſieurs marchans de diuerſes nations. Il a oultreplus conquis pluſieurs aultres pays & ſeigneuries,dont nous ne ſcauons les noms: mais daultre part le roy Emmanuel de Portugal par ſon nouueau nauigage des Indes luy a tollu quelque place ſeant ſur la mer quon dict le Golphe perſicque.

☞ Celluy de qui iay ttanſlate vne partie de ceſte hiſtoire Ditalien en Francois eſcripuant au duc moderne de Veniſe,lan mil cinq cens & huict, dict que quand il partit de la cite de Alep en Surie. Le prince Sophy & ſon armee eſtoient a huict iournees de Tauris au ſiege dung fort chaſtel,lequel ſeul eſtoit reſtant entre les mains des Turcomans,& met que on pouoit bien eſtre cerain quil eut conquis,entendu le merueilleux nombre & puiſſance de ſon armee,qui eſt de quatre centz mille hommes, entre leſquelz il y a cent mille hommes de cheual armez & bardez,ſelon que les marchans dernieremẽt venuz dudit quartier ont rapporte,leſquelz auſſi afferment que ledit Sophy a deſia meſparty entre ſes barrons & capitaines toutes les terres du ſouldan & auſſi celles du Turc. Diſoient oultreplus leſditz'marchans en ce temps la que apres la conqueſte dudit chaſteau,le roy Sophy prendroit ſon chemin deuers Bagadeb & par le pays de Meſopothamie viendront a la haulte Armenie & en la baſſe, auquel quartier il peult deſcendre ſans contradiction quelconque:& quand il y ſeroit venu,eſtant frontier dune part au pays du Souldan & du prince Alladolat,& daultre part au roy Turc il pourroit dreſſer ſon entreprinſe quelque part quebon luy ſembleroit,ou demourer la par quelque tẽps.

☞ De la grand haine que le prince Sophy porte aux Iuifz, aux Turcz & aux Sarraſins, & comment il fauoriſe aux Chreſtiens en toutes ſes victoires, & des ambaſſades par luy enuoyees aux princes de Chreſtiente, & des nouuelles plus fraiches de ſes entrepriſes.

Yach Yſmail hait ſi treſperfondement les Iuifz, que par tout ou il en trouue il leur faict creuer les yeulx, & puis les laiſſe aller: mais (comme ia deſſus eſt touche) il perſecute encores plus les Turcz: car de tous ceulx qui tombent en ſes mains, il nen eſchappe pas vng qu'ne face mourir de cruelle mort, & faict deſtruire leurs temples & muſquettes, & dict que le trenchant de ſon eſpee ou de ſa ſymitterre ne ceſſera iamais de decoupper & pourfendre, iuſques a ce quil ayt mis a fin tous ceulx qui adorent deuers midy, cõme font les Turcz & Sarraſins, en lieu que nous Chreſtiens adorons deuers le ſoleil leuant. Aux chreſtiens il ſe monſtre beniuolent: car il laiſſe en ſon entier toutes leurs egliſes & chappelles, ſans y toucher par violence, & maine auecques luy le patriarche de Armenie, & pluſieurs prebſtres & religieux tenant noſtre foy: dont pour monſtrer le grand deſir quil a de deſtruire, de raſer, & de fons encomble la loy Macommetiſte, il ſeſt efforce par pluſieurs fois de ſoliciter les princes chreſtiẽs, a ce quilz eſmeuſſent la guerre au turc du coſte Deurope, & que de la part Daſie il ne luy fauldroit pas.

☞ Lung deſditz ambaſſadeurs de Sophy, venãt deuers le roy de Hongrie pour ceſte matiere, fut deſcouuert & mene a Cõſtantinoble, & la fut mis en pieces par le com-

mandement du Turc, les aultres qui sadressoient deuers les aultres princes de chrestiente, sicomme a lempereur & au roy ont este destourbez par les Veniciens de tirer oultre, comme leur a reproche bien a certes messire Loys Helian, natif de Versail, en la harangue quil fist lannee passee de la part du roy a lempereur Maximilian. Somme toute, le prince Sophy se monstre tresaffectueux a pourchasser la destruction de la loy Machometh, qui est lexaltation de la saincte foy catholicque: & de faict a desia porte merueilleux dommage au Turc, & pour vne iournee occit en pleine bataille trente mille Turcz, dont estoit chef lung des filz du turc Pazahyth Othuman, a present regnant: & a ledit Sophy prins la cite Dazimine qui est en terre ferme de Turcquie, la ou il se fortifie, par le moyen dung prince nomme Aladolat, grand seigneur en Caramanie, lequel luy a donne passage par ses terres. Le turc a bien voulu faire appoinctemẽt auecques ledit Sophy: car affin quil le laissast en paix, il luy donnoit tout lempire de Trapezonde, auecques deux millions dor, pourueu quil retournast en Perse a tout son armee: ce que Sophy a refuse, disant (comme fist Alexandre a Darius) quil vouloit tout auoir.

☞ Les premieres nouuelles manifestees de la renõmee dudit prince Sophy furent enuiron le temps que monseigneur Philippes conte de Rauastin alla en lisle de Methelin contre les Turcz, qui fut lan mil cinq centz & vng, & les dernieres sont venues de messeigneurs de Rhodes, lesquelz par vnes lettres escriptes a Candelore dedans le Goulfe de la Iaffe, dattees du vingt & deuxiesme Daoust, mil cinq centz & dix, ont escript que Sophy auoit plante son siege deuãt la cite Dalep en Surie, qui est a trois iour-

nees dudit Goulfe de la Iaffe,& non pas loing de Hierusalem:& puis le peuple dudit Alep auoit enuoye demander secours au Souldā,lequel auecques ses Mores & Mameluchz redoubte fort la puissance dudit Sophy, & quil estoit vray semblable que ladicte cite Dalep ne tiendroit point longuement contre sa puissance. Oultreplus le seigneur Dalep auoit prins aulcun ambassadeur Venicien retournāt deuers Sophy & lauoit enuoye au Souldan, qui se tient au grād Caire,auecques les lettres de Sophy, par lesquelles il mandoit a la seigneurie de Venise que faire elle deust vne bonne grosse armee par mer,pour la ietter deuers la coste de Baruch,& que de laultre part il donneroit sur les terres du Souldan.

☞ Conclusion de ce present petit traicte.

SI par laultre traicte precedent nous auons monstre quelle difference il y a entre les scismes & les concilles, maintenant aussi auons nous donne bonne & facille coniecture combien il y a a dire entre vng corbeau & vng coulomb. Le coulomb apporta en larche de Noe la branche doliue,qui est signe de paix entre dieu & les hommes:mais le corbeau demoura obstine sur vne charoigne puante. Sophy cherche & tasche par tous moyens daccorder les princes chrestiens, pour destruire les infidelles:& le grand eueſque de nostre loy ny veult entendre:dieu vueille pouruoir a tout.

☞ Fin de ce present traicte, intiulle Lhistoire moderne du prince Sophy Ysmail,surnomme le prophete Sophy,roy de Perse & de Mede.

☞ SENSVIT LOCCASION ET MATIERE DV RECENT ET NOVVEAV saufcõduict, dõne de plain vouloir par le souldan aux subiectz du roy treschrestien, tant pour aller en pelerinage au sainct sepulchre, comme trafficquer marchandise en ses terres & seigneuries doultre mer.

EN ceste petite derniere particule qui conclurra toute lœuure presente sera mõstree la tierce difference, cestassauoir du Souldan au pape moderne, quant a laffection quil a au roy treschrestien Loys douziesme heureusement regnant, & a tout le bien publicque de chrestiente: pour laquelle chose faire il fault vng peu rememorer la victoire de messieurs les cheualiers de Rhodes, laquelle ilz obtindrent lannee passee contre les gens dudit souldan & du turc: car de ce procede la fondation dudit saufconduict, qui est presque chose miraculeuse, & redonde a grand honneur & gloire dudit seigneur roy treschrestien.

☞ Lan passe, qui fut mil cinq centz & dix, au moys de Aoust, la tresnoble & tresualereuse cheualerie de sainct Iehan de Rhodes, laquelle est le bouluert & fort auantmur de chrestiente deuers les parties Dorient, cõme elle a acoustume de faire tous les ans, mist sus vne bonne armee sur mer pour resister aux nouuelles entreprinses du Turc & du Souldan: lesquelz cõbien que de tout temps ilz soient ennemys lung de laultre, a cause de leurs seigneuries frontieres & limitrophes: non pourtant pour

crainte de laliance & cõfederation des princes chreſtiens faicte & iuree a la paix de Cambray, laquelle eſtoit directement contre eulx (ſe dieu euſt voulu que le chef de la ligue euſt charie droict) iceulx princes orientaulx, Turc, & Souldan ſeſtoient auſſi ralliez & contrebendez entre eulx & auoient conſpire de deſtruire premierement Rhodes, comme celle qui trop les griefue & aſſubiectit. Dont pour mettre leur intelligence a effect, le turc Pazahyth Othuman (a preſent regnant) auoit enuoye au Souldan lung de ſes filz nomme Courconcy auecques toutes fourniture dartillerie, de harnois de guerre, de ferrailles, de nauires, dancres & daultres choſes pertinentes iuſques a ſuffiſance pour armer cent galleres, & le Souldan de ſa part faiſoit groſſe diligence de ſe mettre en train: mais pource qne le pays D'AEgypte eſt diſetteux & ſterile de bois & de grandz foreſtz, & que ledit Souldan a vng aultre quartier de pays en Surye la ou il croiſt grand abondance deſdictes matieres de futaille, & auſſi bon meſrien ſoubz vmbre dune paix & appoinctement quil diſoit auoir auecques monſeigneur le grand maiſtre de Rhodes: icelluy Souldan feiſt eſquipper vingtquatre ou vingtcinq voiles, que fuſtes, que barcques, & gallions treſ bien armees & bien empauaiſez a la mode de pardela & treſ bien fournis de traict a pouldre: & ſur icelles enuiron deux mille combatantz, que Turcz, que Mammeluchz, deſquelz eſtoient chefz & conducteurs ledit Courconcy filz du Turc, & vng aultre capitaine pour le Souldan & chargerent leurſdictes fuſtes de bois pour faire nauires, de lin pour faire voilles, & chables, & darcz turcquois & de fleſches. Or ſachantz les ſeigneurs de Rhodes que cecy ſe dreſſoit au deſauãtage de leur religion & de toute la chre-

stiente ilz se delibererent dy obuier par bon moyen, & de faict quand veirent leur oportunite enuahirét & inuestirent courageusement lesdictes nauires du Souldan estant chargees au port de Iaffe, tellement que apres grosse & aspre bataille qui fut le vingt & vniesme iour D'Aoust, mil cinq centz & dix. Lesdictz seigneurs de Rhodes demourerent maistres & vaincqueurs, le capitaine des gens du Souldan y fut tue. Le filz du Turc fut contrainct dhabandonner ses nauires & se iecter en terre auecques la reste de ses gens & se saulua a la fuitte, parquoy grand honneur en aduint a messieurs de Rhodes: apres laquelle victoire ilz sen retournerent triumphamment a Rhodes & admenerent les nauires chargees desdictes despouilles des ennemys de nostre foy. De ceste perte a este le Souldan si tresdolent que apres le conseil tenu auecques ses satrapes & mameluz: il feist premierement prendre, enferrer, enchainer, & empriſonner tous les marchantz chrestiens estantz en AEgypte & Surye iusques au nombre de mille personnes, & tous les religieulx du sainct sepulchre de Hierusalem & des aultres lieux dignes & sacrez de la saincte terre, & iusques a maintenant les detient en estroicte garde.

☞ De son premier motif & de chaulde colle il ordonna de faire ruiner & demolir le tressainct monument de nostre saulueur Iesuchrist, toutesfois depuis il se modera & refrena pour lhonneur & contemplation du roy par les princes & exhortations du consul de la nation Francoyse nomme Philippes de Parees (ou plustost par le vouloir & puissance de dieu le createur qui luy changea & destourna le courage) parquoy il a faict tant seullement enclorre & murer les saincts lieux iusques a ce quil ait responce du

roy touchant ceſt affaire, auquel il enuoya vng ambaſſadeur, non pas infidelle, mais chreſtien, natif de Ragouſe en Dalmace, homme de belle & honneſte repreſentation, auecques ſes lettres eſcriptes en langage arabic, dõt la ſubſtance eſt telle. Que ledit ſouldan preſentemẽt regnant, nomme Abymazar, Cauſer, Elgaury, donne au roy treſchreſtien Loys douzieſme le dommaine & gouuernement du ſainct ſepulchre, & le veult ſans plus retenir au nom du roy, & ſemblablemẽt tous les aultres lieux ſacrez, & iceulx faire ouurir, conſigner & deliurer es mains des ambaſſadeurs que le roy y enuoyera pour eſtre gardez & tenuz par telz religieux qui plaira au roy deputer a ce, & ordõner den prendre la poſſeſſion en ſon nom, & pour ce faire le Souldan par leſdictes lettres a donne ſaufconduict grand & ample. Lequel ſaufconduict le roy a faict publier ſolennellement a ſon de trompe en ſa cite de Lyon durant le temps de la foyre de Paſques au moys de May, lan mil cinq centz & vnze par deux vaillans officiers darmes, preſens ledit ambaſſadeur du Souldan & Montioye ſouuerain roy darmes de France, qui de ſon propre nom ſappelle meſſire Gilbert chauueau, cheualier cree de la main de lempereur, & ſeigneur de Vomeaux en Bourbonnois, & barron de Hypſala en terre ferme de Grece, homme de grand port, eloquẽce & audace, lequel ledit ſeigneurs roy ordonna tout premierement pour aller en ambaſſade deuers le Souldan, & faire ouurir & deſmurer le ſainct ſepulchre & les aultres lieux ſacrez, & en prendre la poſſeſſion au nom de la chreſtienne couronne de Frãce, & ouurir du tout le paſſage doultremer pour les pelerins & marchãs, leſquelz y pourront doreſenauãt frequenter ſeurement au treſgrand honneur, profit &

consolation du roy & de toute la nation Frãcoise & Gallicane, voire de toute la chrestiente, & ny a nul qui ne sen doibue resiouyr, sinon les Veniciens, lesquelz souloient auoir ceste prerogatiue, & maintenant ilz en sont forcluz & alienez par leurs demerites: mais depuis le roy (cõme ie coniecture) a employe ledit Montioye a aultres affaires, & enuoye deuers ledit Souldan maistre Andre son escretaire, homme digne de telle charche. La grand nau de Rhodes qui est preste a lancre au port de Toulon en Prouence fera ce premier voyage, & y pourrõt aller marchans & pelerins a la sauluegarde du roy, protection de messieurs de Rhodes & conduicte dudit ambassadeur pour le roy, lequel scaura bien guider ceste affaire par grãd prudence.

☞ Les tiltres que ledit Souldan nomme Abymazar, Causer, Elgaury roy des Egyptiens, Arabes & Agareins, baille au roy treschrestien par ses lettres sont telz, & la forme du saufconduict ainsi quil sensuyt.

A La presence du roy exalte & magnifique cõbateur, tresfort & tresnoble Loys de Valois, deffendeur des royaulmes de la chrestiẽte, nobilitateur de la loy chrestienne, exaltateur du peuple chrestien, sage en ses royaulmes, deffendeur de ses vassaulx, gardien de la terre & de la mer & des citez & portz, seigneur du royaulme de Frãce & de Bretaigne, & aultres prouinces qui sont soubz son demaine, iustificateur de la loy & du bapteſme, sanctifie par dessus les roys & Souldans: dieu le maintienne auec sa noblesse, & garde sa personne, & baille la puissãce, auec bõ moyẽ de radresser les choses gastees, & le conseruer en sa bõte acoustumee.

☞ Va lettre present pour luy faire participation de tout bien en conuersation, & quil luy plaise accepter nostre beniuolence que luy faisons scauoir ce qui nest point absent a son intelligence.

☞ La seurete, qui de nostre sainct vouloir a este concedee a la nation des Francoys dedãs noz portz en gardant leurs biens, leur octroyant de vendre, & achapter, & offendant a tous ceulx qui les pourroient offendre, & a leurs consulz honorez auec toute liberalite, principallement au consul honore & reuere, & a nous prochain Philippes de parees, & quau dessus nomme auons concede hõneur abondant, & nul semblable na este permis. Et combien que par le temps passe la nation Venicienne feust estimee enuers nous plus que toutes aultres en vendre & achapter: neantmoins depuis que ledict Philippes consul honore me feist entendre le different suruenu entre la presence de vostre serenite & lesdictz Veniciens, & la volunte & beniuolẽce de vostre serenite enuers nostre saincte puissance agrandir lamytie entre nous pour telle cause, auons esleu ledict consul honore par dessus les Veniciens & tous aultres, & luy auons concede priuilege de paix en ses parolles, ce que nul chrestien na iamais eu.

☞ Conclusion de ceste derniere particularite, & de toute lœuure.

GRand merueilles differentes voyons nous en nostre temps. Voila le Souldan Abimazar Sarrazin qui se monstre tant gracieux & tant beniuole, & dõne au roy treschrestien le tiltre de la conseruation du sainct sepulchre, & oultre plus saufconduict, seurete, &

grandz priuileges aux subiectz de la couronne de France, & le pape au coutraire les mauldict & excommunie a tort & par grand ingratitude. Le sainct sepulchre a aultresfois tant couste dargẽt & de sang des chrestiens a recouurer, & maintenant on le presente pour neant. Le chef de la loy Machommetiste ne demande que paix apres quon luy a faict la guerre, & le primat souuerain ne se veult abstenir deffusion de sang humain, mesmement apres quon la restitue en possession de paix & de transquilite du patrimoine ecclesiasticque. Sil y eust voulu demourer & quil a este requis tresinstamment de la part de tous les princes chrestiens. Lempereur Maximilian (comme on a veu par le premier prologue) ne desire fors entretenir la saincte ligue & confederation iuste par la paix de Cambray auec les freres les roys chrestiens pour se bender cõtre les Turcz. Le roy catholique dam Ferdinand D'Arragon (comme on dict) faict merueilleuse preparatiue de passer en Affricque en grand puissance contre les Mores & la gent Sarrazine pour dilater & exaulcer la foy chrestienne. Le roy Iacques D'Escosse ne pretend aultre chose fors de rendre le veu quil a voue daller en armes en la terre saincte : & daultre part Emannuel de Portugal faict son effort & diligence extrême de greuer les infideles par son naungage des Indes, & de reduire a la foy catholicque plusieurs peuples simples, rudes, & nouueaulx des ysles estrãges & barbares. Le roy treschrestien sest mis en tous ses debuoirs de trouuer paix auec le chef de leglise Romaine, tellement que la iustification de sa bonne querelle cõgneue par tout le mõde. Bref vng chascun bon prince ne quiert aujourdhuy que paix, & a postpose toutes vieilles inimitiez & rancunes, excepte les Veniciens populais

res & de pollice bastarde & illegitime, lesquelz ont subor-ne le pape, & ne se monstre estre aultre chose sinon les certains procureurs & defenseurs des Turcz, & ne se cō-uertissent a bien pour mal ou infortune qui leur aduien-ne, ilz mesprisent les signes du ciel, les prodiges, les co-mettes, les tremblementz de terre qui sont admonitions diuines & sont obstinez cōme les iuifz estoient du temps de leur grand ruyne faict par Vaspasien. Or prions dieu qui vueille tout adouber & que toute la chrestiente se cō-corde vnanimēment & donne victoire, prosperite, & fe-licite presente & future aux tresnobles princes chrestiens qui sentretiennent en paix & vnion: & oultre plus que le souuerain prelat de legliſe, puis quil est ainsi affectionne aux armes vueille les siennes ioindre auec celle du Sophy, & la se transporter en personne comme bon pasteur, & lors le suiuront ses ouailles de toutes partz. Icy clorrons nous ce present labeur.

FINIS.

☞ Cy fine le traicte de la difference des Scismes & des concilles, & generallement toutes les œue-ures de tresexcellent historiographe maistre Ie-han le Maire de Belges, Nouuellement impri-mees a Paris. Mil cinq centz quarante.

GVILLAVME LE BRET

SENSVIT

LEPISTRE DV ROY A HECTOR

de Troye, & aulcunes aultres œuures assez dignes de veoir, composees par excellent historiographe maistre Ian le Maire de Belges en son viuant secretaire & Indiciaire de tresshaulte & sacree princesse madame Anne de Bretaigne par la grace de Dieu deux fois royne de Frãce.

☞ Adiouste les histoires sur vne chascune œuure nouuellement corrigees a Lyon.

Iehan le Maire de Belges.

☞ De peu assez.

☞ M. D. X L.

SENSVIT LEPISTRE RESPONSIVE A CELle que monseigneur reuerend prelat labbe D'Ange en Poictou damp Ian Danton cronicqueur du du roy treschrestien Loys douziesme nagueres enuoyee audict seigneur de la part de Hector de Troye, laquelle responce au nom du roy nostre sire a este composee par Ian le Maire de Belges humble Indiciaire & historiographe de la royne.

O Preux Hector, ô hault cueur de Lyon,
Prince de Troye heritier D'Ilion.
O le non per de prouesse & dhonneur,
Quand de ta lettre ay bien veu la teneur,
Ie te promectz en foy de royal tiltre
Quen mon viuant ie ne receupz epistre
Qui tant me pleust, ne tant me donnast ioye,
Non que par celle esprins de gloire soye
Pour les haultz loz dont tu me prises tant,
Car des vertus que tu vas recitant,
S'aulcunes a qui reluysent en moy
Tout vient de dieu qui ma faict homme & roy,
Mais iay plaisir douyr ton nom florir
Dont le cler bruict iamais ne peult perir.
Plus nommer l'oz, plus lhonore & salue
Mesbahissant de ta haulte value,
Et mesmement que par tant & tant d'ans
Toy reposant en tous biens abondans
As bien daigne te donner soucy

De tenquerir que ceſt que font icy
Tes ſucceſſeurs, tes nepueux, tes parentz
Dont de bon cueur graces a dieu ie rende.
☞ Meſmes de ce que durant la bataille
A Aignadel qui fut de rude taille
A mon party voluntiers aydé meuſſes
Sé reuenir en ce monde tu peuſſes
Et combatu tes ennemys anticques
Veniciens & faulx Grecz hereticques
Qui tous deux ſont deſcendus D'Achilles
Et D'Anthenor trayſtres, villains & ledz,
Mais quel merueille! & qui euſt eu penſee
Que noſtre langue ainſi propre, aienſee
Feuſt ia commune en ta treſnoble court
Ou laict, miel, vin, & fin baſme decourt,
Certes tu as vng truchement bien dextre
Illec dedans ton paradis terreſtre
Ou vont vollant eſpritz de maintes guiſes,
Auec leſquelz de noz faictz tu deuiſes,
Bien heureux ſont ceulx qui tel bien attaignent
Et des trauaulx paſſez plus ne ſe plaignent.
☞ Mais encor plus de grandz biens douez ſont
Se iuſque au ciel par leurs merites vont,
Or iacoit ce que des religions,
Sectes, & loix, couſtumes, regions
Ait entre nous difference & diſtance
Si ſommes nous tous dung ſang & ſubſtance
Treſtous extraictz de la maiſon Troyenne
Iadis fondee en la ſecte payenne.
☞ Mais maintenant (comme bien mas eſcript)
Moy & les miens adorons Ieſuchriſt,

Et ne fault ia penſer que moins te priſe
Dauoir veſcu en ta loy ſans repriſe,
Car lors ne peulx eſtre participant
De noſtre foy qui par tout ſe repend.
☞ Tu doncques, puis quen nulle place & lieu
Nas faict offence au ſainct peuple de dieu
Ne doibz iamais doubter quon te reproche
Se ta creance a la noſtre napproche,
Veu que Traian empereur des Romains
Qui par erreur feiſt mourir chreſtiens maintz
Pour les contraindre a croire a ſes faulx dieux,
Ce nonobſtant monta laſſus es cieulx,
Car tant pria (pour ſa grace & faueur
Vng pape ſainct) que dieu noſtre ſaulueur
Le iecta hors des horribles enfers
Ou il eſtoit enterre de gros fers,
Que pleuſt a dieu que euſſions vng tel pape
Qui feuſt content de ſa mytre & ſa chappe
Sans armes prendre & ſoy tant deſguiſer
Quon ne le peult bonnement diuiſer
Lors feroit tant ce ſainct a ma priere
Que ton eſprit trop plus cler que verriere
Noſtre hault dieu prendroit entre ſes mains
Et garderoit que les dieux inhumains
Qui du ſalut des hommes ſe lamentent
Et les fortz bras des bons Troyens tourmentent,
(Comme tu dictz, & dont il me deſplaiſt)
Ne peuſſent plus, ne par faict ne par plect
Si nobles gens, ainſi nuyre & offendre,
Car riens nont faict que ton pays defendre,
En bien ſeruant iuſqua la mort ton pere

Sans encourir honte ne vitupere,
Mais bruict & loz, triumphe & gloire eterne
Plus qu'aultres tous, dont la baſſe ciſterne
Des infernaulx ait eu la congnoiſſance.
* Eſpere dont la diuine puiſſance
Qui quelque fois ton corps fera reuiure,
Et congnoiſtra que point nas voulu ſuiure
Volupte orde & laſche villennie,
Mais prindz vertu pour vaincre tyrannie
Et que tu es ſeul exẽple aux bons princes
Pour bien garder royaulmes & prouinces.
☞ Or reuenons a ton epiſtre belle
Que receu ay pour vng plaiſant libelle,
Par lequel tu me ſemondz & me poingz
Que ie reſponde a chaſcun de ſes poinctz
Ce que de cueur certainement vueil faire
Et tinformer de tout le mien affaire.
☞ Entendz dont bien, ô vray tronc de nobleſſe,
Tout noſtre effort neſt riens que pure humbleſſe
Enuers la haulte & puiſſante altitude,
Mais nonobſtant ſelon la fortitude
Que dieu nous donne & veult quon ſi employe
Si ce neſtoit que le vueil daultruy ploye
Se qui nous faict tout le cas dilayer,
Bien ay deſir ma puiſſance eſſayer
De recouurer la terre ou tu naſquis
Et ou iadis tant de louenge acquis
Que tout le monde en parle iuſqua ores
Et parlera a touſiours mais encores.
☞ Priam iadis en ſes nobles arroys
Fut renomme le roy de tous les roys

Troye la grand ſur la mer Helleſponte
Tenoit ſoubz piedz la mer maior de Ponthe
Et Larchipel iuſqua la mer D'AEgypte,
Car vraye hiſtoire ainſi le nous recite,
Et maintenant (dont certes il me poiſe)
Tout cela tient gent eſtrange & Turcquoyſe,
Gent diſſolue, infidelle, & baſtarde,
Gent toute infame, & pource trop me tarde
Que celle terre & de ſi noble eſtime
Ne ſoit rendue a ſon hoir legitime.
☞ Or voyons nous ſe la querelle eſt iuſte
De demander en bras fort & robuſte
Que de ces Turcz la gent abhominable
Pleine de vice & dhorreur treſdamnable
Nous rende franche & ſans point de tribus
Ta region ou tant ilz font dabus,
Certes ouy, cela de main en main
Se peult prouuer mieulx ennuyt que demain
Ny ne meut riens en ce quilz ſe diſent
Eſtre Troyens, & de ce moult ſe priſent,
Diſant quilz ont contre les Grecz vengee
Ta mort, iadis villainement forgee
Par Achilles, Myrmidon deſloyal
Qui oncques neut cueur noble ne royal.
O Grecz legiers qui tant auez menty
Voſtre vanter, combien quil ſoit baſty
Par artifice, extrême incomparable,
Toutesfois vainct verite deſiderable.
Tant quauez peu vous auez deprimee
La gloire haulte & clere renommee
Des bons Troyens & la force Hectorine

Plus cler luisant que soleil en verrine,
Mais voz fatraz, voz faulx controuuementz,
Pource quilz nont nulz fermes fondementz
Sont ia tombez en telle irrision
Que vraye histoire & pleine vision
En sont dautant ores plus exaltees
Comme ilz estoient par auant occultees.
☞ Se dont les francz eussent par leurs escriptz
Tant exaulce leurs armes & leurs cris
Que feusse deulx ? Ou quelles nations
Eussent produict plus haultes actions ?
☞ A ce peult on congnoistre homme parfaict
Qui ne dict gueres, ains se monstre a leffaict.
☞ Par ainsi doncques se les Turcz peu ciuiles
Vous ont en main, ou vous tiennent si viles,
Que faictes vous ? Pourquoy ne ressuscite
Vostre Achilles a tout son exercite ?
Le Turc se dict Troyen a toute force
Et nul de vous contre luy ne sefforce.
☞ Ha paoures Grecz si vng Turc Troyen bastard
Vous a batus : Que fera tost ou tard
Lhoir legitime ? & qui ne vous veult batre
Ains vostre iniure & leur orgueil abatre,
Notez ces motz, ce que ien pense & dictz,
Vous le scaurez mieulx par faictz que par dictz.
☞ Or pour venir a lexecution
De declarer la nostre intention,
Et pour monstrer que nous sommes amys
De ceulx qui sont hors de nostre foy mis
Na pas long temps que nostre parentelle
Ioincte auec nous sans fraulde & sans cautelle

Feiſmes accord,& parfaicte aliance
Deliberez denuoyer deffiance
Au Turc,qui eſt le grand vſurpateur
Du bon pays,ou naſquit ta haulteur
Ce que bien faire alors on ne pouoit
Se tout premier a force on ne ruoit
Sur ceulx qu'on dict le peuple de Veniſe
Fiers ennemys du monde & de legliſe.
Par ainſi nous & noſtre parentage
Ayans promis,que du tien heritage
Ferions debuoir le reduire a tes hoirs
Ceulx de Veniſe,occupans les manoirs
De leurs voiſins,& faiſans auant mur
Aux Turcz prochains,ce qui nous eſtoit dur
Se ſont bendez,eulx & les Grecz enſemble
Tous contre nous:car peult eſtre il leur ſemble
Que on les tenoit pour infidelle gent
Qui croit trop moins en dieu qu'en ſon argent
Si faiſoit on:car touſiours veulent prendre
Le bien daultruy,& iurent de non rendre.
☞ Doncques ces gens heritiers delmalice
Ia mis aux champs,& faiſant forte liſſe
Encontre nous,ie me mis ſur les rengs
Premier que nul de tous mes adherens.
☞ Alors croy ie,comme bien tu deſcripz,
Qu'on peult ouyr iuſques aux enfers les criz
Des Grecz mourans,& des anthenorides
Qui des enfers demandoient ſubſides.
☞ Bien croy auſſi que linfernalle porte
Ietta dehors vne horrible cohorte
D'eſprits malings:car ie veis lez troubler,

Venter,plouuoir,tonnoirres redoubler
Les nues fendre,& vomir rouge escler
Sur maint harnois resplendissant & clair:
Mais ce faisoit plus de paour que de mal,
Si doibs scauoir pour vng cas anormal
Que nous auons aultre tonnoirre & fouldre
Faicte par art de merueilleuse pouldre
Qui faict partir vng si soubdain boulet
Que autant resiste homme arme que vng poulet.
Ha prince Hector,penses y bien & iuge
Tu ne veiz onc si estrange deluge:
Car de ton temps les guerres & victoires
On les faisoit en bras tulminatoires
Tant seullement:mais nostre artillerie
(Sans point da faulte)est vne dyablerie:
Car pose or,que tu plus corpulent
Beaucoup que nous,& de cueur excellent
Penses reuiure & reprendre les armes
Quand se viendroit a hanter telz alarmes
Ia ne pourrois attendre le hutin
Dune bombarde ou canon serpentin:
Car ton grand corps seroit plus tost attainct
Que vng plus petit qui s'assouplist ou fainct
Si ne serois dung si hideux coup seur
Sans vng harnois de vingt piedz d'espesseur
Lors ie voyant deux si rudes tonnoirres
De toutes pars croistre nuees noires
Par hault,par bas & par mille parcelles
Leuer fumee & tresluire estincelles
Abatre gens,testes,membres voler
Mortz & naurez par tas amonceller

Dreſſay les yeulx en hault,& dy ainſi.
☞ O dieu viuant quel tempeſte eſt cecy?
Il peult ſembler que les hommes mortelz
Par leurs engins redoubtables ſont telz
Comme tu es(o hault altitonant)
Mais tu ſeul es les victoires donnant
Se iay bon droict,ſe iay iuſte querelle
Soit cy ta main,& moy humble auec elle.
* En ce diſant voicy nouuelle choſe
Digne d'eſcripre en metres & en proſe:
Car dieu ietta par vng nouueau preſage
Aux ennemys vent & pluye au viſage
Encores plus en ce temps vmbrageux
Comme depuis pour verite ie ſceuz
On veit deſcendre vng colomb par les nues
Faiſant en lær vire uouſtes menues.
Or doibz ſcauoir que pour diuin augure
Le ſainct eſprit ſe monſtre en tel figure
Par ſa blancheur de claire relucence
Deſignee eſt iuſtice & innocence,
Ne iamais dieu ne demonſtre vng tel ſigne
Qui n'y ayt cas merueilleux & inſigne,
Le beau colomb,de loyaulte nayfue
Porta en larche vne branche doliue
Monſtrant iadis en ce monde ou nous ſommes
Que paix eſtoit entre dieu & les hommes
Si ſcay pour vray que paix ſouuent requiſe
Peult treſ bien eſtre en iuſtes ames quiſe.
☞ Par ainſi donc la blanche colombelle
Sans craindre temps furieux ne rebelle
En volettant,ſes æſles dreſſe & met

Tout a lentour de mon royal armet.
Deſſus larmet,que i'euz haultain & riche
Sur vng plumas de grandz plumes dautriche
Que ieul portoye ai me ſur vng courſier
Hault,eminent,orgueilleux,franc & fier:
Car de mes gens,dont i'euz lors grand amas
Nul entre tous ne portoit ſon plumas,
Et ce fut faict,affin que eulx tous voyans
De mon armet,les plumes vndoyans
N'euſſent la paour que ie feuſſe abſent d'eulx
En vng eſtour ſi rude & ſi hideux:
Car du mourir ie n'euz lors paour ne ſoing
Si m'en ſoit dieu & leg'iſe a teſmoing.
Dont comme alors ſemble que le ciel tombe
Et que lon veit la tref belle colombe
Deſſus mon chef,par ſceleſte prodige
Ce que apperceut maint homme franc & lige
En ceſt inſtant,dieu qui ſcauoit mon cueur
vainquit par moy,& me rendit vainqueur
Ioinct auec ce que des miens feuz ſeruy
Pour ce iour la auſſi bien que oncques vey
Par ce moyen fut a chaſcun rendu
Des aliez ce q'uil auoit perdu
Tout a mes frayz,dont grand eſtoit la ſomme
Et meſmement au ſainct ſiege de Romme
Pour lequel mins mon corps a labandon.
Mais il m'en rend vng trefmauluais guerdon
Loue ſoit dieu,qui fiit ciel & abyſme
De la victoire,ainſi haulte & ſublime
Ceſt le grand dieu,qui puis ans quinze centz
Et vnze auec,tira les innocens

De la priſon infernalle & du gouffre
Ou ny a riens que puanteur & ſouffre
Et deſpouilla les vmbres plutonicques
De leur poſſeſſe & rapine iniques.
Lors ie croy bien que ton ame priſee
Il eſtablit au beau champ Heliſee
Car il peult tout,& luy ſeul a les clefz
Des bas enfers,& des haulx cieulx ſacrez.
Et iacoit il qu'en ſon eſſence munde
Iadis hantant en ce bas mortel monde
Euſt peu tollir,aux roys,ducz,empereurs,
Toute la terre,& dire aux laboureurs
Ie ſuis ſeul roy de voſtre temporel
Comme vray dieu,viſible & corporel.
Ce nonobſtant le ſimple,trine & vng
Donna la terre aux princes en commun
Si n'en retint,ſans plus que le diſmage
Qui luy eſt deu,pour foy & pour hommage.
☞ Or laiſſa il,pour ce tribut cueillir
(Non que par force aux gens on deuſt ſaillir:
Mais en humbleſſe,en douleur & repos)
Vng lieutenant,auecques ſes ſupoſtz.
Ce lieutenant,en cas ſpirituel
Eſt ſerf des ſerfz de dieu perpetuel
Tel eſt ſon tiltre,& tel nous l'aduouons
Quand par effect ſemblable le voyons:
Mais ſ'il eſt aultre & du tiltre il abuſe
Chaſcun des bons d'entre nous le refuſe.
☞ Or a preſent en auons nous vng tel
Qui ſe dict ſerf du grand dieu immortel:
Mais il tient peu de ſon bon exemplaire,

Parquoy ne peult aux treſuraiz chreſtiens plaire,
Aincois complaict plus toſt aux infidelles
Quand par effortz de ſes armes cruelles
Il ne faict riens, ſinon ſ'eſuertuer
De ſang eſpandre, & faire gens tuer.
* Et pour monſtrer quil y met ſon eſtude
Et quil nous rend pour grace ingratitude
Noz ennemys par tout il ſollicite
Que entre nous la guerre ſuſcite
Et que Francoys, pour vne fin totalle
Soient fruſtrez de noz biens en Italle.
☞ Dieu quelle erreur, & quelle freneſie
Luy qui deburoit Europe, Affricque, Aſie
Par bon exemple a tous biens eſmouuoir
Nayme riens tant que de mal faire veoir
Fraulder aultruy de ſa iuſte poſſeſſe
Peuple eſmouuoir a rebeller ſans ceſſe
Rompre la foy, conſpirer, machiner
Et riens ne faire, ſinon ymaginer
Comme il peuſt nuire au royaulme de France
Qui pour legliſe a eu mainte ſouffrance
Faict maint grand fraiz, gaigne mainte victoire
Telles qu'on voit par toutes les hyſtoires.
☞ Et maintenant vng pape ingrat conſpire
Dont de douleur (non de crainte) ſouſpire
De remonter noz ennemys vaincus
A grand effort de lances & deſcuz
Vaincus dis ie, voire pour ſa querelle
En expoſant ma perſonne pour elle.
Et maintenant conre nous il ſe anime
Plus par faueur que de ceur magnanime:

Car pour gasteur il se nomme pasteur
En lieu de pere, il est desolateur.
☞ O mon vray dieu quel guerre monstrueuse
Mal consonante, encor moins fructueuse
Il faict beau veoir vng ancien prebstre en armes
Crier lassault, enhorter aux alarmes
Souille de sang, en lieu de sacrifice
Contre lestat de son tresdigne office
Ferme son camp, temps rudes & diuers
Illec souffrir le plus dur des yuers
Pour a chascun grandz merueilles donner.
Puis en la fin ses gens habandonner
Laisser la tout, bombardes & canons,
Meubles de guerre, enseignes, confanons
Sans que mes gens daignassent le poursuyure
Car de le vaincre il ne sen peult eusuyure
Lotz ne proffitz, trop moins que dune femme.
D'estre vaincu, ce me seroit diffame
Ce scait il bien: car assez a vescu.
☞ Donc pour non vaincre & non estre vaincu
S'il reuient plus, & ouy comme on dict
Par tout mon ost, ie feray faire edict
Aux gens de pied quand ilz sont en fureur
Que nul ne touche au pape par erreur
Et que par tout tresbien soit aduise
Qu'il ne soit prins en habit deguise.
S'il a sa croix & le sainct sacrement
Qu'on garde bien dy toucher nullement,
Mesmement quand lartillerie sonne
Que cannonier n'offense sa personne:
Car de tous poinctz nous voulons escheuer

Que meſchef nul ne le puiſſe greuer.
Auſſi deſia ie proteſte & prometz
Se mal luy vient, que ie n'en pourray mais
Iacoit il or que de ce ſoucy n'a:
Car oncques pape en armes ne fina.
Mais au ſurplus en ceſte guerre amere
S'il y a Grec, ou né de grecque mere
Puis que les Grecz haynent tant les Francoys
Que tout genſdarme en face a ſon franc chois.
Tout Grec portant la barbette monſtache
Qu'il n'ayt reſpit, aumoins ſ'il ne ſe cache
Tout Geneuoys qui a tourne ſa robe
Soubz ceſte loy ſoit comprins, ſ'il ne hobe.
☞ Veniciens, Marranes, Mores & Turcz,
Iuifz, Mameluz trop obſtinez & durs
Contre la foy treſſaincte & treſchreſtienne
S'ilz ſont vaincuz, que mercy ne leur vienne
N'a tous les leurs, complices, aliez
D'honneur, de ſens, de vertus oubliez.
Et ſoit crie par mes gens, le roy viue
Qui pour la foy contre malice eſtriue.
Voy la la loy, auſſi ledict royal
Que doibt garder tout ſouldoyer loyal.
☞ Or ſoit aſſez parle de tel matiere
Honny ſoit il, par qui il la fault querre
Mieulx me plairoit auoir emprins la queſte
De retirer par vne grand conqueſte
Des mains des Turcz par droict le territoire
Qui nous attient par droict, ample & notoire.
Car pour fonder noz querelles & droictz
I'ay regarde par tous ſens & endroictz

Que nul neſt prochain de toy, que ié
Tu le ſcez bien, ie ne lay pas ſongé.
☞ Si eſt il vray que mon tronc, mon blaſon
Neſt point ſorty Dhercules ou Iaſon
Qui furent Grecz, tes anciens aduerſaires
Tous deux tyrans, tous deux chefz des courſaires
Mais de Francus le tien treſnoble filz
Lequel cueillant de tes biens les proffitz
Laiſſa ſa terre & conquiſt grand pays
Sur les paluz du fleuue Tanays
Eſtant illec, la gent creut en tel nombre
Que lung faiſoit a laultre grand encombre
Si conclud lors (dont vng chaſcun le loue)
Daller ſaiſir le grand fleuue Dunoe
La fonda il, pour ſa royalle chambre
Vne cite que il appella Sycambre,
Mais a preſent ſe dict Bude en Hongrie
Qui de tous biens ne fut point ameſgrie.
☞ La prindrent nom les francz de Sycambet
Durs comme ſont les marteaulx Mulciber
Et par ainſi de ces deux noms que prindrent
Tes heritiers deſtre nommez aprindrent
De Francus francz, & par commun adueu
Sycambriens de ſon filz ton nepueu
Dont ſont ſortyz deux peuples Sycambroys
Ceſtaſſauoir les Hongres & Gheldroys
Les vngz ſont mis en baſſe Pannonie
Les aultres ſont en baſſe Germanie.
☞ Pareillement de Francus ſont dictz francz
Les haulx Germains puiſſans hommes & grandz
Qui par proueſſe & force non inique

Premiers regnans en terre Germanicque
Ont donne nom au pays de Françone
Qui est prouince illustre,riche & bonne
En leur langage on lappelle Franclant
Oultre le Rin,lequel fleuue est coulant
En Loccean,quon dict la mer de Frize
Vers le quartier du Nort & de la Bise.
La grand cite de Franconne est Francfort
Qui de tel nom se prise encores fort.
☞ Que diray ie de tes gens au surplus?
Sycambroys,Francz ainsi que du ciel pleuz
A grand vndee,enuahirent les Gaulles
Lors les Romains tournerent les espaules
Si que tantost presque Gaulle totalte
Receut le nom de France Occidentalle
Pour designer par vraye demonstrance
Que Allemaigne est Orientalle France.
☞ Voila comment ton noble filz Francus
Vint en Europe,ains long temps que Turcus
Qui daulcuns est pour ton nepueu clame
Dont le pays de Turcquie est nomme.
Or depuis ont les tiens hoirs mes ancestres
(La mercy dieu)tant eslargy leurs sceptres
Quen ensuyuant les tresgrandz labeurs tiens
Ilz sont par tout nommez roys treschrestiens.
Doncques par tous les climatz renommez
Chrestiens sont francz,& pour francz reclamez.
☞ Ainsi France est de toute grand franchise
Franche en tous cas,tant soit chose precise
France ores est tresfranche en liberte
Et touſiours franche en liberalite.

Et ce ſuffit pour taduertir des choſes
Tout ſimplement ſans grandz textes ou gloſes.
☞ Dont ce ainſi feuſt que dieu qui tout octroye
Nous donnaſt veoir la grand terre de Troye
Et la endroit noz fleurons embellis
Feuſſent plantez,noz armes & noz liz
Lors en rendant a ſa haulteſſe graces
Nous enquerrions des grandz ruines baſſes
De tacite,en contemplant le tout
En ſoubhaitant quelle refeuſt debout
Meſmes le lieu de ta treſriche tumbe
La ou Xerces fit ſon grand hecatombe
Sacrifiant pour vng iour mille bœufz
A ton honneur,comme bien ſcauoir peulx.
☞ Illec iadis par merueilleux exemple
Furent dreſſez riches aultely & temples
Comme on faiſoit au vertueux Heroes
Ayant vaincu de fortune les roys.
☞ La Alexandre & Cæſar tous deux preux
Allerent veoir leur chef cheualeureux
Giſant en terre,& ſe reuerenderent
Et pour lhonneur de toy ſeul commanderent
Que tous Troyens,en quelque part quilz feuſſent
Feuſſent dictz francz,& toute franchiſe euſſent.
Lequel treſgrand priuilege ont garde
Les tiens Francoys:car dieu y a ayde
Et croy que encor auſſi le garderont
Tant que le ciel ſera mobile & rond.
Pareillement vng grand magicien
Dict Appollin,philoſophe ancien
Alla veiller de nuict en ton temple.

Et comme illec demy dormant contemple
Tes grandz vertus apparoir luy vouluz
Et queſtions doubteuſes luy ſoluz.
☞ Ton vmbre eſtoit de douze grandz couldees
Si failloit bien grandz forces redondees
En vng tel corps,encores pour entendre
Que chaſcun veult a toy congnoiſtre tendre
Na pas long temps que vng prince de hault ſang
Qui en parfin mourut arme au blanc
Voulut par larc dung clere nigromanticque
Te voir de bout en vng corps fantaſticque
Ce qui fut faict:o choſe bien ſpectable
Ton fiert regard,ta face redoubtable
Fiſt a aulcuns auſſi hardiz que liepures
Faire trembler les belles fortes fiebures.
Non ſans raiſon:car la loy le deffend
Auſſi beaucoup les treſpaſſez offend
Qui par rigueur des incantations
Les faict ſortir hors de leurs manſions
Soit par inſtinct de cueur trop curieux
Ou pour deſir deſtre victorieux
Et de ſcauoir la verire aperte
Des cas futurs en victoire ou en perte.
☞ Le roy Saul y fut trop ſenſuel
Quand traire fiſt lame de Samuel
Hors des enfers par vne Phitoniſſe
En vſant lors de ſon ſens aſſez nice
Car il perdit tout premier corps & ame
Et tous les ſiens leſpoir de ſon royaulme
☞ Si ne menquiers des batailles futures
Ains metz a dieu toutes les aduentures

En proteſtant que ie ne veulx offendre
Homme viuant, ſinon pour me deffendre.
Et oultreplus proteſtant de rechef
Que moy ne tient que le grand prebſtre & chef
De noſtre egliſe en la foy catholicque
Naille tout droict ſans tenir voye oblicque
Contre les Turcz ſelon la foy promiſe
Sur tous noz ſainctz iuree de main miſe.
☞ Or vueille dieu quen ta paix tu demeures
Et quand ſeront mes deſtinees meures
Que iaille a dieu createur de nous tous
Si que lenfer ne voyons iamais nous
Aincois plus toſt les champs Heliſiens
Ou y ny croiſt que fruict ambroſiens.
☞ Et voila ce que eſcripre ie te puis
De tout leſtat auquel a preſent ſuis
Sil ya rien de nouueau que tu ſaches
Ie te requiers que point ne le me caches.
* Ce meſſagier qui va toſt & ſouuent
Eſt Boreas Septentrional vent.
Par luy pourras quelque fois me reſcripre
Ou par Auſter & ſon frere Zephire.
☞ A dieu parent, a dieu chef des illuſtres
Ee du plaiſir de lettres ne me fruſtres.
* Eſcript a Bloys par vng lundy matin
Lan que deſſus la veille ſainct Martin.

DE PEV ASSEZ.

CE SONT LES VINGT ET IIII. COVPLETZ DE LA VALITVDE ET CONVALESCENCE DE la royne treschrestienne madame Anne de Bretaigne, deux fois royne de France.

EN temps obscuré de pitoyable & merueilleuse perplexité ie veis au pourpris royal de Bloys deux treshaultes & tresnobles princesses de grandeur spectable & magnificence incredible, dont vne sembloit estre mere, & laultre fille: toutes deux esgallemẽt dolentes en semblance, & de trouble maintien: lesquelles apres auoir fœmininement ietté plusieurs exclamations piteuses, auec interiections confuses (toutesfois en bruyt taciturne) finablement raffermerent leurs voix, & rasseirẽt leurs habitudes par plainte moderée & facile a entendre, & se misrent a genoulx ioignans les mains au ciel, puis par vingt & quatre coupletz differentz en resonance armonieuse exprimerent la tresparfonde doleance de leurs cueurs, cõme en certaine maniere de psalmodiation par repetitions alternatiues.

France.

VRay dieu du ciel, dont le pouoir ne fine,
Dieu qui formas lhumaine creature
A ta ſemblance digne
Eſcoute moy par ta grace benigne:
Car miſe ſuis en grand deſconfiture
Et mortelle ruyne
Se ton ſoleil (a ma bonne aduenture)
Neſclarciſt ma bruyne.

Bretaigne.

☞ O mon vray dieu, dont le pouoir ne fine
Dieu qui reſplent en lordre ſeraphine
Sur toute eſſence pure
Las prens de moy auiourdhuy ſoing & cure
Ou aultrement tout bien de moy decline
Et fauldra que iendure
Tous les malheurs, que de faire eſt encline
La mort cruelle & dure.

France.

☞ Royne des cieulx pleine de toutes graces
Regarde nous en ces regions baſſes
Et ton cher filz ſupplie
Que le fier dart de la mort rompe ou plye
A tout le moins retarde aulcunes eſpaces
Et ſi retienne en vie
Noſtre royne Anne a mortelles menaſſes
Durement aſſeruie.

Bretaigne.

☞ Sil eſt pitie en toy quon chante ou dye
Vierge ſans per, aumoins que ien mendie

Trente ou quarante braſſes
Ce ſont tant dans que encor viure tu faces
Celle qui toute a taymer ſe dedie
Ses forces ſont ia caſſes
Mais il neſt riens que te nye ou deſdye
Ton filz, ſe tu lembraſſes.

France.

☞ Eſpritz du ciel, eſpritz archangelicques
Sainctes & ſainctz, nobles vierges celicques
Veſues & continentes
Offrez a dieu requeſtes pertinentes
Dont on voirra les exploictz mirificques
Car maintes gens & gentes
Scauent quelle a voz maiſons magnificques
Rendu plus reſulgentes.

Bretaigne.

☞ Helas oyez noz prieres preſentes
De toute faincte ypocriſie exemptes
Sainctz confes catholicques
Et vous martyrs, deſquelz maintes relicques
Elle a aorne de beaultez excellentes
Voyez les maulx publicques
Et deſtournez noz perſonnes dolentes
Diniures tant oblicques

France.

☞ Peuple Francoys, o treſ franche nobleſſe
Si ce malheur trop apparent nous bleſſe
Plus grand mal debuons craindre
Parquoy nous fault noz cueurs meſmes eſtaindre
De prier dieu que ceſte paour nous ceſſe
Et noz larmes eſpraindre:

Car grand douleur pourſuyt noſtre princeſſe
Pour ſes vertus eſtaindre.

Bretaigne.

☞ Franc Breton noble a qui la mort veult taindre
Le blanc en noir & trop au vif attaindre
Ton cueur par grand aſpreſſe,
Faictz de tes yeulx vne fontaine expreſſe
Et garde bien la dedans y remaindre
Fors douleurs & triſteſſe,
Mais toutef fois ains que du tout ſe plaindre
Eſperance eſt maiſtreſſe.

France.

☞ Or priez donc vous nobles virginettes,
Enfans dhonneur toutes perſonnes nettes
Vierges ſans tache, & ſacrees nonnettes
Suppliez dieu de cueur & de penſee,
Entendez y pucelles mignonnettes
Offrez a dieu piteuſes chanſonnettes,
Allez nudz piedz, ô vous meres honneſtes
Sur lherbe verd, ſur ſablon & chauſſee.

Bretaigne.

☞ Fœminin ſexe auſſi doulx que roſee,
Helas! par vous ſoit la face arroſee
De mainte larme en amour embraſee
Pour vous iecter du peril ou vous eſtes,
Car ſi la mort ia preſte ou diſpoſee
Ruoit ſon dard, ou droict prend ſa viſee
En dueil ſera la voſtre vie vſee
Et neuſtes oncq tant de maulx ne moleſtes.

France.

☞ Sexe viril, Francoys, Breton, Latin

Priez a dieu tant au ſoir quau matin
Qu'Atropos face aultre part ſon butin
Et cercher proye ailleurs que ſur noz lieux,
Tout moyne & carme, hermite & auguſtin,
Religieux, preſcheur obſeruantin,
Et prebſtre & clerc, chanoyne & celeſtin
Faictes chaſcun endroict ſoy qui mieulx mieulx.

Bretaigne.

☞ Mettez vous y treitous ieunes & vieulx,
Priez du cueur & larmoyez des yeulx
Pour la meilleur quon ait veu ſoubz les cieulx
Depuis Qu'Helaine engendra Conſtantin,
S'ores la prend le puiſſant dieu des dieux
Vous nous verrez aduenir des maulx tieulx
Que de cler ſang courront aual les rieulx
Par ce meſchet ſoubdain a repentin.

France.

☞ Voſtre roy plore (ô noble ſang de France)
Dung cueur piteux, de loyalle ſouffrance.
Percé de dueil au vif & a oultrance,
Secourez le, ſoyez luy compaſſibles,
Sa fille aiſnee en a tel deſplaiſance
Comme elle doibt par naturelle vſance,
Laultre fort ieune eſt encor en enfance
Qui ne congnoiſt les meſchefz tant nuyſibles.

Bretaigne.

☞ A francz Bretons, par tous moyens poſſibles
Veillez en pleurs & larmes indicibles,
Ne ne ſoyez ioyeulx, gays ne riſibles
Tant que ſachez que ſoit a deliurance
Voſtre princeſſe ayant douleurs ſenſibles

Aux medecins du tout incognoſcibles,
Mais a dieu ſeul congneues & viſibles
Qui donner peult ſalut & recouurance.

France.

☞ Roy treſilluſtre & pere du pays
Voy tes ſubiectz eſtonnez, eſbahis
De tes douleurs dont ilz ſont enuahis,
Et comme toy en portent peine & dueil
Couchez en terre auſſi platz que plais
Crient a dieu, ha ſire dieu ! trahys
Nous ſommes bien, nous as tu tant hays
Que tu nous oſte a chaſcun ſon aultre œil.

Bretaigne.

☞ Royne benigne & noſtre doulx recueil,
Pleuſt or a dieu quil en feuſt a mon vueil
Et que des miens paſſer le mortel ſueil
Deuſſent grand nombre auiourdhuy qui ſont vifz
Et ie te veiſſe en royal appareil
Luyſant au monde ainſi quung beau ſoleil
Comme aultreſfois tay veue a mon deuis.

France.

☞ Tu monſeigneur hault eſpoir des Francoys,
O duc Francoys
Des grandz princes le choys,
Seconde fleur des plus nobles du monde
Vois or comment on ſe lamente a Bloys
Bien lappercoys,
Dont certes tu recoipz
Apres le roy peine extrême & ſeconde.

Bretaigne.

☞ Ce danger grand qui ſur nous deux ſe fonde

Sur luy redonde
Et trouble la clere vnde
Voyant ſa mere en dangereux deſtroictz,
Voyant palir ſa perle clere & ronde
Sen luy abonde
Vne pitie parfonde,
Certes ſon cueur faict ſes naturelz droictz.

France.

☞ Deſpouille toy de fleurs & de verdure,
Si cecy dure
Et prendz noſtre veſture
Printemps nouuel entrant au moys de Mars
Trop hayrons nous ta verde floriture
Se ta figure
A ſi mauluais augure
Qua ton venir mort nous iecte ſes dardz.

Bretaigne.

☞ Ne chantez plus vous oyſeletz eſpars
De toutes pars,
Laiſſez voz chantz gaillardz
Et lamentez en treſpiteux murmure
Iuſques a tant que ieunes & vieillardz
Paſteurs en parcz
Genſdarmes & ſouldartz
Ne doubtent plus ceſte mortelle iniure.

France.

☞ Ne flotte plus ne reflotte la mer
Si ceſt amer
Que nul ne doibt aymer
Neſt auant hors de ma triſte memoire
Poiſſons nageantz laiſſez vous tous paſmer

Et abyſmer
Sans plus deaue humer
Si ce mal tombe au grand fleuue de Loyre.

Bretaigne.

☞ Se la royne yſt de ce val tranſitoire
Honneur & gloire
Autant quon peut croire,
Adieu vous dictz pour mon dueil exprimer,
Adieu clemence & vertu donatoire
Pitie notoire
Aulmoſne meritoire
Et tous les biens qui ſont a eſtimer.

France.

☞ Bretaigne fille ayons en dieu fiance,
Car ma creance
Encline a eſperance
Tant ont noz gens faict prieres & veux,
Dieu tout puiſſant poiſe tout en balance,
Mais quand ſa lance
A nous punir ſauance,
Pitie le rend vers ſes ſeruantz piteux.

Bretaigne.

☞ France ma mere, helas ce cas hideux
Touche a nous deux!
Mais ſi dieu glorieux
Vouloit monſtrer ſa grand reſplendiſſance,
Son nom haultain, ſon nom victorieux
Feroit heureux
Maintz paoures langoureux
Qui ia de paour nont vertu ne puiſſance.

LACTEVR.

PAr ces doulces & lamentables vociferations fœminines, qui penetroient iuſques aux cieulx le roy treſdebõnaire Loys douzieſme fut naure iuſques au cueur dune meſme fleſche empennee de pure & chaſte affection maritalle & plus que paternelle, mais de la playe nyſſit aultre liqueur fors eaue clere & viue quon dict lachrimalle en grand abondance, laquelle choſe eſt trop plus difficile a tirer dung cueur dhomme, & meſmement dung prince tel quil eſt que ne ſeroit traire du ſang a force hors du corps dung vaillant homme darmes: car ce ne ſe peult faire ſans grande violence. Ledict ſeigneur doncques (iacoit ce que treſpuiſſant il ſoit) voyant que ſa mondaine puiſſance neſtoit aſſez aydable ne ſecourable a ſa treſchere compaignie, entendu que toutes choſes terreſtres & humaines luy defailloient, meſmement lart midicinable qui eſt le dernier remede a noſtre fragilite ſaduiſa promptement de ſon treſdigne & treſſainct tiltre qui eſt de chreſtiente en degre ſuperlatif, au moyen duquel il a acheue maintes haultes beſongnes, & euite maintz grandz perilz & infortunes dreſſez a luy & ſon peuple. Par ainſi comme roy treſchreſtien il a eu recours au ciel dont ſon tiltre, ſa conſecration, ſon enſeigne, & ſes armes ſont deſcendus en terre, & puis quil a eu recours au ciel, le ſouuerain dominateur celeſte nous a eſte propice & fauorable, & a reitere audict ſeigneur roy vng ſecond miracle dont le premier (a touſiours memorable) a eſte veu a ſa perſonne meſmes, & ceſtuy cy en ſa ſeconde perſonne, ceſtaſſauoir la royne Anne noſtre ſou-

ueraine & treſredoubtee princeſſe, pour la conualeſcence de laquelle ſoient a dieu celebrees par toutes les nations tant ſubiectes comme amyes & beniuoles, infinies actiõs de graces, & redigees par eſcript en memoire perpetuelle affin quon congnoiſſe cy apres par exemples certains,ou plus toſt hiſtoires approuuez ſont plus familieres & enclines au ſecours de la ſacree couronne & maieſte treſchreſtiẽne que ne ſont les choſes terreſtres & viſibles.

☞ Faict a Bloys au iardin du roy lan de grace mil cinq centz & douze.

☞ EPITAPHE DE FEV DE CLEre memoire treſnoble & puiſſant prince monſeigneur Gaſton de Foix,duc de Nemours,conte D'Eſtampes, & cætera. tranſlate de latin en Francoys par Ian le Maire de Belges Secretaire & Indiciaire de la royne, & rendu le Francoys correſpondant au nombre des ſyllabes du latin.

☞ Quand la force Italicque & la fleur des Francoys
Par eſtrif hayneux feirent mortelz exploictz,
Et que dung tel effroy Rauenne trembla toute,
Lors le duc de Nemours qui de cler ſang degouſte
En fureur eſchauffant ſe fiert de toutes pars,
Et par la preſſe fendre acquiert le bruict de Mars,
Mais deffaillant le ſang de ſes ouuertes playes
Dung courage inuaincu dict ces parolles vrayes.
* Or puis que plus ne puis mon yre & ma chaleur,
Ny mon vueil acomplir faiſons place au malheur,
Aumoins ce bien y a que mourir me delecte,

La ou tant de monceaulx dennemys ſont en giſte,
Et la ou nous voyons courantz par la champaigne
Les grandz ruiſſeaulx du ſang D'Italie & D'Eſpaigne.
* Dont ſuis vengé aſſez, mais que ie meure en bref,
Car dennemys vaincuz par tel accident gref
Ma mort aura triumphe & conſequente gloire
Et la nation noſtre honneur en la victoire.
* Apres ces motz finez, ſes yeulx mourantz baiſſa
Et grand honte eternelle aux ennemys laiſſa.

☞ De peu aſſez.

☞ SENSVYT LE TRAICTE INTI-
tulé, La concorde de deux langages.

☞ Prologue.

PVis peu de temps enca eſt de nouuel aduenu que deux perſonnes ayantz beniuolence lune a laultre, & tous deux de noble & gaillarde nature, ceſtaſſauoir quand a lart & eſtude Mercurien & Palladien ſe trouuerent enſemble en lieu domeſticque & en priue, & eurent entre aultres choſes deuiſes entremeſlees, de la comparaiſon de la langue Francoyſe & de la franchiſe & bonte naifue enuers le langage Toſcan & Florentin, leſquelz ſont deriuez & deſcendus de vng meſme tronc & racine, ceſtaſſauoir de la langue Latine mere de toute eloquence, tout ainſi comme les ruiſſeaulx procedent de la fontaine & doibuent viure & perſeuerer enſemble en amoureuſe concordance. * Neantmoins commencoit entre leſdictz deux perſonnages, qui

de toute prime ieuneſſe ſeſtoient entre aymez par admiration de vertu a ſouldre quelque debat & altercation de leurs preeminences, quand a fidelite, & ce procedoit de gracieuſe ialouſie, car lune des parties ſouſtenoit que la langue Francoyſe eſtoit aſſez gente & bien propice, ſufſiſante aſſez & du tout elegante pour exprimer en bonne foy, & mettre en effect tout ce que le langage Toſcan & Florentin (iacoit ce qui ſoit le plus floriſſant D'Italie) ſcauroit dicter ou excogiter, ſoit en amours, ſoit aultrement: & en ce alleguoit pour ſes garantz & defenſeurs aulcuns poëtes, orateurs, hiſtoriens de la langue Francoyſe, tant autenticques comme modernes, comme Iehan de Meun, Froiſſart, maiſtre Alain, Melchinot, les deux Grebans, Millet, Moulinet, George chaſtelain & aultres dont la memoire eſt & ſera longuement en la bouche des hommes ſans ceulx qui encores viuent & floriſſent, deſquelz maiſtre Guillaume cretin eſt le prince. Laultre perſonnage defendoit & preferoit le langage Italicque comme celluy qui plus & mieulx apoinct, & par plus grand affection ſcet exprimer ſon intention en praticque amoureuſe & aultres matieres, & pour ce prouuer mettoit en auant pluſieurs acteurs nommez & authoriſez, comme eſt Dante, Petrarcque & Boccace tous trois Florentins, Philelphe, Seraphin, & aſſez daultres Italiens. Pour lequel different accorder lune deſdictes parties ſeſforcoit dexaulcer, authoriſer, & honorer noſtre langue Francoyſe & Gallicane, & de faict luy ſeoit bien a merueilles, comme celle qui dung hault cueur virile & maſculin prononcoit maintz nobles termes amoureux & prudentz par elegance fœminine. Si me requiſt de vouloir mettre ma main a la plume pour deſcripre le tumulte amoureux de

leur debat & laccord prochain qui sen pourroit ensuiure, ou aumoins en donner quelque bon espoir & apparence par mon escripture. Laquelle charge iay voluntiers entreprinse a sa benigne requeste, comme celluy qui ayme & honore a mon pouoir la langue Gallicane amye & voisine du langage Italien, ioinct a ce que aulcunes aultres raisons concurrentes & non discrepantes m'y ont incite, cestassauoir pource que au temps moderne plusieurs nobles hommes de France frequentantz les Itales se delectent & exercitent audict langage Toscan, a cause de sa manificente elegance & doulceur: & daultre part les bõs esperitz Italicques prisent & honorent la langue Francoyse, & si deduisent mieulx quen la leur propre a cause de la resonance de sa gentillesse & courtoisie humaine.

Vne aultre raison encores ma a ce stimule, cest de persuader autant quen moy peult estre la paix & vnion perpetuelle entre lesdictes deux nations & langages, lesquelles sont en partie amyes & concordantes lune a laultre, mais pour la plus grand part ennemyes: ainsi comme si dame Nature tout a son effient les eust desioinctes & separees par lobstacle des alpes & des montaignes interposites, & par la difference du ciel, des meurs, & des coustumes quant au faict, & des accentz, contenances, & prononciations quand a la parolle. Lesquelles choses apparent assez clerement au temps present, cestassauoir dung coste par aulcunes aliances & communications qui se treuuent & sentretiennent entre lesdictes deux nations, mesmemẽt entre le peuple de Florence & la noblesse Francoyse: & le contraire se monstre par les guerres, factions, bendes, & inimytiez violentes des Veniciens auecques leurs confederez contre ceulx de nostre langue.

☞ Doncques il ma ſemble bon pour choſe moralle & duiſant a la choſe publicque & auſſi delectable aux liſantz de mettre peine a les perſuader & enhorter tant en general comme en particulier deſtre deſormais dūg meſme accord & volunte ſans plus auoir de controuerſe entre eulx, car trop couſte la facon. Laquelle amytie ne faulte ne ſe pourra trouuer au temple de Venus qui ſignifie laſchete & oyſiuete entendu quelle eſt trop amoureuſe & accointee de Mars le grand dieu des batailles, lequel ne quiert aultre choſe ſinon ſemer diuiſion & zizanie entre loyaulx amantz, mais on la pourra bien recouurer au temple de la deeſſe Minerue, ceſt a dire de parfaicte operation de prudence, paix, & concorde, comme on verra par la deduction de ce preſent traicte qui ſera diuiſe en deux parties, la premiere contiendra la deſcription du temple de Venus ſelon la mode poëticque, & ſera rimee de vers tiercetz a la facon Italienne, ou Toſcane & Florentine, ce que nul aultre de noſtre langue Gallicane a encores attempte denſuiure aumoins que ie ſache. Laultre qui fera mention du temple de Minerue ſera meſle de proſe & de rime Francoyſe quon dict vers alexandrins, & pource que de la fin procede la denomination il ſera intitule le chemin du temple de la deeſſe Minerue. Or commenceray ie ce labeur, comme ſi aultrefois ieuſſe eſte curieux de frequenter le temple de la deeſſe Venus, & que maintenant ie cerche le chemin de celluy de Minerue la belle & vertueuſe deeſſe a qui ce preſent eſt conſacre deſirant quelle le recoipue pour aggreable.

☞ Fin du prologue.

LACTEVR DESCRIPT EN LA premiere partie le temple de Venus, auquel il ne fut pas du tout bien recueilly, parquoy il ſadreſſa depuis au chemin du temple de Minerue.

EN la verdeur du mien floriſſant aage
D'Amours ſeruy me vouluz entremettre,
Mais ie ny euz ne profit naduantage.
Ie feis maintz vers, maint couplet, & maint metre
Cuidant ſeruir par noble poëſie
Le bon Petrarcque en amours le vray maiſtre.
Tant me fourray dedans tel fantaſie
Que bien penſoye en auoir apparence
Comme celluy qui a gre leuz choiſie.
De luy a moy ſe trouuoit conference
Veu quil eſleut ſa dame Auignonnoyſe
Ia nonobſtant qui fut ne de Florence.
Et ie qui fuz en temps de guerre & noyſe
Ne de Haynnau pays enclin aux armes
Vins de bien loing querre amour Lyonnoiſe.
Or quittay ie tumultes & alarmes
Et changeay Mars au noble dieu damours
Et chant bellicque aux amoureuſes larmes.
Bien me ſembloit que plus loing qua Nemours
On meuſt ouy plorer, gemir, & plaindre
Tant furent grandz mes cris & mes clamours.
Par ainſi doncq pour ma douleur eſtaindre
Au grand ſainct temple a Venus me vouay
Cuidant mon dueil a meilleur couleur taindre.
Ce temple neſt a Cambray na Douay,

Si me le fault cercher la ou il eſt,
Dont a le querre en maintz lieux treſſuay.
Au chemin fuz ſur le temps nouuellet
Non ſans ſouuent ſouſpirer & fremir
Pour parfournir mon veu feuſt bel ou leſt.
Laſſé de plaindre, ennuyé de gemir,
Ie quis ſommeil cuidant prendre repos,
Mais le ſonger infeſta mon dormir.
Car tous les plainctz, les pleurs & les propos
Dont en veillant eſſeruelé mettoye
Renouuellay ſans aulcun interpos.
Et dictz ainſi, trop me ſuyt & coſtoye
Fortune dure & le doulx mal daymer,
Duquel Venus durement me feſtoye.
En ce diſant, auec maint pleur amer
Ie veis en laër claire & reſplendiſſant
Celle qui faict mes plainctifz entamer.
Ceſt la deeſſe oultrageuſe & puiſſante
Mere damours le fier & orgueilleux
Par qui ie ſuis en douleur languiſſante.
Trop bel eſtoit ſon arroy merueilleux,
Trop y auoit de grandz beaultez inſigne,
Trop y fut tout plaiſant & perilleux.
Son chariot mainent coulombz & cygnes
Blancz comme neige a coliers argentez
A lentour ſont riz & amoureux ſignes.
Penſers ioyeulx richement charpentez
Tout a eſmail, le tymon enrichiſſent
Et doulx attritz bien faictz de tous coſtez.
Plaiſantz regardz a lenuiron marchiſſent
Des roues dor richement eſtoffees

Qui de perles & dyamantz blanchiſſent.
Quand Boreas veit Venus & ſes fees
Marcher par laer tant cler & ſaphirin
Il rengorgea ſes horribles bouffees.
Si feiſt Auſter qui du gouffre marin
Non eſleuant ſes nuees obſcures
Veult faire place au doulx vent Zephirin.
Lors Appolo paſſant par les arcures
Du zodiacque entra au mouton dor
Et a chauffer la terre meiſt ſes cures.
La terre rit & ſe meiſt a leſſor
Quand elle veit yuer, glace & bruine
Plat confonduz, & beaucoup pis encor.
Hucha Printemps, luy monſtra la ruine
Dyuer fuyant les montz Hyperborees
Qui craint Phœbus a la come aureine.
Printemps ioyeulx feiſt venir cent chartees
De fueille verde & dherbette iolie
Dont Zephires a les landes parees.
Puis vint Flora qui ſon treſor deſlie
Pareſtendant ſes beaulx tapis ſemez
De mainte roſe & de mainte ancolie.
Mars, Apuril, May de florettes armez
Tindrent leurs rengz par champs & par praeries
Soubz pauillons de beaulx arbres armez.
Les paſtoureaulx des valees flories
Font reſoner les haultz montz verdoyantz
De leurs flaiolz & muſettes ſeries.
Pan & Eglé a chanter ſemployantz
Tous dung accord fourniſſent doulce noyſe
Reſiouyſſantz les eſpritz des oyantz.

Mais plus que nulz ſe iouyſt & degoiſe
Le franc Tytire en doulx & ioyeulx ſons,
Parquoy le pris luy demeure ou quil voiſe.
Car a Venus tant ont pleu ſes chanſons
Quelle arreſta ſon chariot dore
Deſſus vng tertre a lendroict des buiſſons.
A ſon venir Faunes lont adore,
Satyres, Pans, AEgypans, dieux agreſtes,
Et Siluanus par les bois honore.
Nymphes auſſi diligentes & preſtes
A la deeſſe ont offert leur ſeruice
Tout a lentour faiſantz danſes & feſtes.
Les Nappees exerceantz leur office
Font bouillonner fontaines argentines
Creantz vng bruict a ſomeil treſpropice.
Puis a dreſſer les tentes celeſtines
Ont mis leur ſoing les mignonnes Driades
Faiſantz de boys vmbrageuſes courtines.
Les Hymnides & les Amadriades
Prindrent prez, fleurs, & tous arbres en cure
Pour reueſtir les montz des Oreades.
Si neſt la gloire aux Naydes obſcure
Qui vont gardant par les riues herbues
Que fleuue aulcun deſchapper ne procure.
Quand Venus veit les regions imbues
De flair plus doulx que odeur ambroſiane
Partant du clos des florettes barbues.
Elle appella la fille de Dyane
Roſee doulce & de rafreſchir plantes
Luy enchargea cure quotidiane.
En celle a qui telz œuures ſont plaiſantes

Feiſt vng millier de perles rondelettes
Plus que criſtal claires reſplendiſſantes.
Puis les pendit autour des entelettes
Sur les rameaulx des eſpineulx roſiers
Et au ſommet des florantz violettes.
Ce temps pendant les fins ioyeulx goſiers
Des oyſeletz Aurora ſaluerent
Qui coulouroit deſia fleurs & fraſiers.
Tous elementz de ioye tranſmuerent
En admirant ſa blancheur rubicunde
Et les clairs cieulx leurs beaultez deſnuerent.
Cy, ô Clio eſſargis moy facunde
Pour explicquer des haulx faictz de Venus
Ce que ien veis en matiere fecunde.
Vng temple y a plus beau ne veit oncq nulz
Aſſis ſur roch en lieu fort autenticque
Aux confluentz Darar & Rhodamus.
La eſt le chef de la Gaulle Celticque
Reflorifſant comme vng aultre Ilion
Et ſurcroiſſant en ſa valeur anticque.
Peuple royal portant cueur de lyon
Y faict ſeiour, dont France eſt decoree,
Et y voit on nymphes vng milion.
Nymphe dhonneur de beaulte naturee,
Beaulx eſperitz, viſages angeſicques
Plus quoncques neut en Cypre ou Cytharee.
La a Venus ſon temple & ſes relicques
Ou maintz amantz par grand ardeur ſe vouent
Et y font veux tant priuez que publicques.
De temps maintz que les poëtes louent,
Ce neſt plus rien ilz ſont tous abolis

Mais ceſtuy ſeul les dieux ſont & aduouent.
Les piliers ſont de dyamans poliz
Le fondement eſt dargent bien duyſant
Lauant portail tout de ſaphirs ioliz.
Lordre du comble ordonne en croiſſant
Faict enlaſſer les beaulx piliers enſemble
Qui ſont dyuoire & de fin or luyſant.
Tout le dehors vng paradis reſſemble
Le dedans neſt ne trop clair ne trop brun
Mais delectable a veoir comme il me ſemble.
☞ Iadis Venus eut deux temples, dont lung
Fut Corinthois, & laultre de Sicile
Mainte fille eut dediee en commun.
Mais ceulx deſtruictz par guerre difficile
La grand deeſſe a depuis mieulx aſſiz
En Occident ſon temple & domicille.
Car la voit on ſimulachres maſſifz
Ydoles painctz & viſues ymagettes
Sans encombrier de voirre ou de chaſſiz.
Qui des griefz maulx, ou perſonnes ſubiectes
Sont maintes fois, ainſi que par miracle
Donnent reſpons de leurs doulces gorgettes.
☞ De ſe hault temple & merueilleux oracle
Les aultelz ſon de litz treſ bien parez
Encourtinez pour euiter ſpectacle.
Les chappes ſont de draps bien figurez
Le propre encens eſt dodeur naturelle
Les benoiſtiers des vaiſſeaulx corporelz.
Et la dedans iamais eaue ne gelle
Se la ſperges neſt deſtoffe amortie
Ou que vng froit vent de crainte ne ſi meſle.

Les confanons de couleur aſſortie
Sont les atours daccouſtrementz gorriers
Branſlans au vent dune & daultre partie.
Leſquelz on porte aux feſtes voluntiers
Danſes & ieux ou ſe font fictions
La mieulx que ailleurs, les deſploye on dung tiers.
La les templiers font leurs proceſſions
Mainte ſtatue eſt droict la tranſportee
Et la ce font grandz interceſſions.
La eſt Venus par muſicque enchantee
Et tout le chant prend damours accordance
Ou volupte ſans nulle aultre eſt haſtee.
La eſt luſage & conſtumiere dance
De lordre humain, & le droict naturel
Du dioceſe ou tant a dabondance.
Ceſt au lieu dict paradis corporel
Dont Genius eſt Metropolitain
Qui tire plus que bœuf ou que thorel.
Genius dont premier primat haultain
De toute Gaulle a citez ſuffragantes
Tant en pays prochain comme loingtain.
Villes, citez, mignonnes & fringantes
En qui les biens bundans ſe comprennent
Comme on congnoiſt par œuures elegantes.
Et daultres tant qui tous les iours aprennent
Que Genius prelat venerien
Eit eſbahy dont tant de gens luy viennent.
Or faict il bruire en maint lieu terrien
Son tintinable, & mener grand tintin
Qui ne le peulx ſonner il naura rien.
Les cloches ſont de metail argentin

Et qui ne tire ainſi que a labandon
Il aura beau clicqueter le patin.
Car il naura ne grace ne pardon
Tant eſt le prebſtre eſtrange de nature
Qui tout deburoit preſenter en purdon.
Ainſi Venus parmy la floriture
Au iour poignant, que matines ſonnerent
Fiſt de ſon temple ouurir la grand cloſture.
Et la ſeant les oyſeaulx entonnerent
Vng doulx canticque entrebriſe daccordz
Dont les paroys du temple reſonnerent.
Philomena moduloit ſes recordz
Contretenant a progne larondelle
Par vng doulx bruyt accordant ſans diſcordz.
Merles, mauuys de pluſ belle en pluſ belle
Serins, tarins, faiſans, proportions
Murmuroient par tenſon non rebelle.
Chardonneretz en diminutions
Lynottes, iayz treſtous qui dira mieulx
Feirent ouyr leurs iubilations.
Leurs poingz dorgues volerent aux haulx cieulx
Leurs verſetz dictz alternatiuement
Delecterent les aureilles des dieux.
Et Genius triumphant ſoubz ſa myttre
Bien acouſtre dhabitz pontificaulx
Hucha Dangier ſon dyacre & miniſtre.
Et luy diſt bas, monſtre combien tu vaulx
Garde que nul napproche laultel ſacré
Sil na argent, tant ſoit il fin ou faulx.
Puis appella Belacueil ſoubz dyacre
Diſant ainſi, garde bien ſoubz ton œil

Dabandonner ſtatue ou ſimulachre.
Ne de ſouffrir que homme en face ſon vueil
Sans premier mettre or ou bagues en gage
Mais bien le peulx attraire, Belacueil.
Et ceulx ſen vont ſans gueres de langage
Mettre aux deux coings de laultel grand & ample
Pour receuoir chaſcun ſelon luſage.
☞ Dame Venus la maiſtreſſe du temple
Voyant lappreſt de loffertoire ſi grand
Voulut monſtrer vng grand ſigne & exemple.
Car elle diſt doulcement ſoubzriant
Aux trois graces, qui ſont ſes pediſſecques
Que chaſcune euſt oeil & maintien friant.
☞ Lors Paſithee en regardz extrinſecques
Attraict maint homme, & ſa ſeur Egialle
Les entretient par maintz plaiſans obſecques.
Eufroſina gentille & curialle
Sadonna toute a ce que ſeiourner
Long temps ſe face en amour ſocialle.
☞ Quand Genius veit ſon cas bien tourner
Au gré Venus, & ſecours des Karites
Il ſappreſta pour vng peu ſermonner.
Et declarer de Venus les merites
Affin que ceulx qui doffrir preſtz ſe monſtrent
Ne feiſſent pas leurs ententes irrites.
Chaſcun ſe teuſt tous pour ouyr ſacouſtrent
Si print theume.

☞ LE SERMON DE LARCHI-
prebſtre Genius.

A Etatis breue ver.
Ces motz icy grand choſe nous demõſtrent.
Peuple gentil, vieilleſſe eſt voſtre yuer
Et ieuneſſe eſt le printemps de voſtre aage
Lequel neſt point ſi durable que fer.
☞ Ieuneſſe eſt breſue, & pourtant qui eſt ſage
Il ſert les dieux, il employe ſon temps
Ains que vieilleſſe vſurpe en luy ſeruage.
Voyez vous point (ſelon que ie pretendz)
Que animaulx tous dieu & nature ſeruent
En leur ieune aage, en ce ioly printemps.
☞ Muſiciens de leurs voix ſymphoniſent
Et leurs buſeaulx vnanimes concordent,
Soufflent, harpent, tympanent, citharizent.
Facteurs, rimeurs maint beau dictie recordent
A la louenge & bruyt de la deeſſe
Et de beaulx motz leurs dictz aornent & bordent.
☞ La not on riens que plaiſance & lieſſe
Du bruyt haultain, le hault ciel en reſonne
Tout a ſoulas ſe y deduict & acquieſce.
La ne voit on que gloire qui foiſonne
La ſe produict laſciuete comicque
Lyricques vers, dont amours on blaſonne.
La recite on dinuention ſaphicque
Maint noble dict, cantilenes & odes
Dont le ſtille eſt ſubtil & mirificque.
Tout ce qui eſt en liures ou en codes
Se met auant, hympnes & elegies
Chanſons, motetz de cent tailles & modes.
La ſe deduict par genealogies
Le tronc damours, ſon los qui reſplendit

Et le nombre des graces eſlargies.
La maint goſier barritonant bondit
Qui lay pronuncé,ou balade accentue
Tirelay vire,ou rondel arondit.
Maint ſeruentois la endroict ſe punctue
Chant royal maint ſi chante & pſalmodie
Bref vng chaſcun ſe y pene & eſuertue.
Damours ſeruir vng chaſcun ſeſtudie
Parquoy leans iouyz ſi doulx tumulte
Que au monde neſt ſemblable melodie.
Du bruyt ſouef qui au temple reſulte
Inceſſamment ſans ſilence de poſes
Dame Venus ſeſiouiſt & exulte.
Et ce pendant quon chantoit tant de proſes
Le grand prelat de ce temple notoire
Sacrifioit dencens pur & de roſes.
Dont le doulx flair eſpars par loratoire
Refocilloit les cueurs des amoureux
Puis toſt apres on ſonna loffertoire.
Lors Genius(lequel prioit pour eulx)
Laiſſa laultel,ſalla mettre en ſon throne
Et deuant luy deux baſſins grandz & creux.
Maint paoure amant de grand fraÿeur ſeſtonne
Quand il percoit ces grandz vaiſſeaulx dargent
Eſquelz il fault que chaſcun mette & donne.
Auſſi maint chantre & maint poete gent
Par grand deſdaing laiſſa liure & pulpite
Et ſen va hors de ſecours indigent.
☞ Et quand la nimphe eut prins definement
Il vint auant maint nouuel arion
Maint orpheus,iubillant doulcement.

Dung vieil terpendre ou dung vieil amphion
Dung appollo harpant en sa quoquille
On na plus cure,& si les desfie ong
Pour vng lynus chantant de voix tranquille
Vng tamyras, Tubal ou Pictagore
Il en est cent,& pour cent en est mille.
Au nouueau chant,& a la nouuelle gorge
Venus sendort mieulx que au chant des seraines
Ou que a manger pauotz & mandragore.
Tous vieulx flaiolz,gursternes primeraines
Psalterions & anciennes decacordes
Sont assourdis par harpes souueraines.
Par le doulx son des nouueaulx monocordes
Ont mis soubz banc les gens du roy Clouis
Leurs vielles,leurs vieulx plectres & cordes.
Et maintenant frequentent a deuis
Les cueurs diuins,les pulpitres dorez
Anges nouueaulx dont les cieulx sont seruis.
Au fin meillieu du cueur ouyr pourrez
Entrebriser musicque alexandrine
Et de Iosquin les verbes coulourez.
Puis Dokegem larmonie tresfine
Les termes doulx de Loyset compere
Font melodie aux cieulx,mesme confine.
Les neuf beaulx cieulx que dieu tourne tempere
Rendent tel bruyt en leurs spheres diffuses
Que le son vienne iusque a nostre hemispere.
Et de la sont toutes graces infuses
Aux clairs engins,& le bon celestin
De la liqueur & fontaine des muses.
Tant en francois,que toscan ou latin

Lær y reſonne entre les murs du temple
Et plus au ſoir quil ne faict au matin.
☞ Or quand le nombre & lardeur ie contemple
De tant de gens qui deuant Venus chantent
Ie nay veine qui de ſtupeur ne ſample.
Poetes maintz en ce grand temple hantent
En deſcripuant les ioyeulx eſbanoys
Et leurs eſcriptz y dedient & plantent
Non palliſſans deuant ces doulx mynois
De paour de mort ou de honte importable
Comme iadis aux aultelz Lugdunoys.
Mais de cueur gay, de vouloir delectable
Leurs concepuoirs haultement pindariſent
En figurant mainte couleur notable.
☞ Les cerfz aux boys tiltre damours obſeruent
Les oyſeletz maintenant ſapparient
Et par grand ſens leurs eſpeces conſeruent.
Les elementz les vngz aux aultres rient
Celeſtes corps lung a laultre ſe iouent
Toutes choſes damours ores ſe prient.
Tous ſexes or en concorde ſe vouent
Maſle, fœmelle ont accord reciprocque
Iuſques aux poiſſons, qui ſoubz les vndes ſe nouent.
Mutuel meu, vnion vnuocque
Font connexer la machine du monde
Soubz vng moteur qui a paix les prouocque.
Et de la vient que le ciel noble & munde
Aſpire en terre vne amour affectiue
De procreer tout ce qui y habonde.
Dadminiſtrer vigueur vegetatiue
A plante a arbre, & iuſqua vne febue

Fournir a tout eſſence nutritiue.
Et ceſt amour qui ainſi achieue
Se dict nature eſtendant les branchettes
des arbriſſeaulx quand ilz ſont en leur ſeue.
Nature donc de ſes mains tant doulcettes
Ne faict que tiſtre & paindre a labourer
A faire fleurs, arbres, hommes & beſtes.
Ceſt pour le tout vniuers decorer
Et puis Venus par ardeur indicible
Les faict treſtous enſemble enamourer.
Dame Venus employe ſon poſſible
A tout conioindre en amour melliflue
Leur propinant vertu concupiſcible.
A toute beſte vtile ou ſuperflue
Elle conſigne vng eſguillon damours
Et vng deſir ſenſuel leur influe.
Mais ſa cure eſt principalle touſiours
Sur ſes humains, auſquelz ſes graces donne
Au beau printemps & a leurs ieunes iours.
Se doncques or tout animal ſadonne
Damours ſeruir de Venus mercier
Ainſi que dieu & nature lordonne.
Que ferez vous, qui pour approprier
Bien voz haulx noms, eſtes tous demidieux
Et qui ſcauez le bien du mal trier?
Sainctz animaulx la ſemence des cieulx
Hommes prudentz, eſperitz raiſonnables
Et que entre tous nature ayme le mieulx.
Serez vous point aux haulx dieux ſeruiables
Dame Venus lhonnorerez vous point
Comme ſes ſerfz deuotz & amiables?

Si ferez dea,nature vous y poinct
Et meſmement en ce doulx temps vernal
Auquel eſtes gaiz,frais,fortz,en bon poinct.
Nattendez point le froid temps yuernal
Auquel ſerez deſtituez de forces
Et de vigueur perdrez le gouuernal.
En ce temps la voz rideés eſcorces
De grand vieilleſſe aſpres ſeront & dures
Et voz branches inclinees & torſes.
Lors Vulturnus & ſes noires froidures
Ciſſlans,bruyans vous feront eſcroler
Flaſtrir,ſener voz fleurs & voz verdures.
Lors verrez vous voz fueillettes voler
Voz bruns cheueulx ſemez de neige blanche
Et voz haulx troncz deſnuer & peler.
Si vous fauldra apuyer tige & branche
De baſtonneaulx & aultres ſubſtentacles
Que vent aulcun ne vous tombe ou deſbranche.
Voz yeulx rouillez trouueront pour obſtacles
Larmes ſans vueil auecques mailles & toilles
Qui ſont de mort aſſez prochains ſinacles.
Plus ny aura dhumeur dedans voz moilles
Fort diſtillans caterres & roupies
Le chef baiſſe,loing du cours des eſtoilles.
Vieilleſſe greſue eunoira ſes eſpies
Cremeur,langueur,infrigidation
Dont voz vertus ſeront fort aſſoupies.
Car par leur fort & congelation
Tout voſtre corps ſera froid comme marbre
Farſy de goute & daultre infection.
Voz membres or pluſpreſt que vng candelabre

Seront alors non mouuans,non dreſſables
Et pourrira le fin cueur de voſtre arbre.
Pour vous guider il fauldra bien cent cables
Plus ne vouldrez ſinon au feu crouppir
Tant ſerez vous morfondus,miſerables.
On vous verra tous froidureux tapir
Soubz pelliſſons,ſoubz chauldes vieilles nattes
Touſſans,crachans & iettant maint ſouſpir.
Si tiendrez lors voz vies pour ingrates
Quand vous verrez voz forces deperies
Ayant regret aux iuuenilles actes.
Ayans deſpit que aux plaiſans flories
Dadoleſcence & de ieuneſſe heureuſe
Receuz ſerez,& voz liqueurs taries.
Et mauldirez lobſcurte tenebreuſe
De laage triſte,odieux,mat & ſombre
Vieilleſſe crue,offenſant,queruleuſe.
Et ferez veux & ſoubhaitz en nombre e
Tendans a fin de vous raiouenir
Mais ceſt pour neant:car trop gref eſt lombre
Trop eſt gref faiz que de vieulx deuenir
Dauoir paſſe le ioly temps deſte
Le riche Autonne,ou na nul reuenir.
Plus ne ſerez ainſi que aurez eſte
Dont plorerez,& moult vous poiſera
Voir voſtre cours par vieilleſſe arreſte.
Chaſcun de vous alors ſaccuſera
De ſes beaulx iours perduz & oubliez
Et ſes genoulx de pleur arrouſera.
En requerant a deux genoulx pliez
Mercy aux dieux,& Venus la deeſſe

Par qui tous biens nous ſont multipliez.
Mais tard ſera, car iamais en vieilleſſe
Venus noctroye a perſonne pardon
Qui naura faict ſon debuoir en ieuneſſe.
Et puis amours qui eſt noſtre guidon
De laultre part tiendra pour greſue offenſe
Vng tel meſpris de ſon dard & brandon.
Nature auſſi qui vous propine eſſence
Eſtimera le deffault trop enorme
Dacquitter mal ſi belle adoleſcence.
Et oultreplus ie vous dictz & informe
Que ie, qui ſuis voſtre chef ſouuerain
Condemneray voſtre erreur ſi difforme.
Ie Genius grand primat primerain
Se toute Gaulle & de maint aultre gent
Vous choiſiray du premier au derrain.
Et ſil ſen treuue aulcun ſi negligent
Quen ſon temps nayt ſeruy Venus ſa dame
Il en mourra de pardon indigent.
Et ſera dict Anatheme & infame
Forclos daller aux beaulx champs heliſees
Ou le ſiege eſt de mainte benoiſte ame.
Mais pas ne croy voz haulteſſes priſees
Si regibans encontre leſguillon
Si peu ſcauans ne ſi treſabuſees.
Car quand amours plus gay que vng papillon
Sadreſſe a vous, bendant ſon arc dyuoire
Point ne debuez euiter ſon raillon.
Son vulnerer vous eſt triumphe & gloire
Sa playe inflicte eſt pour vous honorer
Et anoblir voſtre nom & memoire

Par ainſi doncq debuez vous adorer
Dame Venus & Cupido ſon filz
Et a leur vueil du tout obtemperer.
En ce debuoir debuez eſtre confitz
O hommes clercz, nobles adoleſcentz
De tous les biens de nature aſſoufiz.
Leuez voz cueurs, deſployez cy voz ſens
Mes chairs enfans que ie vueil introduire
Et madreſſez voz beaulx yeulx relucens.
Ie ſuis celluy qui dieu a faict reluyre
En haulte eſſencé, au reng des demydieux
Pour aſſiſter aux hommes ſans les nuyre.
Genius ſuis vous ſuyuant en tous lieux
Pour vous ſemondre & vous perſuader
Ce que ie ſcay qui vous affiert le mieulx.
Cree ie feus pour vous duyre & guider
Pour procurer la voſtre geniture
Et au ſurplus vous deffendre & garder.
Ma ſubſtance eſt de haulteſſe intellecture
Comme vniforme a nobleſſe angelicque
Et mon tiltre eſt vray amy de nature.
Mon geniteur celeſte & deificque
Se dict Mercure, eloquent, prompt & ſade
Le dieu dengin & de toute traficque.
Et ma mère eſt vne nimphe nayade
Nommee Lare a Venus pediſſecque
Fort domeſticque obſequente & non fade.
Or ſuis ie donc le moteur extrinſecque
Qui voz plaiſirs vous adreſſe & auance
Et voz ennuyz vous recule & reſecque
Si pouez veoir ſans nulle decepuance.

Comment ie ſuis voſtre vray gardien
Grand paranymphe & tout plein de ſcauance.
Car mon labeur, mon train quotidien
Eſt vous inſtruire, ainſi que le voyez
Principallement en lart venerien.
Auec vous quelque part que ſoyez
Touſiours ie ſuis, & ay prerogatiue
De vous inſtruire, a ce que me croyez.
Voſtre penſer, voſtre ymaginatiue
Sont ſoubz ma loy, car ien ſcay les ſecretz
Et auſſi en la force genitiue.
A Genius voz frontz ſont conſacrez
Voz beaulx ſemblans, toutes voz bonnes cheres
Voz dictz plaiſans, voz motz doulx & ſucrez.
Voz ieuz gentilz, & voz plaiſans manieres
Voz ritz, voz chantz, voz faictz ingenieux
Soubz Genius obſeruent leurs bannieres.
Tous mal plaiſans, tous auaricieux
Ne me ſont riens, ne ſotz, ne corquibus
Mais les frians, liberaulx, gracieux.
Et ceulx la ſont qui me doibuent tribuz
Comment gentilz, bien complexionnez
Sanguins, ioyeux, ſans fraulde & ſans abuz.
La raiſon eſt pource quilz ſont bien nez
Soubz lhoroſcope & regard venerique
Ou que deulx meſmes ilz ſe y ſont faconnez.
Leur oraiſon eſt pure rethoricque
Leur lieſſe eſt propice a genialle
Et leur attraict amoureux & lubricque.
Leur facon eſt humaine & ſocialle
Scauant ſa court, treſ bien mondaniſant

Et leurs habitz de gorre especialle.
Telz estes vous,o peuple reluisant
Peuple de Gaulle aussi blanc comme laict
Gent tant courtoise,& tant propre & duisant.
Francoys faictifz,francz,fortz,fermes au faict
Fins,frecz de fer,feroces sans frayeur
Telz sont voz noms,concordans a leffect.
Peuple hardy de perilz assayeur
Illustre sang,Troyenne nation
Non espargnant ne son sang ne sa seur.
Nepueux Dhector,enfans de Francion
Qui sur les bortz du grand fleuue du Noe
Funda Sicambre,& y faict mansion.
Vostre hault los,en parfond honneur noe
Vostre nom clair volle iusques aux cieulx
Midy vous craint,Septentrion vous loe.
Tout Occident,tous Orientaulx lieux
Indes,Persans,Scythes,& Partes scauent
Que vous estes les bien vouluz des dieux.
Voz clairs penons en Asie se lieuent
Les Turcz ont paour de vostre bruyt & fame
Et voz fieretez redoubtent & escheuent.
Grece a fiance en lardant oriflame
Qui diceulx Turcz les yeulx es blouyra
Cest tout lespoir quelle attent & reclame.
Vostre haulteur de ce sesiouyra
Dedans bref temps,car ien voy les appretz
Dont vng chascun vostre nom begnira.
Mais ce pendant affin destre plus frecz
Reposez vous,reprenez voz alaines
Et de labeur soyez vng peu soubstrectz.

Refocillez voz membres & voz veines
Impoſſible eſt que touſiours arc puiſt tendre
Car ſes forces en ſeroient trop vaines.
Entredeux fault a volupté entendre
Et y vacquer a lexemple de Mars
Qui ſaccointoit de Venus blanche & tendre
Et mettoit ius eſcuz & bracquemars.

☞ Comment lacteur fut reboute du temple de Venus.

AVx parolles de larchiprebſtre Genius pluſieurs perſonnages de ieuneſſe Gallicane & Francoiſe eſmeuz & entaillentez daller a loffrande, ſans attendre la fin du ſermon, comme pleins de fureur amoureuſe contraignirent ledit predicateur de ſyncoper ſa collation: car par ardeur tumultueuſe & farrouche, tout ainſi que ſe ilz ſe deuſſent entrebatre, chaſcun ſaduancea qui mieulx mieulx, tendant de baiſer les relicques du temple venerien, & ſentrepreſſoient de telle ſorte, que lung donnoit empeſche a laultre.

☞ Belacueil ſoubzdyacre faiſoit reſonner ſes grandz baſſins dargent, dedans leſquelz (qui ny pouoit aduenir) il y ruoit or, argẽt, drogues aromaticques & odoriferẽtes, riches bagues, aornementz ſumptueux & toutes eſpeces de richeſſe mondaine: les aultres par grand deuotion attachoient leurs cierges & leurs chandelles au treillizdu grand aultel & aux candelabres: tellement que les clercz & miniſtres de Belacueil ne ſuffiſoiẽt a recueillir & eſtaindre les chãdelles, ny a eſpuiſer les grãdz vaiſſeaulx dargẽt Ien veis auſſi aulcũs qui y mettoiẽt des tableaulx painctz

de leurs naufrages & meſaduentures pour rendre graces a la deeſſe de ſes miracles impetrez tant par mer comme par terre. Le diacre nomme Dangier qui daultre part tenoit pied ferme ayant vne grande verge en la main de dur meſplier poly & plein de neux dung viſage rebarbatif & dune voix tonant & redoubtable qui menaſſoit ceulx qui ſefforcoient dapprocher a main vuide aux riches couſſinetz, ſur leſquelz repoſoient les belles ymages & ſimulachres fœminines & venericques, & de faict les reboutoit rudement.

☞ Ie dõcques tout delibere dacomplir mon veu ia pieca promis a lexemple des aultres auſquelz iauoys veu faire le ſemblable preſentay vng petit tableau de mon induſtrie aſſez bien eſcript & enlumine de vignettes & floretes, lequel eſtimois vng chef dœuure pour le planter & dedier deuãt lymage de ma demy deeſſe, & de faict quãd ce vint a loffrir ieuz quelque peu de faueur du ſoubzdyacre Belacueil, car en faiſant mon offrande il me ſouffrit baiſer les leures corallines de lymage pretendant encores la rebaiſer pluſieurs fois pour ſaouller ma deuotion. Mais quand Dangier le rude dyacre plein dauarice ſacerdotalle eu veu que ie ne feis preſent que dung peu de parchemin, lequel eſtoit impoſé ſur vne table de bois, ſans ce que aultremẽt il regardaſt que tout ce ſeruoit a lhonneur & exaltation de la deeſſe Venus & de ſon temple il me chaſtia rigoureuſement de ſa verge & iecta mon tableau derriere le grand autel ſans en tenir compte, pource quil ny auoit gueres de metail, dor, ou dargẽt peſant ou maſſif fors ſeullement de dorure, ou enluminure ſuperficielle.

☞ Voyant mon rebout & confuſion ie me reputay malheureux, & ſortiz hors du temple remply de vergongne,

tout penſif,& ſans contenance, ſinon piteuſe & lamentable fuyant & me deſtournant de la conuerſation de ceulx de ma cõgnoiſſance, leſquelz par grand follie occupoient les chemins de toutes pars pour aller au ſacrifice de Venus, & feis tant que ieſchappay de la preſſe, & tant erray par mes iournees ſur mer & ſur terre que ie paruins en vne merueilleuſe ſollicitude,ceſt a dire en vng deſert ſterille, pierreux, areneux, & tout heremitique la ou ie trouuois aulcuns pas humains ſractement imprimez en la ſablonniere ſeiche,non pas tant que ce peuſt ſembler grand trac ou chemin terre, mais toutesfois il donnoit conſolation a ma triſteſſe, eſperant que ie paruiendrois a trouuer aulcune choſe eſtrange, merueilleuſe & anticque dont ie ſuis curieux,ce qui maduint,comme vous orrez cy apres.

☞ Apres loingtains voyages & erreurs plus que vagabõdes apres pluſieurs perilz & naufrages eſchappez,pour ce que ie me deſtournois vne fois deca, aultreſ fois dela par ignorance des ſentiers, comme celluy qui mieulx aymoit mourir en lieu eſtrange & incongneu que viure en irriſion de mes voiſins: finablement iapperceuz vng rochier moult hault & merueilleux a regarder pour ſa diuerſite,car ſon chef ſeſleuoit par deſſus les nues,& au pied dicelluy (comme on pouoit coniecturer par ſemblance loingtaine) pouoit eſtre imagine aulcun peu darbres & verdures: ſi tiray celle part penſant que illec (par aduenture) ie trouuerois quelque refrigere deaue ou de fruictage pour eſtancher ma grand ſoif, qui cauſee meſtoit par le train labourieux de la terre ſablonneuſe, & par euaporation de ſueur alternatiue & expiration dalaine.

☞ En ceſt eſpoir & deſir oubliant mon trauail par affection de nouuellete ie ne me donnay garde que iappro-

chay le pied du roch, lequel estoit reuestu daulcuns verdz buissonnetz, mais cler semez, & nō pas du tout suffisantz pour donner vmbrage, & encores moins fructueulx, & nestoient peuplez fors que de menus lezardeaulx & aultres bestiolles nommez cygalles dont le chant enroué faisoit resonner lair de toutes pars, neantmoins ie y cueilliz aulcunes meures & framboises verdes, dont leur aigreur estancha quelque peu lalteration de ma bouche.

☞ Or estoit la roche eschauffee du soleil meridional, si droicte, si scopuleuse & si difficile a monter que ie ne men osay oncques entremettre, mais cheminois enuironnant son circuit, soubhaitant par grand soing que ie peusse recouurer quelque source de fontaine, laquelle chose apres grand trauail iobtins heureusemēt & paruins en vng lieu solitaire & vmbrageux qui estoit le creux du rochier large & ample, reuestu de mousse & aultres herbes aquatiques, duquel sourdoit vng petit ruisselet argentin enuironne dung peu darbres, de fueilleur escharse : si maseiz sur la riue pelee & non gueres herbue, puis menclinay & puisay de leaue dedans mes palmes creuses, & beuz dicelle belle licqueur refrigeree, & en lauay la sueur de ma face. Et quand ieuz mes esprītz recreez & remis sus il me sembla bien (pource que le lieu estoit separe de la noyse du monde) que cestoit vng desert espouentable, aduenturex & danciennes merueilles, & comme vng lieu hante de nymphes ou aultres esperitz incorporelz, & dressay la veue pour regarder la region circoniacente, & si parad uenture il y auoit la entour chose aulcune digne de memoire, finablement ma curiosite ne me deceut point, car du coste dextre de la fontaine ie trouuay entaille en la roche de graueure anticque ce qui sensuyt.

Deſcription du Rochier ſur lequel eſt aſſis le pa-
lais dhonneur & le temple de Minerue.

VOicy le noble Roch qui les nues ſurpaſſe
Des plus haulx montz quon ſache au monde
loultrepaſſe,
Dont le ſõmet attainct laër du ciel treſſalubre
Or eſt tout ce rochier diuers, gliſſant, & lubre,
Treſdur, agu, poinctu, offendant prez & palmes,
Et ny croiſt a lentour ny oliues ne palmes,
Mais ſeullement eſtocz & arbres eſpineulx,
Poignantz, fiers au toucher, tortuz & pleins de neulx,
Tous les ſentiers y ſont peu hantez, toſt perdables,
Dangereulx au monter, promptement deſcendables,
Et nul ny va iamais tant ſoit il grand & fort
Qui ne luy ſoit beſoing exercer maint effort,
Maint combat difficile, & mainte luitte a herdre,
Le tout a grand dangier de corps & ame y perdre
Ains quil puiſt ſuruenir au deſſus du rocher
Veu que pour le garder quon nen puiſt approcher,
Monſtres villains y a, plus hideulx que luitons
Horribles, lectz & ordz, tous garnis de baſtons
Qui tant dennuy & peine aux entrepreneurs font
Que pour le plus ſouuent leur vertu ploye & fond.
Mais ſe par fortitude & bien perſeuerer
Ilz peuent daduenture en alaine durer
Iuſques au fin plus hault ou eſt la riche plaine
Garnie de tous biens de felicite pleine,
Lors ont ilz Belacueil, ilz ont repos eterne
Gentil bruict triumphant & bienheurete ſuperne:
Car ſur le hault du mont ſpacieux & planier
Eſt le palais heureux de tout bien perſonnier,

Le grand verger dhonneur, & le ſeiour royal
Qui ſans fin eſt ouuert a tout bon cueur loyal,
La eſt a touſiourſmais lair tranquille & ſerain
Comme en vng paradis terreſtre primerain,
Tout y flore & floronne & rend ſouefue odeur,
Tout y eſt plein de ioye & de riche verdeur,
Lair illec retentiſt de treſdoulce armonie,
Et paix eſt la endroict richement eſpanie,
Amour y regne, & grace & concorde y florit,
Plaiſant plaiſir y dure, & ioye ſy nourrit,
La verrez vous ſouuent cheualiers tournoyer
Et parmy les verdz prez dames eſbanoyer
Qui les fleurs võt cueillant pour beaulx chappeletz tiſtre
Et dicelles on ſent vng flair merueilleux yſtre,
La les voit on danceantz par bendes & carolles,
Chantantz laiz pleins damours & de doulces parolles,
Et lors les oyſeletz reſpondent a leurs chantz
Qui tous doulx & priuez ſe laiſſent prendre aux champs
Et vont par tout ſemant leurs plumettes dorees,
Duzur, de verd, de iaulne & pourpre coulourees
Entour des arbrinſſeaulx & des riues herbues,
Et deſſus louuerture aux florettes barbues
Les mouchettes oyt on par doulce noyſe bruire
Qui cueillent la ſaueur pour cire & miel conſtruire.
Le beau printemps leans ſans ceſſer touſiours dure
Sans aulcun encombrier diuernalle froidure,
La ſendort on au bruict des claires fontainettes
Eſquelles on ne voit ſerpenteaulx ne raynettes
Ny aulcune aultre choſe a perſonne nuſyble,
Mais y eſt tout riant ſalutaire & duyſible,
Et tout au beau meillieu ſur vng tertre plaiſant

Duquel ſouef deſcend maint ruiſſel arroſant,
La racine fertille a tout fructueux arbre
Eſt vng palais conſtruict de dur & riche marbre
De iaſpe, de criſtal, de porphire poly
Dont louurage eſt tant cher, tant noble, & tant ioly
Quau monde ne ſe treuue vng ſi bel habitacle,
Illec eſt le manoir & le ſeur receptacle
Dhonneur, le roy puiſſant iuſte grandipotent
Qui maintz riches guerdons a tous cueurs noble tend.
Dedans ce palais eſt de Minerue le temple
Auquel maint noble eſprit en hault ſcauoir contemple,
Les beaulx faictz vertueulx en cronicque & hiſtoire
En ſcience moralle & en art oratoire,
La ſe treuuent conioinctz viuantz en paix ſans noiſe
Le langage Toſcan & la langue Francoyſe.
Par ainſi la dedans ſon aurein palais
Fourny & enrichy de ſaphirs & balais,
Ce puiſſant empereur Honneur le vertueux
Maintient ſon hault arroy & ſon train ſumptueux
Et ſe deduict leans ſans ce que riens le bleſſe
Auec ſa grand puiſſance & pompeuſe nobleſſe,
Sa bende bienheuree & celeſte famille
Dont on peult bien compter millions plus de mille
Ayant treſtous a part, manſions, tabernacles,
Logis garnis de tous beffrois & propinacles
Et de toute aultre choſe au monde ſoubhaitable
Pour enrichir tel lieu triumphant & notable
Et vont leans courant, iouant & voletant,
Haulx eſpritz angelins en effect tant & tant
Que nul viuant nen ſcet le nombre innumerable.
En ce lieu noble ſainct, propice & deſirable,

Iamais ame ne veit la nuict obſcure & brune,
Noncques ny eclipſa la triſte & froide lune,
Aincois vng luiſant iour eternel y adiourne,
Duquel la grand clarte ſans fin dedans ſeiourne
Et ſe maintiennent la les nymphes & pucelles
En ieuneſſe & beaulte, comme on peult dire celles
Qui touſiours dheure en heure en ſplendeur floriſſent,
Ne leurs plaiſantz eſbatz iamais ne deperiſſent,
Car ainſi le commmande Honneur le grand ſeigneur
Qui de tous haultains biens eſt maiſtre & ſeigneur.
Qui veult doncques monter au temple de Minerue
Qui laſchete deſtruict & les vices enerue
Et rend lhomme tout dur qui parauant fut tendre
Le ſaufconduict Dhonneur icy luy fault attendre.
Ce lieu ſappelle eſtude, & labeur, & ſoucy,
Sil ne ſe vouloit perdre il fault attendre icy,
Mais en fin bonne garde aura il par honneur
Qui de biens & vertus eſt iuſte guerdonneur.

Finis.

Comment en ce lieu ſolitaire ſapparut a lacteur vng eſperit familier en guiſe dhermite nomme Labeur hiſtorien, auecques lequel il conclud & delibera de demourer, & le ſeruir cõme ſon clerc affin de trouuer la concorde des deux langages.

QVand ieuz acheué de lire tout ce beau dictier compoſe de rhime alexandrine, graué en laplanure du rochier ample & ſpacieux, laquelle taille auoit iadis fort grand bruict en France, pource que les proeſſes

du roy Alexandre le grand en ſont deſcriptes es anciens romandz, dont aulcuns modernes ne tiennent compte auiourdhuy : toutesfois ceulx qui mieulx ſcauent en font grand eſtime, & feuſt bien ioyeulx & ruminant longuement en ma penſee, & notay par expres les ſix vers, dont lung commence. Dedans ce palais eſt le temple de Minerue & cætera. Car de long temps ie meſtois enquis, & ſouuent remis en doubte en quel lieu, ne comment ſe pouoit trouuer la concorde des deux langages, ceſtaſſauoir Francoys & Toſcan ou Florentin : & ie fuz lors certain quelle eſtoit au hault & riche palais Dhonneur dedans le temple de Minerue, & que illec on la pourroit finer, mais dy aller ie ne ſcauoye aulcun moyen, pource que par ladicte eſcripture de la roche il eſtoit defendu dy monter ſans guide. En ceſte contemplation ie mendormis & non gueres, car ie fuz incontinent eſueille par vng eſperit familier qui me ſollicite aulcuneſfois nomme Labeur hiſtorien, lequel repaire ſouuent en aulcunes bonnes maiſons, & ne ſappert iamais pour quelque coniuration quon luy face, ſinon que dame Nature luy commande, & touſiours en perſonnage graue, anticque & venerable a tout vne barbe longue & blanche ainſi cõme vng hermite, & me deiſt quand ie fuz leue debout, a cauſe de luy faire reuerence quen bonne heure ie feuſſe venu en ſon hermitage : & (lors) ie luy requis par grand inſtance quil me vouſiſt dire & declarer par quelle ordonnance auoient eſte grauez ces lettres au rochier. A ceſte demande il me reſpondit, que ce fut par inſtitution de maiſtre Iehan de Meun orateur Francoys, homme de grand valeur & litterature, comme celluy qui donna premierement eſtimation a noſtre ligne, ainſi comme feiſt le poëte

Dante au langage Toſcan ou Florentin. Alors ie fuz bien aiſe & reſpondis que puis (comme iay aultreſ fois ouy dire) le bon maiſtre Iehan de Meun eſtoit contemporain, ceſt a dire dung meſme temps & faculte a Dante qui preceda Petrarcque & Bocace, & que lung eſtoit emulateur (& nonobſtant amy) des eſtudes de laultre, & que de ce temps meſmes tout ſe portoit bien dung coſte & daultre, ceſtaſſauoir que France & Florence qui ſintitulẽt de meſme lettre eſtoient franches, floriſſantz, & conioinctes. Toutes ces choſes entendues & conſiderees il eſtoit bien ſeant que le ſemblable aduint en noſtre temps: meſmemẽt, pource que la fleur de liz de Florence eſt procedee du don du grand empereur Charlemeigne roy des Francz, fondateur ou inſtaurateur de la cite de Florence la belle, & non rebelle aux Francoys, car on en voit lapparence, entendu que leur floriſſance na oncques failly a la franchiſe des noſtres depuis le temps quon frequente les Italles. Ioignons doncques ces fleurs de Lyz enſemble, qui deſia ſont vnies, les vnes ſont dor en chãp dazur, les aultres ſont de gueulles ſur argent: or neſt il poſſible a perſonne qui veult viure en ce monde, meſmement a vng roy de ſe paſſer en ſes armes de gueulles, ceſt a dire de gẽs darmes & aultres gens qui mengent, ne dargent pour les payer, ne dor qui ſignifie nobleſſe & puiſſance, & encores moins dazur, par lequel eſt deſigne le ciel & lair, ſans leſquelz nous ne pouons aſpirer ne reſpirer. Adiouſtez ces choſes enſemble en vng bon fort eſcu cole & nerfue de conſtance & durablete: toute Italie ſera a iamais concordee auecques France. Oyant ainſi parler & conclurre Labeur hiſtorien le bon ancien vieillard, ie fuz bien ioyeulx, & luy ſuppliay treſ humblemẽt quil moctroyaſt vng don,

ceſt qua touſiourſmais ie demouraſſe auecques luy, & le ſeruir comme ſon clerc, ce quil macorda, conſiderant ma grand affection & inclination naturelle a laymer, & me mena heberger en ſon plaiſant hermitage, treſſolitaire & bien garny de librairie ancienne & nouuelle, diſant & promettant que ſe quelque fois, ceſt a dire apres le decours de ma vie (& non deuant) il me trouuoit digne de monter au hault palais Dhonneur la ou eſt le temple de Minerue, laquelle aultrement ſe nomme Pallas ou Bellona deeſſe de ſcience, deſtude, de vertu, de paix qui eſt quiſe par armes, maiſtreſſe de tout artifice & ouurage, inuentereſſe darmures, & de tous aultres acouſtrementz quon ſcauroit deuiſer ou ſoubhaiter de main ouuriere en linge ou en ſoye: que lors il feroit tant que iauroye deux guides qui ſont paranymphes archangelicques, lune eſt nommee Repos, & laultre Guerdon, leſquelz me feront veoir a plain la treſvertueuſe & treſneceſſaire concorde des deux langages au temple de la deeſſe deſſus ſpecifiee, dont en vng mirouer artificiel (faict par art magicque) il me monſtra les viſues ymages embraſſantz lune laultre a la preſence de la deeſſe.

☞ De peu aſſez.

☞ PLAINCTE SVR LE TRESpas du ſage & vertueux cheualier feu de bonne memoire meſſire Guillaume de Biſſipat en ſon viuant ſeigneur de Hanaches, viconte de Falaiſe, & lung des gentilz hommes de lhoſtel du treſvictorieux roy Loys douzieſme de ce nom.

Les vers suivans sont de Guillaume Cretin.
CRETIN

E iour que Mars desp'oyãt ses banieres
eit tirer hors par estranges manieres
Dabysmes creux sulphurines minieres,
Cẽtres profondz, cauernes & tasnieres
Outilz tresordz
Du forgeron Vulcan & ses consors
Soubdains hazardz &aduẽtureux sortz
Prindrent effect de si cruelz ressortz
Que maintz souldardz
Suyuantz guidons, enseignes, estandartz
Tant sur coursiers, cheuaulx legiers, hedars
Que Pictonnas succumberent soubz dardz
De mortelle vmbre,
Dont le recit par voix obscure & sombre
Rend a louye ennuy, & lourd encombre
Veu que de mortz y a si tresgrand nombre.
Ce dur rapport
Mect la pensee en fort loingtain transport
Et auroit bien besoing daulcun support
Doubtant plusieurs estre passez au port
De Phlegeton
Que dieu ne vueille ains des mains de Pluton
Et Cerberus lort infernal Luton
Soient preseruez, ia pieca ne leut on
En vraye histoire
Occision si extrême & notoire
Pour tant de sang en humain territoire
Estre espandu, quoy quon ait la victoire,
Ceſt grand douleur
Quand gentilz gens de proueſſe & valeur
Perdent la vie & ont si bien du leur

En ſort de guerre on ne ſcet ou va lheur.
☞ Ie dictz cecy
Pour le courroux, deſplaiſir, & ſoucy
Quay a preſent dung mien amy tranſy
En ce conflict, dont me fault eſtre ainſi
Plein damertume,
Et a mon cueur par piteuſe couſtume
Faire vng amaſt de dolente apoſtume
Qui tellement a plaindre macouſtume
Que mes eſcriptz
Soient deſormais confictz en pleurs & cris;
Mes yeulx plongez en larmes, & que ris
Nayent plus lieu, mais forclos & preſcriptz
De tout plaiſir,
Des a preſent ſe tiennent ſans choiſir
Le ſeul regard en quoy puiſſent ſaiſir
Aulcun attraict de ſauoureux deſir.
☞ O mort, helas!
Tu as cerché auoir ce corps, & l'as,
Mon triſte cueur de viure au monde eſt las;
Car luy & moy ſommes liez es latz
Daſpres douleurs,
Nous en iectons ſangloutz, ſouſpirs, & pleurs
Et a bon droict huy perdz vng des meilleurs
Amys que ieuſſe acomply es valeurs
De tel affaire
Quil ny eſtoit le ſeul poinct au parfaire.
Diray ie qui? Las ſe pourra il faire
De le nommer ſans premier ſatiſfaire
A tel malaiſe,
La lerme a lœil affin que mon dueil aiſe,

Ie prie a tous que le trespas desplaise
Du feu gentil viconte de Balaise.
Ie dictz gentil
Et le puis dire ainsi, tel estoit il,
Ceſt luy, ceſt mon, ceſt luy qui dart ſubtil
Fort bien ſaydoit, de la plume & ouſtil
Des Orateurs
Et nen deſplaiſe aux modernes acteurs,
Ien ſcay, bien peu dignes deſtre exacteurs
Sur ſon credit, ſes faictz ſont directeurs
Du ſien ſcauoir
Par eulx peult on la congnoiſſance auoir
Et clerement lire, entendre, & ſcauoir,
Se ie dictz vray on la peu pieca veoir.
Plume doree
Auoit en main digne deſtre adoree,
De ſa facon gaillarde eſt demouree
Mainte eſcripture auſſi bien labouree
Que iamais leuſſe.
Pleuſt or a dieu quaſſez bonne ie l'euſſe,
Et pour ſon loz tel œuure faire deuſſe
Quau mont Olympe introniZer le ſceuſſe.
Clerc, bien lettré,
Et ſage eſtoit de langage aconſtré,
Si prompt que quand en propos fut entré
Son dire leuſt treſcauant demonſtré.
Bon Grec parloit
Et beau latin auſſi quand il vouloit,
Du maternel ſon eſperit tant valoit
Quung ſeul mot amender ny fal'loit.
En chant ioyeulx

Se iouyssoit, & sons armonieulx
Si voluntiers il chantoit quen tous lieux
De ses ennuictz se rendoit oublieux.
Fleustes sonna
Gaillardement, dont le son resonna
Si gorgias que bonne raison a
Dire que Pan au ieu le faconna.
Grand fut & droict
Proportion ayant en tout endroict:
Zenus viuant quand pourtraire vouldroit
Bel homme au vif, ie croy quil le prendroit.
Si gracieux
Bon & honneste estoit, que soubz les cieulx
Homme ne scay plus que luy soucieux,
Hanter les bons,& fuyr vicieux.
Des armes prendre
Ne luy failloit lart militaire apprendre
Le veoir armé sembloit bien au comprendre
Homme de cueur pour bonne œuure entreprendre.
Bruict & renom
Dimmortel lotz ne doibt pas perdre nom,
Cest vng Guillaume il en portoit le nom,
Dont mieulx laymois, & estoit son surnom
De Bissipat.
Qui eust pense que mort anticipast
Ainsi sa vie, & si tost dissipast,
On leust garde qui ne se mancipast.
Faulce dyablesse
Tu as occis vng floron de noblesse
Dont le remprs en debile foiblesse
Rend tous mes sens, & en bonne foiblesse

Tend mon esprit
Qua bien peu pres il se perd & perit
Considerant en ce cours preterit.
Homme elegant si doibt & si perit,
Beau, ieune, & fort
Estre en fleur daage attainct par tel effort,
Or doibt bien estre en dolent desconfort
Et de regret faire piteux renfort.
Helas Viconte
Tant ie te plainctz, de long temps ny vey conte
Duc ou marquis plus digne destre en compte
Dhomme exaulce, que toy sans nul mesconte.
Lice chimere,
Cruelle mort, quelle douleur amere
Faictz tu porter a sa dolente mere.
Dame il ny a, parente, ne commere
Qui nacompaigne
Vous, & aussi la leale compaigne,
Le cueur & lœil de chascune se baigne
En eaue de pleurs, larmes de longue espargne
Fault quon distille
Et de plorer apprendre nouueau stile
En mauldissant le bras & main hostile
Qui de sa vie ont rompu la bastille.
Tristes cueurs pleins
De desconfort, plaignez ce que ie plainctz,
Aigres clameurs iectez par champs & plains
Si que chascun entende noz complainctz.
Laduersite
Du repentin cas fatal recite
Me rendit lors en la perplexite

Daspre despit, parquoy fuz excité
Me mettre en couche
Ou laguillon de dure & fiere touche
Les cueurs naurez si tresfort picque & touche
Que le plus sain par tristesse en acouche.
Ainsi resuant
Sur ce propos ma douleur aggrauant
Deliberay prendre doresnauant
Notre couleur & la mettre en auant.
Pour amour vueil
Manifester lexes de ce grief dueil,
Plaindre du cueur, & fort larmoyer dœil
Comme ie feusse enuiron le cercueil
Du trespasse.
Et lors qu'ainsi en quelque temps passe
Sentant courroux sur la tristesse en assé
Par double ennuy aigrement compassé.
La mendormy
En regretant le mien loyal amy,
Mais en linstant dung moment & demy
Ma fantasie au loing vola parmy
Nymphes & dieux
En vng mont hault sur tous terrestres lieux
Ou celebroient lobsecque a qui mieulx mieulx
Chantz & motetz de sons armonieux
Et doulx accordz
Pour le defunct dont ores faictz recordz
Et apperceu tout a lentour du corps
La transtatees les muses sans discordz
Iectantz leurs yeulx
Par fois sur luy, puis les leuoient aux cieulx,

Et dung vouloir honneste & gracieux
Le gardoient comme vng tretor precieux.
☞ Or en ce mont
Dict Parnasus(ainsi que plusieurs mont
Certifie)il y a du bien moult
Qui le regard & appetit semond.
☞ En ce dit lieu
Estoit le roy Iuppiter au meillieu
Seant en trosne,& ainsi qne dieu veu
Fut la de tous adore comme dieu
Souuerain pere.
☞ aupres de luy estoient en ce repaire
Grace, vertu & fortune prospere
Victoire,honneur,amour qui tout tempere
Et renommee
Phœbus,Diane, Aurora bien amee
Vesta, Thetis, Cybelle aussi nommee
Mere des dieux,& Isis tant famee.
☞ Le grand Athlas
Mercure,Pan,Orpheus non'pas las
Dame Iuno, Venus aussi Pallas
Ne feust ce dueil,les veoir mestoit soulas.
☞ Puis Eolus.
Chiron,Centhaure & le doulx Zephirus
Auec Flora,Siluanus,Neptunus
Pere Liber,Bacchus,aussi Ianus.
☞ Dieux,demidieux
Nymphes, Tritons sortirent de leurs lieux
Pour venir la,grandz,petis,ieunes,vieux
Deliberez & bien fort enuieux
De satisfaire

Au hault vouloir de Iuppiter pour faire
Louurage empris,& par amour refaire
Ce que diſcord auoit oſe deffaire.
☞ Si fut mande
Et par le roy enioinct & commande
Que ce le corps eſtoit recommande
Daulcuns des dieux,par eulx fut demande
Lheur de ſa queſte.
☞ Les muſes lors,qui auoient faict lenqueſte
De ſon ſcauoir & ſongneuſe conqueſte
Vont ſuppliant,par treſhumble requeſte
Palme& couronne
De laurier verd pour leur filz,& alumpne
Et en blaſmant mort diuerſe & felonne
Certains dictez,ſur marbrine columpne
Feirent grauer
En lettre dor,affin de mieulx prouuer
Leurs intendiz & raiſons approuuer
Si fut contente a lœuure ſe trouuer
Pour la premiere
Dame Clyo ouuriere couſtumiere
Geſtes & faictz,des preux mettre a lumiere
Du temps iadis,& de bonne maniere
Produict cecy.

Clyo.

☞ Vie immortelle eſt deue a ceſtuy cy
Ceſtuy qui a grand cure & ſoucy
Des bonnes pars la meilleure choiſie
Toute ſcience amant qui raſſaſie
Le corps humain,& leſprit auſſi.
☞ En ſon renom neſt trouue le ſeul cy

de feu meſſire Guillaume de Byſſipat.

Parquoy merite auoir vng don icy
Et obtenir, ſelon ma fantaſie.
Vie immortelle.

☞ Du riche nom, de gloire & loz fulſy
Pour ſa louenge a touſiours eſclarcy
Le bien naiſſant de ſubtille poeſie
Roy Iuppiter, iay zele & ialouſie
Que lieu de paix tienne & acquiere ainſi.
Vie immortelle.
Lacteur.

☞ Apres ces motz, Euterpe la ſeconde
De port maintien, & honneſte faconde
En ſe acquitant monſtra fort bon viſage
Ceſte dict on auoir trouue luſage
Du ientil ieu des fleuſtes accorder
Sy voulut bien en ſon dict recorder
Comme le bon defunct honneſtement
En ce prenoit ioyeulx eſbaſtement
Et recita les motz ainſi baſtis.
Euterpe.

☞ Bons auditeurs ſoyez or ententifz
Veez cy le corps de lung des plus gentilz
Qui furent oncq en ce lieu tranſportez
Ses grandz vertus & beaulx faictz raportez
Le deburont mettre au regne des ſubtilz
Au ieu de fleuſte eut verbes inuentifz
Et ſi fryans paſſages, que appetitz
Se y delectoient, ien faiz les rapportz telz.
Bons auditeurs.

☞ Tous ſe rendoient en ſon ieu attentifz
Et maintenoient de leurs propres motifz

Quil meritoit, veuz ses labeurs portez
Iouyr des biens & tresors immortelz
Ie men rapporte a grandz & a petis.

Bons auditeurs.

Lacteur.

☞ La tierce apres que on nomme Thalia
Bonne louenge a son dict alya
On la maintient sur ce quest allegante
En comedie estre fort elegante
Du trespasse elle faict rapport tel
Qui debuoit estre allegue immortel
Delle & ses seurs coppiay les escriptz
Et mest aduis, selon questoient descriptz
Que si apres sont ses termes patentz.

Thalia.

☞ Louenge acquise a verdure en tous temps
Pour ce dy, que a ce defunct pretens
Veu la grandeur de son riche scauoir
Monstre quil doibt la iouyssance auoir
Dheur immortel, a cela ie mattendz.
☞ Le contenu de ma requeste estendz
Deuant voz yeulx, beaulx tres dieux & tendz
Dire cela, que on luy peult bien debuoir.

Louenge acquise.

☞ A ce moyen des a present ientendz
Que dung accord serez tous bien contentz
Le colloquer sans plus ramenteuoir
Au lieu qui a bien merite de veoir
Si aura loz, a iamais en tout temps.

Louenge acquise.

Lacteur.

☞ Melpomene qui tient en traiedie
Daccent fort graue,aussi en melodie
Se mist auant,monstrant laffection
Dont fort cherit gens de perfection
En sousspirant du defunct,dist auoir
Angoisseux dueil,comme estoit bon a veoir
Si supplia la haulte maieste
Que plus ne feust en terre moleste
Et prononca la soubzscripte omelye.

Melpomene.

☞ De toutes gens,doulx son repaist louye
Et de plaisir la rend fort esiouye
Tant sont prisez les chantz melodieux
Parquoy conuient que mentremesle aux dieux
Faire priere en doulceur darmonie.
Souuerain roy de bonte infinie
Ie vous diray le gref mal qui mennuye
Se mon parler nest par trop odieux.

De toutes gens.

☞ Iay cueur naure,& la veue esblouye
Veoir pourtraire ainsi ebanouye
Du corps gisant,organise le mieulx
Que peut homme estre ouurez luy les sainctz lieux
Si en sera digne louenge ouye.

De toutes gens.

Lacteur.

☞ Terpiscore soubdain habandonna
Psalterion & Choro,puis donna
Son escripteau quelle mesme declare
Et de sa voix cliquante,doulce & claire

Va prononcant comme leſperit recree
Son inſtrument, quand il plaiſt & agree
Ainſi que en fut ce bon corps amoureux
Quelle tend mettre au lieu des bien heureux
Diſant ainſi, ſil men peult ſouuenir.
Terpſicore.

☞ Son darmonie attrait biens aduenir
Tout plein dhonneurs, cauſe & faict prouenir
A qui pretend ſe veoir au ſumptueux
Eſtat diuin, ou les defectueux
Et ignorans ne doibuent paruenir
Les auditeurs faict a droict conuenir
Et les delecte aux ioyeux ſouuenir
Que apporte & donne ouurage fructueux.
Son darmonie.

☞ Ce gentil homme, a qui vueil ſouuenir
Ia lis print ſoing pour ſcauant deuenir
Fuyant lerreur des folz preſumptueux
Dieux, demidieux, Heroes vertueux
Dictes quel bien tiendra pour laduenir.
Son darmonie.
Lacteur.

☞ Erato lors de ferme contenance
Ainſi marcha, comme ſi vne dance
Voulſiſt branler par art de geometrie
Dont bien auoit luſage & induſtrie
Fort hault loua gens ſcauans meſmement
Le corps eſtant dedans le monument
Si nentend pas quen tel eſtat demeure
Mais veult quil viue, & que iamais ne meure
Diſant les motz cy deſſoubz imprimez.

de feu meſſire Guillaume de Byſſipat.

Erato.

☞ Des nobles cueurs, gens ſcauans ſont amez,
Priſez, cheriz, eſtimez & famez
Lexorde eſt tel de la mienne oraiſon:
Parquoy ie ditz que a plus forte raiſon
Doibuent les dieux vers eulx eſtre enflammez
Sotz, negligens de ſcience affamez
Par laſchete ſe trouuent diffamez
Et ſont iugez viure par deſraiſon.
Des nobles cueurs.

☞ Entre les corps, laurez & palmez
De bon renom, comblez a embaſmez
Ceſtuy deſert, armes, tiltre & blaſon
Dieux immortelz, puis quil eſt de maiſon
Penſez de luy, ou vous ſerez blaſmez.
Des nobles cueurs.

Lacteur.

☞ Polymnia ne dormit pas a lheure:
Mais ſefforca de la ſorte meilleure
Que poſſible eſt ſe ſcauoir aduiſer
Pour ſon dicte ſur le champ deuiſer:
Car elle auoit main & art a ce faire
Son propos fut, que mort ne peult deffaire
Le loz dung homme ainſi bien renomme
Queſt le defunct, icy deſſus nomme
Selon les motz tirez de ſa haulte æſle.
Polymnia.

En chant royal ſe acquiert gloire immortelle
Acteurs gentilz, ne doubtez la mort, elle
Na plus ſur vous tiltre dexaction
Doulce armonie a faict tranſaction

Pour vous tenir en sa franche tutelle
Quoy que le mail Dattropos vous martelle
Il forge en vain,& ne scait quil bastelle
Car rethoricque y querelle action.

En chant royal.

☞ Le corps present eut en son temps amour telle
A ce scauoir,que oncque de sa cordelle
Ne sexempta par nulle paction
Doulx dieu prenez de luy compassion
Mort y a mis discord,accordez le.

En chant royal.

Lacteur.

☞ Vrania,pour son ordre garder
Sur piedz se mist,& print a regarder
Deuers les cieulx:car par cerimonie
En ce fonda toute son armonie
Apres baissa la veue a tous costez
Puis quand elle eut ses nobles dictz cottez
Vers Iuppiter adressa son regard
Le suppliant auoir aulcun esgard
A ces propos icy determinez.

Vrania.

☞ Honneurs diuins au ciel sont ordonnez
Pour tous humains aux lettres adonnez
Car sapience esleue leurs courages
A contempler les celestes ouurages
En quoy se voyent haultement guerdonnez
Se par vertus leur sont habandonnez
Ces biens haultains,ceulx a tel bandonnez
Meriteront,silz font bons labourages.

Honneurs diuins.

☞ Dieu tout puissant qui la dessus tonne
Noz cueurs sont matz, & noz sens estonnez
Veoir infecter par corrumpuz orages
Ce corps transy, exaulsez noz suffrages
Dernier salaire attend, or luy donnez.
Honneurs diuins.

Lacteur.

☞ Callyope quoy quelle soit en ordre
Derniere mise, il ne fault pourtant mordre
Son hault renom: car de toutes est dicte
Maistresse & mere, or sans nulle redicte
En desployant sa belle voix sonante
Claire argentine, & fort bien resonante
Par tous endroitz faict retenir le son
De magistralle & prudente lecon,
Puis dist ce mot, qui bien pleut a plusieurs,
Callyope.

☞ Se iay credit de preceder mes seurs
En chantz & sons dattrayantes doulceurs
Iespere faire vng si doulx verser dhimne
Que ce ieune homme aura loyer condigne
Tel que ont receu noz bons predeceſſeurs
Les traictz de mort ont este aggresseurs
Sur ses longs iours, mais vrais iuges & seurs
Dirent quil est dimmortalite digne.
Se iay credit.

☞ Si fais scauoir a tous ses successeurs
Que plus ne soient de larmes auanceurs
Pourtant sil gist soubz funebre courtine:
Car sa vertu, sa grace palladine
Rendront ses sens de vie possesseurs

Se iay credit.

Lacteur.

☞ Leurs dictz finiz,linterprete Mercure
Et messagier des dieux eut soing & cure
De harenguer pour reciter les faictz
Les dons de grace,ingenieux effectz
Vertus,bontez,gentillesses louables
Honnestetez,facons tresagreables
Affable port,contenance,maintien,
Doulceur,honneur,beau parler,entretien,
Escriptz,dictez,gestes,ioyeusetez,
Largesses,dons,biens,gracieusetez,
Scauoir auoir,vouloir,intention,
Humilite,franche condition,
Bonnairetez,amytiez,loyaultez,
Attraictz ioyeux,honnestes priuaultez,
Chantz triumphans,diuers sons dinstrumentz,
Cheuaulx,harnois,bardes,acoustrementz,
Dont fut garny ce peu de temps passe
Que au monde eut cours le noble trespasse
Et tous les biens quon scauroit mettre en faict
Dung gentil homme accomply & parfaict
Tout ce que on peult de la bouche exprimer,
Coucher en liure,escripre ou imprimer
Fut prononce par le dieu deloquence
Dudit defunct,& pour la consequence
Dist que a bon droict les neuf meuses auoient
Tenu propos,comme faire debuoient
Et pour chasser fainctes illusions,
En adherant a leurs conclusions
Prioit la court,ce cas verifier

Pour proceder a le deifier,
En luy donnant, selon le sien merite
Digne loyer que parfaict homme herite:
Si fut conclud, sans nulle resistence
Et decrete par toute lassistence
Quil meritoit estre canonize,
Dont commanda le roy que intronize
Feust au meilli. u des beaulx champs Helisees.
☞ Muses adonc furent tost aduisees
De desloger & acoustrer leurs æsles
Pour fendre lær, les dieux auecques elles,
Nymphes aussi, satyres eurent charge
Porter le corps, qui gueres ne les charge
De grand plaisir toute la compaignie
Print a chanter par si doulce armonie
Hymnes motetz, canticques & louenges
Que proprement pensoye ouyr les anges
Tant la doulceur estoit melodieuse.
☞ Lors luppiter en splendeur radieuse
Choisit son vol, chascun suyuant son erre
Mais au partir si grand coup de tonnerre
Feist esclater, que tout soubdainement
Ie mesueillay: car il fut vehement.
☞ Au resueiller engreigent les douleurs
Triste pensee assembla pour renfort
Diuers regretz, plaintes, souspirs & pleurs
Qui de rechef abatirent les fleurs
De mon plaisir par furieux effort
Combien depuis espoir reprint confort
Disant que au vray se pourroit designer
La vision a repos assigner

Au trespasse, allegant pour raisons
Biens faictz, vertus & sainctes oraisons.
☞ Or est il mort, las cest mon: mais comment
Il estoit ieune & de si belle taille
Se on dict quil soit blanchement mort, on ment,
Il fut occis combatant vaillamment
En aspre, dure & tresforte bataille
En tel strepit on rompt, trenche & detaille
Iambes, cuyssotz, dos, ventres, bras & testes
Doulx temps viendra apres telles tempestes:
Mais cest vng dueil que le cueur ronge & mort
Considerant son amy estre mort.
☞ Doibt estre mis en non chaloir descripre
Lacte dernier de ses faictz valeureux
Trop suis perplex & affligé daigre ire
Pour le scauoir suffisamment descripre
Car certes cest vng cas fort douloureux
Aduint ce iour que francz cheualeureux
Eurent a sang leurs forces deposees
Pour ennemys combatre a reposees
Ce vaillant corps aux coupz sexposa tant
Que vng œil luy fut creue en combatant
☞ Apres ce coup il eut lache & vain cueur
Las non cela redoubleroit mon dueil
Mais comme preux & hardy belliqueur
Suyuant bruyt, loz, tiltre & non de vainqueur
Hors du conflict il se fist bender lœil
Puis vers les coups retourne de franc vueil
Et la querant palme victorieuse
Clouyt le pas de la mott glorieuse
Tous nobles cueurs ce faict doibt demourer

En voz escriptz pour le rememorer.
Abbe Danton & maistre Ian le Maire
Qui en nostre art estes des plus expers
Ouurez larchet de vostre riche aumaire
Et composez quelque plaincte sommaire
En regretant lamy quores ie perdz,
Prenez pitie des ennuictz si appertz
Et supportez le dueil de vostre proesme,
Secourez moy Bigne, & Villebresme,
Ian de Paris, Marot, & de la vigne
Ie ne puis plus a peine escripre ligne.
Mere piteuse, ô sage & noble dame
Cessez voz pleurs, cessez de lamenter,
Voz larmes sont petit secours a lame,
Quand est du corps il gist soubz triste lame
Plus ne sen fault douloir ne tourmenter,
Faictes prieres affin de laugmenter
Lassus au ciel luysant & radieux
A Iuppiter souuerain dieu des dieux,
Cest nostre dieu & benoist createur
Iectez vers luy les yeulx de vostre cueur.
Ha chere espouse ia a quoy pensez vous ore
De double dueil estes vestue & ceinte
Gardez que mort ne periſſe & deflore
Larbre & la fleur, si que le fruict deuore,
Helas! on dict que demourez enceinte,
Ie prie a dieu & a la vierge saincte
Garde de mal & la mere & lenfant,
Mon cueur soustient si grief dueil quil en fend,
Si vous auez ainsi perdu le pere
Aumoins viura lenfant comme iespere.

Petit enfant qui es encor a naiſtre
Ton deffunct pere a toy ſe recommande
Tadmonneſtant que quand ſeras en eſtre
Et que auras aage aſſez pour te congnoiſtre
Tu prennes cueur dacomplir ſa demande,
Parquoy te prie, & ces motz expres mande
Que acquieres bruict de vertueux renom
Si teras viure & reflorir ſon nom
Ie croy quen toy aura vertu & grace
Veu qu'es extraict de ſi treſ bonne race.
Et vous ſa ſeur belle petite fille
Ieune orpheline eſtes & en bas aage
Dont ne gouſtez le grief dueil qui exille
La grand vertu & proueſſe gentille
De voſtre pere ainſi prindz au paſſage
Quand aurez temps & de raiſon luſage,
Prenez faconde, humble, ſage & conſtante
Selon le train de voz mere & tante,
Vous eſtes fille en qui le loz redonde
Dung des meilleurs gentilz hommes du monde.
Quen dictes vous ſes parentz & parentes?
Ceulx eſtes vous a qui doy recourir
Comme aux amys & amyes apparentes
Ans, moys, & iours, certes ne ſont pas rentes
De grand duree on les laiſſe courir,
Ie vous requiers penſez de ſecourir
Voſtre parent ſurpris de mort a lheure
Qui de tout lan eſt tenue a meilleure
Ceſt a la paſque on doibt preſuppoſer
Qui ſceuſt treſ bien de ſon faict diſpoſer.
Penſez icy vous aultres gentilz hommes

Et regretez comme moy ce dommage,
Considerez quen ce monde ne sommes
Fors pour porter labeurs, charges & sommes
Puis a la mort payer tribut dhommage
Le bon viconte a prins pour son dismage
A coups de trectz, lance, picques, & haches,
Ce mot portoit non si non la, Hanaches
Iesus luy doint paradis sil ne la
Et iamais naille ailleurs non si non la.

Amen.

☞ De peu assez.

☞ A monsieur maistre Francoys le Rouge conseiller ordinaire & maistre des requestes de la royne nostre souueraine dame.

EN la fin de mon troisiesme liure des Illustrations de France iay bien voulu a la requeste & persuasion daulcuns mes bons amys adiouster les œuures dessus escriptes, & mesmement les cõmunicquer a la chose publicque de France & de Bretaigne affin de leur monstrer par especiaulte commẽt la langue Gallicane est enrichie & exaltee par les œuures de monsieur le tresorier du boys de Vincennes, maistre Guillaume Cretin, tout ainsi comme la musicque fut ennoblie par mõsieur le tresorier de sainct Martin de Tours, Oclzeghen, mon voisin & de nostre mesme nation : & pource que Rethorique & Musicque sont vne mesme chose, & que le langa-

ge Latin, Toscan & Francoys se raportent lung a laultre tout ainsi comme vne petite trinite, & quen ces trois experiences, & en toute aultre litterature ta doctrine est experte & indiferente oultre le tien langage naturel de Bretaigne Armoricque, (lequel est vray Troyen comme ie puis ymaginer) A ceste cause pour lhonneur & reuerence que ie doibz a ton humanite ie desire que la verite soit congneue par toutes nations Gallicanes, & non seullement pour ceste cause, mais affin que par le tien moyen & bonne ayde ie puisse paruenir a la description & illustraction de Bretaigne Armoricque, laquelle est vne particularite de Gaulle, & donc ie desire singulierement descripre les merueilles tant anticques que modernes, & qui nont point este memorees par aultres pour exercer deument & conuenablement mon office a lhonneur & perpetuelle renommee des maiestez du roy & de la royne, auſquelz dieu doint bonne vie & longue.

FINIS.

Nouuellement imprime a Paris, lan de grace mil cinq centz quarante.

13511